QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12714 - 4.50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 14 DÉCEMBRE 1985

Debout les francophones!

Des trois plus prestigieuses institutions de l'Europe d'avant 1914 – comme on disait à Pépoque, – la Chambre des lords brîtannique, le grand état-major allemand et l'Aca-démie française, force est de constater que c'est cette der-nière qui a le mieux résisté aux bouleversements de l'âge ato-

Aussi bien, aux yeux de M. François Mitterrand, n'était-il pas de cadre mieux approprié que la coupole du quai Conti – qui plus est à l'occasion du trois cent cin-quantième anniversaire de la fondation de l'Académie par Richelien, sous Louis XIII pour annoncer soleunellement que se tiendrait à Paris, en février, le premier sommet des chefs d'Etat ou de gouvernement des pays franco

La quarantaine de partici-pants des cinq continents out donné leur accord et, des le 14 décembre, aura lieu à Paris une conférence préparatoire des ministres des affaires exté-

Aiusi, après une gestation d'un quart de siècle, marquée de bien des péripéties, notam-meut canado-québécolses, devrait prendre llorme, sur une base culturelle, un nouvel ensemble politique à l'échelle planétaire que d'aucuns décri-vent déjà comme le « Commonwealth en français». Les liens de soie qui réuniront des pays aussi divers que Halti, le Liban, la Belgique ou le Sénégal ne devront rieu à la migle d'une couronne mais tout de treffe d'une langue.

Il restera à trouver des crédits, naturellement surjont en France, où vit un francophone sur trois, pour que le commu-nauté mondiale des utilisateurs du français acquière quelque crédibilité par des téalisations tangibles. Et d'abord au service d'une « langue menacée », selon M. Mitterrand, malgré son essor actuel dans le tiers. monde. Cet idiome a besoin d'être traité comme une « industrie.». s'il. veut. rester présent dans le champ de la

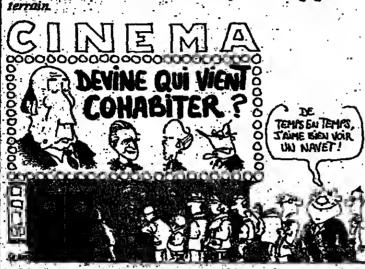
mication internationale: Pour ce faire, le chef de l'Etat a donné, devant les immortels, la primeur d'une grande nouvelle : un groupe-ment d'intérêt public (GIP) qui portera le nom de Jacques Amyot, savant linguiste de la Renaissance, vient d'être créé en France pour rassembler les efforts des entreprises, des universités, des chambres syndicales, des organismes publics et des associations privées en faveur de la néologie.

Le français ne crée plus guère de mots, il s'adresse ailleurs essentiellement à l'angloaméricain, des qu'il est en manque de vocabulaire neuf : c'est le signe que les valeurs spirituelles et culturelles qu'il véhicule, que l'indépendance politique qu'il exprime, courent le risque du déclin. De Madagascar à l'Egypte, nombre d'Etats où le français n'est que langue auxiliaire l'out compris qui comptent sur la francopho-nie pour préserver leur identité propre de l'uniformisation à

l'anglo-saxonne. Le défi est de taille et la tâche est immense, notamment pour le GIP : la senie construction d'un avion entraîne, aujourd'hm, l'invention de quel-que vingt mille mots... Soit près de la moifié du nombre des termes offerts par le nouveau dictionnaire de l'Académie française, qui en contient pour-tant dix mille de plus que la précédente édition de 1935. Comme a conclu M. Mitterrand, il est urgent que « l'uni-vers francophone remisse ses vers francophone rete virtualités face aux déferle-

L'opposition ne croit plus à la cohabitation pacifique

M. Jacques Chaban-Delmas a déclaré, le jeudi 12 décembre, sur TFI, qu'en cas de victoire de l'opposition le premier ministre ne sera plus « au service » du président de la République après mars 1986, mais deviendra un véritable « chef du gouvernement ». Dans l'opposition, la thèse de la cohabitation conflictuelle gagne du



M. Jacques Chaban-Delmas n'est pas celui que l'on croyait. L'ancien premier ministre de Georges Pompidou passait pour un cohabitationniste grand teint, prêt à bondir au premier appel du 16 mars, Il se voyait bien, pensait-on, installe à Matignon dans une sorte de coexistence complice et amicale avec un président de la République qu'il comait depuis 1943, qu'il a compt dens les gon-vernements Mendes France [1954] at this Mollet (1958). Et qu'il induc en prisé, Réassance objet

Or M. Chaban-Delams, sans exclure de prendre la tête d'un gouvernement après mars 1986,

ALBERT

Mémoires

d'une

comète

"Tous les 76 ans je reviens"

Le tolent de l'outeur brille

comme un astre de première

grandeur. Avec une érudition

étourdissante, il met en relo-

tion l'irruption régulière de

la comète de Halley dans notre ciel et l'évolution de la

recherche ostronomique. Et il

montre également l'impact de cette évolution dons la trons-

formation des théories scien-

tifiques. Résultat : cet ouvrage

explique ce que sont les comé-

tes et brosse à larges troits

une histoire de la pensée

JEAN-CLAUDE SOUM

"SCIENCES ET AVENIR"

humoine."

expose, dans cette hypothèse, une conception du tandem au pouvoir proche d'une sorte de communanté réduite aux acquets. Le gouvernement gouverne et le président préside, dit-il, ce qui, dans son esprit, confère au chef de l'Etat la forte présence d'un pot de fleur. Ainsi, M. Mitterrand scrait autorisé, s'il le souhaite, à participer aux sommet enropéens et même à s'y exprimer, mais à condition de n'exetter aucune influence réelle sur le cours d'une discussion conduite exclusivement

par le chef du gouvernement. JEAN-YVES LHOMEAU. (Lire la suite page 7.)

L'INTERVENTION DE M. CHABAN-DELMAS | UN PARI DU GOUVERNEMENT POUR 1986

Sécurité sociale : 10 milliards de déficit

Selon les chiffres retenus par le gouvernement, le déficit du régime général de la Sécurité sociale ne devrait pas dépasser 10 milliards de francs en 1986. Cette évaluation, qui devrait être précisée par les comptes présentés, vendredi 20 décembre, risque d'être jugée optimiste. Elle a fait l'objet de discussions difficiles au sein du gouvernement

en 1985 a été ouvert dès l'été. D'an côté, ceux qui enmme Mª Georgina Dufoix, jugealent nécessaire de prévoir large, afin de ne pas être pris de court (les premiers calculs laissaient prévoir un déficit de plusieurs dizaines de milliards de francs), afin aussi de préparer l'opinion et de pouvoir opérer un rejustement progressif, notamment un relèvement de la cotisation vieillesse. De l'antre côté - an ministère de l'économie, - cenx qui voulaient jouer sur le matelas de trésorerie qui permet de « voir venir » (en 1986) pour maintenir la plus grande rigueur de gestion et de ne décider d'augmentation de cotisation que quand ce serait inévitable (le Monde daté 1-2 septembre).

Le premier ministre avait tranché en faveur de M. Bérégovoy (le Monde du 6 septembre). Mais le problème s'est posé à nouveau pour les comptes 1986, le déficit étant évalué, selon les sources, à 10 on 20 milliards de francs, et, à nouveau, M. Fabius a donné raison à son ministre de l'économie.

. Le choix ne s'explique pas uniquement par la préférence du pre-mier ministre pour la temporisation et par des considérations politiques. Le débat, en effet, n'est pes seulement cehui de la vérité on de la sincérité des comptes, mais anssi celui de la

GENERAL ELECTRIC, RCA, TEXACO, TWA...

Les grandes manœuvres de l'industrie américaine

Le débat sur la Sécurité sociale difficulté à établir des prévisions précises - 10 milliards représen-tent 1,5 % des dépenses du régime normal - dans des domaines comportant une bonne dose d'incertimde et où, en même temps, des variations minimes peuvent evoir des répercussions énormes (une variation de 1 % des cotisations représente 5 à 6 milliards de

> En témoignent les divergences entre les prévisions des instituts de conjuncture (BIPE, IPE-CODE, OFCE, Centre d'observation économique de la chambre de commerce), qui, à partir de modèles macro-économiques, ehoutissent à des chiffres de défi-cit allant de 16 à 30 milliards de francs pour la Sécurité sociale en

> Les divergences les plus impor-tantes entre les sinances et les affaires sociales ont porté sur les recettes ettendues en 1986, à partir de prévisions d'évolution des effectifs et des salaires. La stabilisation de chômage enregistrée en cette fin d'année (la baisse des effectifs salariés n'a été que de 0,4 % de janvier à la fin d'octobre, slors qu'on avait prévu initialement une dimination de 1,1 % sur l'année) se poursuivra-t-elle en

> > GUY HERZLICH.

Nouveau cabinet au Québec

M. Bourassa veut gérer la Belle Province comme une entreprise privée.

PAGE 6

Sommet franco-africain

L'an prochain à Lomé. PAGE 3

Bataille autour de Télé-Monte-Carlo

Les émetteurs et le public de TMC sont convoités par trois groupes financiers, dont les promoteurs de la cinquième chaîne.

PAGE 24

SIDA: Pasteur contre-attaque

L'Institut Pasteur a porté plainte contre l'Institut national de la santé américain qui ne reconnaît pas son test de détection de la maladie.

PAGE 12

Deux mises en scène de Bergman

«John Gabriel Borkman». d'Ibsen, à Paris, « Mademoiselle Julie », de Strindberg, à Stockholm.

PAGE 22

Débets : des idées pour la PS (2) • Etranger (3 à 6) ● Politique (7 à 10) ● Société (12 et 21) • Culture (22) ● Communication (24) ● Economie (27 à 31)

Programmes des spectacles (23 et 24) • Radio-télévision (24) • Mnts ernisés (19) • Informations services : Méténrningie, Lnto (26) ● Carnet (25) ● Annonces classées (26)

texan pour avoir, de manière controire à l'éthique : pris le remment browniens plus forte contrôle de Getty Oil au nez et à qn'avant la crise. . de 84 et de 27 milliards de dollars Déjà le modèle américain e en 1985).

la barbe d'une petite société pétrolière, Pennzoil, viennent le souligner. De manière d'antant plus spectaculaire que les sommes en jeu iont considérables : plns de 50 milliards de francs pour le rachat de RCA par General Electric et quelque 90 milliards de

infligée à Texaco par un petit juge

francs pour l'amende de Texaco. Si; comme le rappelle l'épisode de Texaco, le secteur pétrolier a été le premier touché (Gulf, Getty, Phillips Petroleum), rares sont les domaines épargnés.

Le transport aérien (TWA),

l'agro-alimentaire et les grands groupes de tabac (Nabisco, Beatrice), l'automobile et l'acronautique (rachat de Hughes Aircraft per General Motors), l'industrie papetière (prise de contrôle de Crown Zellerbach par Jimmy Goldsmith), les médias (offre publique d'achat de Ted Turner sur MGM ou sur CBS), ont été touches par les mouvements qu'a connus anssi, ces dernières semaines, l'industrie britannique (OPA de General Electric sur Plessey on du groupe australien Elders sur Allied Lyons).

Sans doute n'y a-t-il rien de commun entre la volonté de quelques «raiders» — ces financiers de grands chemins qui ont noms T. Boone Pickens, Carl Icahn, Ted Turner on Jimmy Goldsmith - de profiter de la sousévaluation boursière de sociétés aux actifs importants, mais selon eux mai gérés, et la tentative de quelques grands groupes comme General Motors ou General Electric de se restructurer, de préférence dans le militaire ou dans

temps que la défense distribue sa manne pour l'achat de matériel comme pour subventionner la recherche (des budgets respectifs

Rien de commun non plus entre des groupes de tabac qui cherchent par la diversification dans l'agro-alimentaire à résister à un déclin inéluctable du fait des campagnes en faveur de la lutte contre le cancer et des sociétés de télécommunications qui se rapprochent pour résister à la concur-

S'il n'y a donc pas d'explication unique, opérations spéculatives et à court terme côtoyant des visées stratégiques voire des opérations de survic, on ne peut nier qu'un certain contexte a facilité ces opérations. Et d'abord la déréglementation qui, aux Etats-Unis, a ouvert au grand vent de la concurrence le secteur bancaire, les transports et les télécommunications, en même temps que la loi antitrust, était appliquée de manière plus libérale.

Sans l'appui de banquiers, qui offraient aux «Ribustiers» de Wall Street des découverts énormes pour tenter de prendre le contrôle d'entreprises à la capacité financière dix, voire cent sois supérieure à la seur, la vague d'OPA sauvages n'aurait pas en lieu, comme n'auraient pas santé les systèmes d'eutocontrôle en vigueur dans nombre de grands groupes.

D'autre part, cette menace des raiders, à laquelle la Réserve fédérale (Banque centrale) pourrait mettre fin prochainement en limitant les possibilités d'endettement offertes lors des achats de sociétés, n'a pas seulement fait l'espace, le pain bénit du secteur naître de nouveaux acteurs, elle a

Depuis trois ana dans le monde privé américain. Car si l'initiative aussi obligé la plupart des entre-angle-saxon, l'industrie est boule de défense stratégique (IDS) du prises qui se sentaient menacées à versée. La fusion de General Elec- président Reagan a servi de nou- réagir parfois par recentrage, parraisons qui expliquent qu'une partie de l'industrie américaine ressorte de ces mouvements appa-

gagné le Grande-Bretagne, où une cinquantaine de sociétés seraient menacées d'une prise de contrôle. En France, la libéralisation possible du secteur financier après mars 1986, conjuguée à l'extrême sous-capitalisation des entreprises industrielles comme des banques. pourrait provoquer nne mode analogue de ce nouveau Monopoly

BRUNO DETHOMAS. (Lire nos informations page 27.)

Société Le Monde

CLOTURE DE LA SOUSCRIPTION

Nous remercions les milliers de personnes qui ont spontanément répondu à l'appel de la Société des lecteurs et permis de réunir en un temps record les 15 millions de francs de l'augmentation de son capital.

Contraints de clore avant son terme la souscription, nous ne pouvons plus accepter de nouvelles partici-

Nous prions les lecteurs qui souhaitaient encore s'associer à la Société des lecteurs de bien vouloir nous en excuser. Le Monde leur proposera bientôt de nouvelles manières de manifester leur attachement au journal.

DES IDÉES POUR LE PS

Le comité directeur du Parti socialiste se réunit les 14 et 15 décembre pour mettre au point son programme électoral. Pierre Uri donne son sentiment sur le sujet, et Jacques Robin met en garde les dirigeants contre la dérive social-démocrate qu'il juge dépassée.

Argumentaire

A quelles conditions la France peut-elle continuer à porter son message de liberté et de paix? par PIERRE URI

E comité directeur du Parti socialiste doit mettre an point la plate-forme socialiste. On lui suggère de ne pas oublier les idées forces et les ripostes

La liberté, ce ne peut être, comme punr la druite, le pouvnir de quelques-uns d'opprimer le plus grand nombre. Elle ne va donc pas sans la réduction des inégalités sociales, celles qui empêchent les inégalités naturelles d'apparaître.

Alors, comment discuter le poids des impôts sans dire à quoi ils sont affectés? Dépenses militaires ou services directs à la population à travers l'éducation, la santé, les aides aux entreprises, les revenus sociaux.

Les fonctionnaires : un ancien premier ministre, qui veut n'en remplacer qu'un sur deux, peut-il igno-rer, nu a-t-il le droit de dissimuler, qu'un tiers se situe dans l'enseignement, et que, après les hôpitaux, les, postes, l'armée, la gendarmerie, la police, l'assiette et la perception des mpôts, il ne reste pour ce qu'on appelle les bureaucrates, ceux qui ne sont jamais en contact avec le public, que moins d'un dixième du

L'agriculture : pourquoi cacher la contribution dominante des finances publiques à son revenu? Du moins faudrait-il aller du soutien des prix, qui favorise les plus gros produc-teurs, au soutien des revenus, plus équitable entre exploitants, moins colleux pour le consummateur comme pour le contribuable, puisque ce n'est pas la masse des producteurs qui assure la masse de la production.

Dénationalisations: seul le secteur public a maintenu ses investissements au cours de la récession. seuls des groupes puissants seraient acheteurs, et les inégalités seraient accrues. Les nationalisations ont provoqué la hausse de la Bourse en restreignant l'étendue de la cote, et donc l'offre de titres. Il faut peu de ehose pour que la capitalisatinn baisse d'un tiers. Que les porteurs tentés de voter pour une droite qui promet d'abolir 5 milliards d'impôt sur la fortune mesurent la perte, pent-être 150 milliards, que leur ferait subir l'effundrement des

L'emploi : l'arrêt de l'inflation rend la France plus compétitive nu dehors comme sur son propre mar-ché, et facilite le financement de l'investissement. Mais plusicurs voies doivent être explorées à la fois. La modernisation, et donc la forma tion aux emplois qui y correspon-dent, sert de bouclier aux pays dans Encore concurrence mondiale. fant-il ce pas aggraver artificielle-ment les difficultés, comme par la concentration des charges sociales charges sociales en fuveur de l'agriculture, et d'une part écrasante de la taxe professionnelle à la place des commerçants?

En tout état de cause, si la productivité s'accroît plus vite que la production, il est inévitable que le nombre total d'heures travaillées diminue; ou n'a le choix qu'entre des horaires plus courts on an chômage plus étendu. La quadrature du cercle, c'est de réduire le temps de travail pour créer des emplois, tont en évitant nussi bien la baisse des salaires que la hausse des prix : une meilleure utilisation de l'équipement, dans la journée par équipes ou dans l'année suivant la demande, une meilleure adaptation des pro-duits et des procédés, voils la vraic flexibilité qui ne lèse pas les travail-

Reste que des emplois se créent surtout dans les secteurs abrités : encore faut-il ne pas les bloquer. Les progrès, accomplis contre la hausse des prix permettent d'autres méthodes de lutte contre l'inflation : qu'on s'explique clairement sur ce qui ne peut être compensé dans les salaires, hausse des prix d'importation, des impôts, des cotisations sociales, puisque l'argent va à d'antres; étranger, puissance publique, bénéficiaires de prestations. Le pouvoir d'achat pourrait alors être accru sans risque en function des progrès de la production disponible. l'emploi crécrait l'emploi.

La tête haute

Voilà la condition pour que la France puisse continuer, la tête haute, à porter son message de liberté et de paix. L'Europe nyance: ement un sud, une chance, quel débouché pour la production céréalière et mimale! La France, le seul pays qui soit à la fois du Nord l, que baignent la Manche et la Méditerranée, redevient le centre de l'Europe, dans le seul dessein qui soit à la mesure de notre monde et de notre temps

Qu'elle propose de réserver la création de moyens de paiement internationaux à des financements compensatoires pour les pays du tiers-monde affectés par des pertes de recettes sur les exportations de produits primaires: ils ponrront maintenir leurs achats de produits industriels qui soutiendront en retour les prix des matières pre-mières. C'est le moyen d'assurer la sance dans la stabilité.

Voilà un ensemble d'actions dont le Parti communiste ce pourrait faire l'amalgame avec la droite, dont tout ce qui n'est pas réactionnaire pourrait souhaiter et soutenir la

sur les has salaires, ceux des nou-Voilà les suggestions : si on les retient, un aide-memoire ; si on les de bas de gamme. Et qui donc n affaibli l'industrie en l'accablant de néglige, na pense-bête. MEMES REMISES EXCEPTIONNELLES QU'AUX TOURISTES ETRANGERS ! Toutes les grandes marques de PARFUMS PRODUITS DE BEAUTE - Porcelaine - Cadeaux Accessoires Haute-Couture - Maroguinerie MICHEL SWISS 16, RUE DE LA PAIX - PARIS

Salons de vente 2º étage (ASCENSEUR)

42-61-71-71

OUVERT TOUTE LA SEMAINE

SANS INTERRUPTION

de 9 h à 18 h 30

En retard d'une analyse

La social-démocratie n'est plus adaptée à la nature du progrès technique qui modèlera la société de demain.

E Parti socialiste français, en s'épinglant en 1985 le badge social-démocrate, affiche une analyse en retard sur la crise, ses causes et les solutions possibles. Quel est l'ubjectif de la socialdemocratie? Rendre moins injustes les retombées socio-économiques du système industriel. A quelles nécessités sommes nous confrontés ? Sor-tir de ce même système et construire

un nutre modèle de civilisation. En cette fin de siècle, les problèmes décisifs ne seront plus ceux d'une économie sociale de marché. La mutation technologique fouda-mentale, celle des technologies de l'information et de la commande (informatique, télécommunications, biotechnologies, robotique), porte en effet en elle une autre nature du nulugies informationnelles .. l'homme ne manipule plus les choses et les objets par lui-même ou aidé de ses outils traditionnels, mais par l'intermédiaire de signaux, de codes. langages et de mémoires. Ces technologies sont économes en éner-gie. Le travail bumain cesse d'y être matériel pour y devenir logiciel. L'untumatisation généralisée qu'elles entraînent fait franchir un

forme de l'emploi productif classi-que; la modernisation de l'industrie des services détruit à moyen et à long terme plus d'emplois qu'elle n'en crée; aussi le ebômage continuera-t-il de progresser comme une marée irrésistible.

scuil irréversible un volume et à la

Ces technologies poussent l'économie dans la sphère toute neuve de la reproductibilité quasi gratuite » des images, des textes et des biens. On concoit que les mécanismes traels se brisent : la croissance devient de plus en plus une croissance sans angmentation de

de la productivité diminnent n'avoir rien appris ni rien compris), d'importance par comparaison à affirmer que ces derniers embouteild'importance par comparaison à l'existence d'une « deuxème pro-ductivité » due avant tout à l'irruption continue de comaissances et de savoir-faire issus de la communauté scientifique et technique internationale, isquelle n'en fimit pas de s'enfler. Le coût marginal, base du calcul économique néo-classique, perd de son intérêt. Nos ratios deviennent obsolètes.

De nonvelles aistes

Des pistes sont primordiales à explorer pour créer de nouveaux. paramètres socianx et économiques : mesurer su plus près les » besoins » évolutifs des hommes en biens et en services; mettre en œuvre des formes de répartition économique et sociale respectueuses de la créativité et de l'innovation, clés de l'évolution de l'espèce ; limiter l'Etat à son rôle de gardien des règles du jen et d'impulseur des novations; considérer l'Europe comme l'espace naturel de notre pays, nvec une ouverture constante sur le monde, en particulier le tiers-monde

Eh bien ! c'est à ce tournant du destin planétaire que les socialistes français en appellent à la socialdémocratie ; ils y ajoutent ce cache-sexe des difficultés que l'on baptise

Si les socialistes s'étaient comportés en sociaux-démocrates affichés et efficaces après la seconde guerre mondiale, ils seraient bien sortie de la crise : ils pourraient alors, face aux frères ennemis de l'opposition politique (qui, en cinq

par JACQUES ROBIN (*)

lent l'avenir en usant du vocable éculé de « libéralisme » : comme s'il suffisait de laisser faire les plus forts ou les plus malins pour regroaper des hommes libres, porteurs des comportements requis pour piloter dans l'ère informationnelle! Ils prise » à son importante mais juste place, sans tomber dans le délire collectif actuel qui fait croire que l'extension sans frein des entreprises résoudra par enchantement nos dif-

Dès le vote de la motion de synthèse an congrès de Tuniouse, Michel Rocard u tenté, en retournant à la tribune, de lancer un appel.

(*) Président du groupe sei culture au CESTA (Centre d'études des systèmes et des technologies avancées)

On n entenda alors des termes por teurs, comme ceux de « minima social garanti négocié », « réparti-tion de l'effort aussi bien dans l'emploi que dans les revenus .; mais ce fut un simple murmure.

Un ambitioux projet culturel lié à un système social plus épenouissant pour chacun paraît à portée de main. Faudra-t-il donc passer par la longue mit du retour au pouvoir d'une opposition sans idées sérieuses et sans projets à la hauteur des jeux nvant que se levent, devant les échecs et les violences inévitables d'une société duale, des forces sociales ayant pris la mesure du sens des mutations? Par leur histoire et leur ouverture naturelle au changement, les socialistes apparaissent particulièrement désignés pour se situer au cœur de ces forces. Quand donc se décideront-ils à faire preuve d'imagination et à utiliser un

«IRAN, LA RÉVOLUTION ISLAMIQUE» de Chapour Haghighat

Vers plus de pragmatisme

ECU de khomainisma, M. Chapour Haghighat l'est visiblement. Cet kranlen qui voyait dans la revolu-injection de gaz naturel dans les tion de 1979 « avant tout une ponse inéluctable à une formi-able faillite de l'économis nationale » duit bien reconnuitre aujourd'hui, dans Iran, la révolution islamique, que cinq ans après « aucun indice significatif ne támoigne d'une remise en marche de l'appareil productif ».

Conséquence les mégalités sociales s'accroissent, le chô-mage touche 30 à 35 % de la population active, l'électricité et l'eau courante manquent, la crise du logement est l'un des proubaine. Braf, la révolution reste à faire. « Propagande idéologique et apologie de l'austérité islamque ne peuvent répondre indéfi-niment à une situation économi-

Voilà sans doute pourquoi dès 1982 le gouvernement islamique est revenu à plus de pragmatisma. Plus question désormais d'empêcher. la .. « ditapidation ». das richusses nationalas, naquère denoncée, puisque sans les revenus du pétrole l'effort de guerre comme celui du développement économique ne pourront etre assurés. Pis, aux yeux de M. Haghighat, les grands projets du chah, naguère dénoncés comme « extravagants » ou erui neurs; sont bien souvent remis à

injection de gaz naturel dans les puits pétroliers pour en améliorer siderurgie. Enfin, co realisma nouveau a fair réapparaître le commerce avec l'Ouest et les anciens rappurts da dependance: «La véhémence dont font preuve les autorités islamiques envers les pays occiden-taux, en particulier envers les Etata-Unis, est purement ver-

'SI l'on en est arrivé là, c'est bien parce que le clerge - une force hétérogène de cent cinpersonnes – a confisqué la révo-lution au profit d'un conservatisme et d'un populisme qui sont les fondements mêmes de l'idéo-logie islamique.

On sait gre à Chapour Hachighat, manien d'expression franpaise, de mettre à la portée des Occidentaux non seulement des les clés d'une société islamique à ce point différente de la nôtre. Même si l'éloignement de son pays amène l'auteur à un travail que l'on jugera perfois trop uni-

BRUNO DETHOMAS. ★ Editions Complexe, 252 p., postface de Paul Balta, 37 F.

COURRIER DES LECTEURS

Les infractions constatées... Ele bon sens

Par rapport aux six premiers mois 1984, la délinquance a diminué en France de 4,77 % au premier ; semestre 1985, titre votre journal en date du 21 novembre, faisant état des affirmations de M. Pierre Joxe.

Celui-ci s'était donné pour objec-tif la diminution de 5 % des infractions, et le résultat serait atteint à très peu de chose près... Comment ? S'agissant des infractions consta-

tées, comme l'indique discrètement votre article le plus simple est de faire savoir nux services de police que l'on ne désire pas que les plaintes soient recueillies. Le processus était déjà bien

amarcé depuis ana vingtaine d'années. J'nvais pu m'apercevoir qu'il n'était pas commode, dans un ssariat parisien, de faire noter que l'on avait été victime d'un cambriolage dans sa cave ou d'un vol à la tire dans le métro ; la décision de recueillir mes dires avait paru dans les deux cas suivre la révélation de ma qualité d'avocat à la cour de

M= RENÉ PIC

La dauseuse de la République?

Depuis deux ans, le CNRS est. l'objet de critiques scerbes de la part d'austères institutions (la Cour des comptes), de talentueux polé-mistes (F. de Closets) et d'hommes publics en mai de libéralisme, d'utilitarisme et antres ismes de toute race (pas de noms — pas de politi-que). Pour simplifier — et peu s'en privent, — le CNRS, e'est la dan-seuse de la République, qui plus est, une danseuse gauchisante.

Bien silr, c'est un organisme de recherche fondamentale. Du coup, l'application débouchant sur une enquête an journal de 20 heures est plutôt rare. Mais sans travail fondamental, pas d'applications : le nucléaire en est une preuve ancienne, le laser et le génie généti-

que des preuves récentes. Comme l'on ne semble pas en être à dire, comme à Lavoisier, que « la République n'a pas besoin de savants -, et que l'on ne coupe plus de têtes en France (merci Badinter), les «après-86 » garderont les chercheurs et, faute de savoir qu'en faire, proposent de les confier aux universités. A qui au fait ? Car, dans les universités scientifiques, prati-quement tous ceux qui font effectivement de la recherche sont associés au CNRS, ou à d'autres organismes de recherche. Ils sont donc suspects. Il est alors logique de mettre ceux qui travaillent sous la responsabilité des autres. Tout ira mieux, hormis la

G. LANEFIJE professeur à l'université Toulouse-Ill, membre d'un laboratoire CNRS.

recherche.

Une polémique s'est esquissée

ermédiaire de votre « Cour rier des lecteurs », à propos de la comparaison de l'évolution des taux d'inflation, et cela à la suite de l'affirmation pur M. Giscard. d'Estaing qu'il fallait tenir compte non de l'écart entre les taux d'inflation respectifs, mais du rapport entre ces taux (...).

. Le bon sens suggère que le seul moven de savoir si le raux d'inflation diminue ou augmente plus rapidement dans un pays et dans un autre consiste à comparer leurs taux de diminution ou d'accroissement respectifs. En passant, de 1980 à 1985, de 8 % à 2,5 %, le tanx d'inflation allemand diminuerait de 68,75 %; en passant de 14 % à 5 %, le taux français diminnerait, lui, da 64,28 %, soit deux rythmes de réduction très proches l'un de lautre (...).

> ANDRÉ CLÉACH (Montgeron).

E Charles Hernu et Sun Tzu

Vutre reportage sur Charles Hornu (le Monde du 23 novembre) rapporte la présence, sur le bureau du maire de Villeurbanne, de l'Art de la guerre, de Sun Tzu (IV siècle uvant JC). Vous y mentionnez les conseils relatifs an terrain difficile; cette année, j'avais proposé à mes étudiants un extrait du chapitre XIII. « L'atilisation des agents secrets », plus actuel, me semble-t-il. M. Herm en fit-il son usage ?

L'auteur de cette lettre, M. François-Yves Damon, chargé de cours de civilisation et société chinoise contemporaine à l'univer-sité de Lille III, joint à son envoi des extraits de ce texte. On y lis (paragraphes 5,6 et 12):

« Or, il existe cinq sortes d'agents secrets à utiliser, soit : les agents indigènes, intérieurs, doubles, liquidables et volants,

» Lorsque ces cinq types d'agents sont tous à l'ouvrage simultanément et que personne ne connaît leurs pro-cédés, ils sont appelés . le divin écheveau - et ils constituent le trésor d'un souverain. (_)

. Pormi tous eeux qui dans l'armée font partie de l'entourage du commandant en chef, mul n'est plus proche de eclui-ci que l'agent secret; de toutes les rétributions, aucune n'est plus large que celle des agents secrets; de toutes les questions, aucune n'est plus confidentielle que celles qui ont trait nux opérations secrètes. Mei Yao Ch'en: Les agents secrets recoivent leurs instructions sous la tente du général : Ils sont proches de lui et sur un pied d'intimité avec lui.

Le Monde

THEX MONDPAR 658572 F Tilicopiem: (1) 45-23-06-81

Tel:(1) 42-46-72-23 Edité per la S.A.R.L. le Monde Gerant:

André Fostaine, directeur de la publication Ancies directours Habert Bears-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquente ans à compter du Capital social : 500 000 F

Principaux associés de la société Société civile Les Réducteurs du Monde MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuvo-Méry, fondateur

Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

Monde

rue de Montte TH: (1) 45-53-91-82 on 45-55-91-71 THEE MONDPUB 206 136 F

BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

ABONNEMENTS

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ETRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 584 F 972 F 1 404 F 1 806 F Par vole airienne : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux temaines on plus) : nos abomnés aont invités à formuler leur démande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la demière bande d'envoi à tonte correspondance.

d'imprimerie.



Resenduction interdite de tous articles sauf accord-avec l'administration

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER

Aljária, 3 DA; Marce, 4,20 dr.; Tunida, 400 m.; Allemegne, 1,80 DB; Adtriché, 17 sch.; Selgique, 30 fr.; Canada, 1,50 S; Câte-d'Ivolre, 315 F CFA; Denemerk, 7,50 kr.; Espagne, 120 pes.; E-U., 1,25 S; G.-B., 55 p.; Cabie, 90 dr.; Iriande, 35 p.; Icalie, 1 700 L.; Libya, 0,550 Ol; Liumenbourg, 30 f.; Revide, 2 dr.; Phys-Ba, 2 fl.; Portugal, 100 eac.; Sánégal, 335 F CFA; Subde, 9 kr.; Suices, 1,60 f.; Yougoslavia, 110 nd.

OPLOMATIE

Les Européens

faller plus loin

104

the Marine

2000

 $\# (a^{-1})^{-1/2}$

400

10.00

14.55

Le numero un punaite accueitly M " assez race

Alexander of the second

the second Sec. ... "and the

™:

Albarian, I. L. C. C.

Particular services strategies in

45.

TW War to a contract of 4 - 1 74 Mariana - 14 · Floring rate of Carrier .

Set Aura Market Commence Well Street Haute Carrier Aug - Pa

The state of the s

Green.

Marine Comment

it of the

Equation 1.

House A ...

Control of the second

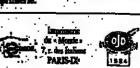
Control of the second s

See Se la Constitution of the Constitution of

And the second s

Ry No Ken ال^{استور} ق. ٢- - - - الله 1 A die. The fact that The state of the s The state of the s

Verillez avoir l'obligeance d'écrire ous les nous propres en capitales



<u>étranger</u>

DIPLOMATIE

AU CONSEIL DE L'OTAN

Les Européens demandent aux Américains d'aller plus loin dans le dialogue avec Moscou

De notre correspondant

Bruxelles. - L'après Genève : tel est le thème central des débats des ministres des affaires étrangères de l'alliance atlantique qui tiennent leur-traditionnelle session d'hiver jendi et vendredi à Bruxelles. M. Roland Dumas, le ministre francais des relations extérieures, qui a rejuint ses collègues jendi soir, devait participer ce vendredi à une réunion restreinte consacrée aux relations Est-Onest ...

Les Européens ont beaucoup dire aux Américains et inversement Les premiers confirment le jugement favorable qu'ils ont porté voici un mois sur le sommet Reagan-Gorbatchev, mais ils l'assortissent, la réflexion aidant, de commentaires nuancés. La reprise du dialogue après six ans de relations détestables. est sans doute, estiment-ils, un élément important, mais insufficant. D'untant plus qu'à Genève Russes et Américains de sont pas encore allés très loin. Ce dialogue doit être enrichi; il convient, pour reprendre l'expression de M. Tindemans, le ministre belge des relations extéricures, d'imprimer une a dynamique imaginative - aux relations avec

Concrètement, cela signifie que la négociation sur la maîtrise des armoments doit progresser de telle sorte qu'un nouveau pas significatif puisse être accompli lors du prochain sommet, au printemps 1986, mais aussi que les efforts entrepris pour établir considérent que leur main serait

se limitent pas aux tractations stratégico-militaires de Genève. Les Européens, qui ont la nostaleie des années de détente insisteront ainsi pour que l'on s'efforce de revitaliser autant que possible le dialogue qui u été engagé avec t'URSS dans la ligne de l'Acte final d'Helsinki. Ils pensent à l'actuelle conférence sur le désarmement en Europe, qui délibère à Stockholm à propos des - mesures de confiance - à adopter par les deux parties, puis à l'étape suivante de la Conférence pour la sécurité et la coopération en Europe qui se tiendra en automne à Vienne.

Sortir de l'équivoque

Seconde préoccupation des Européens : il est nécessaire, malgré ou à cause des perspectives ouvertes par l'IDS (Initiative de défense stratégique) de réaffirmer la validité de la stratégie actuelle de l'alliance (dissussinn nucléaire, défeuse de l'avant, c'est-à-dire défense de l'Allemagne, riposte graduée) et, par voie de conséquence, de s'assurer qu'on ne touchera pas aux deux traités qui illustrent la volonté de maintenir, dans le cadre de cette stratégie, un équilibre entre l'URSS et les États-Unis : le traité SALT qui plasonne les armes stratégiques, et surtout le traité ABM qui limite strictement les possibilités de développement de la capacité de désense stratégique de chacun.

Les Etats-Unis, pour leur part,

in meilleur climat avec Moscou oc plus forte à Genève si les partenaires européens qui ont manifesté de l'intérêt pour l'IDS sortaient de leur actuelle position équivoque. Ce sont les Allemands et les Italiens qui sont visés. Jendi, MM. Genscher et Andreotti, les ministres des affaires étrangères des deux pays, se sont rencontrés pour tenter de définir une position commune. Il semble qu'il n'y aura pas, de la part de l'Italie, d'engagement politique favorable à PIDS comparable à celui qui vient d'être souscrit par la Grande-Bretagne. C'est moins évident de la part de l'Allemagne, le cabinet fédéral demeurant divisé. Cependant, Bonn et Rome sont prêts à encadrer et à organiser l'action de ceux de leurs industriels qui souhaiteront coopérer à l'IDS.

> L'autre préoccupation de M. Shultz, le secrétaire d'Etat américain, est d'ordre économique et elle apparaît prioritaire. Il s'est longuement entretenu jeudi avec ses différents interlocuteurs sur la détermination des Etats-Unis de parvenir à éliminer le déficit budgétaire en cinq ans. Un tel effort impliquera, bien sûr, des économies de toutes sortes, y compris en matière de dépenses militaires, et sans doute une politique commerciale nettement restrictive. Des perspectives difficiles sur lesquelles les Européens sont invités à méditer.

> Jendi, les ministres ont chargé la Conférence des directeurs nationaux des armements (CDNA), un des organes discrets de l'alliance ù laquelle participe la France, de réfléchir aux moyens de parvenir à une meilleure coopération en matière d'équipements. Cette décision est conforme à la volonté toute nouvelle des Etats-Unis de sontenir financièrement les industriels américains qui présenterent des programmes d'armement compétituls, en coopération avec des entreprises appartenant à d'antres pays de l'alliance.

> > PHILIPPE LEMAITRE.

LE DOUZIÈME SOMMET FRANCO-AFRICAIN

Rendez-vous l'an prochain à Lomé

Le douxième sommet francoafricain s'achève, ce vendredi 13 décembre, par une séance de ciôture qui sera suivie d'une conférence de presse. Dans la matinée, M. Mitterrand a reçu douze chefs d'Ecut participants à ces assises.

"L'important e'est qu'ils aient lieu - Que vingt-cinq ans après les indépendances africaines, malgré des choix politiques divergents, des situations économiques diverses, quel que soit le pouvoir politique à Paris, un grand nombre d'États d'Afrique souhaitent débattre avec la France de questions qui les occa-pent ou les divisent, est un fait de grande portée. Les diatribes du colo-nel Kadhafi contre la perpétuation du colonialisme français n'y changent rien. Après tout, comme le disait sans complexes un ministre du camp dit a progressiste », a personne n'est obligé de venir à ces assises ». La conférence francoafricaine n'a mi statuts ni cadre institutionnel, c'est avant tout une rénnion de famille dans laquelle chacun vient débattre de ses problèmes.

Le Tchad en vedette

Que le roi du Maroc claque la porte de l'Afrique, à Addis-Abebe, mais tienne à intégrer de plein droit - ce qui est désormais fait - le club franco-africain, est un sigue. Comme si le souverain marocain. oui s'est déclaré, pour justifier son adhésion, le « premier des francophones après M. Mitterrand ., souhaitait la présence de la France pour discuter désormais avec ses pairs africains. Certes, M. Diouf, président de l'OUA, a donné son accord, mais cette présence risque fort d'être reprochée à Paris par les responsables algériens.

Cette . entrée » marocaine ne se serait pas déroulée tout à fait selon les souhaits du roi. D'emblée, il s'est abstenu de participer an dîner des cheis d'Etats francophones, mercredi, et à la séance d'onverture de cette douzième conférence, leudi, «Fatigué», certes – c'était visible, – mais mussi quelque peu agacé de n'uvoir pas été reçu avec tout l'éclat que méritait à ses yeux son entrée en scène, le roi a cependant rejoint la conférence jeudi après-midi et a assisté au diner de gala du soir, au

coers duquel M. Mitterrand a salué son adhésion an « club ».

Une fois de plus, mais dans un contexte très différent de celui de Bujumbura, l'an dernier, le Tchad u tenu la vedette à ce sommet. Dans son discours d'ouverture, M. Mitterrand a mis très clairement les choses au point. La France a uvec nombre de pays africains des necords de se et de sécurité ; ces pays sont assurés d'être untornutiquement défendus en cas d'agression. Avec les nutres, dont fait partie le Tchad, la France n'a pas d'obligations juri-diques, donc le chef de l'Etat est seul juge de ce qu'il convient de faire, compte tenu, bien sûr, des . liens d'amitié . qui existent avec

La mise au point est d'untant plus nette que, sans aueun duute, M. Mitterrand supporte mal les cri-tiques feutrées qui lui sont adressées à propos du non-respect par la Libye des accords de septembre 1984, prévoyant le retrait concomitant des troupes françaises et libyennes du Tehad. Le chef de l'Etat l'a dit à plusieurs reprises durant ces dernières quarante-huit heures: les responsabilités de la France et des pays striceins, pris individuellement ou en groupes, sout distinctes. La France oc vent pas faire le travail à leur place, dont le soutien public à une uction militaire française n'est d'ailleurs pas assuré. La Libye n'a pas respecté l'accord, « c'est un risque pour elle. selon le chef de l'Etat. Entendez: - C'est mon affaire, pas la votre. . Là-dessus, los points de vue divergent à l'intérieur de la famille et M. Mobutu, en s'exprimant jeudi soir au nom de ses pairs, a donné le ton. . Il est important que l'accord franco-libyen soit scrupuleusement respecté par les deux parties ., a-t-il dit. Cette fois, on pouvait discerner, derrière le propos, un; - qu'attendez-vous pour bouter du nord du Tchad les troupes

La divergence est plus qu'une nuance, mais on en restera fà. La France, visiblement, M. Mitterrand l'a redit, n'acceptera pas le franchisment par quiconque du 16º parallèle et adresse à cet égard une mise en garde sans équivoque au colonel Kadhafi, mais u'ira pas au-delà.

Hissène Habré de réussir à rassembler autour de lui, ses opposants pour réunir les conditions politiques d'une solution à la crise. L'évolution très nette du côté français tient à ce que les trop longues réticences à l'égard du président tchadien semblent avoir disparu. - C'est un' patriote -, dit-on aujourd'hui à l'Elysée, et M. Mitterrand, qui aura, ce vendredi, un têto-à-tête avec le ches de l'Etat tchadien, a rendu un hommage public à ses «efforts coura-

Visiblement porté un mieux de sa forme par le combat politique français, M. Mitterrand a, sur tous les tons, assuré ses interlocuteurs qu'ils n'avaient rien à craindre. Il sera bien là l'année prochaine à Lomé, puis-que c'est le Togo qui a été choisi pour abriter la treizième Conférence franco-africaine. Il sera tout aussi présent dans les instances internationale nour continuer à se faire l'avocat de l'Afrique auprès des pays riches. Là comme ailleurs, le résultat des élections n'est pas de nature à le dissuader d'exercer pleinement ses prérogatives.

FRANÇOISE CHIPAUX.

· La grève à l'UNESCO. - La mot d'ordre de grève qui uvait été lancé par l'Association du personnel de l'UNESCO, et qui a été largement suivi, mercredi 11 décembre, a été suspendu jeudi pour la durée des négociations avec le directeur général, M. M'Bow. Mais le président de l'Association, M. de Padirac, et cinq antres de ses membres poursuivent leur grève de la faim, la constitution d'un comité paritaire qui serait enusulté sur les licenciements n'ayant toujours pas été admise. Une nouvelle assemblée générale du personnel devait se prononcer sur d'éventuelles propositions de la direction ce vendredi après midi.

• RECTIFICATIF. - Dans la relation de la deuxième réunion du Haut Conseil de la francophonie une erreur nous a fait écrire (le Monde du 10 décembre) que la part de l'action culturelle était passée de 50 % à 34 % dans le budget total du Quai d'Orsay depuis 1981, alors qu'il fallait lire depuis 1971.

M. MERMAZ REÇU PAR M. GORBATCHEV

Le numéro un soviétique souhaite accueillir M. Mitterrand à Moscou « assez rapidement »

M. Louis Mermaz, président de a en lieu en jain 1984. M. Gorbatl'Assemblée nationale française, qui avait commencé mercredi soir une visite à Moscou, a été reçu jeudi 12 décembre an Kremlin pendant un peu plus d'une heure par M. Gorbat-chev. Il a remis au secrétaire général dn PC soviétique un message personnel de M. Mitterrand, portant, at-il précisé, « sur la détente et le rôle de l'Europe » dans la politique mondiale. La question des droits de l'homme a été évoquée, indique-t-on de source française, de même que celle d'une prochaine visite en URSS du président de la Républi-

. M. Wu Xuegian se rendra à Moscou, - Le ministre chinois des . affaires étrangères; M. Wn Xuoqian, effectuera une visite officielle en URSS au milieu de l'année prochaine, a annoncé ce vendredi 13 décembre le vice-ministre soviétique des affaires étrangères, M. Mikhall Kapitsa. Il a précisé que le chef de la diplomatic soviétique, M. Edouard Chevardnadze, se rendrait pour sa part en Chine après la visite de M. Wn Xueqian.

Monde

A l'issue d'une visite officielle de huit jours en Chine, le responsable soviétique a indiqué que ses entretiens avaient été - bons » et - sérieux -, et que Pékin et Moscou étaient tombés d'accord pour se consulter plus souvent sur les problèmes internationaux. Le viceministre chinois des afaires étrangères, M. Oian Oichen, a de son côté affirmé que la visite de M. Kapitsa n'avait donné - aucun resultat - et que les discussions sino-soviétiques - se poursuivaient -. - (AFP.)

 Le vice-premier ministre chinois recu par M. Fabius. - M. Li Peng a été reçu, le jeudi 12 décem bre, par le premier ministre français. L'entretien a porté sur les conditions de la participation de la France à la construction de la centrale nucléaire de la baie de Daya, dans le sud de la Chine. Les négociations en cours concernent la fourniture par Framatome de deux Hots nucléaires. Le vice-premier ministre chinois, qui a rencourré d'autres membres du gouvernement au cours de sa visite privée de trois jours en France, doit quitter Paris ce vendredi pour la Tchécoslovaquie.

chev, indique-t-on de même source, a souhaité que cette nouvelle visite ait lieu - assez rapidement », Eventuellement avent le prochain som-met soviéto-américain prévu pour juin prochain, ajouto-t-on.

Rendant compte du même entretien, l'agence Tass a réaffirmé pour sa part l'hostilité de l'URSS à l'Initiative américaine de défense stragégique et ajouté, citant M. Gorbatchev : « L'URSS espère que la partie américaine n'a pas dit son dernier mot à ce sujet. Le rôle et la responsabilité des Etats d'Europe grands en la matière. >

Toujours selon Tass, M. Gorbatchev a déclaré à M. Mermaz que l'engagement, annoncé en France an début d'octobre par le dirigeant soviétique, de retirer unilatérale-ment du service les missiles SS-20 additionnels déployés dans la partie européeane de l'URSS et de démanteler leurs rampes de lancement dans les deux mois a été accompli : . l'Union soviétique a tenu parole, le démontage est terminé », u déclaré l'agence. Le nombre de SS-20 visant l'Europe serait ainsi ramené à 243, c'est à dire à son nivean de juin 1984.

Cent huit Pershing-2 déployées

A propos de la contrepartie occi-dentale de ces missiles, l'AFP rapporte citant une source sure à l'OTAN, que 108 fusées Pershing-2 sont maintenant opérationnelles sur le territoire de la RFA, soit la totalité de ce qui était prévu par la décision de l'OTAN de 1979, uppliquée à partir de 1983. En outre, 128 missiles de croisière ont été installés en Grande-Bretagne, en Italie et en Belgique, sur un total de 464 qui doivem être déployés d'ici à la fin de 1988, si aucun accord n'intervient entre-temps avec Moscou.

Enfin les alliés réunis à Bruxelles ont approuvé officiellement les propositions faites à Genève par les Etats-Unis en matière de missiles intermédiaires, propositions qui prévoient le plafonnement à 140 a lanceurs » de chaque côté des missiles américains et soviétiques en Europe. Cela signifierait du côté de l'OTAN le maintien des 236 missiles actuellement déployés (un « lanceur » de missiles de croisière comporte qua-tre de ces engins, alors qu'une Pershing équivant à un lanceur), et la réduction à moins d'une cinquan-taine du nombre de SS-20 (trois charges pour un lanceur).

Nouvelle crise budgétaire entre l'Assemblée européenne et les Dix

De notre envoyé spécial

Strasbourg. - L'Assemblée euro-écane a ouvert, le jeudi 12 décembre une nouvelle crise budgétaire avec les Etats membres de la CEE. En votant par 230 voix (39 contre, 20 abstentions) un volume de dépenses pour 1986 supérieur à la dernière offre des Dix, elle cherche encore une fois une épreuve de force avec les gouvernements. La veille, le . Pariement avait remis en cause, à une très forte majorité, les résultats du conseil européen à Luxembourg (le Monde du 13 décembre).

M. Juncker, le ministre luxembourgeois du budget, qui représentait la présidence de la Communauté, avait pourtant averti les parlementaires avant le scrutin de jeudi: . Si vous restez sur vos positions, vous prendrez la responsabilité d'ouvrir une grave crise institu-tionnelle. Il avait même indiqué que plusieurs pays avaient déjà pris la décision de porter l'affaire devant la Cour européenne de justice, si l'Assemblée décidait de suivre la commission des budgets. M. Junoker a aussi répercuté la menace de certains gouvernements de se verser leur contribution à la caisse européenne qu'à concurrence du projet établi par les Dix (1).

L'irritation exprimée par la présidence luxembourgeoise est compréhensible. Par rapport uux crédits prévus en septembre, les pays mem-bres avaient augmenté de plus de 1 milliard d'ECU (7 milliards de francs) leurs prévisions de dépenses. En outre, les Dix s'étaient engagés à adopter en cours d'exercice un budget supplémentaire si nécessaire.

An sein même de l'hémicycle, des voix se sont élevées pour nocepter l'offre du conseil, M. Cot (socialiste, France), président de la commission da budget, qui n'hésitait pas à dire eu privé que la position de l'Assembice était . une sottise », s'est démené en vain. Mme Simone Veil (libéral, France) a demandé, pour sa part, une interruption de séance pour tenter de renverser la vapeur. Le président du Parlement, lui-

cre le groupe des démocrateschrétiens. Finalement, seuls les socialistes et les libéraux français, les conservateurs britanniques et les représentants danois ont refusé de s'associer à la position majoritaire.

La différence de chiffre -300 millions d'ECU (soit 2 milliards de francs), - entre le conseil et le Parlement n'explique pas à elle seule la crise qui vient de s'ouvrir. Les Dix, excédés par les exigences de Strasbourg, en font maintenant une question de principe. A telle enseigne qu'il est pratiquement exclu qu'un conflit puisse être évité. Le comité budgétaire de la CEE. qui comprend les représentants des Dix, se réunira le 17 décembre pour apprécier la légalité du budget arrêté jeudi.

M. Pfimlin, malgré son opposition à l'enveloppe votée, peut difficile-ment – compte tenu des résultats du scrutin - refuser de signer le budget. Il pourrait laisser passer la fin de l'année, afin de trouver un compromis avec les Dix, mais il irait ainsi contre la volonté de la majorité des parlementaires.

En outre, la Communauté, alors qu'elle accueillers en juin prochain l'Espagne et le Portugal, n'aurait pas, ainsi, de budget, aussi longtemps qu'un accord ne serait pes conclu (2). De son côté, la Commission de Bruxelles n'a laissé nucun doute quant à sa volonté d'exécuter le budget tel qu'il a été voté par l'Assemblée.

MARCEL SCOTTO.

(t) Cela avait été le cas pour les promiers mois de 1981 : la France, l'Allo-magne fédérale et le Royaume-Uni avaient refusé d'effectuer leurs versements tels qu'ils ressortaient des dépenses votées par Strasbourg.

(2) Dans cette hypothèse, c'est le régime des « douzièmes provisoires » qui s'applique, c'est-à-dire que les dépenses sont effectuées au rythme mensuel de l'année précédente.

DEUX HEURES ADRES MINUIT

Jean-François Deniau

Deax heures apres minuit

Dans les maquis de la liberté

Un livre vient de rendre leur poids aux mots et leur dignite aux convictions : il s'appelle "Deux heures après minuit! On y trouvera une foule d'histoires bouleversantes où ne manquent ni la mort, ni la vie, ni l'héroïsme, ni même cette ironie subtile qui accompagne les tragédies." Jean d'Ormesson de l'Académie française.

"Un fivre inpubliable; Alain Peyrefitte de l'Académie française/ Le Figaro.

Lawrence d'Arabie... Malraux... Aujourd'hui c'est Deniau parcourant les maauis du tiers-monde. Il redonne au mot "politique" la puissance, la noblesse. que lui conferent la pauvreté et le combat". Bertrand Poirot-Delpech/ Le Monde.

"Il faut lire le bouleversant livre de Jean-François Deniau." Philippe Alexandre/RTL,

Jean-François DENIAU

GRASSET

PROCHE-ORIENT

LES NÉGOCIATIONS ISRAÉLO-ÉGYPTIENNES SUR TABA

« Nous nous comprenons mieux »

De notre correspondant

Jérasalem - Les négociations israélo-égyptiennes sur l'enclave frontalière de Taba avancent à un rythme d'escargot. Une semaine après la réouverture des discussions au Caire, trois nouvelles journées d'entretiens « francs et amicaux » à Herzliya, an nord de Tel-Aviv, ont tout juste permis d'accomplir quelques modestes progrès. Mais ancune - percée - décisive n'est en

Les spéculations sur l'imminence d'un accord étaient, une fois de plus, prématurées. A en croire M. David Kimche, chef adjoint de la délégation israélienne, le principal mérite de ce nouveau round de conversations est d'avoir permis aux deux parties de jouer cartes sur table. « Désormais, nous nous comprenons mieux, a souligné M. Kimche jeudi 12 décembre, nous savons clairement ce qui nous sépare. »

Les délégations ont repris à Herzliya l'examen du texte de compromis esquissé un Caire et visant à concilier les positions en présence. L'Egypte veut soumettre le différend à un arbitrage international an verdict contraignant, Israël présère suivre la procédure de conciliation

La FAIT FRANÇAIS dens la monde LA FRANCE 3- SUPERPUISSANCE

Les Anglo-Samus, les Rosses et nom lafhaener de la Prance dons la monde : calancille, linguistique. Puisance financière et susc franc. Délance, sciences de poute : les armon, classiques et meléures. Escuence : Pe demaine territorial mondial (zone maritime). DOM-TOM, l'Afrique et les 40 pays d'expression français. 356 pages, 76 F. França chet l'autour :

FRANÇOIS DE PREUIL CHATEAU DE PREUIL

prévue par les accords de Camp

Les deux parties n'attachent pas la même importance à ces discus-sions. Pour Le Caire, le conflit de Taba, devenu une « grande cause nationale », a valeur de test. C'est le goulet d'étranglement qui bloque toute tentative de normalisation diplomatique, Pour Jérusalem, la bisbille frontalière n'est qu'un des éléments, parmi d'autres, du contentieux bilatéral. « Le dossier de Taba n'avancera que si nous progressons sur tout le reste». observait jendi M. Kimche.

A Herzliya, les délégations avaient constitué deux équipes de travail. La première s'est attelée au litige frontslier, la seconde a examiné les autres dossiers en souffrance: le retour éventuel à Tel-Aviv de l'ambassadeur égyptien absent depuis plus de trois ans, le marasme des échanges touristiques et commerciaux, la recherche des corps de dix-nenf soldats israéliens portés disparus pendant la guerre du Kippour et des soixante-neuf mbres de l'équipage du sousmarin Dakar dispara an large d'Alexandrie en 1969, le versement de compensations financières aux familles des sept touristes israéliens assassinés en octobre dans le Sinal.

Aucune date n'a été fixée pour la reprise des pourpariers, Côté israélien, la question de Taba sera examinée la semaine prochaine par le cabinet restreint.

Les deux partenaires de la coalition continuent de s'opposer sur la manière de régler le différend : les travaillistes sont prêts à lâcher du lest en acceptant, sous certaines conditions, un arbitrage, tandis que le Likoud prône l'intransigeance. Le débat promet d'être chaud.

J.P. LANGELLIER.



NON A L'APARTHEID EN FRANCE

OUI A L'ÉGALITÉ DES DROITS POUR TOUS

JEUNES ISSUS DE L'IMMIGRATION

INSCRIVEZ-VOUS!

1 vote + = 1 vote contre le racisme

Rejoignez France Plus dans ses meetings.

Le 13 décembre à Toulouse;

Le 14 décembre à Montpellier-Lodève;

Le 18 décembre à Bagneux;

Le 20 décembre à Beauvais

Le 20 décembre à Tremblay-les-Gonesse;

Le 21 décembre à Roubaix et Bourges;

Le 22 décembre à Lyon.

Soutenez FRANCE PLUS

23, rue du Ruisseau, 93102 Montreuil Tél.: 48-51-70-70.

Des personnalités palestiniennes des territoires occupés vont rencontrer M. Arafat à Amman

De notre correspondant

Jérusalem. - Une douzaine de ersonnalités palestiniennes des territoires occupés ont l'intention de rencontrer M. Yasser Arafat, le hundi 16 décembre, à Amman. Les promo-teurs de cette initiative souhaitent amener le chef de l'OLP à assouplir ses positions. Ils s'efforceront notamment de le convaincre de la nécessité pour la centrale palestinienne d'accepter expressément les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité impliquant la reconnaissance de l'Etat hébreu.

La délégation qui se rendra à Amman comprendra notamment MM. Mustapha Natché et Rachad Chawa, maires destimés de Hébron et de Gaza, MM. Basel et Salid Kaman, notables de Naplouse, et M. Hama Siniora, rédacteur en chef du journal de Jérusalem El Fojr. Ils retrouveront dans la capitale jorda-nicane M. Zafer Al Masri, nouveau maire de Naplouse, qui s'y trouve depuis quelques jours, et M. Faez Abon Rahme, avocat de Gaza, qui séjourne actuellement en Italie. MM. Siniora et Abou Rahme avaient été pres-sentis l'été dernier pour participer à des négociations svec les dirigeants américains dans le cadre d'une délégation jordano-palestinienne. Seul personnage de premier plan à ne pas faire le voyage d'Amman, M. Elias Freij, maire chrétien de Bethléem,

 Suspension de la grève de la faim des prisonniers Palestiniens, — Environ un millier de détenus dans les territoires occupés ont suspendu jendi soir 12 décembre, et jusqu'à dimanche matin, leur grève de la faim, à l'issue de pégociations entre le directeur de l'administration pénitentiaire israélienne, M. Rapny Suissa, et leurs défenseurs, a déclaré à l'AFP l'avocat palestinien Ali Gozlan. En attendant le résultat de nouvalles négociations, l'administration pénitentiaire restituera aux détensis eurs effets personnels confisqués; livres et transistors. - (AFP).

· L'ONU préconise la convocation d'une conférence internationale de paix. - L'Assemblée générale de TONU, a préconisé à nouveau le. jendi 12 décembre la convocation d'une conférence internationale de, paix an Proche-Orient et a appeié les Etats-Unis et Israël à reconsidérer leur position à ce sujet. Trois pays sculement, les Etats-Unis, Israel et le Canada, se sont prononcés courre cette résolution, qui a été adoptée par 107 voix contre 3 et 41 abstentions. Ce résultat est toutefois décevant pour les partisans de cette conférence, car il constitue un net recul par rapport au vote del'Assemblée l'an dernier sur le même sujet (121 voix pour, 3 contre — Etats-Unis, Israël, Canada — et 23 abstentions). — (AFP).

s'est récusé en raison de la proximité des cérémonies de Noël.

Les derniers entretiens de ce genre avaient en lieu en février 1984, lors-que treme et un représentants de Cia-jordanie et de Gaza avaient rencon-tré à Amman M. Arafat et le roi Hussein. Ce nouveau rendez-vous s été pris à l'imitative des Palestiniens des territoires et à la suite des conversations que certains d'entre eux ont eues, la semaine dernière à Jérusalem, avec M. Richard Marphy, emissaire du président Reagan au Proche-Orient. Nul ne doute que lenr suggestion ait reçu la bénédiction du souverain hachemite. Celui-ci atsouverain nachemite. Cemica at-tend, en effet, de M. Arafat qu'il ac-cepte, avant la fin de l'année, les réso-lutions 242 et 338.

Les futurs interlocuteurs du chef

de l'OLP sont favorables à la créa-tion d'un Etat palestinien au côté d'Israèl. Certains d'entre eux ont reçu cette année, pour la première fois depuis longtemps, la permission de se rendre en Jordanie. Israèl n'avait pas encore donné vendredi matin son fen vert à leur prochain voyage. En théorie, les résidents des territoires n'ent pas le droit d' « avoir des contacts à l'étranger avec des éléments hostiles » à l'Etat hébren. Mais la majorité des notables n'out besoin d'aucun permis spécial pour franchir les ponts du Jourdain. Ils se contentent de signaler leurs déplacements à l'administration militaire.

Les chrétiens réaffirment leur spécificité et leurs droits

De notre correspondant

Beyrouth — Beyrouth-Onest et les régions dites « nationales » (musulmanes) ont été en grève le jeudi 12 décembre, Beyrouth-Est et les régions dites « libérées » (chrétiennes) ont, bien entendu, ignoré ce mouvement. Le doublement du prix des carbusants a promoné le colère des carburants a provoqué la colère des «nationaux». Il affecte aussi leurs concitoyens «libres». Il est vrai que, désormais, an Liban, « quand l'Ouest dit noir, l'Est dit blanc et vice versa ».

Malgré la persistance depuis deux mois d'une pause dans les hostilités intersecteurs, majoré l'entrée en application d'un plan de sécurité à Beyrouth-Onest, après la féroce bataille entre PSP (druzes) et Amal (chiites) de la dernière semaine de novembre, nul ne cruit que la paix soit en vue. A Beyronth-Ouest même, le plan de sécurité censé pacifier le socteur et qualifié « plan de la dernière chance - ne vant que par la bonne volonté des deux milices belligérantes, dont les hommes sont associés au meintien de l'ordre. Le « ras-le-bol de la population » joue en sa faveur, putre le fait qu'il s été conçu et mis sur pied par la « légalité de l'Ouest ». Les dirigeants et les officiers musulmans assurent l'ordre dans leur secteur.

Trois officiers issus des trois com-munautés musulmanes, dont le chef d'état-major de l'armée, doivent le faire régner dans la rue sans que le commandement de l'armée, encore moins le conseil des ministres, aient été, même formellement, consultés. Cela apperaît tout naturel. An demeurant, sur ce plan, le secteur chrétien a pris les devants depuis longtemps, agissant en matière de sécurité en toute autonomie et détenant, de surcroît, l'essentiel de

A bon entendeur, salut | ≥

Elément inquiétant, les rapts de chrétiens à l'Ouest, après une accalmie, ont repris. Ceux d'un médecin de l'hôpitai de l'Université américame et du neveu d'un député out fait grand bruit et entraîné une manifestation en blouses blanches du personnel de l'établissement. Les deux hommes ont été relachés. Toumille chrétiens demenrant à Beyrouth-Ouest, dont le nombre ... s'amenuise lentement, sont de plus en plus inquiets. La bourgeoisie sunnite, elle aussi excédée des conditions de vic dans son secteur de la capitale, a tendance à passer en sec-teur chrétiens quand elle n'a pas les moyens de se rendre en Europe. Une déclaration très ferme du

pstriarche grec orthodoxe, Mgr Hezim, en même temps qu'elle mettait un baume sur le cœur des chrétiens qui se croyaient à la veille d'une réduction drastique de leurs pouvoirs dans le cadre de l'accord tripartite conclu à Damas, a montré que le clivage intercommunautaire est encore dans sa phase ascendante. Le monde arabe, a notamment dit le prélat, n'est pas une région musulmane. La région était au départ entièrement chrétienne, ce sont les musulmons qui sont nos hôtes, à nous chrétiens. Dieu nous o places ici pour y demeurer. Nous y sommes déterminés, fût-ce de force. A bon entendeur, salut! (_) Peuton nier que le mouvement Amal est chitte? Peut-on nier que le Parti rité druze et que les Forces liba-naises sont à majorité maronite? Pourquol, faut-ll avoir peur du confessionnalisme? Pourquoi ne pas regarder la réalité en face?

La prise de position du prélat a para d'autant plus significative qu'il est grec orthodoxe, done apparte-nant à une communauté traditionpellement modérée, et surtout que le nège du patriarcat est à Damas, co il entretient les meilleurs rapports svec le pouvoir. Après avoir été très précaire, la position politique des chrétiens s'est récemment améliorée en raison du conflit armé qui a opposé leurs canemis et les a affai-

LUCIEN GEORGE.

APRÈS LA VISITE DE M. DUMAS EN ISRAËL

L'OLP dénonce un « net recul » dans l'attitude française à son égard

De notre correspondant

Tunis. - Les Palestiniens de Tunisie sont sortis, le jendi 12 décembre, de la réserve dans laquelle ils se cantonnent depuis l'affaire du détournement de l'Achille-Lauro pour exprimer leur déception et leur irritation à la suite des déclarations faites mardi à Jérasalem par M. Roland Dumas, affirmant que l'OLP est « une organisation combattante non représent de l'ensemble du peuple palesti-

Selon le porte-parole de l'OLP, M. Ahmed Abderrahmane, ces propos constituent *un net recut* par rapport aux précédentes prises de position de la France sur des de position de lo France sur des pourparlers de paix au Proche-Orient ». Sans la reconnaissance de l'OLP en tant que seul et légitime représentant du peuple palestinien, il ne peut y avoir de paix au Proche-Orient, à ajouté M. Abdersahmane. Nous espérons que les gouvernements européens ne cèderont pas devant les pressions américaines pour les amener à interrompre leurs relations avec l'OLP, et nous espérons aussi que la CEE: nous espérons aussi que la CEE: poursuivra un rôle positif pour parvenir à une paix juste et durable au Proche-Orient.

Dans l'entourage de M. Arafat, on considère que la précision appor-tée par la suite par le ministre des relations extérieures solon laquelle « l'OLP, le moment venu, doit pouvoir dire son mot dans la négociation au nom du peuple palestinien » ne lève pas l'ambiguné de sa pre-mière déclaration.

[Quoi qu'en dise M. Abduzzianum in position exprimée par M. Dunus-er conforme à celle izadifiumellemen difembre par la France, qui a'n jamule considéré la contrale palestinieme comme de seul représentant du people palestiniem , tout en estimant que l'OLP devait être ainociée sur négociations de paix. La France estime d'alltions de puiz. La France estime d'all-leurs qu'il ne hai appartient pas de dési-guer le ou les représentants du pemple galestinien. C'est dans une confèrence de presse, au turme de sa visite en turali, que M. Dunns avait évousé POLP comme « organisation combut-tante nou représentative de l'associable, la formule a pu juiquer penser que Paris pressait sea distances à l'égard de l'OLP; ce qui a suscia le mésistre, un pen plus tard, à la complèter es indi-quant que l'OLP devait être associée; à la négociation.

-A TRAVERS LE MONDE-

urss

Sakharov au bout du fil

Newton (Massachusetts). - Mas Elena Bormer, l'épouse d'Andrei Sakharov, a pu s'entretenir le jeudi 12 décembre; pandant une dizaine de minutes, au téléphone avec son mari, depuis Newton (Massachu setts). M= Bonner, qui vient de subir une opération chiruraicale bénigne, s ainsi pu annoncer à son mari qu'elle avait été recue per le pape et le premier ministre italien. Elle a également tenté de l'informer qu'elle aveit pu voir des films tournés à leur insu, datant de 1984 et 1985. Selon la belle-fille de l'académicien, M** Tatisna Yankélévitch, la conversation a été rendue inaudible par des interférences.

îl a été également question d'Andrei Sakharov à Stockholm, où, pour le première fois depuis qu'il a reçu le prix Nobel de la paix, le professeur Evgueni Tchazov II donné son point de vue sur le célèbre ident soviétique. « Je ne peux pas être d'accord avec lui, a-t-il dit, car dans une lettre adressée à un scientifique américain il s'est déclaré en faveur du missile américain MX. » — (AFP.)

CHILI

Grève de la faim de prisonniers politiques

Santiago-du-Chili. - Huit détenus ont entamé, la mardi 10 décembre, une grève de la faim et de la soif au pénitencier de la capitale pour obtenir que leur soit reconnu le statut de prisonniers politiques. Soixante-dix détenus de la prison publique (carcel publica) et plusieurs prisonnières de la prison des fammes de San-Miguel, dans les environs de Santisgo, se sont joints au mouvement. Les prisonniers s'insurgent contre les traitements qui leur sont infligés, évoquant les incidents qui se sont produits ces derniers mois dans les prisons de Samiago et de Valparaiso, où un dingeant du MiR (Mouvement de la gauche révolutionnaire interdit) et un étudiant ont trouvé la mort. Les isonniers politiques (trois cent vingt-cinq recensés) avalent annonce, lors d'une visite d'une délégation de la Fédération internationale des droits de l'homme (le Monde du 6 décembre), leur intention de mener « une action dure » pour tenter de mettre fin aux tortures diverses dont ils sont l'objet.

Le ministre de l'intérieur a d'autre part accepté, pour le première fois, de rencontrer des signataires de l'Accord national pour un retour à la démocratie ratifié par onze mouvements d'opposition au régime du général Pinochet - sans toutefois fixer une date. - (AFP. Reuter.)

Nouvelles manifestations de lycéens à Naples et à Milan

Milan. - Une nouvelle manifestation de lyceens a su lieu dans la capitale lombarde, le jeudi 12 décembre. Elle a regroupé environ trente mile participants: blue jeans, blouson et foulard, palestinien de rigueur. Les banderoles sont vaguement corporatistes: chacun dénonce les meuvaises conditions d'études dans sa branche. Les slogans s'en prennent à la «financiaria», c'est-à-dire au projet de budget 1986 - et ce, bien que le gouvernement ait fait marche arrière sur son projet d'augmentation des droits d'inscription qui avait mis le feu aux poudres. On conspue « la Falcucci », Mr le ministre de l'éducation, dont l'autosatisfaction s provoqué l'irritation jusque dans les rangs de ses amis démocrates-chrétiens. Elle devait venir, ce vendredi 13 décembre, inaugurer l'année universitaire à Milan, mais, vu 'ambianca, elle y a renoncé.

Trois jours plus tôt, à Naples, de jeunes chômeurs s'étaient môlés aux écoliers, et la manifestation avait rassemblé plus de cent mille personnes, à le surprise des syndicats et de la presse.. — (Corresp.)

ESPAGNE

Lourdes peines de prison pour deux membres du GAL

Madrid. - Pour la première fois, deux membres du GAL, le mysterieux Groupe antiterroriste de libération qui a assassiné plusieurs sympathisants de l'ETA en territoire français, ont été reconnus coupables par la justice espagnole. L'Audiencia nacional de Madrid, la juridiction chargée des délits de terrorisme, a condemné le jeudi 12 décembre MM. Daniel Fernandez et Mariano Moraleda, respectivement à vingtneuf ans et dix mois et vingt-neuf ans et quatre mois de prison. Un troisième accusé, l'industriel Victor Manuel Navascues, que le procureur considérait comme le « cerveau » de l'opération », en revanche, été acquitté faute de preuves

La sentence affirme que MM. Fernandez et Moraleda « sont intervenus matériellement, volontairement et directement » dans l'assassinat du citoyen français Jean-Pierre Leiva, en mars 1984, à Handaye, non loin de la frontière espagnole. Les deux hommes avaient l'intention d'exécuter un membre de l'ETA appelé Ugarta. J.-P. Leiva aurait donc été assassiné par erreur.

M. Moraleda avait été arrêté quelques heures à peine après le crime. M. Fernandez ne fut appréhendé que plus tard, et la police trouva sur lui le pistolet utilisé pour l'attenuit. - (Corresp.)

, . · ·

gonfusion met

200

errogery

aBasque arrêté par M

adisparu depuis desc

11114 The state of the state of Erit - Comment Appropriate the second

A ... 56 to 1 ...

12 he 11-

2 5 5 5 6 6

2007

200

4.1.1

State : The 2d 742. Bed attella guette dien e the beautiful and The same of the same of Pride-

Signature. |≥:#: ____. griffer and a The Course of the course Ster Action .2 . * Sec. 25-25 A10.00

SO 35

Tributang.

7-1-5

SOFICA ES INVESTISSE **VONT AU** CINEMA SQUES ET AVANT

FED: VEILLE AUX TAUX

EUROPE

eaffirment leurs dic

A Section 1

変までで 3か分553

3

Yougoslavie

LE SYSTÈME AUTOGESTIONNAIRE A L'ÉPREUVE

La confusion menace la «stabilité intérieure»

De notre correspondant

Belgrade. – Le système autoges-tionnaire yongoslave traverse les moments les plus difficiles depuis sa mise en œuvre en 1950. Les dernières réunions de l'Assemblée nationale confirment l'existence de désaccords multiples et d'autant plus difficiles à surmonter que cha-cun ne jure que par l'autogestion, mais pour prouver la bien-fondé de positions diamétralement opposées,

Comme la confusion s'accentue et menace, de l'aven officiel, « la stamenace, de l'aven officiel, « la sta-bilité intérieure et les positions internationales du pays », la direc-tion collégiale de l'Etat n pris-une initiative spectaculaire. Elle s'est réunie avec les membres du gouver-nement fédéral pour tirer les conclu-sions qui s'imposent. Son président, M. Viajkovic, e défini quelques-unea des principales cantes du mel des principales causes du mal yougoslave : inflution galopante (elle sera de 70 % à la fin de l'année, soit sept fois supérieure aux prévisions), non-respect, de la part des entreprises, des lois de l'économie de marché, chute du riveau de vie des citoyens (25 % au cours des trois

dernières années).

Les responsables d'un tel état de choses: • Le gouvernement fédéral et les aurres facteurs socio-politiques », expression qui sons-entend, dans le système yougoslave, les Républiques et régions nuto-nomes et leurs directions, sans exclure pour autant le présidence

Celle-ci exige une « mobilisa-tion » de toutes les forces socialistes en vue de l'adoption, avant la fin de-

l'année, d'une série de mesures devant être uppliquées à partir du le janvier prochain. Notamment les plans de 1986 et 1986-1990, netuel-lement soumis au Parlement. Elle invîte en outre le gouvernement à agir avec « efficacité » jusqu'à l'expiration de son mandat dans six mois et à recourir, si nécessaire, aux « mesures administratives ».

Le chef du gouvernement.

Mª Planinc, a admis que certaines
mesures ont été prises avec retard,
mais n souligné que son gouvernement a dû affronter constamment
une société au constamment ment a du arronter constamment une société « non unie », marquée par la « confusion », et une Assem-blée nationale dominée par des « contradictions sur des questions importantes ».

Faisant allusion an conflit dans les sphères politiques, elle s'est écriée: « De quel droit attendons-nous que tout soit fait par le seul gouvernement fédéral, dont les compétences sont limitées et blen audessous des exigences qui lui sont odressées? » Me Plunine est descriptions de la confederation des la confederation de la confederati d'accord avec la présidence sur les mesnres d'argence à prendre, notamment pour combattre l'infla-tion, et à ciré à ce propos un « camarode éminemment révolutionnaire », dont elle n'a pas révélé le nom, selon lequel « l'inflation est le châtiment de Dieu pour le compor-tement irrationnel de lo société ». Les interprétations contradictoires de l'autogestion ne sont pas les seules à paralyser l'Etat. Il y n'égale-ment celles, peut-être plus graves encore, découlant de lectures diffé-

rentes de la Constitution de 1974.

Document d'une dizaine de milliers

de mots, celle-ci était conçue pour éliminer le «centralisme», auquel étaient attribués tous les malheurs de la Yougoslavie. Pour cette raison, elle n dépossédé l'Etat fédéral de la plupart de ses compétences de politique intérieure, suriout économiques.

En 1976, cependant, ses initia-teurs out teuté de recentraliser l'Etat sur une base idéologique par une «loi sur le travail associé», deux fois plus volumineuse que la Constitution, qui a mis en place un immense et complexe mécanisme nutogestionnaire, dans lequel le commun des mortels se retrouve nvec peine.

Bureaucratie et consensus

Les résultats de ces réformes furent inattendus : chacun s'orgafurent inattendus : chacun s'orga-niss pour son propre compre, se mit à produire, vendre et acheter sans aucune coordination. L'unité du marché national en fut brisée et la ilbre circulation des biens et du capital social interrompne. Les Républiques et régions promulguè-rent une lourde législation, elle anssi non coordonnée, aceroissant la confusion existant dans l'économie. « Le citoyen est soumis aujourd'hui, Le citoyen est soumls aujourd'hui, déclare M. Petar Radulovic, docteur en droit et conseiller général à l'Assemblée nationale, à huit millions de lois et autres prescriptions légales; certaines de ces lois sont incompréhensibles, d'autres inap-plicables, d'autres encore contradictoires. La Yougoslavie est divisée en hult systèmes juridiques, et son erganisotion est lo plus irrationnelle des Etats modernes. La bureaucratie y fleurit, et le manque de responsabilité individuelle o porte au pouvoir des dirigeants jouissant de grands privilèges, qui se considèrent comme infaillibles et irremplaçables.»

La Constitution a introduit le

En attendant, la situation se dégrade; l'untarcie des Républiques et des régions se renforce, faisant de leurs frontières administratives, antrefois fixées sans consultation préalable de la population – quel-quefois par un simple coup de télé-phone entre deux dirigeants; – de véritables frontières d'Etat.

Ouelles seront les consequences l'Etat? Des rumeurs laissent enten-dre qu'elle pourra recourir nux «mesures provisoires», conformé-ment à l'article 301 de la Constitution, qui l'autorise à imposer dans les moments critiques le règlement de certuins problèmes selon la volonté du gouvernement. Le fera-telle et le pourra-t-elle? Ses décisions doivent reposer, elles anssi, sur un

PAUL YANKOVITCH,

consensus comme forme de règlement de certaines questions d'impor-tance fédérale. An fil des années, ce consensus a été étendu à l'ensemble des rapports intérieurs et n donné naissance au droit de veto. Si une partie, qu'elle sont le gouvernement ou une association de football d'une République, estime ses mtérêts lésés et se prononce contre un projet, toute solution est bloquée. Alors, on a recours à la procédure dite d'a har-monisation», dans des comités et commissions, qui peut durer des semaines, voire des mois.

URSS

Le témoignage de Mikoyan sur Staline à la veille de la guerre

Moscou (AFP). - Joseph Staline est rendu directement res-ponsable de l'effet de surprise de l'attaque allemende contre FURSS en juin 1941, dans un extrait des Mémoires d'Anastase Mikoyan publié par. la revue de l'Institut d'histoire de l'Académie des sciences d'URSS.

Mort en 1978, Mikoyan avait été l'un des plus proches collaborateurs du généralissime, qu'il critiquera néanmoins dans un discours prononcé su vingtième congrès du PCUS, en 1956.

Dans son numéro de décembre, la revue bimestrielle Novaya i Noveichaya istoria (Histoire nouvete et récente) publie une douzaine de pages de souvenirs d'Anastase Mikeyan depeignant la situation su Kremlin à la veille de l'attaque allemande et les hésitations de Staline à mettre ses troupes en alerte.

Si l'URSS s'est laissée surprendre par l'offensive allemande du 22 juin 1941, c'est parce que Staline « ne croyait pas » à l'imminence d'une attaque, maigré les mises en garde répétées de son entourage, explique-t-il.

Grèce

JUGE

IL FAUDRA

DÉSORMAIS CHOISIR

(Correspondance.)

bre de juges gracs (cent vingt selon des estimations offi-

cicuses) auront bientôt à choisir

tenance... à des loges maconni-ques. C'est ce qui est prévu dans l'article 22 du code sur le

statut de la fonction judiciaire présenté, mercredi 11 décem-

bre, au Parlement hellénique et

qui interdit aux juges « l'appar-tenance ou la participation à des institutions, unions ou orga-

nisations avant des activités ou

des buts secrets ou imposant à

leurs membres le devoir do

secret ». Le ministre de la jus-tice a précisé dans son rapport au Pariement que cette disposi-

tion vise « exclusivement » les

Ainsi aboutit, et avec succès.

une campagne menée depuis qualques années contra les

france-macons, accusés du

toutes sortes de visées téné-

breisas, de « connivance avec le sionisme », de complicités secrètes dans l'administration

et ailleurs. Les instigateurs de

cette campagne, qui s'est sur-tout déroulée dans la presse,

sont assex difficiles à situer sur

l'échiquier politique. On y a sou-

vent distingué des ténors d'un populisme largement répandu

tains milieux ecclésiastiques militants, des journalistes en

La iutte contre l'influence des loges, qui est somme toute dis-crète et peu politisée, avait

atteint des sommets de véhé-mence il y e quelques années, lorsque des journaux avaient publié de longues listes de per-sommes « accusées » d'apparte-tir à la cousées » d'apparte-

nir à telle ou telle organisation maconnique. Elle n'a pas évité le ridicule l'année passée, par

exemple, quand on a essaye de

démontrer que les motifs déco-ratifs des nouveaux billets de

benque étaient inspirés de themes meconniques > et qu'il

e'agissait de « propagande ». · Aucun mouvement politique ou social ne s'est opposé ouver-

tement à ce genre de campa-gne. Cependant, certains commentateurs ont maliciausamen

rappelé que bon nombre des 4 conspirateurs », qui ont orga-

nisé la révolution de 1821 pour l'indépendance de la Grèce,

étaient des francs-maçona notoires !

(Intérim.)

quête de sujets « vendeurs ». Des sommets de véhémence

loges maconniques.

Athènes. - Un certain nom-

Dés le printemps 1941, « de nombreux signes indiquaient que l'Allemagne hitlérienne e'apprêtait à nous attaquer a. écrit Mikovan, et cl'énorme concentration de troupes hitlénennes aux frontières occidentales de l'URSS rendait urgente la mise en état d'elerte de nos forces

Mais « Staline ne donnait pas. son accord, considérant que de telles mesures pouvaient servir de prétexte à une atteque [alle-mandn] (...). Staline avait la ferme conviction que, au cours des prochains mois, tiltier ne se déciderait pas à faire la guerre sur deux fronts sans avoir réglé son compte é l'Angleterre ou avoir conclu avec elle un traité de paix ».

La 20 juin, les dirigeants de Rign, en Lettonie, informaient flotte soviétique, du départ imminent es précipité de vingtcinq navires allemende qui mouillaient dans ce port. Mikovan se rendit chez Staline pour lui demander de donner l'ordre de « retenir les navires allemands ». « Staline répondit que si nous les retenior donnerait prétexte à Hitler pour déciencher la guerre. »

Le 21 juin, la Politburo est réuni chez Staline, eu Kremlin. On lui fait part d'une information fournie par un officier allemend qui s'est réfugié en URSS, selon squelle les troupes allemandes ont reçu l'ordre de « franchir le frontière soviétique le 22 au matin ». Staline se demande s'il ne s'agit pas d'une e provocation », mais eccepte finalement d'edresser à l'armée rouge une « directive » pour la mettre en garde contra e la possibilité d'une atteque allemende le 22 ou le 23 juin ».

Le Politburo ee sépere à 3 heures du matin. Une heure plus tard, Mikoyan est réveillé : c'est la guarre. Riga et une dizaine d'autres villes ont déjà été bombardées.

L'auteur reppelle que les cerreurs d'évaluation » de Sta-line ont notamment été dénoncées en 1967 par le comité centrai du PCUS, à l'occasion du cinquantième enniversaire de la

Espagne

Un Basque arrêté par la garde civile a disparu depuis deux semaines

De notre correspondant

Madrid. - Où est passé Miguel Zabaltza? Le sort de ce Basque de trento-deux ans, mystérieusement disparu il y a plus de deux semaines, alors qu'il se trouvait entre les mains de la garde civile, et menace de devenir une affaire des plus ambar-russantes pour le ministre socialiste. de l'intérieur, M. Barrionuevo, souvent accusé de ne pas avoir mis fin mix mauvais traitements dans les commissariats.

C'est dans la nuit du 26 novembre que Miguel Zabaltza avait été arrêté à son domicile de Saint-Sébastien par la garde civile, qui le soupçonnait de collaborer avec l'ETA militaire. Depuis, on ne l'a plus revu. Suivant la version officielle, il nursit, durant son interroga-toire, révélé l'existence d'une cache d'armes près du village d'Endarlaza, en Navarre, à proximité de la fron-tière française. Quatre gardes civils l'auraient alors accompagné sur les lieux, de nuit. Selon leur témoignage, après que le groupe eut pénétré dans un tunnel. Zabaltza, maig ses menoties, s'est engouffré dans nn

étroit boyan et a dispara. Ce passage donne sur une pente presque à pic surplombant la rivière Bidasson.

Certains de ses proches, arrêtés en même temps que lui et remis ensuite en liberté, ont affirmé à la resse que Mignel Zabaltza avait été torturé au commissariat de Saint-Sébastien. Le juge de Saint-Sébastien chargé de l'enquête s'est étonné qu'une personne menottes aux mains et escortée par quatre gardes civils ait pu s'enfuir aussi

Le président du gouvernement nutonome, M. Ardanza, l'évêque de Saint-Schastien, Mgr Setien, ont exprime lenr preoccupation quant au sort du disparu. Les députés, MM. Bandres, de la formation de gauche Euskadiko Ezquerra, et Viz-caya, du Parti nationaliste basque, ont annoacé la présentation d'une interpellation parlementaire un ministre de l'intérieur. Déjà, on entend évoquer le « cas Arregui », cet activiste de l'ETA militaire mort sous la torture, en février 1981 à Madrid, après avoir été arrêté par

T. M.

fondation saint-simon OU FRANC-MAÇON séminaire

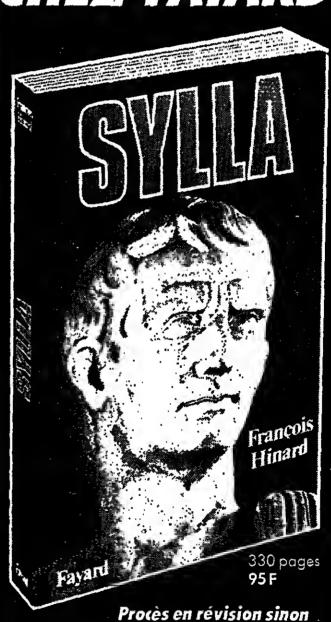
L'ALLEMAGNE: LINE NATION, DEUX ETATS

Animé par Heinz Wismann Avec Jean-Claude Chesnais, Pater Glotz, Pierre Hassner,

Luc Resenzweig, Rudolf von Thadden

11 séances hebdomadaires de 2 h, à partir du 7/01/86 Tel. 42.22.38.52 ou écrire 100, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris.

L'HISTOIRE CHEZ FAYARD



en réhabilitation, cette biographie fait justice de ces mensonges distillés par les Anciens eux-mêmes et servilement repris (avec un bonheur inégal) par la tradition occidentale. En contrepoint, elle démonte les mécanismes pervers qui ont présidé à l'une des premières falsifications de l'Histoire.

AU SOMMAIRE SAMEDI 14 DECEMBRE

SOFICA LES INVESTISSEURS **VONT AU** CINÉMA RISQUES ET AVANTAGES





L'ÉLECTORAT RPR: **DES SURPRISES**

Sous la direction de Fernand BRAUDEL

Le Monde de **Jacques Cartier** L'aventure au XVI siècle

23×30 cm - 320 p. 369 illustrations dont 158 en couleurs

Editions BERGER-LEVRAULT

Soudan

Les élections générales se tiendront comme prévu avant avril 1986

nous déclare le premier ministre

De passage à Paris, où il préside la délégation ministérielle souda-naise au douzième sommet francoafricain, M. Dafaallah Djazouli, chef du gouvernement de Khar-toum, nous o déclaré que les élec-tions générales se tiendront comme prévu avant avril 1986, malgré l'état d'insécurité qui règne dans le sud du pays. » La consultation se déroulera normalement sur la majeure partie du territoire national. Ce qui se passe au Sud ne doit en aucune manière entraver la progression de la démocratie au Soudan.»

M. Djazouli minimise l'impo tance de la dissidence dans le sud du pays, affirment qu'aucune ville importante ou localité notable n'échappe ou contrôle des forces gouvernementales. Il admet que les forces du colonel John Garang, chef de l'Armée populaire de libération du Soudan (APLS) sont toujours actives, profitant de la - configuration géographique du Sud, qui se prète à la guérille ». « En tout cas, poursuit-il, il existe de nombreuses indications qui montrent que nous sommes engagés dans la bonne direction vers une solution pacifi-

C'est ainsi que, selon M. Djazouli, le colonel Garang a accepté à la suite d'un échange de lettres de participer à une conférence nationale de réconciliation avec le gouverne-ment central, sans toutefois répondre à la proposition de tenir cette réunion ou début de janvier. » Pour notre part, dit le premier ministre nous n'avons pas fixé de précondi-tions à cette réunion : tout peut être discuté, sauf l'unité du pays, que

mil d'ailleurs ne met en cause». Il laisse enteudre que le coloael Garang a formulé plusieurs réserves

concernant le conseil militaire provi-soire qui dirige le pays et la charia (loi islamique) qu'il souhaite voir

Les conditions du colonel Garang

Dans une déclaration au Monde, M. Akec Khoc, représentent à Paria du Mouvement populaire de libération du Soudan, présidé par le colonel John Garang o indiqué les conditions posées par son organisation à une éventuelle conférence nationale de réconciliation avec le gouvernement central:

e Une telle réunion ne pourra se tenir que si le climat de confiance est restauré dans le pays. Il faudra pour cela d'abord que le gouvernement annule sans aucune réserve la charia, qui nous a été imposée par le président Nameiry, ainsi que tous les engagements internationaux incompatibles avec la souveraineté du peuple soudansis, c'està-dire notamment les accords de par l'aneien régime avec l'Egypte et le pecte militaire récemment signé avec la Libya. En outre, l'ordre du jour de la conférence doit indiques clairement qu'elle se tient dans le but de trouver une solution aux problèmes du Souden pris dans son ensemble et non pas seulement du Sud. Enfin, il faucha que la sécurit des délégués soit pleinement CETATION X

M. Akec Khoc met en doute ta capacité du gouvernement actue d'organiser des élections vraiment libres: « Les élections générales devraient constituer la demière phase - et non la première - du processus de démocretisation qui sera amorcé avec la tenue de la conférence de réconciliation. Celle-ci aura pour tâche principale de former un nouveau gouvernement démocratique et représentetif da toutes les forcas du paya. Ce n'est alors que des élections organisées dans le pays. »

M. Diazouli estime que la charia constitue un problème fort contro-versé an Soudan. Certains, assuro-til, sont pour son abrogation pure et simple, d'autres suggèrent qu'elle soit amendée on ratifiée avec quelques réserves. » De toute mardère, il n'est pas question de l'appliquer telle qu'elle était sous le régime de des principes mêmes de l'Islam. Ce que l'ancien chef de l'Etat voilais n'avait rien à voir avec l'appli-

abrogée avant le début des négocia

« On ne meurt plus de faim »

cation de la loi islamique. »

Evoquant les relations de son pays avec la Libye, le premier ministre dément que Khartoum ait conclu avec Tripoli un pacte militaire. » Nous avons taut simplement demandé à la Libye de nous fournir des armes légères et des moyens pour assurer l'entraînement de notre armée. Le Soudan est un Etat souverain et en conséquence est libre de choisir ses relations internationales. Mais nous ne nous sommes pas débarrassés d'un mat-tre pour tomber sous le joug d'un

M. Diazouli, tout en se refusant à polémiquer » avec les Etats-Unis, ue « comprend pas » pourquoi Washington a déconscillé à ses res-sortissants de séjourner au Soudan, la sécurité u'y régnant pas. . S'ils se réserent à une sécurité absolue, nous l'admettons volontiers. Mais où donc cette sécurité existe t-elle? Pas même aux Etats-Unis! » M. Djazouli indique qu'au cours de son séjour aux États-Unis, en octo-bre dernier, il a démandé aux responsables américains d'intervenir suprès du Fonds monétaire international pour que celui-ci facilite l'octros de nouveaux crédits au Son-dan : « Ils nous ont écoués avec intéret et sympathie, et nous comptons toujours sur le soutien de Washington. >

son pays over l'Ethiopie, M. Dia-zouli souligne que, contrairement aux Libyens, qui out totalement interiompu lour side aux forces du colocel Garang, les Ethiopiens out mis à la disposition des rebelles leur radio et leurs camps d'entralnement et leur fournissent armes et munitions, alors que, pour sa part, le Soudan n'aide pas les Erythréens et les Tigréens « en tant que combat-tants », mais leur accorde seulement asile - en tant que réfugiés -, et uniquement par souci humanitaire. Nous serions tout heureux; si ces réfuglés regagnaient l'Ethiopie. Un million de réfugiés constitue un lourd fardeau pour un pays qui comme le nôtre fait face à de nom-breuses difficultés politiques et éco-

M. Diazonli indique que la dernière récolte a été bonne à la suite des mesures prises per le gouverne-ment et des pluies abondantes sur certaines parties du pays. Mais i il existe des régions où elle à été très mauvaise. C'est pourquoi nous avons demandé une aide internationale pour permettre à ces régions démunies de tout d'acheter le blé nécessaire pour la survie de leurs habitants ». » En tout cas, conclutil, il y a un net progrès en ce qui concerne la famine. On ne meurs plus de faim au Soudan. »

Propos recueitis par JEAN GUEYRAS.

Algérie

Le procès des membres de la Ligue des droits de l'homme s'ouvrira dimanche à Médéa

De notre correspondant

Alger. – Le procès des membres de la Ligne algérienne des droits de l'homme (LADH) et des comités de fils de chouhadas (martyrs de la guerre d'indépendance) détenus à la prison de Berrouaghia (à une cen-taine de kilomètres au sud d'Alger) débutera dimanche 15 décembre înculpés d'atteinte à la silreté de l'Etat, ils comperatiront à Médéa, où siège la Cour de sitreté de l'Etat.

Les premières arrestations remontent an 5 juillet, jour de la fête natio-nale. Des fils de chouhadas sont appréhendés alors qu'ils s'apprétent à déposer des gerbes de fieurs sur des monuments aux morts, en marge des cérémonies officielles. Quelques jours plus tard, Mª Abdemour Ali Yahia, qui a remis, le 30 juin, en tant que président de la LADH, les statuts de la Ligue au ministère de l'intérieur afin d'obtenir l'agrément légal, adresse un télégramme an pré-sident de la République s'inquiétant du sort des personnes arrêtées.

Le 9 juillei, il est interpellé à son tour à la sortie de son cabinet, gardé à vue, puis incarcéré à la prison de Berrouaghia, où il séjourne depuis à l'informerie en raison de son état diabétique. Des arrestations en série interviennent tout au long de l'été, frappant surtout les membres du comité directeur de la LADH, et plus particulièrement ceux qui servent de porte-parole, ou tout au moins de relais avec la presse inter-

Il fant attendre le 28 septem pour que le ministre de la justice évoque officiellement cette affaire devant les présidents de cours. « Lesaccusations dont sont l'objet les personnes arrêtées sont claires et précises puisqu'elles concernent ceux qui ont contrevenu à la loi et outrepassé leur droit en tentant de constituer des associations », déclare M. Bouslem Baki. « Ils ont exerce leurs activités au nom d'associations illégales et non reconnues, rédigeant des tracts appelant à la division et semant le trouble, portant atteinte à la sécu-rité générale. Tous ces actes, sjoute le ministre, quels que soient leurs auteurs, porterà atteinte à la sécu-rité de l'Etat.

Prononcée alors que l'instruction est encore en cours, cette allocution est intervenue après que M. Boualem Baki eut recu un observateur d'Amucaty International et M. Jean-Noël Senghor, envoyée spéciale de la Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH). qui a donné, le 2 novembre dernier, un avis favorable à l'affiliation de la LADH. La presse algérienne revient à la charge au début du mois d'octobre (le Monde du 8 octobre) pre-nant à partie la FIDH et réaffirmant les propos de M. Baki sur la transnarence de la justice, qui est » compa-rable à une maison de verre ».

Plus récemment, et avec quelques détours, le président de la Répu-bliqe, M. Chadli Bendjedid, dans son discours de ciôture des travaux du quinzième comité central, a rappelé au souvenir de l'opinion ces » éléments aux mentalités rétro-grades » qui font écho « à certaines forces de l'étranger » (le Monde du 30 novembre), accréditant ainsi la thèse de la collusion entre les » ber-bérietes » auxquels les incolafe béristes », auxquels les inculpés sont assimilés, et l'opposition en exil.

Il faut dire que si le pouvoir est irrité par les « berbéristes », il est géné par cette Ligue des droits de l'homme ot même, d'après des sources dignes de foi, partagé sur les décisions à prendre quant à son propos. Il est, en effet, difficile de proner la défense des droits de l'homme à l'extérieur de ses frontières et de traduire en même temps devant la Cour de sûreté de l'Etat ceux qui plaident cette cause sur le territoire national.

En Algérie, toutes les associations sont créées et fonctionnent à travers le Parti. En se singularisant, Mª Ali Yahis et la LADH se mettaient dans le collimateur des autorités, qui, dans la logique du système, ne peuvent occepter la création de telles associations sans y voir une attaque contre la citadelle du FLN.

La personnalité même de certains des inculpés pous également pro-blème. Nordine All Hamouda, qui appartient à la fois au comité des fils de chouhadas et à la LADH, est le fils du colonel Amirouche, héros de gnerre d'indépendance. Me Ali nationaliste incoutestable. Cet ancien instituteur de soixante-cinq ans est l'un des maîtres fondateurs de l'Union générale des travailleurs algérien, dont il a été secrétaire général.

Les incidents de Berrouaghia

Est-ce cet embarras sensible qui est à l'origine des incidents pour le moins troubles surveuus le 21 novembre dans l'enceinte de la prison de Berrouaghia? Trois détenus y auraient été brutalisés par les gardiens. Cette information diffusée de Paris a fait l'objet d'un communiqué du ministère algérien de la justice, représenté le 26 novembre par l'agence officielle Algérie Presse Service, non repris par la presse nationale, dans lequel le ministère » dément de la manière la plus catégorique les allégations contenues dans une dépêche de l'Agence France Presse au sujet de lus sévices dont auraient fait atteinte à la sureté de l'Etat . Le ministère de la justice, ajoute le communiqué qualifie les asser-tions avancées de non fondées et

totalement affabulatrices ». Toujours est-il que, dans une déclaration détaillée datée du 28 novembre et signée par vingt d'entre eux, les détenus de Berrouaghio comme Alt Hamoudo. Mokrane, Alt Larbi et Ali Fewzi déclarent uvoir été victimes de sévices constatés le 23 novembre par le médecin de la prison et le 26 par un autre médecia, requis par le par-

Malgré le démenti du ministère de la justice, M. Sahroui, procureur général de la Cour de sûreté de l'Etat, M. Djoudi, hâtonnier de Blida, Me Kassoul, avocat au barreau de la même ville, et Me Zahouane, avocat de la défense, se sont rendus sur place pour tenter de dénouer une situation tendue. Les prisonniers, craignant pour leur sécurité, étaient retranchés et barricadés dans une cellule. M. Zahouane nous a déclaré avoir transmis un rapport sur cette visite et les conclusions qu'il en tirait au bâtonnier d'Alger, M' Belloula.

D'autre part, des proches des familles des déteuus aous ont affirmé que » le procès du 15 sera suivi le 19 par celui des » benbel-listes », dont certains sont emprisonnés depuis 1983 ». Une chose est certaine, la Cour de silreté de l'Etat pe chômera pas avant le congrès du Parti, fixé an 24 décembre. La proximité de ces dates incite à pen ser que les verdicts qui seront pro-noncés auront une valeur politique.

S'agit-il d'évacuer le problème pour éviter que les congressistes aient à aborder un sujet de nature à les diviser, alors qu'ils auront pour objectif de se mettre d'accord sur la nouvelle charte nationale? S'agit-il de faire un exemple illustrant les propos du président Chadli qui considère que » la révolution algé-rienne est forte et vigilante, capabl-de dissuader tous ceux qui tenteront de porter atteinte à l'unité de la

Les deux hypothèses sont complémentaires. La seconde a, en outre, l'avantage pour le pouvoir de donner une caution aux «orthodoxes» du parti et aux militaires à la veille de l'ultime débat sur un texte qui engage l'avenir du pays pour une dizzine d'années et qui inquiète un peu les uns et les autres. De toute façon, il ne sera pas adopté contre leur volonté.

AMÉRIQUES

Canada

M. Bourassa forme un gouvernement pour « gérer le Québec comme une entreprise privée »

De notre correspondant

Montréal - Le nouveau premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa, a pris ses fonctions, le jendi 12 décembre, en annonçant la formation d'un gouvernement qui sera charge de mettre en œuvre une politique économique très favorable à l'entreprise privée. » Nous voulons adepter le Québec à cette nouvelle époque qui met l'accent sur la privatisation, à cette nouvelle philosophie qui se développe dans plu-sieurs pays», a déclaré M. Bourassa.

Fort de l'appui massif qu'il o obtenu de l'électorat, lors du scrutin du 2 décembre (99 députés sur 122 à l'Assemblée nationale), le premier ministre libéral entend imposer des le départ une vision de l'action gouvernementale radicalement différente de celle de ses prédécesseurs du Parti québécois (aa pouvoir de 1976 à 1985). M. Bourassa souhaite une réduction du rôle de l'État et voudrait pouvoir, selon un porteparole de son parti. - gérer le Ouéec comme une entreprise privée .. Un ministère spécialement créé pour mener à bien cette tâche, le ministère de la déréglementation, a été confié à M. Pierre Fortier. Le ministre de la justice. M. Herbert Marx. devra aussi travailler dans ce sens puisqu'il sera responsable de la déréglementation ». » M. Bourassa a indiqué qu'il u'avait pas l'intention de » procèder dans la précipitation - pour vendre au secteur privé certaines sociétés nationales. » Il ne s'agit pas de se débarrasser d'entreprises, a-t-il déclaré. mais plutôt de trouver pour certaines d'entre elles des acheteurs dans le secteur prive qui sauront les gérer avec plus d'efficacité. Cela permettra d'augmenter les revenus de l'Etat, de réduire les déficits et peut-être de baisser les impôts. »

Cinq ministres auront des responsabilités économiques : M. Gérard Levesque (finances), un vieux routier du Parti libéral qui o appartenu au gouvernement de M. Bourassa entre 1970 et 1976; M. Daniel Johnson (industric et commerce), frère du premier ministre sortant; M. Pierre MacDonald (commerce extérieur) ; M. Paul Gobeil (présidept du conseil du Tresor), et M. André Vallerand (petites et

moyennes entreprises). M. Bourassa accorde une place plus importante aux femmes et aux hones que le gouvernement précédent. Quatre femmes entrent au gouvernement et l'une d'entre clies, M= Lise Bacon, est nommée vice-premier ministre et ministre des affaires culturelles.

Sur le plan de l'appartenance du Québec au Canada, M. Bourassa a été très clair. Il a amoncé qu'il entamerait, dès ce vendredi, des discus sions avec le nhef du gouvernement. fédéral, M. Brian Mulroney, en vue de parvenir à un accord devant permettre au Québec d'adhérer à la Constitution canadienne que les neuf autres provinces out signée en 1982. La négociation pourrait prendre deux ans, mais déjà, après neul ans d'absence, le drapeau canadier à feuille d'érable a repris sa place à l'Assemblée nationale près de la fleur de lys du Québec.

BERTRAND DE LA GRANGE.

Le nouveau cabinet

Le nouveau gouvernement québé-cois formé par le premier ministre, Robert Bourassa, comprend vingtsept ministres, dont sept ministres

- Vice-premier ministre et nanistre des affaires culturelles Lise Bacon: - Finances : Gérard Lévesque ;

- Education, enseignement supérieur et sciences : Claude - Revenu et ministre délégué à la réforme électorale : Michel Grat-

on (chef du groupe parlemen-- Agriculture, pècheries et ali-sentation: Michel Pagé;

Tourisme, loisirs, chasse et nëche: Yvon Picotte: - Energie et ressources : John

- Transports et développe régional : Marc-Yvan Côté; - Santé et services sociaux, res ble de la politique familiale :

Therese Lavoie-Roux: Justice, protection du consommateur et dérèglementation ; Her-

- Main-d'aruvre, sécurité du revenu et travail : Pierre Paradis : - Industrie et commerce : Daniel

OU RÉVEILLONNER

le 31 Décembre prochain ?

TOURISME SNCF vous propose une CROISIÈRE à bord du Silesia

Cas prix compremnent :

Renseignez-vous :

le trajet AR gare SNCF au port ; la croisière en pension complète, vin aux repaz ; l'assurance - annulation - repetriement.

avec escale à Tunis et Palerme.

- dans les agences de tourisme SNCF, - dans toutes les gares SNCF, - dans les gares du RER, - par téléphone : (1] 43-21-49-44.

~ MARSELLE MARSELLE (Départ 28 décembre - Retour le 2 jaméer)

(soinfe deneente et folfdorique). Le 31 décembre, diner de révellion à bord. Prix per personne de 3 250 F à 3 960 F (conditions tarifaires pour rejoindre Merseille par le train).

- Délégué à la privatisation Pierre Fortier; - Affaires municipales et habitation : André Bourbeau ;

- Communications: Richard - Environnement : Clifford Lin

- Délégué aux services et approvisionnements: Gilles Rochele - Commerce extérieur et deve oppement technologique : Pierre

Relations Internationales délégué aux affaires intergouverne-mentales canadiennes : Gil Rémil-

Délégué à l'administration et président du conseil du Trésor : Paul Gobeil;

- Communautés culturelles et immigration: Louise Robic; - Déléguée à la condition sémimine: Momque Gagnon-Trembley; - Solliciteur général : Gérard

- Délégué aux petites ct moyennes emreprises : André Valle-- Délégué aux pêcheries :

- Délégué aux forêts : Albert Côté : Robert Dutil - Délégué oux mines : Raymond

Guyana

Savoic

M. Hoyte proclamé président. -La commission électorale du Gayana a officiellement proclame, le jeudi 12 décembre, la victoire de M. Desmond Hoyte à l'élection présidentielle de lundi dernier (le Monde du 11 décembre). Président par intérim depuis la mort du président Forbes Burnham, M. Hoyte et son parti, le Congrès national du peuple (PNC), ont obtenu 77 % des suffrages et 42 sièges sur les 53 que comptent le Parlement. Le nouveau président a été éla pour cinq ans en dépit des nombreuses accusations de fraude lancées par les principaux partis d'opposition - (AFP, Reu-

Le congrès du Front Polisario accuse

Paris d'avoir une « position négative »

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

De notre correspondant.

congrès du Front Polisario, qui s'est tenu du 7 au 9 décembre dans les » territoires libérés » de la République arabe sabraouie démocratique (RASD) – au dire des envoyés spécianx de la presse, - M. Mohamed Abdelaziz a été réélu au poste de secrétaire général. Les sept membres du comité exécutif, la plus haute instance du Front, ont êté reconduits dans leurs fooctions par le congrès, qui a également élu le bureza politique.

Le congrès o adopté, rapporte l'agence officielle Algèrie Presse Service (APS) un programme d'action appelant notamment à l'intensification de la lutte armée en raison - du refus marocain de s engager dans le processus de paix, ainsi que le recommundera l'OUA et. l'ONU ». Une résolution de politique générale a été approuvée, qui stigmatise, selon APS, » la position négative de la France à l'égard de la juste lutte du peuple sahraoui et de son droit à la liberté et à l'indépendance». « Cette hostilité permaneute, reprend APS; se manifeste depuis 1975 par le soutien massif de la France au regime marocain et se traduit encore aujourd'hui par l'aide multiforme - politique, mili-taire, économique et même diplotique - de la France socialiste au Maroc. » A l'houre du sommet franco-

africain de Paris, la France est présentée comme avant une nosition « à contre-courant de la position unanime du continent africain». Le communiqué insiste sur le fait qu'elle n'a guère tiré » les lecons qu'il convient de son passé coloniel » et oublié qu' » on ne peud venir à bout de la volonté des peuples à vivre libre et indépendant ». Madrid en prend aussi pour son grado. » La respansabilité de l'Espagne, relève APS, pour ce qui est de la décolonisation inachavée du Sahara occidental est patente ».

opposition r la cohabitati

 $2^{n-2n-2n-2n}$

1 1.50

Sugar Sa

~~

witter: iena en aleja Many and the second THE ...

11.4 Adec. the ---The same of

STUDE States in the second Section 1997 Re Patricks * to ... Eup ... # de 11 **Tes** - ... applicate :apose 1-Section 1

Sec. in St days of Sher Lt. As table A. 1... in de de to k waste MI OIL CO er Base . de . € . . .

Appropriate the second second

AUJOURD HUI

A 2 1-1-1

477.4

37.

125

100<u>00</u> 872

A. C. C. te and a i loui Electric Control of the Control of t And the second and the second de de usa S. A. Ce Property of the Control of Mary la de la company de la co NOSE SEPTEMBER Le Monde

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

politique

a wewpite

* i To.

4.5 E

M. CHABAN-DELMAS SUR TF 1

« Le président présidera et le gouvernement gouvernera... »

ment. Il ne s'agit pas là d'une simple nuance semantique. Pour M. Jacques Chaban-Delmas, repondant jeudi soir 12 décembre aux « Questions à domicile » de TF 1, on entrerait en effet alors « dans une autre période, totalement différente de l'actuelle > et de toutes celles où, depuis 1959, le président de la République, le gouvernement et la majorité parlementaire étaient de la même tandance. e Un personnaga nouveau » apparaîtrait, puisque c jusqu'alors le premier ministre était au service du président de la Récublique ».

Le député RPR de la Gironde, . maira de Bordaeux depuis tré ostégorique dans sa 1947. cina fois ministre sous la IV République, treize ans président de l'Assemblée nationale, premier ministre de Georges Pompidou, candidat malheureux à l'Elysée en 1974, n'a pas dit a'il aspirait à ce titre inédit. Il n'a pas dit non plus qu'il le refusait. Mais les traits de caractère qu'il a tracés, les conditions qu'il a posées, le programme même qu'il a défini, ressem-blaient à un autoportrait.

Dana la scénario de M. Chaban-Delmas, una règle d'or : la respect de la Constitution, avec laquelle « il ne faudra pas ruser ». En conséquence, e la président présidera, et la gouvernement gouverners ». Et e malheur à celui par qui la crise de régime arrivera » / Mais à aueun momant il n'axige, comme M. Barre, le départ du chef de l'Etat, car, pour lui, la cohabitation est e un fait, comme le beau temps ou la

En cas d'alternance après . La démonstration du député mars 1986, le premier ministre de la Gironde est peut-être irrédeviendra le chef du gouverne- procheble sur le plan constitutionnel, mais on peut se demander si ella n'aat paa trop idyllique, si elle ne néglige pas les ambitions bumaines, les impulsione de la passion et les manœuvras politiques. Ella implique, en tout cas, une certaine résignation, voire l'« inertie » du président de la République. Car le cehaf du gouvernament », saion M. Chaben-Delmas, devra mettre en couvre; en 1986, une politique qui sera à l'opposé de celle qui est menée actuelle-

> Le maire de Bordeaux, pourtant réputé pour son sens du compromis, a'est en effet moncondamnation du c'système socialista mauvais et dangeraux », dans son souhait de voir M. Mitterrand cader l'Elyaée, en 1988, à un nouveau président et de ne pes s'opposer au plein exercice des prérogatives gouvernementales.

> Circonspect à l'égard de la visite du général Jaruzelski, severs pour le comportement de M. Fabius, choque par la concession de la cinquième chaîne de télévision, mais pertisan de ne conserver qu'une chaîne publique, catégorique contre l'instauration de la représentation proportionnella et même très peu accueillant pour son ancien collaborataur. M. Jacques Delors, deveno socialiste, M. Chaban-Delmas s'est rangé sans aucune équivoque dans l'orthodoxie politiqua de l'opposition et plus précisement dans celle du RPR. Matignor est peut-être à ce prix.

ANDRE PASSERONL

LA RÉUNION DU COMITÉ DIRECTEUR DU PS

Le programme est dans le bilan

chiffres ne quitterent saus donte guère l'esprit des socia-listes, qui réunissent, le samedi 14 décemmbre à Paris, leur comité directeur, trois mois, presque jour pour jour, avant l'échéance des élections législa-tives de mars 1986. Atteindre le

rivage, encore lointain, des 30 % de suffrages qui feraient du PS, jugent-its, le point de passage obligé de toute majo-rité dans l'Assemblée étue le 16 mars : c'est désormais le sent espoir que caressent les socialistes.

Comment penyant-ils parler d'espoir alors que le feuilleton Mitterrand-Fabius-Jaruzelski est encore dans toutes les mémoires? C'est qu'à sorce de prendre des coups le cuir s'épaissit. Les socialistes commencent à s'habituer sux catastrophes à répétition, qui transforment en gargonillis les • frémissements » les plus pro-

A chaque fois, bons garçons, certains se reprennent à espérer. Tous ne disent pas, comme M. Marcel Debarge, membre du secrétariat national du PS chargé des fédérations : • Il y a un dégel de notre électorat », puisque M. Charzat, membre, lui aussi, du secrétariat national do PS chargé du secteur public, juge qu' - il n'y a pas de dégel de l'opinion ». Mais, avec un tel régime de douche écossaise - des cantopales partielles où le PS recule fortement, et 27 % des intentions de vote dans un sondage RTL-IFOP-le Point, - les socialistes ont bien du mal à s'y retrouver.

Tous, quoi qu'il en soit, sentent bien qu'il serait temps de siffler la fin de la récréation. « Il faut tout faire pour que ce genre de choses s'arrête, lance M. Debarge à propos de l'incident Fabins-

30 %; 90 jours. Ces deux Mitterrand. Nous avons besoin sabiusien rétarque : « La meil-biffres ne quitterent saus d'eau chaude, pas d'eau boull-leure chose que les mitterran-onte guère l'esprit des socia-lante. » M. Charzat (CERES) distes puissent faire pour le présiappelle à garder - la mattrise de ses ners » pour aborder la der-nière ligne droite, tandis que M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, affirme sobrement : · Nous ne devons pas nous créer de problèmes à nous-mêmes. »

L'affaire Mitterrand-Fabios doit être, en somme, la « der des der » des bavires de l'exécutif socialiste. Encore faut-il, auparavant, solder cette vilame histoire. Si le comité directeur a'en saisit. les médias donneront un nouveau coup de projecteur sur le mauvais profil des socialistes. Mais si l'on n'en parle pas, le PS paraîtra se cacher derrière son petit doigt.

Consensus

La pinpart des dirigeants socialistes semblent préférer le second inconvénient. Si M. Pierre Manroy s'est dit . fortement surpris . par le compurtement de M. Fabius, les mauroyistes ne souhaitent pas, pour autant, rouvrir le débat. De leur côté, les rocardiens, qui n'ont apprécié ni la visite do général Jaruzelski ni la déclaration de M. Fabius, ne souhaitent pas intervenir dans ce qu'ils jugent être « une bagarre mitterrando-mitterrandiste ». avec, en toile de fond, les reclassements au sein de ce courant pour l'après-86.

A l'inverse, M. Jean Poperen, numéro deux du PS, a réagi très vivement, mercredi 11 décembre, devant le bureau exécutif du PS, à l'idée que le débat sur cette question puisse ne pas avoir lieu au comité directeur. Pour lui, cela reviendrait à admettre que le PS n'a plus d'autre existence que celle d'une « machine électorale ». Comme en écho, un député

dent, c'est se taire et amener le PS à 30 %.

Le renforcement, aux dépens du premier ministre (qui doit assister à une partie des tra-vaux du comité directeur), du « couple naturel » que forment, selon l'expression d'un dirigeant. le parti et le président, représente sans doute, pour de nombreux socialistes décus ou irrités par M. Fabius, le meilleur atout de la gauche dans la campagne. Pourtant cette « cohabitation » sur le devant de la scène, outre les risques potentiels qu'elle présente pour M. Mitterrand lui-même, n'est pas forcément idyllique.

Le président de la République n'a pas été emballé par les premières versions du programme socialiste. Pour lui, le projet du PS est tout entier dans son bilan. Mais le parti et ses dirigeants ne voient pas comment faire campagne sans programme. D'où une sorte de valse-bésitation à propos, par exemple, de l'évolution des prélèvements abligatuires, entre les souhaits du parti et le respect des engagements de l'Elysée (le Monde du 13 décembre). Les socialistes veulent une extension de la solidarité qui ne semble pas compatible avec une poursuite de la baisse de ces prélèvements.

C'est paradoxalement dans ces termes que pourrait s'engager le débat sur la plate-forme. Ainsi M. Mauroy devrait-il proner, au mieux, une stabilisation des prélèvements obligatoires. Pas plus que lui, le CERES ni les rocardiens n'envisagent une baisse. Le texte présenté par M. Dominique Strauss-Kahn, membre du secrétariat national chargé des études. au bureao exécutif du 11 décembre prévoit . si possible une diminution », alors que M. Strauss-

Kahn est personnellement très sceptique sur cette possibilité.

Hormis ce point et quelques autres qui posent le même type de questions (M. Mauroy devrait, par exemple, insister sur le droit de vote des immigrés, que ne prévoit pas explicitement le projet), le consensus est général sur le programme que doit adopter le comité directeur (encore que le débat intégration-assimilation à propos de l'immigration, rouvert par M. Poperen, puisse être sou-levé samedi). Le CERES estime que le texte . balise bien le terrain ». Les rocardiens, quant à eux, affirment y trouver, pour l'essentiel, les thèmes auxquels ils sont attachés.

M. Rocard sera présent au comité directeur, mais il n'interviendra pas. Après leur succès du congrès de Toulouse, les amis de l'ancien ministre de l'agriculture soumettent leur comportement à un double impératif ; d'nne part, ne pas entraver la phase de - reintégration » de M. Rocard dans le PS, d'autre part, ne pas laisser s'effacer la spécificité de leur « patron ». Ainsi M. Rocard attachera-t-il tout le soin nécessaire à la réussite des six meetings nationaux auxquels il participera, après avoir choisi l'absence lors du meeting Fabius-Jospin du 29 novembre.

Une telle attitude ne fait pas l'unanimité à la direction du parti. Mais il semblerait logique que M. Jospin continue d'accorder un traitement particulier à M. Rocard: une bonne insertion des rocardiens et de leur chef de file dans le parti est l'un des éléments qui peuvent - si c'est encore possible - amener le PS à la hauteur de cette terrible barre

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

L'opposition ne croît plus à la cohabitation pacifique

(Suite de la première page.)

le recul. Il s'inscrit dans un mouvement général de l'opposition à trois mois des élections législatives. Celui qui, avec son esquisse de « nouvelle société » avait en, de 1969 à 1972, - une France d'avance », comme dirait M. Fabius, monte avec un temps de retard dans le train formé par le RPR et s'engage sur la voic d'une cobabitation-conflit.

L'influence de M. Raymond Barre sur l'évolution de l'ensemble de l'opposition a été, semblet-il. déterminante. Sous la pression de l'anticohabitationniste numéro un, la pinpart des chefs de file de la droite - à l'exception notable de M. Valery Giscard d'Estaing - sont passés d'une tuelle nouvelle majorité et que les vision pacifique de la coexistence à l'exposé des prémisses d'un affrontement brutal et rapide. Bien que M. Chaban-Delmas envisage benoîtement - au nom du respect des institutions et de l'intérêt national qui commande de refuser une crise de régime que son tandem boiteux puisse gouverner jusqu'à l'élection présidentielle de 1988, on voit mal M. Mitterrand s'accommoder d'un rôle de potiche. Bien que M. Chaban-Delmas observe gentiment que M. Mitterrand arrangerait tout le monde en domant sa démission, on n'imagine pas l'actuel chef de l'Etat dans la pean de René Coty (1).

M. Barre a exercé aussi une forte pression sur la réflexion de ceux qui se présentaient, il y a peu, comme des libéraux de choc. Le RPR ne veut plus dénationaliser à tout va. Quant aux - acquis », sociaux et économiques, de la gauche, ils sont de moins en moins mis en cause. Ce nouveau visage de l'opposition a d'ailleurs de quoi troubler les socialistes. A ce train, leur slogan · Au secours, la droite revient »

perdra de simpact. Comment faire peur si l'on n'a plus à pro-M. Chaban-Delmas paraît sur duire en spectacle que des spectres d'opérette ?

> A moins que l'opposition, à force de reconnaître au bilan de la gauche des mérites de plus en plus nombreux ne finisse pas convaincre les Français qu'ils n'ont plus guère de raisons de changer de majorité. C'est ce à. quoi s'efforce le président de la République lorsqu'il cherche à démontrer que, point par point, son bilan convient à tous puisque chacun admettrait on'il convient d'en sauvegarder les acquis.

M. Jacques Chirae est le deuxième homme d'influence de l'opposition. Du moins pense-t-il interpréter ce rôle après les élections. Si le RPR domine une évensocialistes ne réalisent pas leur ambition (autour de 30 % des suffrages) M. Chirac sera en position de maîtriser le jeu.

Le président de la République, explique l'un des amis du maire de Paris, M. Philippe Séguin, député des Vosges, nommera le premier ministre, mais il ne choisira pas. Il lui sera imposé par le résultat des élections et le rapport des forces au sein de la nouvelle majorité. M. Chirac peut accepter Matignon ou refuser, et, s'il refuse, faire barrage aux autres postulants. La voilà bien, cette crise de régime que redoute tant M. Chaban-Delmas et dans laquelle, pourtant, il paraît s'inscrire à son tour.

JEAN-YVES LHOMEAU.

(1) René Coty, président de la Répa-blique, avait fait appet su général de Ganile après la révolte algérienne du 13 mai 1958. Au terme de sept mois de cobabitation = avec le général de Gaulle, chef du gouvernement, et après le vote d'une nouvelle Constitution, il céda la place. Le général de Gaulle devint le premier président de la V République.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT At Monde

AUJOURD'HUI

· Les rapatriés du RECOURS. - par la voix da M. Jacques Roseau ieur porte-parole, félicitent M. Chaban-Delmas - d'eure le premier leader national à rompre le silence qui entoure l'injustice dont sont encore victimes les rapatries ..

Situations 86

OISE : deux anciens du Front national en pourpariers avec UNIR

De notre correspondant

Beauvais. - . Le Front national, Reauvais. - « Le Front national, dans l'Oise, c'est une vérttable pétaudière: Nous ne voulons plus travailler avec des hypocrites et des meneura... » MM. Francis Laigre, assureur à Méru, ancien secrétaire départemental du Front national, et Alain Tricot, responsable du Front national, jusqu'à présent, dans l'arrondissement de Senlis, étaient en verve, mercredi 11 décembre, quand ils ont apponcé en ces quand ils ont annoncé, en ces termes, leur rupture avec le parti de M. Jean-Marie Le Pen.

Ce qui lenr a déplu? « Les méthodes et les hommes du Front dans l'Oise », ont-ils précisé en dénonçant « une OPA menée par le SNPMI » en la personne de M. Guy Harlé d'Ophove, responsable de la communication et de la propagande su Syndicat national de la petite et moyenne industrie, membre de la Ligue des contribuables, des comités intégristes Chrétienté-Solidarité et

GARD: le RPR

ne soutient pas M. Bousquet M. Jean Bousquet (div. opp.). maire de Nîmes, a affirmé que les instances nationales du RPR avaient décidé de constituer une - liste autonome » pour les élections légis-latives dans le Gard et qu'elles s'étaient ainsi - désolidarisées - de la démarche commune de l'opposition à Nîmes. Dans un communiqué, M. Bousquet estime que, - dans un département détenu depuis toujours par la gauche, l'opposition ne devait en aucun cas se diviser ». ..

An RPR, on indique que M. Bousquet a refuse d'accorder la deuxième place sur sa liste à un membre du RPR. En conséquence, le RPR devrait présenter une liste autonome qui n'est toutefois pas encore arrêtée définitivement.

Bouquins - Dossiers par milliers Rayonnages

Bibliothèques au prix de fabrique du kit au sur mesure

LEROY FABRICANT équipe votre appertament bureaux, magazins, etc. 25 années d'axpérience Une visite s'impose

45-40-57-40 - Mª Alésia .

des Comités d'action républicaine. qui occupera la denxième place sur la liste du Front national aux élections législatives, après avoir offi-ciellement rallié le parti de M. Le Pen il y a peu de temps. Selon ces deux dirigeants d'extrême droite en rupture de ban, les . hommes de terrain » et les » vrais militants » du Front national sont mis à l'écart.

MM. Laigre et Tricot n'en rejoindront pes, pour autant, le Front national d'opposition, mouvement dissident né en Corse et développé dans le Vaucluse (le Monde du 26 nevembre). En revenche, ils sont en pourparlers avec le mouvement UNIR (Uninn nationale pour l'initiative et la responsabilité) constitué par M. Maxime Levêque, qui cher-che à regrouper les « divers droite ». Les deux dissidents ont affirmé qu'nne dizaine de militants devraient quitter le Front national en même temps qu'eux pour les

. DOUBS : M. Pinard gutte le groupe socialiste. - M. Joseph Pinard, député socialiste du Doubs, vient de quitter le groupe socialiste de l'Assemblée nationale. M. Pinard,qui siégera désormais avec les non-inscrits, est en désaccord avec la composition de la liste socialiste pour les élections régionales dans son département. Il ne s'agit toutefois pas de son cas per-sonnel, puisque M. Pinard ne souhaitait être candidat ni sur la liste législative ni sur la liste régionale.

Propos et débats.

M. Barre: vive l'Etat!

M. Raymond Barre qui s'exprimait, jeudi 12 décembre, devent les représentants des professions libérales a estimé que e.M. Mitterrand, qui n'a jamais aime la V° République, est en train de tout faire pour miner ses institutions a et « vise un second septennet, sinon pour le même homme, du moins pour la même file ». Selon l'ancien premier ministre ece sont ceux qui croient mettre M. Minterrand au placard qui s'y retrouveront ». M. Barre a ajouté qu'il trouvait e stupéfiant » le raisonnement de certaines personnelités de l'opposition qui jugent que si le président de la République c*nomme* » le premier ministre cela ne signifie pas qu'il le echoisit ». « Quand on dit que nommer ce n'est pas choisir, je vais de surprise en surprise », a-t-il remarque.

Dans l'après-midi, l'ancien chef du gouvernement a rencontré un millier d'étudiants à l'université de Paris-Dauphine. Il leur a déclaré que l'Etat a un rôle « décisif à jouer d'incitation et de régulation de l'économie ». M. Barra qui refuse « la dénigrement systématique » de l'Etat e au nom d'un libéralisme simpliste », a cependant souhaité que cidans la période de création » que nous connaissons actueller «l'esprit de risque l'emporte sur l'esprit de sécurité» et soit «une priorité en France ».

M. Barre s'est d'autre part déclaré favorable à des accords sur la flexibilité du temps de travail, au niveau des entreprises, e Le bon sens or, va aujourd'hui dans le sans de b bilité. Les Francais, a-t-il ajouté, comprannent que l'excès de protectionnisme tue la vraie protection dont ils ont besoin. »

M. Monory (CDS): une présidentielle dès 1986

M. René Monory, sénateur centriste de la Vienne a affirmé, jeudi 12 décembre qu'il ne serait pas « étonné qu'il y ait une présidentie en 1986, compte tenu de l'attitude actuelle du président de la République ». L'ancien ministre de l'économia et des finances a expliqué : e Le président de la République lie déjà sont sort aux résultats des élections de mars prochain. Prenant le relais d'un premier ministre inexistent, il a'est condamné lui-même à la disparition. »

M. Leroy (PC): marginalisation

M. Roland Leroy, membre du bureau politique du Parti commu-niste, a estimé, jeudi 12 décembre au Havre, que M. Fabius était e an train de se faire marginaliser par le président de la République au profit de Jacques Chirac et autre Lecanuet ».

(Publicité) GAUCHE: JE JAPE SUITE!

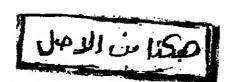
Gauche Assistée par Ordinateur (GAO), notre service télématique et décrispant de la Gauche qui bouge, est ouvert sur Minitel.

Faites le 36.15.91.77 et topez GAO!

Priorité à Gauche tel.: 45.62.56.98

TPA.G. CA AGIT! Moi Aussi... ie mets 86 F à gauche et je reçois un cadeau 86. Le mets 198,60 F à gauche et je reçois ma carte personnunsee.

| Je mets 1986 F à gauche. Le Président de P.A.G.
| me contacte personnellement. Chéques à libeller à l'ordre de Priorité à Gauche. 1, rue Poul Boudry 75008 PARIS.



Page 8 - LE MONDE - Samedi 14 décembre 1985 ...

(Publicité

AUMORDING

AUJOURD'HUI les jeunes de notre pays veulent bouger et réussir. Ils veulent changer. A tous nous donnons rendez-vous le 14 décembre au CNIT, Paris-La Défense.

RENOUVEAU DES IDÉES, avec les forums du matin, autour de Jacques TOUBON et d'Alain JUPPE. MUSIQUE, tout l'après-midi, avec Thierry LE LURON, les FORBANS, Jane MANSON, Mamu DIBANGO, Philippe LAVIL, Groupes Rock, etc.

ESPOIR enfin avec la rencontre de Jacques CHIRAC et de milliers de jeunes, à 17 h 00.

TOUS ENSEMBLE. SAMEDI 14 DÉCEMBRE, NOUS SERONS PRÉSENTS PAR MILLIERS, AUTOUR DE JACQUES CHIRAC.

Rendez-vous, samedi 14 décembre au CNIT, Paris-La Défense.

FETE DES JEUNES CEMBRE-PARIS-LA DEFENSE ialisme fran

Cago

F3590

a lenk particular and a second particular and a second





AU CENTRE D'ÉTUDES EUROPÉENNES DE HARVARD

Le socialisme français en jugement

De notre envoyé spécial

Cambridge (Massachusetta). --M. Dupin, du cabinet de M. Laurent Fabius, mettait un point d'honneur dans ses interventions à s'exprimer comme s'il y avait un doute sur le résultat des prochaines élections législatives. Dans le seu d'un développement, il laissa quand même échapper : «Les prochains cabi-nets...», mais l'assistance ne fit que sourire. Après tout, le thème de ce colloque («Continuité et change-ment dans la France de Mitter-rand») disait à lui senl que l'heure du bilan était venue — pour les orga-nisateurs (Stanley Hoffmann et George Ross du Centre d'études européennes de Harvard), comme pour les participants (la fine fleur des politologues français et des « francologues » américains).

Ao crédit des cinq années de goueénéralement mise d'abord la décentralisation que la droite n'était jamais parvenue, a-t-on sculigné, à réaliser. Le projet, toutefois, mûris-suit depuis de si nombreuses années que cette réforme «en souple st une œuvre des socialistes avant d'être socialiste. La vaste entreprise de dépoussiérage des codes et de modernisation du système pénal lan-cée par M. Robert Badinter a égale-ment été louée comme aussi indispensable que courageuse.

Vilipendées lors de leur adoption, les lois Anroux out été jugées fondamentalement bonnes car elles ont permis une meilleure participation des salariés à la vie des entreprises et parce que les cadres et les milieux patronaux, à la réflexion, les accep-tent beaucoup mieux. Si, enfin, la visite à l'Elysée du général Jaru-zelski n'avait laissé si pantois, on aurait sans doute dit pius de bien encore d'une politique étrangère à laquelle on a peu trouvé à redire.

Tout - bien su contraire - n'était donc pas noir, mais la gauche aurait dû, en revanche, s'attaquer beaucoup plus frontalement au quasimonopole de l'ENA et de quelques grands corps sur la fonction publigrands corps sur la fonction puon-que - « briser ce système de castes : plus lourd encore qu'en Inde », à-on entendu. Chacun a déploré alors cette counivence profonde et paraly-sante qui, de la droite à la gauche, lie le monde politique français et dest le meilleur reservolus était nont. dont le meilleur exemple était pentêtre l'enthousiasme avec lequel a été salué, après cette bruyante indigna-tion, l'exposé de M. Stephane Hessel sur la Haute Attorité de l'audiovi-

Ce o'est pas que tout le monde était d'accord, mais M. Hessel avant été plus brillant qu'on a jamais rêvé

Chicago

New York Washington (BWI)

Orlando/Florida*

CELANDAIR

A complet de 10 personnes. taris speciaux Consultez-nous. Acheminement SNCF compris de Paris et de l'Est de la France

service de bus en Floride.

75002 PARIS (1) 47425226

vol direct de Luxembourg

F. 3290 F. 3370

F. 3890

11844

de l'être dans la haute administra-

Et puis, bien sûr, quand un grand patron do société nationalisée, un homme qui passe pour proche du Parti socialiste, a déclaré qu'il pen-sait, « au début », qu'il pouvait y avoir un » bon mage » des nationalisations et ne le pensait plus la contessation a été plus que minori-taire. La politique industrielle est un mythe », a insisté ce patron de gauche, et cette provocation elle-même n'a pas suscité de contreattaque digne de ce nom.

En fait, personne ne savait vraiment expliquer pourquoi M. Mitter-rand avait tant voulu, dans les promières années de son septennat, appliquer le programme de son parti ou l'appliquer en tout cas avec tent d'entrain. Hantise, comme le disait un professeur de Sciences-Po, de passet pour un nouveau Guy Mol-let ? Sincère ardeur d'un modéré converti sur le tard au socialisme ? Trop grande confiance en de manvais conseillers ?

« Nouveau citoven »

Toujours est-il qu'un syndicaliste de la CFDT pouvait tristement parler d'auc - première phase de grandes réformes, mais accompanée d'une politique économique incompatible avec l'environneme international, et d'une secondo phase de réalisme et de succès, mais dans laquelle la politique n'était plus accompagnée d'un projet de changement social ». Etait-ce à dire. comme l'avait suggéré le patron plus tellement de gauche, que « la gau-che avait échoué dans ce qu'elle voulait et réussi dans ce qu'elle ne voulait pas > ?

C'était un pen la conclusion de Français de droite et de certains des Américains, discrètement triomphants on décus au contraire, car ils avaient espéré de M. Mitterrand un modèle de socialisme démocratique pour les puissances industrielles

Sans suffisamment aller an bout du raisonnement, d'autres intervenants ont cependant rappelé que les forces diverses qui avaient co dans le PS avant sa victoire étaient unies par une volonté commune (et cooronoée de succès, s'est-op accordé à dire) de renverser, à travers l'alliance avec le Parti co niste, le rapport de force entre la gauche démocratique et l'antre. Une volonté, en d'autres termes, de débarrasser la ganche du poids d'une idéologie communiste et d'une culture d'opposition ».

Que cela soit passé par le pro-gramme communi et par l'aberration fondamentale des deux premières années de gouvernement socialite, ne change rien au fait que la politique économique menée sujourd'hui est très généralement jugée bonne et que le dérnier congrès socialite a marqué une évolution qui est pres-

Parallèlement, les sondages donnent à l'homme qui incame le pragmatisme de droite (M. Barre) et à celui qui incurno le pragmatisme de ganche (M. Rocard) une exceptionnelle favenit et il y a une coherence dans ce tableau : un recul global des idéologies (malgré leur renaissance à droite) et l'apparition - sitôt lancée l'expression a fait mouche -d'un « nouveau citoyen », un pen plus disposé à juger sur des thèmes (et des personnes) que sur des éti-

M. Rocard Stait là Il n'a mes vouln que des propos de colloque deviennent des citations d'homme politique, mais le colloque a pu sentir à quel point cette évolution de la gauche française, après celle de l'Espagne et après la remomée de la social-démocratie italienne, rapprochait l'ensemble des pays européens.

Pour la petite histoire, on s'est caucoup demandé, du 5 au 8 décembre à Harvard, ce que vou-lait dire « socialisme » dans la France d'aujourd'hoi. Aucune éponse, mais la gauche c'est comme la droite et la pornographie : ça se définit difficilement, mais on sait ce que c'est.

BERNARD GUETTA.



JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

S l l'expression n'était triviale, il serait tentant de dire que c'est reparti tentant de dire que c'est reparti comme en 14. M. Mitterrand a revêtu sa capote et chaussé ses leggins, il a jeté sa musette sur l'épaule, il est désormais en campagne. Lundi passé à Europe 1 (où la radio fut à son sommet tandis que les protagoristes donnaient leur meilleur), dimanche prochain à TF1 : pour un homme qui a toujours craint de parler trop, de se montrer trop, qui a per trop pris soin de ne pas tomber dans les travers de son prédécesseur, quel changement! Mais il avait prévenu lundi : « Je vais intervenir assez souvent. Je vals essayer de me rattraper. 🗩

-Il serait évidemment stupide d'imputer la responsabilité de ce revirement au triste propos de son premier ministre. La gaffe ou la mauvais coup de t'un ne saurait engendrar la politique de l'autre. La stratégie de M. Mitterrand a été définie, puis mise en mouve-ment, avant cela. La décision de créer la cinquiama chaîne était déjà connue, la privatisation d'Europe 1 délà décidée. Ca ne date pes d'hier.

Ce n'est pes pour rien que M. Mitterrand élabore sa défense en même temps qu'il laisse voir ce que sera son offensive. Quant à . cette offensive, c'est des plus simples. Il l'a indiqué lundi. L'offensive se manifeste sous forme de questions : « Nous avons fait cela. Qu'en ferez-vous? » Ses riveux sont donc contraints de se résigner, de reculer, ou de mentir. Y parvenir dans l'ordre et le cohérence ne sera pas aisá.

Avec la cinquième chaîne ou Europe 1, c'est bien de défense qu'il a'egit. Au cas où la droite serait en mesure de reprendre pied dans le secteur public de l'audiovisuel. Non pas que la droite ait été depuis cinq années tant exclue. Mais elle n'était pas aux commandes. Elle pourrait y revenir.

Or M. Mitterrand craint de se trouver soumis au syndrome non pas de l'encerclement, mais du bâillon. Par conséquent, il na cherche rien d'autre qu'une fenêtre du haut de laquelle lui-même, mais surrout ce qu'il représente, pourra parier. En d'autres termes, il s'agit moins d'avoir une radio ou une télévision subjuguée que des chaînes qui ne soient pas, flit-ce par force, hostiles. Il s'agit en quelque sorte d'éviter que l'audiovisuel ne soit par trop comoris dans les effets d'une éventuelle alternance. L'avant-81 incitait à pareille entreprise, efin que la pluratisma qui régit les partis s'étende à l'information, plutôt qu'un régimisme rythmé par les septen-

AIS le prix qu'il en demande est, sur un point, insoutenable. C'est la transformation des films an puzzies. Bien que le président de la République n'aime guere céder aux pressions, et il en est de fortes, il seraft bien avisé d'inciter MM. Seydoux, Berlusconi et Riboud à renoncer, au moins pour les fikns, à leur télévision fauille, celle où la publicité joue le rôle de la crème pâtissière.

M. Mitterrand est grand Hasur. S'imagine-:t-il lisant-Zola avec l'obligation, toutes les vingt pages, de prendre connaissance des mérites d'une couche-culotte, d'un aliment pour chian ou d'un produit surgelé? Ou encore de fire que Gervaise lave bien grâce à prompt en affaires parce qu'il roule en 205 ? M. Mitterrand ne peut pas vouloir cela. Même

a'il a feint le contraire en l'acceptant pour lui .a ta radio.

D'autent qu'il serait faux de ne voir que des opposants (des communistes, pour parler comme M. Fillioud) permi ceux qui luttent contre cetta idée. Il ne serait pas indigne de reconnaître du côté du pouvoir que le bouchon est allé un peu loin. Ca ne fait pas forcément mauvais effet de dire qu'on s'est trompé. Surtout si l'on présente cette chaîne virtuellement européenne comme une résistance à l'invasion nord-américaine, cependant qu'on y introduit la pire des pratiques venues d'outre-Atlantique. En tout cas, la négociation est dans la nature d'un contrat. Ce qui fait que le trouble de M. Lang à propos de la cinquième chaine n'est pas tout à fait de la même nature que la trouble de M. Fablus à propos d'autre chose, qui ne se

Brutus

ANS le cas de M. Fabius, c'était viser le cœur même de l'homme qui l'a mené là où il est, qui l'a fait. C'était trop d'habileté, si c'en était une. Sans tom-ber dans les facilités du rappel historique, il est possible d'imaginer que M. Mitterrand a dù murmurer pour lui-même un tu quoque, fili tout contemporain. Mais les ides de mars ont beau se rapprocher, le César d'aujourd'hui est de plus en plus vivant et Brutus blessé.

Le débat est fausse qui consiste à rechercher si M. Fabius avait raison ou tort de dire ce qu'il e dit, et même, pour être plus précis. ce outil a ky. La question n'est pas là. Habiter Matignon ne prive pas de la liberté de pensée, mais de la liberté d'expression publique, assurément. M. Mauroy aurait des titres à en témoigner. En un sens, M. Chirac aussi.

N'est pas plus fondé le faux dilemme qui reviendrait à suggérer que M. Fabius était tiraillé entre deux fidelités : celle qu'il e acquise au PS pour les droits de l'homme, et celle que la Constitution kii assigne pour le président de la République. Celle de l'homme à l'homme est affaire privée.

A présent, on entend dire que ce e mercredi du trouble » n'aurait pour ainsi dire pas există; qu'il ne s'agirait que d'e un petit nen, un incident, une bêtise ». Mais l'heure n'est pas à chanter e Tout va très bien, Madame la marquise ». Même si tout y est dans cette chanson qui, grâce à Ray Ventura et à ses Collégiens, réjouissait la France de l'avantquerra : l'incendie surveou pendant l'absence de la marquise, maintenant jouée par le président, et jusqu'au coup de téléphone passé de la Martinique pour savoir « quelle nouvelle » auprès d'un « James » qui avait lui-même mis

Dans la réalité, il se peut que M. Mitterrand ait, bien ostensiblement... renouvelé sa sont d'un avis contraire. On a vu M. Bérégovoy dans ses starting-blocks. M= Dufoix, qui a déjà eu à pâtir des subtilités de son premier ministre, doit trouver médiocrement confortable d'avoir à conciller son attachement au président de la République et sa fonction de porte-parole du gouvarnement, dont M. Fabius est le chef.

M. Joxe, qu'on dissit en plein flirt politique avec ce dernier, doit maintenant regretter la discrétion passée de M. Mauroy, pour lequel il n'avait pourtant que dédain. Mais qu'il est bizarre aussi ce ministre de l'intérieur qui fulmine quand le président et le fautif s'appliquent, avec plus ou moins de succès, à calmer le jeu l'Toutefois, M. Fabius serait bien en peine de sanctionner, pour menquement à la solidarité gouvernementale, un ministre qui ne fait qu'imiter le premier d'entre eux. Quel

ALMER le jeu ne veut pas dire oublier. Si M. Mitterrand n'est pas rancunier, ce qui reste à prouver, il n'est pas homme à manquer de mémoire. Mais il n'avait pes, pour l'heure, la facultà de faire sentir se colère à la personne du « jeune pre-mier ministre » qu'il a « donné à la France ». D'abord parce que c'eût été se désavouer luimême, ansuite parce que les élections sont pour demain, enfin (et ce n'est pas la moindra) parce que l'opposition de droite y poussait avec une telle jubilation qu'on ne pouvait y voir qu'une idée détestable.

Dans l'avenir, il pourrait bien en être autrement, où que soit alors M. Mitterrand. Car il sait pratiquer ca ou'il faut bien appeler la vengeance, froide, congelée, sinon moisie, Il aura quelques motifs, outre l'actuel; la sacrifice de Charles Hernu, par exemple, qui n'a pas dû lui laisser que de bons souvenirs.

S'appuvant sur la morale, M. Fabius a méconnu les prescriptions de la morale. Il s'est trompé de miroir pour veiller à son ajustement. Condamnant (quel autre mot serait approprié?) la visite du général Jaruzelski, il a cru faire un bon coup en direction de ces classes moyennes qui sont son objectif, comme M. Berra en somme. C'est l'hypothèse d'un de ses ministres. Mais il est des bons coups qui deviennent exécrables, su terme desquels le manche du râteau vous arrive dans la figure. La vraie morale, c'était d'être fidèle à l'homme accusé, ou qui s'est trompé. Non pas d'avoir raison au détriment de la lovauté. Sous réserve, qui plus est, d'avoir raison. Les voies et movens d'un gouvernement ne peuvent pas être ceux de la Ligue des droits de l'homme. C'est comme ca. On ne peut pas contenter tout la monde et son père.

NE partie de l'électorat accorde à la morale una importance peut-être ridicule, mais primordiale. Si faible que soit cet électorat, il est encore assez nombreux pour faire le cas échéant, lors d'un scrutin ou d'un autre, cetta différence qui sépare le succès de l'échec, comme a dit

Doit-on rappeler que si 1981 a été une défaite de la droite autant qu'une victoire de la gauche, celle-ci fut aussi acquise parce que M. Mitterrand incernait la morale, face à un régime qui avait, sur ce terrain, trébuché plus que de raison ?

Peut-on rappeler à un homme venu au monde avec une cuiller d'argent dans la bouche, arrivé vierge d'épreuves à l'âge adulte. morale, pour le métier qu'il s'est choisi, c'est la politique de la politique?

LE RENOUVEAU D'UN GRAND CLASSIQUE.

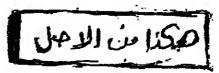
Année après année, la collection Lagarde et Michard s'est affirmée comme un grand classique. Voici aujourd'hui son édition renouvelée. Elle conserve ses points forts: choix des textes et des auteurs, classement chronologique, histoire

Elle évolue avec de nouveaux commentaires pédagogiques, des groupements par thèmes et de nombreuses illustrations couleur. Tout cela dans une belle présentation cartonnée.

Collection Lagarde et Michard. Nouvelle Edition.



Bordas



A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Adoption définitive de plusieurs textes

• Composition de l'Assemblée territoriale de Polynésie : Même l'évolutinn des derniers « confettis » de l'empire peut être un sujet de consensus... Un projet sur l'Assemblée de la Polynésie française a recueilli l'accord, dès sa première lecture, du Sénat et de l'Assemblée nationale. Sans modifier le texte voté par les sénateurs fier le texte voté par les sénateurs le 14 novembre, les députés ont définitivement approuvé ce projet le jeudi 12 décembre.

Fruit d'une promesse de M. Georges Lemoine, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, et d'une demande de l'Assemblée de Poly-nésic, il vise essentiellement à porter de 30 à 41 le nombre de memhres de celle-ci et, profitant de cette occasion, à moderniser la législation électorale de ce terrisphère eonsensnelle, M. Jenn Juventin, député non inscrit de la Polynésie. Son opposition an prési-dent du territoire, M. Gaston Flosse, RPR, rejaillit jusqu'à Paris, d'nutant que, pour l'heure, le gou-vernement ménage la majorité polyrésienne. Pour limiter le pon-voir de M. Flosse, qu'il accuse de mener le territoire « vers une indé-pendance rampante », M. Juventin aurait souhaité diverses modifications an projet, mais il n'a pas été

· Valeurs mobilières : Le Sénat et l'Assemblée nationale n'ont pu se mettre d'accord sur ce projet qui modernise le marché financier et renforce les pouvoirs de la Com-mission des opérations de Bourse (le Monde des 8 août, 8 octobre et 10 décembre). Le jeudi 12 décembre au matin, les sénateurs ont confirmé leurs sonhaits, ce même jonr, en fin d'après-midi les députés ont définitivement approuvé ce projet en reprenant la version qu'ils avaient adoptée pré-

• Egalité juridique des époux : Là aussi les deux chambres du Parlement ne partagent pas la même opinion, mais sur un point de détail. Aussi les députés, en approuvant définitivement ce proiet, out maintenanu on'un seul des époux pent donner à bail un immeuble d'habitation. Ponr le reste, ce projet met un terme à l'évolution de ces dernières années en donnent à la femme les mêmes droits qu'au mari dans la gestion de leurs biens communs. C'est

Comme prévu, l'Assemblée nationale a constaté, le jeudi 12 décembre à 17 h 10, qu'aucune motion de

censure n'avait été dépusée après que le gouverne-ment en engagé sa responsabilité sur le texte de loi sur l'amémgement du temps de travail. Il est donc considéré comme adopté par l'Assemblée nationale

M. Heuri Krasucki, secrétaire général de la CGT, a expliqué, ce vendredi 13 décembre, au cours d'une conférence de presse, la portée de la journée nationale d'action prévue pour le 19 décembre. Arrêtée par le bureau confédéral au soir de la décision du gouvernement d'engager se responsabilité rous faire pas-

ger sa responsabilité pour faire pas-ser en première lecture, à l'Assem-blée nationale, son projet de loi sur

l'aménagement du temps de travail,

être « plus puissante » que la précé-deute mobilisation du 4 décembre.

Cependam, les fédérations CGT du secteur public et nationalisé fai-saient savoir aussitôt qu'elles appe-laient à des » arrêts de travail d'un

quart d'heure ..

cette action devrait, selon la CGI

aussi ce texte qui antorise les enfants à faire usage du nom de leur mère accolé à celui de leur père (le Monde des 8 mai, 20 juin

· Pracédure pénale : Au départ, les positions des sénateurs et des députés étaient sensiblement dissérentes sur le projet de loi du M. Robert Badinter simplifiant la procedure penale (le Monde des 19 juin, 24 mai, 27 juin, 25 octo-bre, 28 novembre et 12 décembre). Pourtant un accord est intervenu en commission mixte paritaire, accord que l'Assemblée nationale a avalisé le jeudi 12 décembre.

Les sénateurs out accepté qu'un tribunal devant lequel ne se présen-terait pas un inculpé puisse quand même diminuer la peine qui lui avait été infligée une première fois par coutumace. De même ils ont accepté que la semi-liberté puisse être accordée à un détenu - pour maintenir les liens familiaux ». En la possibilité de transformation de peine de prison ferme en travail d'intérêt général, possibilité. à laquelle ils tensient pourtant beau-

AMÉNAGEMENT DU TEMPS DE TRAVAIL

La CGT organise le 19 décembre

une journée nationale d'action

toujours des réactions diverses

parmi les personnalités politiques. Tandis que son initiateur, M. Michel

Delebarre, ministre da travail,

estime, dans un entretien accordé à

l'hebdomadaire socialiste l'Unité.

que - des négociations démarreront, du moins dans un certain nombre de bronches professionnelles

M. Raymond Barre est d'un avis dif-

s'est déclaré l'avorable, le 12 décem-

bre, à des accords signés dans les

entreoxises. . On instituera in flexibilité, a indiqué M. Barre, en per-mettant de déroger aux dispositions

existantes par accord entre le chef

d'entreprise et les représentants élus

Sénateurs et députés se sont aussi mis d'accord sur l'innovation introduite par M. Jean-Pierre Michel : toute perquisition au cabi-net d'un avocat devra se faire en net d'un avocat devra se faire en présence du bâtonnier de son ordre on de son délégué; mais il n'est plus fait référence à la préservation du secret professionnel contrairement à l'amendement initial.

M. Badinter n'a pas caché son appréhension devant les difficultés d'application d'une telle disposition. Il a cependant fait préciser que non senlement; le juge d'instruction, mais aussi un procureur de la République pourrait proreur de la République pourrait pro-céder à de telles perquisitions.

. Baux commerciaux : Le l'Assemblée nationale et le Sénat qui souhaite revenir à la totale liberté de fixation des loyers et permettre l'utilisation du «lease back» (vente puis location par l'ancieu propriétaire) pont les fonds de commerce. Aussi après l'échee de la commission mixte paritaire, les députés, la jeudi 12 décembre, sont revenus intégra-lement au trate qu'ils avaient adopté en première lecture (le Monde des 28 novembre et 12 décembre).

en première lecture. C'est maintenant au Sénit de

s'en saisir. Dans la majorité sénatoriale certains

n'écartent pas l'hypothèse de confier le rapport à un

sénateur socialiste... voir communiste, ce qui facilite-

rait l'obstruction décidée pr le PC et qu'il extend

consulté par vote à bulletin secret ».

Quant à M. Lionel Stolern, il forit dans le dernier bulletin Temps

fort de son association ARIES (Association de recherche et d'information économique et

sociale): » Je tracve que ce projet de loi est bon , « Il va en effet dans in bonne direction, c'est-à dire qu'il

transfère certaines décisions de

l'Etot aux partenaires sociaux »;

poursuit l'ancien secrétaire d'Eta

qui, toutelois, regrette certaines dis-positions. A ce propos, il évoque le -coût du travail plus élevé car le non-recours au chomage partiel ris-

que de coûter plus cher que l'écono-mie faite par le non-recours aux

Le texte gouvernemental suscite du personnel ou le personnel

AU SÉNAT

La région remise en cause

L'examen par le Sénat, jeudi L'examen par le Senat, jeudi 12 décembre, du projet de loi relatif 2 forganisation des régions consti-tuait une bonne occasion de tester, l'attitude de l'opposition majoritaire an pelais du Luxembourg sur ce voiet spécifique de la décentralisa-

Le texte défendu par M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur et de la décentralisation; tire les conséquences de la transformation des régions en collectivités tetritoriales puisqu'il aligne leur régime de fonc-tionnement sur celui des départements, se propose de renforcer le rôle des comités économiques et sociaix et vise à garantir la repré-sentation des minorités dans les bureaux des constils régionaux et dans ceux des comeils régionaux. Sur ce dernier point, la majorité sénatoriale, suivant l'avis de M. Marc Bécam (RPR, Finistère), rapporteur de la commission des lois, a supprimé la disposition pré-voyant que, à défaut d'accord, la désignation des membres des bureaux des assemblées se ferait à la représentation proportionnelle à la plus forte movenne.

De même, la majorité sénatoriale De même, le majorité sénatoriale s'est opposée à l'altongement du délai de communication des rapports (de huit à douze jours) sur les affaires qui figurentà l'ordre du jour de la prochaine néunion des assemblées. Elle estime que cette mesure censée améliorer. I information des Eins, et plus particulièrement celle des eins minoritaires, constime une « entrave grave » au bon fonctionne-ment des assemblées en retardant son travail.

Au demeurant, l'opposition n'a guère critiqué la «modestie» et «l'esprit pragmatique» qu'elle n constatés dans les dipositions concrétisant le nouveau statut de la région. Il n'empêche, M. Becam s'est fait l'interprète de l'inquiétude, de plus en plus partagée dans les rangs du RPR et de l'UDF, que suscite la » dérive administrative » de la région. Pour le maire de Quimper - une telle évolution hypothèque l'avenir de la région, qui doit rester une structure légère de coordination et d'animation et ne pas se transformer en un appareil administratif ».

Graziani (RPR) et Jean Cluzel (UDF) - président du conseil génépremier des Hauts de Seine ; part dans les ouvrages qu'ils vien-nent de publier (1), aboutit dans l'esprit de certains dirigeants de

brutale de l'existence de la région. Pour ne se référer qu'aux récents propos tenus par M. Jacques Chirac devant le Mouvement national des élus locaux le président du RPR n'apparaît guère enclin à poursuivre n'apparait guere encim a poursuivre dans une veie qui nbontirait à l'émergence d'un « quatrième éche-lon administratif». Dès lors qu'est contesté, la dévolution d'un pouvoir exécutif aux assemblées régionales pour ne leur confier que des tâches consultatives, de coordination et de synthèse, l'élection de leurs membres au suffrage universel pourrait question. D'autant que le mode de secretion retenu à la proportionnelle, risque de rendre « ingouvernables » nombre des conseils régionaux élus le 16 mars prochain (dans l'entourage du président du RPR, on évaine ce nombre à quatorze sur les vingt-deux régions). Sur ce problème, les avis ne sont pas encore concordants mais la question est

l'opposition à une remise en cause

D'autre part, le Sénat a rétabli l'essentiel des dispositions qu'il avait approuvées en première lecture et contre lesquelles l'Assemblée nationale, après l'échec de la commission paritaire, a'était prononcée (le Monde du 12 décembre). Toutefois, la mention des » universités de technologies - qui ne figurait plus que dans l'exposé des motifs du projet, n été réintroduite dans le texte. Les sénateurs communistes et socialistes ont désapprouvé l'ensemble du pro-jet modifié par la majorité sénatoriale en raison notamment des dispositions prévues en faveur de l'enseignement privé.

Il en a été de même pour le projet précisant la composition et certaines règles et compétences consultatives des conseils de l'éducation nationals institués par la loi du 22 juillet 1983. Ce projet modifie les règles de désignation des membres da conseil supérieur de l'éducation créé par la loi da 18 mai 1946. Les principaux amendements adoptés par la majorité sénatoriale visent à augmenter le représentation de l'enseignement privé dans ces conseils.

ANNE CHAUSSEBOURG.

(1) Le Nouveau Pouvoir, essat sur la décentralisation, de Paul Graziani, Afginy Michel, 201 pages, 75 F. Les disti-Monarques de la Pressat sur les contre pouvoirs politiques, de Jean Cluzal : Librairie générale de droit et de jurisprudence, 208 pages, 85 F.

LE MÉDECIN DÉPUTÉ **AU SECOURS DES SAMU**

Peu d'hommes auront eu la chance, ou la persévérance, de M. Louis-Lareng. Professeur de médecine à Toulouse, il fut l'inventeur des SAMU et le défenseur de ces services d'aide médicale d'urgence dans toute la France. Devenu député socialiste, il fut, le jeudi 12 décembre, à l'Assemblée nationale le rapporteur du projet de loi qui donne une base législative à son invention et permet d'assurer un harmonieux développement à la médicalisation des secours d'urgence. Si M. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat à la santé, est celui qui aura mené à son terme cette délicate réforme législative, qui doit concilier des intérêts contradictoires, déjà préparée par Mes Simone Veil et par M. Jack Ralite, du temps où ils occupaient ce poste ministériel. il n'a pas manqué de rendre l'hommage qui revensit nu

Les intervenants sont nombreux dans le necours d'urgence : services hospitaliera, médecins libéraux regroupés ou non en associations, sapaurs-compiers, ambulanciers privés. Le projet veut coordonner leur action grâce à la création d'un comité départemental da l'aida médicala urgente et des transports sanitaires, présidé par le préfet ; il reconnaît le rôla fondamental de l'hôpital, au sein duquel sera et de régulation des app (comme les actuels centres 15) qui répartira les secours entre les intervenants publics et privés avec qui seront passées des ennyantians (in Manda du 24 mail. M. Harvé comme M. Lareng ont insisté sur la nécessité de reconnaître à chacun son rôle et particulièrement aux pompiers, aux ambulanciers privés et aux médecins libéraux.

médecin député.

Maloré ce souci, le Sénat, qui l'n examiné le premier, l'n profondément modifié pour créer de toutes pièces un système entièrement nouveau distinguant secours d'urgence et transports sanitaires. Estimant que les sénateurs avaient été « inspirés par un libéralisme doctrinaire et par une défiance sans fondement envers les structures hospitalières publiques » et donc s'étaient écartés « délibérément de la réalité actuelle s, M. Lareng e proposé à l'Assemblée nationale, qui l'a écouté, de revenir à l'essentiet du projet gouvernemental.

Si M= Fraysse-Cazalis (PC, Hauts-de-Seinel aurait souhaits e une plus grande démocratisation des instances » de coordination et e le renforcement du rôla du secteur public ». M. Georges Tranchant (RPR, Hauts-de-Seine) a défendu le texte du Sénat en critiquent ce qu'il juge « un monopole de fait du secteur public hospitalier ». Aussi ce projet a été adopté, en première lecture, après déclaration d'urgence, par 330 voix (PS. PC) contre 152 (RPR. UDF).

THL B.

Quatre années de répression en Pologne

(Publicité) -

Ce vendredi 13 décembre 1985 évoque pour les Polonais le tragique. souvenir du quatrième anniversaire de l'instauration de l'état de querre en Pologne par le général Jaruzelski. Les arrestations incessantes de militants de Solidamosc, les tortures, les meurtres ainsi que les derniers limogeages effectués dans le milieu universitaire quelques jours avant la visite de Jaruzelski à Paris prouvent bien que la situation est loin d'être normalisée!

Quatre années de répression n'ont manifestement rien résolu.

Quatre années de gestion des centres industriels par les commissaires. militaires de la clique Jaruzelski ont amené le pays au bord de la ruine

Le coup d'état militaire, freinant le processus de renouveau introduit par le syndicat libre et autogéré Solidarność, n'a fait qu'aggraver l'endettement extérieur de la Pologne.

La dissolution de toutes les organisations indépendantes, syndicales, professionnelles, culturelles et autres n'a feit qu'aggraver le fossé séparant le pouvoir communiste du peuple polonais.

Les perspectives de la jeunesse de mener une vie normale se sont estompées au fur et à mesure des difficultés croissantes de la vie quotidienne, de l'organisation de la vie familiale, de la garantie de la sécurité personnelle

L'appareil judiciaire intégré dans l'appareil répressif dans le but d'accélérer les condamnations arbitraires n'a fait que consolider la position de la justice au service du pouvoir totalitaire.

Les libertés et les droits de l'homme, loin d'être sauvegardés, nous font replonger dans la période stalinienne. Les conventions internationales bafouées et les libertes de déplacement menacées des citoyens et des syndicalistes montrent l'attachement du gouvernement polonais au dialogue

Remerciant le peuple français pour son aide et sa sympathie exprimée lors des événements tragiques survenus durant ces quatre années, les Polonais libres en France appellent la conscience internationale à soutenir encore les efforts de la population polonaise dans sa lutte incessante pour ses droits, ses libertés et le rétablissement de son économie.

Paris, le 13 décembre 1985

and the second s

Les Polonais Libres en France

UN COLLOQUE SUR « LES APPAREILS DE LA DICTATURE »

De l'armée aux « milices fanatisées » Les régimes militaires sont la

forme classique des dictatures - si l'on entend par dictature des pouvoirs qui, faute de légitimité. s'appuient sur la force. Pourtant, l'armée n'est pas leur seul instrument. Le Centre d'analyse comparative des systèmes politiques, qui, depuis sa création en 1974 par Goorges Duby, Maurice Duverger et Emmanuel Le Roy Ladurie, s'attache à en établir la typologie après avoir étudié dans le passé les empires, les monurchies, les régimes sens présidentiels, l'est intéressé, au cours de son cinquième colloque, les 5 et 6 décembre à Paris, aux divers « appareils de la dictature ». . .

Un précédent colloque, en 1979, avait analysé, sous le titre - Dicta-tures et légitimité » la face idéologi-que de ces pouvoirs, c'est à dire leur effort pour se donner une nouvelle légitimité. La présente rencontre observait l'autre l'ace : la violence

Outre l'armée, dont on a suivi les olutions à travers le temps (de la Grèce antique au vingtième siècle) et l'espace (de l'Amérique latine à l'Afrique, avec, en particulier, un expose de Pierre Dabezies, ambassadeur de France au Gabon), les dictatures peuvent reposer sur trois autres piliers:

1) Le parti unique - « la grande invention du vingtième siècle »; selon Maurice Duverger - qu'on a examiné sous sa forme « pure » dans l'URSS de Lénine (avec Dominique Colas), et l'Italie de Mussolini (nvec Pierre Mitza et Sergio Romano, ambassadeur d'Italie en URSS), sous des formes différentes dans l'Argentine péroniste (Silvia Sigal) on dans la Syrie et l'Irak «bas-sistes» (Elisabeth Picard).

 La police, dont les manifesta-tions les plus impressionnantes ont été, au vingtième siècle, la Tchéka, ancêtre du KGB, cette » armée de montré Wladimir Berelowitch, comme « un double du parti », et la Gestapo, rouage d'une bureaucratie de la terreur qui, selon Mariis Steinert, ne fut pas toujours monofith que - mais dont l'Inquisition médiévale (André Vanchez) et le

nal révolutionnaire (Patrice

Gueniffey) out offert jadis d'nutres

3) Enfin, les emilices fanatisées», concept proposé avec pru-dence par les organisateurs du colloque, et qui suscite quelques débats puisque, sous cette dénomination, ou se proposait de rassembler les parti-sans de Savonarole (Michel Luzzati), la garde nation Révolution Française (Miebel Vovelle), les SS (Lucien Steinberg), la milioe de Vichy (Jean-Pierre Azema), les gardes rouges de Mao (Lucien Bianco) et les pasdarans de l'imam Khomeiny (Pierre

Michel Luzzati suggéra ainsi que les initiatives de Savonarole pouvaient être aussi analysées comme les premières tentatives pour «faire sortir du purgatoire politique les groupes les plus faibles de lo sociée, et Michel Vovelle affirm non sculement que la garde natio-nale ne fut pas l'instrument d'une dicenture, mais encore que le recours à la notion globale de tèmes totalitaires - entraîne une lecture réductrice de l'histoire, fante de distinguer entre l'attitude des opprimés et celle des oppresseurs.

Distinction soulignée à son tour par Jean-Pierre Gomane, qui, nu terme d'un exposé passionné sur les Khmers rouges, invità à rechercher, derrière le fanatisme, d'autres facteurs d'explication, tel le sousdéveloppement, afin de mieux comprandre punrquoi, selon la conclusion de Maurice Duverger, la dictature est devenue à la place de la monarchie héréditaire, « la forme moderne du régime autocratique ».

THOMAS FERENCZI.

CONFERENCE -

LE CANADA EN OUETE D'EXCELLENCE : LE DEFI GEOPOLITIQUE

per M. Kimon VALASKAKIS LLB., Ph.D. Président-Fondateur de l'institut Gamma

LE MARDI 17 DECEMBRE, à 18 h 30 CENTRE CULTUREL CANADIEN E, rue de Constantine (74 - 46-51-35-73 Mátro invaldes - Entrie libre ----



RE

Zorinos pat Rat d'Ameri Chat d'Asie Astrakan pa Marmotte ! Agneau gris

Chevrette p Renard row Astrakan pi Opossum d' Agneau Tes Vison dark

Rat flancs



du vendredi 13 Déc. au mardi 24 Déc.

EQUIDES DIL NIODO

CHOIX QUALITÉ PRIX

Les plus larges FACILITÉS DE PAIEMENT

SERVICE APRES VENTE

GARANTIE TOTALE SUR TOUS VOS ACHATS

REPRISE EN COMPTE DE VOS FOURRURES ACTUELLES AU PLUS HAUT COURS

Les Prix FOURRURES du NORD

MANTEAUX	-0-0-	MANTEAUX	COFOR
Zorinos pattes	4250F	Ragondin naturel	4850F
Rat d'Amérique	7450 ^f	Vison dark	19750 ^F
Chat d'Asie	6350 ^F	Astrakan pleines peaux	3600F
Astrakan pattes	1950 ^F	Vison dark morceaux	9750F
Marmotte flancs	3850 ^F	Vison pastel	18750 ^f
Agneau gris beige marron	6450F	Ragondin	7450 ^F
Chevrette grise VESTES	4750F	VESTES Marmotte flancs	1750F
Renard roux milleraies	8750F	Chat d'Asie	1250 ^F
Astrakan pleines peaux	7250 ^F	Murmel	2750 ^F
Opossum d'Amérique	5850F	Coyote	8750 ^f
Agneau Toscane patchwork	2850F	Renard bleu galonné	5750f
Vison dark milleraies	8750F	Lapin façon castor	2450F
Rat flancs	5350F	Chevrette grise marron	1450F
BLOUSONS Lapin tacheté Lapin cotelé	1850 ^F 1650 ^F	PELISSES inter.lapin,col ragondin	3750F

115,117,119, rue La Fayette PARIS 10° Près Gare du Nord 100, Av. Paul-Doumer (angle rue de la Pompe) PARIS 16°. métro Muette MAGASINS
OUVERTS
TOUS LES JOURS
DE 9H3O A 19H
SANS
INTERRUPTION

ÉDUCATION

Programmes des collèges en librairie

Les nouveaux programmes des collèges, qui entreront en vigueux à la rentrée scolaire 1986, sont publiés per Le Livra de poche. Desti-née au grand public, cette édition présente les douze disciplines ensei-gnées, classe per classe, et les six « thèmes transverseux » consommation, développement, environnement, information, santé et - qui pourront faire l'objet d'un enseignement interdisciplinaire (le Monde du 6 juin et du 10 octobre). 380 000 exemplaires de l'ouvrage seront distribués gratuitement aux personnels concernés et 70 000 mis en vente dans les librairies. Les programmes de l'école primaire édités per Le Livre de poche en mai dernier sont déjà un succès de librairie avec près de 80 000 exemplaires vendus.

SCIENCES

L'ESA étend son espace

Le lanceur européen Ariane et la navette spatiale américaine se pertageront le lancement des deux derniers setellites de la série intel-set VI. Ainsi en a décidé, mercredi 11 décembre, l'Organisation internationale de télécommunications per satellite Intelsat, qui a précisé que la premier de ces engins devrait être mis sur orbite par une fusée Ariane 4 en mars 1990 et le deuxième par la navette en juin 1991.

D'autre part, l'Autriche et la Norvège, jusqu'ici membres associés de l'Agence spatiale européenne (ESA), sont officiellement devenues, jeudi 12 décembre, membres à part entière de cette organisation, su sein de laquelle étaient déjà réunis onze pays. Dès 1986, la participation autrichienne au budget de l'ESA sera d'environ 21,5 millions de ancs et celle de la Norvège de près de 34 millions de francs.

FORAINS

Les forains occupent la Croisette

Les forains-squatters des Tuileries, à Paris, font école. Certains de leurs collègues, mécontents du faible nombre d'emplacements qui leur sont proposés cette année par le municipalité de Cennes pour ins-taller leurs attractions à l'occasion de la traditionnelle fête de fin d'année ont occupé la Croisette joudi 12 décembre, Tirs, toboggans et autos-tamponneuses trônent aujourd'hui sur le front de mer, à côté du Palais des festivals. Devant cette fête sauvage qui enchante les enfants les responsables de la mairie de Carnes, sont aussi embar-rassés que les fonctionnaires du ministère de la culture la sont à Paris face à l'occupation pacifique des Tuileries.

CONSOMMATION

Mousseux allemand à l'antigel

Le ministère de la santé du Bade-Wurtemberg a annoncé, le 12 décembre, que plus d'un milion de bouteilles de mousseux alle-mand étaient frelatées au glycol-diéthylène, un produit entrant dans la composition de l'antigel. Les mousseux incriminés sont un Schloss ont été mis en bouteilles et livrés aux détaillents entre février et mai demiers. On se souvient que, au mois de juillet de cette année, un scandale du même type - il s'agissait cette fois de vin coupé à l'antigel — avait éclaté en Autriche. Il s'en était suivi en RFA une baisse de 93 % de la consommation de ce vin.

MÉDECINE

LA QUERELLE DES BREVETS SUR LE SIDA

L'Institut Pasteur porte plainte contre l'Institut national de la santé américain

L'objet de la plainte que vient de déposer l'Institut Pasteur contre le National Institute of Health ameri-cain auprès de la Court of Claims est un brevet déposé le 23 avril 1984. par ce même institut américain, brevet couvrant une technique de dénistage de l'atteinte par le virus du SIDA (détection des auticorps fabriqués par l'organisme contre ce virus). Cette détection n'était possible qu'après le franch plusieurs étapes : d'abord l'identification du virus et la démonstration qu'il était bien l'agent du SIDA, ensuite sa production en quantité suffisante pour que l'on puisse isoler les protéines de son enveloppe suscitant cette production d'anticorps et. enfin, l'atilisation d'un mode de détection immunologique de ces anticorps (test dit Elisa).

Ces trois étapes avaient été franchies aux Etats-Unis par l'équipe du professeur Gallo, qui devait en publier les résultats dans la revue cience, en mai 1984. Accordé (avec une rapidité peu commune) des le 28 mai 1985, le brevet en question autorisait les autorités fédérales américaines à donner à cinq. compagnies pharmaceotiques (1) le droit exclusif de développer et de commercialiser les tests Elisa que devaient ntiliser tous les centres de transfusion sanguine mondiaux pour le dépistage des donneurs de sang contaminés (les portears du virus), autorisant des lors l'indispensable protection de très nombreux malades opérés ou blessés qui bénéficient de ces dons de sang.

L'accord prévoit que les cinq compagnes ainsi sélectionnées doivent verser an gouvernement américuin 5 % de leurs bénéfices sur la vente de ces trousses disgnostiques. ce qui représenterait une somme de 50 millions de francs par an environ pour le seul marché américain, somme que l'on pourrait multiplier par trois ou quatre si l'exclusivité en question devait s'étendre, comme le laissent entendre actuellement les prétentions commerciales outreUn litige oppose depuis plusieurs mois Français et Américains pour la commercialisation du test de dépistage du SIDA et pour l'antériorité de la découverte. L'Institut Pasteur porte plainte contre le gouvernement américain.

Le triomphe scientifique et commercial américain paraissait com-plet. Un événément inattendu devait néammoins, ternir ce triomphe: les actorités américaines n'avaicet prêté aucune attention an fait que l'Institut Pasteur de Paris avait déjà déposé un brevet en Europe, en sep-tembre 1983, et aux Etats-Unis, en décembre de la même année, pour un même test Elisa de détection des anticorps, signalant la présence du virus, virus que les Américains nom-maient HTLV III et les Prançais LAV.

Il se trouve que ces derniers (équipe de MM.Montagnier, Chermann et de M=: Barré-Sinousei) avaient publié la description de ce viras des le mois de mai 1983. Durant l'été de 1983, les pastoriens présentaient leurs tout premiers résultats (chez des malades atteints de SIDA ou de pré-SIDA) de dépistage du virus par un test Elisa qu'ils avaicat mis an point. ...

A la même époque, le 23 septem-bre 1983, ils remettaient au laboratoire du professeur. Gallo des souches de leur virus. Souches insuffisantes, dit-il, au point que son équipe ne réussit jamais à les faire pousser en culture. . .

Au début de 1984, les Américains ideotificot formellement - leur virus, qu'ils baptisent HTLV III et readue possible par leur découverte d'un milien approprié. Plusieurs mois plus tard, son analyse moléculaire est publice, et elle se révèle; quasiment identique à celle du LAV décrit par les Français un an aupara-vant. Tous les éléments d'un conflit étaient en place, un conflit que l'Institut Pasteur s'efforce de résoudre à l'amiable depuis maintenant plus de sept mois.

Admettant parfaitement que les brevets américains apportent un complément important (la production de masse du virus notamment) à leur propres travaux, les Français, activement soutenus par leur gou-vernement et par les autorités de l'Etat au plus haut niveau, demandent que justice leur soit rendue, que l'antériorité des brevets pastoriens soit reconnue et qu'un partage légitime soit donc accepté tant pour ces brevets que pour leurs implica-tions financières.

Un rideau de dollars

Us tel accord impliquerait à l'évi-dence que le test Élavia pastorier, préparé par la firme américaine etics System avec laquelle l'Institut Pasteur avait signé un accord de production, puisse occuper librement se part du marché américain et mondial, alors que cette firme n'arrive pas à obtenir des autorités américaines les antorisations nécessaires. Il implique aussi que l'Insti-tut Pasteur production puisse com-mercialiser librament son test en Europe, en Asie et en Afrique sans avoir à naver de redevances au gouvernement américain, ce qui serait

Atlantique, à la totalité du marché un comble. Il impliquerait enfin que l'Institut Pasteur toucherait une ser actuellement au gouvernement américain les cinq compagnies auxquelles ce gouvernement a accordé le privilège exorbitant d'une exclusi-vité de fabrication et de distribution.

Le cabinet d'avocats américain chargé du dossier de l'Institut Pas-teur demandait, la reconnaissance d'une - interférence - , coure les deux brevets américain et français et, des lors que cette interférence était reconnue, l'ouverture de négocia-tions. La manyaise volonté des autorités gouvernementales américaines n'a pas permis cette ouverture

C'est, à présent, one pétition devant la Court of Claims qu'il dépose, arguant du fait que l'Institut Pasteur avait tous les éléments essentiels sur le «sujet » du brevet américain avant que ce brevet ne soit déposé, autrement dit, qu'il bénéficie d'une priorité.

L'instruction du procès ainsi intenté pourrait durce des années et coûtera une fortune. Lorsqu'elle sera terminée, tout laisse à penser que les techniques de détection du virus do SIDA, techniques recourant alors ao génie géoétique, n'auront plus rien de commun avec les tests Elisa actuellement utilisés et qui font l'objet de cette querelle; pour des motifs qui tierment essen-tiellement à l'impérialisme politique

et à la rapacité commerciale. Une ombre s'est ainsi étendue sur une collaboration franco-américaine qui date de près d'un siècle et que l'on est espété transcender ce type de considérations. Tous les acteurs de cette tragi-comédie seront perdants

60 E 21

A 700 Per S

-

22 - 1

11 Table 1

State of the second

All arte et al. o.

Line at the second

. Carry

20, 200

- 5- -

Assistant and the con-

C- -- -- --

South -

Not are a

The carte and

The state of the s

The same

ator la sur-

State Const.

LIRE

MAISON

Repères

100

1.00

.r. -3:

 $\gamma \sim \alpha \sim 2$

1. 12.00

.

200

129 ca

.

Ils sevent surtont que son décor est tristement tendu sur un rideau de dellars et que le dellar se révèle infiniment plus fort que la commu-nanté scientifique mondiale et que l'intérét évident de la santé publi-

Dr. ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

(1): Abbott, Electro Nucleonies, Du Pont de Nemours, Litton-Bionetics et Highland-Travenol.

Toute l'histoire et les détails sur cette querelle ont été relatés par Colin Norman dans une serie de cinq articles de la revue américaine Science (25 octobre, 1=, 8 et 29 novembre et 6 décembre

LA MORT EN BOUCHE

Aux Etata-Unis, l'imagination celle des magistrats. La chambre de miss en accusation de Flint (Michigan) a suivi M. John McGraw, procureur adjoint, et intention de tuer» - homicide volontaire autrement dit - un individu coupeble d'avoir craché sur des policiers.

Parce qu'il est porteur du virus du SIDA, John Richard, vingt-huit ans, risque la prison à vie. A en croire la procureur adjoint, il aurait dens la bouche l'équivalent d'un revolver ou d'un couteau. On savait déjà qu'il y a des paroles qui tuent, mais la salive ?

FAITS DIVERS

POUR CONTREBANDE DE CAPITAUX ET D'OR

Cinq personnes sont inculpées après un trafic (12 millions de francs) avec une banque suisse

Une nouvelle affaire de contrebende de capitaux et de... métal précieux, la quatrième en l'espece d'un peu plus d'un mois, a été révélée jeudi 12 décembre par la dir générale des douanes à Paria.

Les services des enquêtes douanières ont réussi à démanteler un réseau de contrebande de capitaux composé de quatre retraités et d'une sexagénaire - travaillant officicusement pour une banque suisse, dont le nom n'a pas été révélé et responsable d'un trafic portant sur environ 12 millions de france.

Après un mois et demi de recherches et de filatures, les cinq personnes - un passeur venant directe-ment de Suisse, deux intermédiaires, un « compensateur » (?) et sa com-pagne – ont été interpellées et défé-rées ao parquet : il s'agit de Michel-Sir, soixante ans ; de Gaston Sina-mons, soixante-six ans ; de Roger Shandalow, soixante-dix ans ; de Robert Heuzé, soixante-neuf ans, et de sa concubine, Jacqueline Cousoixante-deux ans. Tous ont été inculpés d'infraction à la réglementation sur les relations financières avec l'étranger et laissés en liberté sous contrôle judiciaire.

Scion les ayeux passés par les trafiquants, a précisé le communiqué, le tratic postait sur plus de 12 millions de francs, dont 2 millions ains que onze lingots d'or ont déjà été saisis; de plus, plusieurs résidents français qui revocaient grâce à cette filière une partie des fonds rapatriés clandestinement de Suisse, font l'objet d'une enquête en vue d'iden-

Trois autres affaires de contrebande de capitaux et d'or ont été découvertes depuis un mois.

- Le 8 novembre, les douaniers de Saint-Nazaire avaient saisi plus de sept kilos de bijoux en or d'une valeur de 1.5 million de francs, des-tinés à être écoulés en Algérie, dans cabine d'un membre d'équipage ou methanier algerien. - Ramdo Abane. Le passeur, un ressortissant algérien, a été écroué à la maison d'arrêt de Saint-Nazaire.

Le 13 novembre, un banquier suisse retraité, M. Jacques Darrier, soixante-neuf ans, avait été inter-pellé à Paris par des agents des douanes au moment où il rencontrait des clients français auxquels il venait périodiquement verser les intérêts de capitaux placés par eux dans la banque genevoise portant son nom et dirigée par son fils. Deux jours plus tard, ce banquier quittait la prison de Fresnes (près de Paris) après avoir versé l'impressionnante caution de 15 millions de franci francais.

Le 14 novembre, enfin, les services des douanes découvraient quarante-trois kilos d'or - d'une valeur de 4 millions de francs - à bord d'un véhicule occupé par deux hommes de nationalité grecque, au poste frootière fraocoluxembourgeois de Dudelange (Moselle) sur l'autoroute A-31. Les deux Grees ont été écroués à la maison d'arrêt de Metz.

(1) Le compensation est un procédé -dans ce cas illicité - qui permet un transfert de fonds sans déplacement

Se perfectionner, au apprendre le langue est possible LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

8. rue de Berri - 75008 Peris

CATASTROPHES

La mort de 250 militaires américains dans un accident d'avion

La Maison Blanche exclut l'hypothèse d'un sabotage

Mootrcal (AFP, Reuter). -Après la catastrophe aérienne qui a coûté la vie à 258 personnes, dont. 250 militaires américains, à Terro-Neuve, le jeudi 12 décembre, la Maison Blanche a écarté pour l'instant l'hypothèse d'uo sabotage. Le porte-parole du Pentagone avait, de son côté, déclaré que les autorités américaines - n'avaient aucune Information sur une explosion ou un acte de terrorisme - ct - aucune Indication sur les causes de la catastrophe ». Il répondait ainsi à la revendication faite par téléphone, Beyrouth, au nom do Djihad islamique, affirmant que cette organisa-tion était responsable de l'explosion de l'appareil.

L'accident aérien, le plus grave sans doute de l'histoire du Canada et le plus meurtrier probablement pour l'armée américaine en temps de paix, a eu lieu, jeudi 12 décembre à 6 h 45 (heure locale), alors que l'appareil, un DC-8, vensit de décol-ler de la base canadienne de Gander, à Terre-Neuve. Selon le ministre canadien des transports, l'avion

1 000 pieds (330 mètres) d'altitude. lorsqu'il s'est écrasé sur une colline boisée, à environ 400 mêtres de l'extrêmité de la piste. Au moment de l'accident, le ciel était couvert, et une neige fine tombait. Mais, selon les responsables de l'aviation canadienne, la catastrophe ne semble pas due à des causes atmosphériques.

En plus des huit membres d'équipage, tous civils, le DC-8 appartenant à la compagnie américaine Arrow Airlines transportait 250 militaires américains dont trois femmes, affectés à la 101° division zéroportée (3º batailloo do 502º régiment d'infanterie). Tous rentraient aux Etats-Unis pour les fêtes de fin d'année après un séjour de six mois environ dans le Sinat, où ils faissient partie du contingent américain de la Force multinationale d'observation. Leur avion avait décollé du Caire mercredi et avait fait escale à Cologne, en Allemagne fédérale, puis à Gander, en route pour Fort-Campbell, dans le Ken-tucky, base de leur unité.

EN 1984

La compagnie Arrow avait été sévèrement rappelée à l'ordre

Les experts vont examiner à la toppe le contenu de la « boîte noire » de l'appareil afin de déterminer les causes d'une catastrophe qui porte le total des victimas, catte année, pour l'aviation civile, à près de deux mile tués.

Les anquêteurs disposent d'abord da témoignages sur l'attitude du pilote du DC 8, qui aurait présenté, à l'escale de Gander, une longue liste de probièmes techniques notés à bord et dont on ne connaît pas la teneur. On sait qu'il n'evait pas

demandé un dégivrage de son La compagnie Arrow, à laquelle appartenait l'evion, avait été sévèremment rappelée à l'ordre, en 1984, par l'adminis-tration américaine de l'aviation civile qui avait constaté un nombre croissant d'irrégularités dans la maintenance des appareils de la compagnia. En juin darrier, elle avait commence à verser les 34 000 doillers d'amende qui lui avaient été infligés. L'administration avait demandé à Arrow de réduire son rythme de croissance jusqu'à ce que les procédures déficientes soient corrigées. rendre sur les lieux de la catastro-LA FORCE

Des enquêteurs de l'Administra-

tion fédérale de l'aviation civile

(FAA) et da bureau américaia pour

la sécurité des transports devaient se

MULTINATIONALE DU SINAI

La force multinationale du Sinai, à lequelle appartenaient les militaires américains qui ont péri dans l'accident du DC-8, e pour mission de veiller à la bonne application du traité de paix entre lareil et l'Egypte. Ses 2 500 soldats, vanant de 11 pays, sont installés dans le désert du Sinaï depuis qu'israél s'en est retiré en avril 1982. Ils essurent un rôle d'observateur et établissent des rapports pour l'Egypte at pour Israel. Les Etats-Unis sont les plus gros pourvoyeurs de cette force, avec 1 400 hommes. La Colombie et Fidji fournissent chacun 500 soldets. Les autres partici-pants sont la France, l'Italia, les Pays-Bas, la Grande-Bretagne. la Norvège, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Uruguay.

phe. Le Pentagone a également dépêché à Gander une équipe d'une dizaine d'experts militaires dirigés par le général John Crosby. Cette délégation n'est pas une commission d'enquête, a souligné le département de la défense. Elle aura pour mission de fournir « toute l'aide possible » sur le site de la catastrophe.

Les enquêteurs ont retrouvé dans les débris de l'appareil la boîte noire contenant les enregistrements des communications en vol et les données du parcours. M. Peter Borg. responsable de l'enquête au nom de la commission de sécurité de l'aviation canadieune, a déclaré que celleci avait été endommagée par l'incendie de l'avion, ce qui pourrait retarder son examen.

MAITRISE & L'ENERGIE

DE L'EAU SOUS LE SOLEIL DU SAHEL L'AFME a rassemblé des spécialistes du développement

des fabricants de pompes solaires, des hydrauliciens, des utilisateurs. La France a un savoir-taire à valoriser

> MARDI 17 DÉCEMBRE DANS « LE MONDE » DATÉ 18

MINIHYDRAULIQUE

développement et avenir

L'INVITE DE MAITRISE

Georges Fournier, président de l'Association technique pour les économies d'énergie

Tables de reve VT-010M MONTRONOMIE

به المالور المورس<u>ة</u> des chets.

54, 11

Malte sans chevaliers

Place forte puis escale touristique, l'île des moines-soldats.

POUR résumer sommairement, disons que Malte est une île habitée par des Îtaliens qui parlent arabe, lisent The rieur, plutôt aride. Times (of Malta) et roulent à gauche dans de vieilles voitures anglaises, remplacées anjourd'hui par des japonaises. C'est que, comme toutes les îles de la Médi-terranée. Malte a vu défiler les pirates et les envahisseurs. Tous, plus ou moins, y ont laissé des

tut nation

William Control

THE WAY CANCELLY

En fait, les Maltais ne parlent pas arabe, mais une langue sémitique qui lui est très proche, venue du pays de Canaan par l'entremise des navigateurs phéniciens. · Nous parlions cette langue avant la conquête arabe .. affirment-ils avec ce chauvinisme des peuples bousculés par l'histoire. Et ils sont très fiers d'utiliser « la seule langue sémitique écrite en romain ., dont l'ensei-gnement dans les écoles ne remnute qu'à un demi-siècle. Un fond sémitique, beancoup d'arabe, de l'italien et des nouveaux venus anglais : telle est la composition du cocktail maltais. Un cocktail qui se retrouve aussi bien dans la culture que dans l'architecture, mélange de villages palestiniens à maisons basses et carrées, de villes italiennes à immenbles massifs et cathédrales baroques, et de façades victoriennes dont on ne sait si les . bow windows - sont d'inspiration aragonaise, turque on anglaise...

Ces lles qui hésitent entre la bière et le vin sont cependant dominées par une constante : l'alliance du sabre et du goupillon. Depuis que l'apôtre Paul, en route pour Rome, y a fait nau-frage. Malte est devenue un bastion du christianisme. Un bastion d'autant plus ardent que l'île subissait continuellement l'assaut des infidèles, arabes, turcs ou barbaresques. Seule la foi sauvait ces pêcheurs et éleveurs de chèvres, coincés dans trois petites îles à michemin entre la Sicile et le golfé de Gabès. Car l'île de Malte dispose d'nn formidable atout naturel : une double rade aux profondes anses (23 kilomètres de développement pour une profon-deur moyenne de 24 mêtres).

Repères

es frontieres (74, ru de la Fédération, 75739 Paris Cedex 15, tel.: 42-73-25-25) propose des vols Air Maita. Paris-La Valette de 1450 F à 1820 F (selon la saison) et des vols Lyon - La-Valatta de 1310 F à 1700 F aller et retour. Des forfaits « trois nuits à Malta » sont offerts au prix de 260 F (ou 390 F en haute sai-

Pour tout renseignement, s'adresser au Bureau d'information du tourisme da Malte, 82, rue Vaneau, 75007 Paris, tél.: 45-49-15-33.

Le destin de l'Île a été scellé une première fois en 1530 lorsque Charles Quint, souverain du fieu comme de la moitié de l'Europe, céda la rade aux chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, chassés de Palestine par les Turcs. Les moines-soldats s'y installerent, sans se douter que les Tures. trente-cinq ans après, viendraient à leur tour les en déloger.

∢ Plus jamais ça »

La bataille fut rude en 1565. Huit mille soldats de la Sublime Porte y laissèrent la vie, mais la marine du sultan se replia en emmenant des milliers de Maltais comme esclaves. « Plus jamais ça », se dirent les chevaliers au mantean rouge, frappé de la croix que l'on dira bientôt de Malte. Et, sur les instructions du grand maitre de l'ordre, qui était alors le Français Jean Parisot de la Valette, les Maltais se mirent à construire une ville fortifiée pour garder la rade : on l'appellera La Valette, et elle deviendra plus tard - la capitale.

En 1798, Napoléon s'installe sans coup férir à La Valette et en chasse les chevaliers. L'ardre n'est plus souverain. Mais les Français n'y seront pas souverains longtemps, car les troupes de la République, privées de soutien logistique après la destruction de leur flotte à Aboukir, sont prises comme des rats dans la petite île. Comme les soldats français se livrent au pillage pour survivre, les Maltais appellent les Anglais à l'aide. Malte devient anglaise en 1800 - sans l'avoir voulu - et le restera jusqu'en 1964. Son rôle de plaque tournante stratégique lui vaudra de sévères bombardements pendant la dernière guerre.

Entre 1940 et 1943, quelque 16 000 tonnes de bombes aliemandes et italiennes s'abattront sur l'île, détruisant ou endommageant 35 000 immeubles et bâtiments divers - dont l'Auberge de France et l'Auberge d'Auvergne (1). La visite du Musée de la guerre, au fort Saint-Elme, donne à cet égard un apercu saisissant du rôle joué par Malte lors du dernier conflit mondial.

Jusqu'en 1979, date du départ des derniers marins anglais, l'île des moines-soldats est restée une place forte. D'où la crainte des Américains, vaine jusqu'à pré-sent, de voir Malte devenir un porte avions libyen ou soviétique. L'île ne sert d'escale qu'aux pirates de l'air... et aux touristes.

Le tourisme à Malte, on l'aura deviné, est donc d'abord culturel Nul ne peut échapper à la double emprise historique de l'épée et de la Croix, dont l'alliance a donné



ces impressionnantes forteresses que l'on découvre à La Valette, mais aussi à Mdina, l'ancienne capitale du centre de l'île, et à. Victoria (alias Rabat), place forte de l'île de Gozo, l'ancienne Gaudisio des Romains. Mais, plus encore que ces acropoles roides et austères, ce sont les églises qui surprennent. D'immenses églises baroques surgissant d'humbles villages, des cathédrales compliquées dominant les toits terrasses de véritables dauars que l'an dirait nord-africains ou palesti-

Comme Saint-Pierre de Rome

A Mosta, les villageois nnt voulu rivaliser avec Saint-Pierre de Rnme, pas mnins, en édifiant circulaire avec un dome de 51 mètres qui serait le troisième du monde. Cette déme-sure a bien failli être punie lorsqu'une bombe allemande de 500 kilos en a traversé la toiture, au moment où trois cents fidèles y entendaient la messe (les églises maltaises sont toujours pleines de fidèles : 30 % des Maltais affirment aller à la messe tous les jours! Pour une population totale de 320 000 habitants, on compte à Malte 350 églises, 850 prêtres et religieux, et environ un évêque pour 25 000 fidèles...). Mais,

miracle, la bombe n'a pas explosé. Elle est pieusement conservée à la

Les cathédrales de La Valette et de Victoria, elles, ont été reconstruites après le tremblement de terre de 1693. Derrière son austère façade, d'une sobriété toute militaire - et gardée par une paire de canons comme nombre d'édifices maltais, - la cathédrale Saint-Jean abrite des trésors du baroque maniériste. Pas un pouce carré qui ne soit peint nu sculpté. Même le sol a été transformé en un gigantesque damier de marbre, constitué par les trois cent soixante-quinze dalles funéraires des chevaliers défunts. La chapelle de l'oratnire possède encore un chef-d'œuvre du Caravage, maître du clair-obscur : la Décollation de saint Jean (en revanche, le Saint Jérôme du même Caravage a été volé l'an

dernier). Il ne faut pas quitter La Val-lette sans avoir visité l'ancienne Sacra Infermeria (Sainte-Infirmeric), prestigieux hôpital construit par les chevaliers. Sa grande salle - 161 mètres de long - représente à elle seule un monument - restauré après la guerre. L'hôpital des chevaliers de Malte est devenu un « centre dont le restaurant en sous-sol, des constructions. La tuile et excusez du peu, accueille facilement mille convives!

Etonnante La Valette, où les rues, tirées au cordeau, forment un quadrillage parfaitement régulier, qui contraste avec le découpage capricieux du grand port. En quelques minutes, on passe des ruelles interlopes comme Srait Street, où les bars à matelots sont aujourd'hui fermés (faute de matelots), et l'on débouche sur de vastes pannramas dominant la rade, avec ses cales sèches, ses silos et ses cargos, Malte n'est peut-être plus un arsenal, mais elle reste un port très actif, escale nbligée entre l'Europe et l'Orient агаре.

Mais que peut faire le tnuriste que n'émeuvent ni la citadelle morte de Victoria (cimetière de pierres envahi de figuiers de Barbaric), ni la « cité silencieuse » de Mdina, vouée aux couvents et aux écoles religieuses, ni même le site archéologique de Ggantija avec son temple mégalithique? Il lui reste à battre la campagne, dans un paysage particulièrement austère où ne poussent pratiquement que des murs de pierre sèche. Pas d'arbres, pas de rivières, pas de montagnes. Des collines de pierraille, nù la roche caleaire se méditerranéen de conférences », confond avec la pierre de taille

l'ardoise y sont inconnues.

Dans ces îles minuscules, où le regard bute toujours sur une ville, un village (avec cathédrale) ou quelque ferme à éolienne, où les seules forêts sont les antennes de télévision sur les toits, et la faune sauvage réduite à quelques lapins et une prolifique troupe de chats de gouttière, il ne reste que la mer pour se ressourcer. Une mer limpide et transparente, idéale pour l'exploration nn la pêche sous-marine. A défaut de plages (elles sont rares), on peut se baigner partout • nff the rocks • (à partir des rochers). Tout bôtel qui se respecte se doit d'y avoir un accès

Quant à ceux que ne tentent ni l'histoire, ni la vnile, ni le ski nautique, ils peuvent aller prendre un café sous les tamaris à la terrasse d'un port de pêche comme Xlendi ou Marsalforn. Les barques maltaises, multicolores, valent tous les poissons tropicaux du ginbe.

ROGER CANS.

(1) Les chevaliers de Malte, tradi-(1) Les chevaliers de Malte, fradi-tionnellement, étaient hébergés dans huit « auberges », correspondant à autant de « largues » : Allemagne, Ara-gon, Castille (et Portugal), Italie, Angleterre (et Bavière), France, Auver-gne et Provence. Entre 1530 et 1798, les Français out donné treize grands maî-tres sur vinez-quarte. tres sur vingt-quatre.

LIRE

14. MAISON

Tables de réveil-

15-18, RADIO-TV

19. JEUX

20. GASTRONOMIE La bibliothèque

Supplément au numéro 12714 Ne peut être vendu séparément.

Samedi 14 décembre 1985.

des chefs.



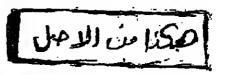
AIR HAVAS BAS LES PRIX!

à partir de 1 130 F* . à partir de 1 465 F* Marrakech _ à partir de 1 690 F* Tel-Aviv ___ à partir de 2150 F* New York __ à partir de 2490 F* Montréal à partir de 2990 F*

*Tartf A.R. pour un séjaur minimum de 7 jours - Canditiona générales dans le catalogue Air Havas. En venta chez Havas Voyages - 15, rue de Rome, 75008 PARIS -

Tel.: 45226810 et dans les 248 agences Havas Voyages.

HAVAS VOYAGES



صكنا من الاعل

Réveillons

Sur les tables, des nappes en fête.

UFFET de réveillon, déjeuner de famille, souper à deux, à chaque formule de réception correspond une décoration sous le signe de Noël.

Tout commence par le choix de ia nappe. Pour un couvert très raffiné, une nappe en satin de coton blanc à motif central stylisé, réminiscence de 1925, brodé en rose et or (Cléopâtre », Aune de Solène). D'aspect élégant mais d'entretien facile - sans repassage, - la nappe «Savane» de José Houel est en tissu à effet de relief, parsemé d'un entrelacs de feuilles dans une harmonie de bronze et or.

Pour une table de fête « branchée », dans le style déco 85, Geneviève Lethu propose (dans ses boutiques de Paris et de province) une nappe blanche ornée d'un gros craquelé or. La nappe ronde vaut 197 F et se coordonne à des assiettes et des plats à fin craquelé doré.

Le porcelainier de Limoges Haviland vient de sortir deux créations de Marie-Pierre Boitard dont les décors (et les prix) plairout également aux jennes. « L'arbre de vie » a des assiettes à large bordure inspirée des cachemires indiens, en camaleu de bleu, gris et rouge profoud (170 F); les assiettes à dessert et les autres pièces ont une étroite bordure et un petit « arbre de vie » en motif central. Les assiettes « Mosaïque bleue », de forme octogonale, sont totalement recouvertes d'un effet de mosalque en dégradé de bleus (154 F) ou blanches et cernées d'un fin décor. Ces deux nouveaux services sont vendus chez Jansen, 9, rue Royale, à Paris.

Dans la nouvelle boutique qu'il vient d'ouvrir au 22, rue François-



Les « assiettes-cocktail » de Gien. Nappe à reflets mats et brillants (« Savane », José Houel).

imaginé une assiette en porcelaine blanche dont l'aile est décorée d'un trompe-l'œil de galuchat, en bleu ou vert tendres, souligné d'unfilet or (290 F la grande assiette).

Pour un buffet de réveillon entre copains, décor de Noël et décontraction sont conjugués avec les nouvelles nappes cirées Vénilia; des jetés de confetti ton or y pétillent sur un fond brillant noir. rouge ou blanc (65 F le mêtre en 138 centimètres de large). Astucieuse pour une réception debout, les « assiettes-cocktail » de Gien sont dotées d'une pince (qui se clippe sur le rebord) .avec un anneau ciselé comme supportverre. Le coffret de six assiettes à décor potager ou verger vant

Pour un réveillon à la neige, une nappe cirée de Bulgomme est parsemée de petits chalets rouges 1ª, Puiforcat présente les assiettes nichés dans des boqueteaux de ries ou épicées. de Manuel Canovas. Ce créateur-sapins (65 F le mètre en 140 cen-

éditeur de tissus bien connn a timètres). A la boutique «Fleurs et paysages » (116, rue du Bac à Paris), de nouveaux-décors de table sont aussi conçus pour un Noël moutagnard on campagnard. En centre de table; une couronne de paille est garnie de gros nœuds de rubans écossais et de bougies rouges (150 F).

Sur une table citadiue, une manière raffinée d'habiller un haut bougeoir avec une parure faite d'un large ruban argent, d'un peu de tulle et d'une branche de sapin («Fleurs et paysages) »). Les bougies de Noël se renouvellent aussi. Dans les boutiques « Point à la ligne » (177, bd Saint-Germain et 67, av. Victor-Hugo à Paris), certaines ont la forme de sapins stylisés rouges, verts ou d'un blanc nacré : trois tailles, de 30 F à 95 F. D'autres, contenues dans des pots en verre satiné, gravé de diagonales, exhalent en brûlant des senteurs fleu-

JANY AUJAME

DISQUES

Jazz

Jean-Pierre Llabador: « Coïncidences »

Un guitariste dont la carrière estdéià balle, Jean-Pierre Llabador, a enregistré à Montpellier, avant la Fastivel de 1985, un racuell d'œuvres personnelles tout à fait réussi. Ce musicien, qui avait étudié chez Evelyne Lebnurdette su conservatoire de la ville, a fondé, voici dix ans, le groupe Coïncidence. Il a pris le pluriel pour donner un titre à l'elbum. Nous aimons beaucoup Saint-Drézéry Blues, hommage affectueux à une petite cité de l'Hérault, mais aussi les Brumes, Reflets et So What Impression

En 1981, le jazzman montpelliéder sa technique eu Guitar Institute of Technology de Los Angeles où professent notemment Joe Pass, Howard Roberts at Joe Diorio. C'est à Diorio que se réfère surtout Llebador dont la public des manifesta-tions d'été connaît le talent. Tous les thèmes du disque sont de lui, et il les joue avec tendresse, comme un homme aimé des dieux.

o <52º Rue Est», 2, rue de la

LUCIEN MALSON.

Gérard Pansanel: « Calypso »

Pansanel est élève de l'infaillible Joe Diorio, ancien compagnon de route d'Eddie Harris, Sonny Stitt, Bennie Green, et devenu maître en didectique. Diorio présente avec chaleur, comme il l'avait fait pour le microsillan de Lisbedar, le volume de Pansanel, enregistré, lui aussi, à Montpellier. Le leader a su choisir son monde : Doudou Gouirand (saxophone alto), Antonello Salis (piano), Michal Benita (basse), Aldo

Remano - toujours dans les bons coups - (drums).

Le Languedoc inspire, et nous vaut trente-sept minutes de flâne. Calypso nous retient sur son ile. Elle est adorable, Calypso. Nous, nous jouone l'Anti-Ulysse. Nous ne pensons pss une seconde que nans aurons à la quitter.

• OWL Records 036. Distribution OMD. ... - ...

lassiqueر

Trois œuvres de Michel Decoust

Né en 1936, élève de Pousseur. Stockhausen et Boulez, Michel Decoust s'est toujours intéressé, parallèlement à sa carrière de compositeur, à la pédagogie musicale, et ce très concrètement, aussi bien comme directeur du conservatoire de Pantin et à l'IRCAM que maintenant au ministère de la culture. Il fut l'un de ceux qui, il y s quinze ans,

praclamarant le nécessité de s'échapper du sérialisme, et les trois œuvres réunies sur son premier disque reflètent blen son évolution.

Relevé d'esquisse est une suite de sept pièces composées entre 1965 et 1981, et faisant intervenir, sur des poèmes de Claude Minière et de Joë: Bousquet, une voix de soprano (Irene Jarsky) et quelques Instruments (pas toujours les réclamant axpressement de discours introspectif, perfois aux limites de l'immobilité et du silence, avec d'étranges sonorités dans le registre grave (Guy Reibel dirige l'Ensemble de l'Itinéraire). Pour finir, Pierre-Yves Artaud joue le Cygne (1982), pièce pour fiûte elto retenant moins l'attention, et de toute façon plutôt brève (moins de

Ce disque bien rempli (près d'une heure) inaugure une collaboration entre Radio France et les éditions

MARC VIGNAL.

• Harmonia Mandi, HMC 5152.

SKIEZ PLUS... DÉPENSEZ MOINS! STATION. es Karellis Tel.: 79-59-50-36

SAHARA **PASSION** NOMADE

LE CRÊT L'AGNEAU 25650 MONTBENOIT (Doubs)

Tél. 16 81-38-12-51 FERME DU XVIII siècle tout confort. Cuisine et pain maison, table d'hôtes 12 personnes. Noël et janvier. Ski de fond. Prix par pers./sem. : à partir de 1850 F et selon période. Pens. complète + vin + matér, de ski

+ accompagnement.

PHILATÉLIE

a° 1926

Dans le programme 1986... _ il faut prévoir un troisième carnet à l'occasion de la Journée du timbre.

Le nouveau carnet contiendra six timbres de la « J.T. » imprimés dans des couleurs différentes de celles en feuilles.

Festis

A cette occasion, il est rappel aux philatelistes qu'ils peuvent, à tout moment, modifier leur réservetion dans les bureaux de poste et, surrout, ne pas oublier de mention-ner chaque fois le nombre de car-nets désirés.

• - POINTS PHILATELIE - : deux nouveaux ont été unverts à Saintes (Charente-Maritime), le 4/11/85, et à Bergerac (Dordogne), le 18/11/85. Prochamement à Montargie (Loiret), le 6/1/86.

. HONGRIE : trais enfants magyars, dans la neige, repré



timbre est de 2 forints, réalisé par

anniversaire de la Police Royale du pays, une série de quatre timbres, 25, 50, 65 cents et 1 \$, ainsi qu'un bloc-

• FALKLAND (Mes) : à l'instar du





2012

arter to

320 mm - 1

les films de la si

MANCHE 15 DECEMBRE

Wictoire en charriste

MINDI 16 DECEMBRE

A JOHN CO. A





mard (1796); 54 p., Charles Darwin (1809-1882).

• FALKLAND (Dépendances des): ca raison de leur voisinnage avec le TAB, elles s'associent avec des émisbres: 7 p., Dumont d'Urville (1790-1842); 22 p., Johann Reinhold Forster (1724-); 27 p., Johann Georg Adam Forster (1754-); 54 p., Joseph Banks (1743-1820) (1743-1820).

• FIDH : série d'oiseaux de mer. pterodroma leucoptera brevipes : fregata ariel ; 50 c., sula leucogas-

ADALBERT VITALYOS.

Le Monde DES **PHILATÉLISTES** Tout ce qu'il faut savoir pour mieux gérer votre patrimoine philatélique.

LE PÈRE NOËL • LA COMÈTE DE HALLEY

Chez votre marchand de journaux

L'ECYTE DES MAINS MACIQUE per Denise Amme



RÉSIDENCES MER MONTAGNE

STATION SAINT-JEAN-D'ARVES Loue STUDIOS 4, 6 on 8 personnes. de janvier à avril. iable relié avec Corbier, Toussuire par télésière.

COTE D'AZUR Mer 600 m. Petits STUDIOS. Parking Pisc. 2 pers. 1100 F/sem., 2 sem. 1715 F. 4 sem. 2770 F (sf vac. scol.). Promotion du 4 su 25/1 - 5 %. ROI SOLEH. 153, boul Kennedy, 06600 ANTIBES. Tel. 93-61-68-30.

Des pyramides antiques. Du soleil toute l'année. Une population chaleureuse.



C'est le México, pays des découvertes insoupconnables! Quel est le pays qui peut vous fasciner par ses merveilles. archéologiques - châteaux, temples et pyramides, vestiges d'anciennes civilisations indiennes? Quel est le pays qui peut vous offrir du soleil toute l'année et 10,000 km de plages magnifiques? Tout cela vous appartient des votre arrivée au México, où vous serez l'hôte d'une population chaleureuse et amicale prête à vous accueillir.

Turismo de México

MEDICO 86 Le México. Pays d'accueil de la Coupe du Monde 1986

TELEVISION

Festivités sur les trois chaînes

Comme d'habitude, les trois chaînes se mettent en quatre pour les fêtes. Cette année, pourtant, on a tendance à mettre les petits plats dans les grands. Du pétillant certes - des opéras, des opérettes, beaucoup de musique! mais peu de ces « grandes créations »

comme on en trouvait il y a quelques années encore. Si, une... la Barbe bleue, une merveille! Un cadeau de TFI.

TF1: de Bach à Barbe bleue

Divertissement, musique, jeunesse... voici les grandes tendances annoncées par la première chaîne.

Divertissements? Les froufroutis en coulisses du Moulin Rouge, présentés par Jean-Pierre Cassel (lundi 23), la comé-die musicale *Emilie jolie*, succès du Cirque d'Hiver, contes dépoussiérés et costumes de Thierry Mugler (mardi 24). Divertissements, les innombrables variétés, avec les noms sans surprise et les shows attendus: Michel Sardou (le vendredi 27), Sylvie Vartan, Mireille Mathieu, Nana Mouskonri, suivis d'un Mathieu, Nana Mouskouri, suivis d'un autre gala avec nos présentateurs chéris ou détestés, Patrick Sabatier, Stéphane Collaro, Léon Zitrone... (le 31). Seul, peut-être, le spectacle concocté par la folle équipe de Jérôme Savary - l'histoire du showbiz revisitée par le Grand Magic Circus - nous révélera-t-il quelque supprise (le 27). que surprise (le 27)!

Aux mélomanes, TF 1 propose un bon choix. Passons sur le Casse-Noisette sur glace, pour nous régaler avec Cinopéra (le 25), un festival de films allant des premiers péplums de Cinecitta - avec Gina Lollobrigida ou Sophia Loren chantant en play-back - aux dernières superproductions, style la Flûte enchantée, Don Giovonni, Carmen ou la Traviata. Erie Lipmann, qui nous a préparé cette soirée, nous propose également trois autres émissions haut de gamme, l'une avec Jean-Sébastien Bach, trois henres entières sous la bénédiction de Herbert von Karajan (le 26), deux autres avec le violoniste Izthak Perlman (le 28 et

Pour que les enfants soiem sages, on leur a préparé des tas de séries, fictions, dessins animés, jeux en tout genre. Cinquante heures en tout. Il y aura Punky. Brewster. Un Jules Verne de hante mer, des gnomes. Il y aura surtout la Barbe bleue d'Alain Ferrari, une réhabilitation du monstre, l'espoir dans le noir, poésie et. frayeur, humour, émotion, pour eux, pour

Antenne 2: Girls of Paris...

Tandis que L'affaire Caillaux rebondit (pour notre plaisir), une autre série



La Barbe blene avec Sami Frey.

commence sur A2, dont on ne dira pas autant de bien! Hello Einstein, énorme coproduction tournée en Allemagne, en Suisse, en France, au Mexique, est « édifiante » jusqu'à fermer un œil, puis deux. Esclave et pharaon, de Gérard Brach et Patrick Meunier est le seul bon téléfilm prévu.

Antenne 2, comme TF1, propose des variétés (plus déshabillées). André Halimi, qui a préparé un portrait de Michel Auler de 23), nous montrera, les plus belles filles du monde des cabarets de la capitale (le 31). On finira l'année avec Zizi Jeanmaire. Pour le premier réveillon (le 24), Pierre Tehernia et Jacques Rouland mêlem l'amusement en sélectionnant des caméras invisibles (pas très nonveau mais toujours bon!) et la poésie du splendide dessin animé de Paul Grimault et Jacques Prévert, le Roi et l'Oiseau

Côté musique, Ciboulette, l'opérette de Reynaldo Hahn, avec l'Opéra de Monte-Carlo, n'est pas ce qui s'est fait de mieux, on conseillera en revanche la soirée de Jacques Chancel avec Luciano Pavarotti, le Falstaff du bel canto (le 22). Les amoureux du cinéma ne devront pas manquer du 23 au 26 décembre, une série de cinq émissions sur les frères Lumière, images rares, restaurées par les archives du film et Antenne 2. Ni le 27, le très grand classique, les Chasses du comte Zaroff, qui date de 1932, ni le 29 Don Giovanni, de Joseph Losey.

Histoire du soldat est un merveilleux conte russe, un dessin animé sur une musique de Stravinski ()e 25).

FR 3: Autant en emporte le vent!

FR 3, qui a toujours aimé sollement le cinéma, nous offre cette année une surprise de taille, la version intégrale de Autant en emporte le vent! C'est la première fois que ce film hollywoodien aux onze oscars est diffusé à la télévision française. On le verra le 29, trois heures trente en v.o. sons-titrée, ou bien, rediffusé, en deux fois, en v.f., les 6 et 7 janvier. Que deviendra sur le petit écran ce monument qui a marqué nos adolescences avec la fine monstache de de Clark Gable et la capricieuse Vivien Leigh?

Antre événement : dans le cadre de La dernière séance », le dernier film de James Dean, Géant, suivi de l'Homme qui rétrécit !

Côté variétés et divertissements, FR 3 a su maintenir un ton, une certaine qualité. On passera d'une année à l'autre en compagnie de Fred Astaire, dans une émission de trois heures, enregistrée à Los Angeles par CBS en 1981. André Halimi, qui orchestre déjà diverses festivités sur A 2, propose pour la «Trois» une émission avec quelques uns de nos grands raconteurs: Popeck, Sylvie Joly, Michel Boujenah, Darry Cowl, Coluche, Bernard Haller... (se 27). D'un jour à l'autre, on ira de Bill Baxter à Raymond Devos, du groupe Téléphone à Yves Simon et Fernand Raynaud.

Parmi les créations, signalons: l'Enigme blanche, de Peter Kassovitz, un huis-clos avec Bulle Ogier, Jean Rochefort et Claude Rich (le 26) et les Nouvelles du monde, sept petites fictions produites par les stations régionales de FR 3.

Petits et grands documentaires, contes, dessins animés, variétés, les petits - nenfants sages - ont aussi leurs cadeaux, ils ont surtout, chaque jour, un long metrage, un vrai film et parfois deux.

CATHERINE HUMBLOT.

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

A YOUR EN GRAND FILM

DIMANCHE 15 DÉCEMBRE

La Victoire en chantant Film français de Jean-Jacques Annaud (1975), avec J. Carmer, J. Spiesser.

TF 1, 21 h (90 mn). 1915 en Afrique noire. Les ressortissants français d'un comptoir isolé apprennent le conflit entre la France et l'Allema-gne. Ils organisent une expédition contre un petit poste allemand. Le première partie du film est bouffonne : la deuxième tourne au drame. L'ensemble forme une virulente satire contre le colonialisi sottise de certains êtres humains.

Les Révoltés du Bounty # # Film américain de Frank Lloyd (1935),

FR 3, 22 h 30 (130 mm). A la fin du dix-neuvième siècle, l'équi-page d'un voiller anglais se révolte contre le capitaine; la version de référence d'uné histoire portée plusieurs fois à l'écran. C'est le grande époque d'Irving Thelberg à la MGM. Pas une bevure, pes un temps mort dans le scénario et la mise en scène. Clark Gable viril, fort et décidé, s'oppose à Charles Laughton, extraordinaire.

LUNDI 16 DÉCEMBRE

La Petite Fille au bout du chemin 🖀 Film franço-canadien de Nicolas Gesener

(1976), avec J. Foster, M. Sheen. TF 1, 15 h 40 (95 mn). Une fille de treize ans défend farouche

ment l'accès de la villa où elle vit seule avec son père, qu'on ne voit jamais. D'après un roman de Laird Koanig. Mystère, angoisse et troubles de la pré-

Citizen Kane # =

Film américain d'Orson Welles (1940), evec O. Welles, J. Cotten (v.o. sous-TF 1, 20 h 35 (110 mn).

Enquête sur le secret de « rosebud », le dernier mot prononcé par un vieillard très

riche et très puissant qui vient de mourir. Le premier film d'Orson Welles. avec d'emblée la marque du gérie : construction en retours en errière selon plusieurs points de vue sur le même personnage, utilisation de la profondeur de champ, mise en scène et montage « révolutionnaires ». Plus les thêmes de la volonté de puissance, du pouvoir de l'argent, de la recherche du temps disperu. Plus une interprétation prodigieuse. Avec Citizen Kane, le cinèma moderne commence.

Le Chanteur de Mexico Film franco-espagnol de Richard Pottier

(1955) FR 3, 16 h 05 (100 mn).

Un jeune Basque, sosie d'un chanteur célèbre, remplace celui-ci au cours d'une tournée au Mexique. Une opérette filmés, musique de Francis Lopez (hélas I) et deux rôles pour Mariano. Le nanar chantant du lundi apres-midi.

La Vieille Fille

Film français de Jean-Pierre Blanc (1971), avec A. Girardot, P. Noiret: FR 3, 20 h 35 (85 mn).

Vacances sur une plege de la Méditerranée. Rancontre d'une femme célibataire timide et complexée et d'un quadragé naire solitaire. Le regard du réalisateur, qui s'exerce avec un humour noir cruel sur le milieu environnant, épargne seutement ce couple aux maladresses touchantes dans la recherche de l'emour.

MARDI 17 DÉCEMBRE

Les Grandes Manœuvres Film français de René Clair (1955). A 2, 20 h 35 (105 mn).

En 1908, dans une petite ville de gami-son, un lieutenant de dragons, sorte de Don Juan, entreprend de séduire, à la suite d'un pari stupide, une femme dont il tombe vraiment amouraux. Une comedie de mœurs teintée de gravité, d'amertume, la perfection de l'univers et du style de Renê Clair, deux grands rôles de Gérard Philipe et Michèle Morgan.

L'Attaque de la rivière Rouge Film américain de Rudolph Maté (1954), avec Van Johnson, J. Dru. FR 3, 20 h 35 (85 mn).

Dans les derniers mois de la guerre de Sécession, un officier sudiste s'empare de mitrailleuses de l'armée nordiste. Un renégat les hi vole pour les vendre à des Indiens. Un western d'action pure. Inédit

MERCREDI 18 DÉCEMBRE

Flash Gordon

Film américain de Filmation Associates A2, 14 h (95 mm).

Exploits de Flash Gordon (Guy l'Eclair). devenu agent du Pentagone, sur le planète où règne l'empereur Ming, qui veut détruire la Terre. Une célèbre bande dessinée transformée en dessins animés fen-

JEUDI 19 DÉCEMBRE

La Scarlatine

Film français de Gabriel Aghion (1983), avec B. Fossey, C. Malavoy. A 2, 20 h 35 (100 mn).

Un petit garçon est élevé per sa mère, sa grand-mère et son arrière-grand-mère. Un homme n'appartenant pas à la tribu s'éprend de la mère. Une comédie de mazurs, agréable.

VENDREDI 20 DÉCEMBRE

Le Fils de Frankenstein **m** Film américain de Rowland V. Les (1939), (v.o. sous-titrée. N.)

A 2, 22 h 55 (95 mn). Le fils du baron de Frankenstein revient au château de ses ancêtres et redonne vie à la créature fabriquée par son père. Dernier vestige intéressent - par les décors. la présence de Bela Lugosi euprès de Boris Karloff - d'un mythe alors en perte de

Samedi

14 décembre

B.00 Bonjour la France. 9.00 Partez gagnant. 9.45 5 jourt es Bourse. 10.00 Reprise: Performances (diff. le 11 décembre). 10.30 Reprise: Les trois premières minutes (diff. le 11 décembre). 11.00 Heurt de garmnes, magazine musical (diffusé en simultané sur France-Musique). 12.00 Tournez...

manège. 13.00 Journal. 13.35 La séquence du spectateur.

14.10 Le rendez-vous des champions. 14.20 Série : Pour l'amour du risque.

15.15 Le mervellieux voyage de Nils Holgersson.

15.45 Casaques et bottes de cuir. Magazine du cheval et tieres à Enghien.

16.20 Temps X. Magazine de la science-fiction. 17,10 Serie : Sandokan.

18.05 Trente millions d'amis.

18.30 La route bleue. Magazine de la sécurité routière.
18.35 Magazine auto-moto.
19.06 D'accord, pas d'eccord (INC).
Les produits de Noël au banc d'essai.

19.10 Jeu: Anegrem. 19.40 Cocoricocoboy. Jernel, 20.00

télévision

FRANÇAISE

ANTENNE

20.00 Journal.

20.35 Tirage du Loto.

20.40 Feuilleton: les Colonnes du ciel.
D'après le roman de B. Clavel, adapt. J. Pratte, réal. G. Axel. Avec
A. Kreis, J.-P. Bouvier, J. Philippe... Deuxième épisode.
L'action se passe au dix-septième stècle, pendant lo guerre
de Trente Ans, une guerre qui pousse les populations à fuir
à travers le comié. Un groupe s'est réfugié dans le pays de
Vaud. Après avoir bravé le froid, la faim, la peur, quelquésuns ont décidé d'accueillir dans un village baptisé Résurrection les enfants arrachès par le docteur Blondel à la folie
meurtrière. Une fresque un peu théatrale sur l'histoire paysanne.

22.15 Droit de réponse : Un commerce très extérieur.
Emission de Michel Polac.
Avec Mer Edith Cresson, ministre du commerce extérieur et

du redéploiement industriel, MM. E. Vannier (RTL), G. Legendre (• le Nouvel Economiste •), P. Burrel (* Ouest-France *), P. Frericks (Télévision néerlandaise), N. Bray (* Wall Street Journal *), D. Loreday (* The Economist *, britannique), un journaliste allemand, un représentant commercial d'une ambassade de France à l'étran-

ger, un acheteur étranger. 0.00 Journal. 0.15 Ouvert la nuit. Série : les Incorruptibles (redif.).

8.55 Journal des sourds et des malentendants. 9.15 Gym tonic. 9.50 Reprise : Apostrophes (dans la plus stricte intimité, dif, le 13). 11.00 Le journal d'un siècle, de L. Bériot. Edition 1930, 12.00 A nous deux.

12.45 Journal 13.25 Série : Cannon.

14.15 Superplatine, Fine Young Cannibals; Gilbert Montagné; Nacht und Nebel; Jane Birkin; Jean-Yves Liévaux.

14.50 Les jeux du stade. Basket : Limoges-Orthez ; ski, à Leysin et à Vol-Gardena ; boxe ; trampoline, à Antibes.

17.10 Les carnets de l'aventure.

- Ballons glacés » (des montgolfières sur lo banquise). 18.00 Récré A2. Les Shadoks: Les aventures de M. Demo; Les mondes

engloutis ; Téléchat. 18.50 Jou : Des chiffres et des lettres.

19.10 D'accord, pas d'accord (INC). 19.16 Emissions régionales. 19.40 Jeu : La trappe.

20.00 Journal.

20.35 Variétés : la 2 500° des « Grosses Têtes ». Les melleurs moments de la soirée-anniversaire des « Grosses Têtes », lo célèbre émission radiophonique créée en 1977 sur RTL et devenue rapidement un véritable . fait de société », battant tous les records d'écoute l'après-midi. Philippe Bouvard a reuni du Palais des congrès quarante de ses arciens invités, parmi lesquels Jean Amadou, Philippe Castelli, Thierry Le Luron, Alain Gillot-Pétre, notre colla-

boratrice Claude Sarraute, etc. 21.55 Las histoires d'Onc'Willy : Ivanhoè.

22.25 Magazine : Les enfants du rock. Rock'n'roll graffiti, avec D. Gérard, N. Holloway, P. Anka: A la rencontre du groupe « The Cure », à Londres ; Marc Seberg, de Rennes à Saint-Malo, portrait d'un groupe bre-

ton, par notre collaborateur Alain Wais. 0.00 Journal.

11.55 Les Mutuelles du Mans : 12.15 Connexions, de l'ANPE et l'ONISEP; 12.30 Les pieds sur terre, magazine agricole; 13.30 Horizon, magazine des armées; 14.00 Le grand éeran de l'industrie. 14.30 Banque, Bourse, finance;

15.30 Métiers d'avenir ; 15.45 Repères, magazine du inistère du travail. 15.15 Liberté 3. Magazine des associations. FRANCE

17.30 Emissions régionales. Programmes autonomes des douze régions. Sauf à 18 h 55 et à 19 h 55, où l'on verra sur tout le réseau la Panthère rose.

20.04 Disney Channel Cocktail de dessins animés et de programmes de Disney Channel. La grande sairée familiale : les aventures de Winnie l'ourzon, Mickey, Zarro, Donald et, trésors de lo soirée, les DTV, les vidéo-clips, montages inédits de dessins animés sur les plus grands - tubes - des vingt dernières années.

21.50 Journal. 22.15 Feuilleton : Dynastie.

Amanda demande à Alexis de reconnaître qu'elle est sa vraie mère et d'avouer qui est son père. Jeff fait la rencontre d'une jolie veuve. Les liens se font et se défont... 23.00 Musickub.

Concerta en ré majeur pour deux vlolons et orchestre », de Vivaldl, par l'orchestre symphonique de Boston.

PÉRIPHÉRIE

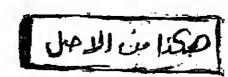
REGIONS

 RTL, 20 h, Les deux font la paire; 21 h, A vous de choisir : Banco, téléfilm de G. Englund, ou : les Derniers jours de Pompét, film de M. Bonnard; 22 h 35, Variétés : Annie Girardot. TMC, 20 h, Knight rider; 21 h, Série: Masada; 23 h 35, Monte-Carlo 200m; 23 h 25, Sky Trax.

RTB, 20 h, Autant en emporte le vent, film de V. Fleming; (1= partie);
 21 h 50, Jeu: Le mot de la fin.

• RTB-TELE 2, 20 h. Autant en emporte le vent, silm de V. Fleming (1" partie); 21 h 45, Gymnastique.

TSR, 20 h 5, Feuilleton: Maguy; 20 h 40, Polar du samedi soir: La peau du rôle; 22 h 30, Bandolero, film d'A. McLaglen.



TO THE CONTROL OF THE

Page 16 LE MONDE LOISIRS SAMEDI 14 DÉCEMBRE 1985

TÉLÉVISION

	Dimanche 15 décembre	Lundi 16 décembre	Mardi 17 décembre
TĒLĒVISION FRANÇAISE	8.00 Bonjour la France : 9.00 Emission islamique : 9.15 A Bible ouverte : 9.30 Orthodoxie : 10.00 Présence pro- testame : 10.30 Le jour du Seigneur : 11.00 Messe à Jenzé (He-et-Vilsine, préd. P. François Kabasele, prêtre zaï- rois) : 12.00 Télé-foot 1. 13.00 Journal. 13.25 Série : Starsky et Huteh. 14.20 Les habits du dimanche. 15.00 Dessin animé : Alice au pays des merveilles. 15.30 Sports dimanche. Tiercé à Auteuil : en direct de Bruxelles, gymnastique : tournoi des masters. 16.45 Scoop à la une. Invités : Renaud et Bill Boxter. 17.30 Les animeux du monde. Les perroquets à l'école. 18.00 Feuilleton : Dallas. De nouveaux coups bas dans la famille Ewing. 19.00 Dessin animé : Tom et Jerry. 19.30 Journal. 20.00 Ça nous intéresse, M. le président. Yves Mourousi interroge M. François Mitterrand, président de la République. 21.00 Cinéma : la Victoire en chantant. Film de Jean-Jacques Amsud. 22.25 Sports dimanche soir. Actualité du week-end. 23.26 Journal. 23.40 C'est à Ere.	9.15 ANTIOPE 1; 9.30 Canal FIT; 10.45 La Une chez vous; 11.00 Challenges. 85; 11.30 Les jours heureux; 12.02 Tournez manège. 13.00 Journal. 13.60 Série: l'Adleu sux es (redit.). 14.45 Noël au cosur Emission de J.C. Narcy et S.Come. TF I reprend la grande opération de l'année dernière qui a permis de faire découvrir la montagne à des enjants défavorisés. On retrouvera l'émission tous les jours pendant la durée des fêtes. Le premier des quatre galas a pour cadre l'Opéra de Marseille. 15.40 Cinéma: la Petite Fille au bout du Chemin. Film de Nicolas Gessner. 17.10 La maison de TF 1. Bien repasser une chemise d'homme; décorer avec des bougies; etc. 17.30 La chance aux chansons. 18.00 Salut les petits loups. 18.30 Mini-journal pour les jeunes. 18.45 Fetalleton: Santa-Berbara. 19.15 Jeu: Anagram. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma: Citizen Kane. Film d'Orson Welles. 22.40 Etolies et toiles. Magazine de Martine Jouando et Frédéric Minterrand. De Welles à Comencini: comment Orson Welles mettait en scène un plan, la leçon de cinéma du mature; le cinéma fait par les enfants (une expérience dans la Drôme); portrait de Comencini. Le magazine d'un passionné du grand écran. 23.56 C'est à lire. 0.10 RFE.	9.15 ANTIOPE 1 : 9.30 Canal FIT : 11.15 La Une chez vous 11.30 Les jours heureux : 12.02 Tournez manege. 13.00 Journal. 13.50 Série : Les 40 th rugissants (redif.). 14.45 Noël au cour, à Grenoble. 15.55 Le Paradis des glaces. La vie d'une famille dans le Yukon (Canada). 16.45 Torn et Jerry. 17.10 La maison de FF1. Comment photographier la comète de Halley. 17.30 La chance sux charasons. 18.00 Salut les petits loups. 18.30 Mini-journal pour les jeunes. 18.45 Feuilleton : Santa Barbara. 19.15 Jeu : Anagram. 19.40 Expression directe : le RPR : l'Assemblée nationale. 20.00 Journel. 20.30 D'accord pes d'accord (INC). 20.35 Les grands écrans de TF1 : Au plaisir de Dieu. D'après le roman de Jeun d'Ormesson. Réal R. Mazoyer. Ave J. Dumessil, F. Lambiotte, L. Berjon (Rediff.) Le duc Sostiène de Plessis-Vaudreuil, vieux patriarch d'une famille aristocratique, a quelques difficultés à suivi l'évolution du temps. En ce quatrième épisode on assiss aux démêlés de deux de ses petits-fils, l'un militant ouvrie l'autre proche du fascisme. Une saga qui eut beaucoup a succès lors de sa diffusion il y a hutt ais. 22.05 Série : Le plus grand musée du monde. Le Quattrocento et Léonard. Réal JM. Leuwen. Récitunto Marie Dubois. Avec Yoko Shimada et Atsucro Nakamura. Aboutissement logique et magistral de la longue période (un cento, quattrocenta) durant laquelle la peinture des Temp modernes est née en Italie, telle est l'œuvre de Léonard de Vinci Sa mort en Prance - où Prunçois le l'avait appelé - symbolis austi les llans qui vont unit la Renaisance français à l'italiem et à celle da l'Europe du Sud. Une coproduction ambitieus sérieuse (un peu irop) sur les trésors du Louvre. 23.10 Journel.
ANTENNE 2	9.30 Informations et météo ; 9.35 Les chevaux du tiercé ; 10.00 Récré A2 ; 10.30 Série : Un soul être vous manque ; 11.30 Entrez les artistes. 12.45 Journal. 13.20 Tout le monde le sait. 14.30 Série : Le juge et le pilote. 15.20 L'école des fans. 16.15 Kiosque à musique. 17.00 Série : Madame le juge. D'après R. Thevenia, schario de P. Modiano (redif.). Avec S. Signoret, M. Garrel, P. Léotard 18.30 Feuilleton : Maguy. 19.00 Stade 2. 20.00 Journal. 20.35 Musiques au coeur : Mado Robin. Emission de E. Ruggieri, réal. A. Adriani. Mado Robin, la voix la plus haute du monde : en hommage à la cantarire disparue en 1960, des documents d'archives, mais aussi quelques-unes des plus belles voix de la jeune génération accompagnées par l'Orchestre de l'Opéra de Paris : Christine Barbaux, Michèle Lagrange, Ghislaine Raphanel, dans des extraits d'œuvres de Puccini, Rossini, Gounod, Offenbach, etc. En deuxième partie, vers 22 h, le Concert champètre = de Poulenc séra interprété par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Z. Macal, sol. E. Chojnacka (en liaison avec France-Musique).	6.45 Télématin: 8.45 RFE: 10.30 ANTIOPE: 11.30 Les rendez-vous d'Antenne 2: 11.35 itinéraires, de S. Richard: Sri-Lanin: Bouddin et les planteux de ris; 12.00 Journal et météo: 12.10 Jeu : L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton: Rancune tenace. 14.00 Aujourd'hui la vie. Montparnasse, 1905-1930: la grande époque des cafés où se retrouvalent les peintres, les poètes et les écrivains. 15.00 Série: Hôtel. 15.50 C'est encore mieux l'après-midi. 17.30 Récré A 2. Image, Intagine: Super Doc: Latulu et Lireli: Dorothée et le trésor des Caraübes; Tchaou et Grodo; le carnet de bord de l'école en bateau. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'accord (INC); 19.15 Emissions régionales. 19.40 Jeu: La trappe. 20.00 Journal. 20.30 Loto sportif. 20.35 Série: Les derniers jours de Pompéi. D'après E Bulwer-Lytton, réal. P. Hunt. Avec N. Clay, F. Nero, O. Hussey. Troisième et dernier épisode. Le prêtre Arbacès a pris soin de mettre en scène l'assassinat d'Antonius (dont il est responsable) de façon à faire accuser Glaucus. Le jeune Grec a été jeté au cachoi en attendant le procès. Intrigues, rivalités, amours, haines dans la petite cité pompéienne, au premier siècle après Jésus-Christ. Un péphum vulgaire. 22.20 Série documentaire: le cerveau. De M. Toscilo, R. Thomas, I. Lallier. Dernière partie: le mol éclaté, ou comment on soigne les maladies du cerveau. L'histoire, l'évolution de la psychiatrie. Avec les docteurs Bigelow, Kirch, H. Laborit, H. Loo, Scheibel, Weinberger et le professeur P. Deniker.	6.45 Télématin. 11.30 Les rendez-vous d'Antenne 2 11.35 Les carnets de l'aventure (Le trésor de « la Conception », englouti au fond des mers). 12.00 Journal et météo 12.10 Jeu ; l'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton ; Rancume termes. 14.00 Aujourd'hui le vie. 15 rechantent nos souvenirs. 15.00 Série : Hêtel. 15.50 C'est encore mieux l'après-medi. 17.30 Récré A 2. Image imagine ; C'est chouette ; Il était une fois le cirque Super doc : Let aventures de M. Démo ; Le carnet de bord Les mondes engloutis 18.25 Derby (pronastics). 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Jeu : Le trappe. 20.00 Journal. 20.30 Loto sportif. 20.35 Cinétna : les Grandes Manceuvres. Film de Reos Clair. 22.25 Megazine : Cinéma-cinémas de A. Andreu, M. Boujut et C. Ventura. Au sommaire : une rencontre avec deux producteurs israélo américains : Menahem-Golan et Yoran Globus ; un document des frères Maysles sur Orson Welles assistant à une corrida en Espagne dans les années 50 ; un entretten avec Catherine Deneuve ; les photos d'anjance de Sandrine Bon naire. Le magazine « glamour » du cinéma. 23.20 Journal. 23.46 Bonsoir les clips.
FRANCE REGIONS	9.00 Debout les enfants; 10.00 Mossique, Association Marionseles; SOS racisme; théâtre: le Vieil Homme et la Mer; élection spéciale; la visite du roi du Maroc; les nouveautés littéraires 12.00 D'un soleil à l'autre. 13.00 Emissions en langues régionales. 14.30 Magazine 85, émission de la GMF. 15.00 Emission pour les jeunes. 17.30 Décibels. Avec Deep's Gang, Le Mix, The Bonapartes, Simple Minds 18.00 Culture Clap. Emission proposée par Daniel Populas. L'Ecole nationale de la photographie à Arles; portrait d'un premier « abrité » fiscal; un objet design des amées 80; l'architecture de la réatilisation; dossier sur la production cinématagraphique. 18.30 Jeu: Documents secrets. Avec Pierre Bellemare. 19.15 Emission pour les jeunes. 19.30 RFO bebdo. 20.00 Série: Benny Hill. 20.36 Série documentaire: Les rendez-vous du diable. D'Haroun Tazieff. (Redil.) Dernière partie du film tourné entre 1948 et 1957 sur l'activité éruptive des grands volcans du monde, dont le Nevado del Ruiz, en Colombie, qui avait déjà, à l'époque, fait vingteinq mille morts. 21.30 Aspects du court métrage français. Idée fixe, de JB. Rossi; Cours 2'y vite, de Paul Cornet. 21.55 Journal. 22.30 Cinéma de minuit : les Révoltés du « Bounty » Film de Frank Llyod (hommage à Clark Gable). 0.40 Présude à la nuit. Capriccio, de Heinrich Sutermeixter, par R. Fontaine, clarinette.	16.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 16 h 5, où l'on verra sur tous le réseau le film le Chanteur de Mexico, de Richard Pottier ; à 17 h 45, La mémoire aux images ; à 18 h 55, la Panthère rose ; à 19 h 35, Un journaliste un peu trop voyant. 19.55 Dessin arikmé : Les entrechats. 20.05 Les jeux. 20.35 Cinéma : la Vieille Fille. Film de Jean-Pierre Blanc (cycle : le cinéma français et ses stars). 22.00 Journal. 22.25 Boine sux tettres Emission de Jérôme Garcin : Sempé sans fard. L'illustre dessinateur Sempé, né à Pessac (Gironde) le 17 août 1932, est interrogé par Jérôme Garcin, dans son appariement parisien. Tout en commentant des séquences d'archives et différents reportages. Sempé s'entretient de ses passions : le jazz, la littérature 23.25 Prélude à la nuit. Sounte pour violoncelle et piano, de D. Chostakovitch, per T. Otterbech-Mork, violoncelle, et W. Delahum, plana.	18.45 Force 2. 17.00 Télévision régionale. Programmes autonames des dauze régians, sauf à 17 heures, où l'on verra, sur tout le réseau, Il était une fois l'opérette ; à 17 h 15 Dynastie ; à 18 h 55, la Panthère rose ; à 19 h 35, Un journaliste un peu trop voyant. 19.55 Dessin animé : Les entrechats. 20.06 Les jeux. 20.30 D'accord, pas d'accord (INC). Micro-ordinateurs à domicile. 20.36 Cinéma : l'Attaque de la rivière rouge. Film de Rudolph Maté. 22.06 Journel. 22.07 Emissions régionales. Chaque station régionale compose son propre programme. L'Aisace propose : Focales et regards ». La région Aquitaine, des variets : « La bolte à rythme ». Paris-lle-de-France-Centre : un match de hockey sur glace depuis Bercy ; la Lorraine - Champagne - Ardenne : un festival de musique ancienne ; la Bouragone - Franche-Conné : Mourir au Chili ; la Bretagne : une soirée régionale ; le Limousin - Poitou - Charenes : Georges Bonnet, Munich 1938 ou la fin d'une Europe ; le Midi-Pyrènées : Allegro ; la Normandie : Rue de l'Escampette ; la Provence - Côte d'Azur - Corse : les chouettes ; Rhône-Alpes - Auvergne : hockey. 23.15 Prétude à la nuit. Rondo en la mineur de Mozart, par E. Naoumoff, plano:
Périphérie	 RTL, 20 h, Téléfilm: Miracle à Las Vegas; 21 h 35, Journal; 21 h 45, Grand écran (l'actualité du cinéma). TMC, 20 h, Série: Madame et ses flies; 21 h, Série: Masada; 22 h 35, Forum RMC; 23 h, Sky Trax. RTB, 20 h 5, Autont en emporte le vent, film de V. Fleming (2º partie); 22 h 5, Fête musicale au palais royal. KTB-TELE 2, 20 h 5, Autont en emporte le vent, film de V. Fleming (2º partie). TSR, 20 h, Série: Maître du jen; 20 h 50, Tickets de première; 21 h 45, Cocalne: des milliards de poison (USA: trafiquants et 	 RTL, 20 h. Dynastie; 21 h. L'Enigme blanche, film de P. Kamovitz; 22 h 35, Journal; 22 h 45, Midi-minuit. TMC, 20 h. Dynastie; 21 h 55, A bout portant, film de D. Siegel; 22 h 45, Sky trax. RTB, 20 h. Ecran-témoin: Signes extérieurs de richetse, film de J. Moanet, suivi d'un débat sur le lisc. RTB-TÉLÉ 2, 20 h 5, Le temps retrouvé, magazine du temps libre; 20 h 35, Théâtre wallon: Ene sacre muchete. TSR, 20 h 15, Spécial cinéma; Il était une fois la Révolution, film de S. Leone. 	 RTI., 20 h., Cinémania: les Cavaliers de l'orage, film de G. Vergez 21h 45, Journai; 21 h 50, la Straida, film de F. Fellini. TMC, 20 h., Les deux font la paire; 21 h. Requiem pour un espion, film de L. Johnson; 22 h 45, Sky Trax. RTB, 20 h. Billet de faveur; Pean de vache; comédie de Berillet e Gredy; 22 h. Il était une fois la 161é (le mariage royal). RTB-TÉLÉ 2, 20 h., Rox box; 21 h; 25 ans de théare de Robert Delicu TSR, 20 h 10, Vice à Miami; 21 h 10, Champs magnétiques: Viv. Rochaix; 22 h 10, Regards: Rencontre avec Mgr Mamie; 22 h 40 Journal: spécial session; 23 h 5, Hockey sur glace.

200

3000

The state of the s

Elemann Bill of the state of the second second as notified

Palashal Disulation Mark Control of the Artist :Grema Find in it ---

France Comments of the Comment

the Bestian and a service of the Bestian and a service of the serv

heure dis

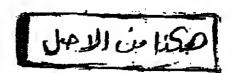
The state of the s

A. Series

. W. . . .

Essert and the

Mercredi 18 décembre	Jeudi 19 décembre	Vendredi 20 décembre	
9.30 Antiope 1; 10.00 La Une chez vous ; 10.15 Vitamine (et à 13 h 40) : feuilletons, dessins animés, variétés, infos; 11.30 Les jours heureux; 12.02 Tournez manège. 13.00 Journel. 16.06 Série : Schulmeister, l'espion de l'Empereur. 17.05 Les trols premières minutes. 17.35 Le chence eux chansons. 18.00 Sehri les petits loups. 18.30 Mini-journel pour les jeunes. 18.45 Feuilleton : Santa-Barbara. 19.15 Jeu : Anagram. 19.15 Jeu : Anagram. 19.15 Jeu : Anagram. 19.16 Tirage du tac-o-tec. 20.00 Journel. 20.04 Les grands écrans de TF1 : Au plaisir de Dieu. D'après le roman de Jean d'Ornesson, réal. R. Mazoyer. Avec J. Dunesnil, F. Lambiotte, L. Barjon (redif.). Le duc de l'essis-Vaudreul assiste, impuissant, aux changements des temps : ses petits englants le délaissent, Anne-Marie s'est éprise de Robert Vaudreuil, un amour impossible puisqu'il est marié. 22.20 Série : Le plus grand mueée du monde. L'Europe du Nord au temps de Van Eyk et de Ditrer. Réal. C. Viladerbo. Récitant Claude Piéplu. Avec Isabella Huppert et Jean-Claude Brialy. Il est facile aujourd'hui de considérer qu'en Flandre toutes les conditions étalent réurdes pour voir natire l'extraordinaire peinture que domine la figure de Jan Van Eyk. Suite de la grande série sur les trisors du Louvre. 22.35. Performences. Magazine d'actualités culturelles de M. Cardoze. Reportage : le musée Picasso à deux mois ; Clap pour Jean-Jacques Beineix ; les Youpiss (les souveaux conseils en entreprise débarquent) ; l'agenda ; la minute rêtro. 23.50 Journel. 0.06 C'est à lire.	10.45 ANTIOPE 1; 11.15 La Une chez vous; 11.30 Les jours heureux; 12.02 Tournez manège. 13.00 Journal. 13.50 Série : Les 40 Rugissants. 14.45 Documentaire : Les enimeux du monde. Une châne de vie, la mer des wadden. 15.15 Quarté en direct de Vincennes. 15.30 Nosi su cœur : à Lilie. 17.10 La maison de TF 1. Agrémenter un vêtement avec des perles ou des paillettes : Certains joncts sont-ils dangereux? 17.30 La chance aux characeux. 18.00 Saint les petits louge. 18.45 Série : Sante-Berbara. 19.15 Jeu : Anagram. 19.16 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.30 Droit de réplique. Les réponses des partis politiques à l'intervention du premier ministre. 20.45 Les grands écrans de TF 1 : Au plaisir de Dieu. D'après le roman de Jean d'Ormesson, réal. R. Maznyer. Avec J. Dumesnil, F. Lambiotte, L. Barjon (Redif.). Darnier épisode. Après la guerre, la famille tont entire (sauf Ames Marie devenue actrice) s'est réunie dans la château familial pour fêter les quatre-vingt-dix ans du duc de Sosthène La série s'achève sur la révélation des mensonges et la moirt du patriarche. Départs et déchirures, les systèmes de valeurs s'écroulent et la famille éclate. 22.00 Les jeudis de l'information : l'enjeu. Emission présentée par F. de Closeta, E. de la Taille et A. Weiller. Au sommaire : Kellan, une chausture dans la cerbeille ; Les commandos de choc de la solidarité : Le pompier providence ; ludes : l'empère Tata et l'enjeu de l'innovation.	9.15 ANTIOPE 1; 9.30 Canai FIT; 11.15 La Une chez vous; 11.30 Les joura heureux; 12.02 Tournez manège. 13.00 Journal. 13.45 Série: Les « quarantièmes rugissemes ». 14.40 Noëi eu cour, en direct du Cirque d'hiver-Bouglione. 16.45 Série: Au nom de la loi. 17.10 La maison de TF1. Beauté: le coup d'éclat d'un soir de fête. 17.30 La chance aux chersons. 18.00 Selut les petits loups. 18.30 Mini-journal pour les jeunes. 18.45 Feuilleton: Santa-Barbara. 19.15 Jeu: Anagram. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journel. 20.35 Droit de répisque. 20.45 Perte-bouheur. Emission de Patrick Sabatier et Rémy Grumbach. Avec Jane Birkin, Gilbert Bécaud, Daniel Balavoine, le groupe Tilighone, Michèle Torr 22.10 Hommage à Jean-Roger Caussimon: le Séquestré. D'après le roman de B. Panty, adapt. G. Jorre. Avec JR. Caussimon, F. Dunoyer, PA. Volf (Redif.) Un êlère d'un collège à l'éducation traditionnelle découvre la tendresse d'une femme et va devenir l'enjeu d'une bagarre idéologique. Dénonciation d'un univers clos avec un adolescent déchiré entre les « lois » strictes des jésuites et son besoin d'ouverture aux idées modernes. 23.50 Journel. 0.06 Tapage nocturne. Avec Band Aid, Simple Minds, Alain Souchon	TÉLÉVISION FRANÇAISE
6.45 Télématin. 9.15 Récré A 2 (Heidi; Johan et Pirlouit; X'or).12.00 Journal et météo; 12.10 Jeu: L'académie des neuf. 12.45 Journal. 12.30 Fauilleton: Rancune tenace. 14.00 Cinéma: Flash Gordon. Film de Filmation Associates. 15.35 Récré A 2. Les Schrowmpis, les Poupies, Dorothée et le trèsor des Caralbes; Clémentine; la Bande à BD. 17.00 Magazine: Terre des bêtes. Les ciseaux des Galapagos. 17.25 Série: Les brigades du Tigre. 18.25 Derby (résultats). 18.30 C'est le vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Jeu: la Trappe. 20.00 Journal. 20.35 L'heure de vérité. Me Marie France Saraud, ex-conseillère de Georges Pompidou et de Jacques Chirac, tête de liste pour les élections de 1985, répond eux questions de F.H. de Virieu, d'A. Duhamel, d'A. Du Roy et de C. Clèrc, sinsi qu'à celles des téléspectaturs. 21.56 Le dossier d'Alain Deceux. MM. Lumère, père et fils, on la naissance du cinéma. Antoine Lumère, le type même de l'autodidacte. Orphelin à quatorze aux, seul à Paris, le jeune apprent se plonge dans les ouvrages scientifiques, se marie, ouvre un ateller de photographie bientot florissant. Son fils Auguste devieut le photographie à la mode à Lyon. L'histoire d'une passion, d'une réussite dans une époque en pletn mouvement. 23.40 Histoires courtes. 23.40 Journal. 0.05 Bousoir les clips.	6.45 Télémetin: 10.30 ANTIOPE: 11.30 Les rendez-vous d'Antenne 2; 11.35 La télévision des téléspectateurs: 12.00 Journel et météo; 12.10 Jeu: l'académie des neuf. 12.45 Journel. 13.30 Feuilleton: Rancume tenace. 14.00 Aujourd'hui la vie. L'horreur en direct ; jusqu'où peut-on aller? 15.00 Série: Hôtel. 15.50 C'est encore mieux l'après-mèdi. 17.30 Récré A 2. Image braghe: Terre des bêtes (chien d'aveugle); Darothée et le présor des Carabba; Les mondes engloutis. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Jeu: la Trappe. 20.00 Journel. 20.30 D'accord, pes d'accord (INC). 20.35 Cinéma: la Scarlatine. Film de Gabriel Aghion. 22.10 La Magazine. de la rédaction d'A 2, préparé par JL. Saporito, présenté par M. Honorin. Le portreit du mois: Les quinze-vingr-cinq ans (le look d'une génération, leur gourou, les TUC-rock); Pain contre la faim (la récupération des vieux croûtont permet d'aider le Comité comite comite la faim); Le front partiotique de Manuel Rodriguez (une organisation politico-militaire au Chill); Le système anti-blocage de freinage.	6.45 Télémetin; 10.30 ANTIOPE; 11.30 Les rendez-vous d'Antenne 2; 11.35 Megazine: Terre des bêtes l'agrise); 12.00 Journal et méréo; 12.10 Jeu: L'acadêmie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuillaton: Rancune tanace. 14.00 Aujourd'hui la vie. Ils disent tous: maman. (Paule et Henri ont adopté onze enfants, onze mal-aimés, en plus des deux leurs). 15.00 C'est encore mieux l'après-midi. 17.30 Récré A 2. Arbre de Noël; Il était une fois un chien 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Jeu: à Trappe. 20.00 Journal. 20.30 Lote sportif. 20.35 Feuilleton: l'Affaire Caillaux. Scénario de P. Moustiers, réal. Y. Andrei. Avec B. Fossey. M. Bozzuff, N. Jamet Deuxème épisode. Henriette vient d'épouser Joseph Caillaux, mais le bonheur des deux époux est ràpidement troublé. L'élection de Raymond Poincaré à la présidence de la République inquiête Caillaux, qui refuse de collaborer avec lui et devient le chef du Parti radical d'opposition. La hitte consenence, puis blentôt les artiques qu'Henriette vit de plus en plus mal. Un feuilleton bien mené sur un des plus groe scandales du début de ce siècle, avec ce qu'il faut de rehondissements, d'arrière-fund politique, de passion. 21.40 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème : couleurs, senteurs et saveurs, sont invités : Michel Serres (les Cing Sens), Maurice Bernachon (la Passion du chocolat), Pierre Escoffier pour les Souvenirs inédits d'Auguste Escoffier), Mustine Jolly (Merci M. Parmentier, on la gioire de la pomme de terre en 200 recettes), Richard Olney (Yquem), André Vedel (Guide Hachette des vins de France). 22.50 Journal 23.00 Ciné-club : le Fils de Frankenstein.	ANTENNE 2
14.55 Questions au gouvernement à l'Assemblée nationale. 17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 h, où l'on werns sur tout le réseau Il était une fois l'opérette; à 17 h 30. Fraggle rock; à 18 h 55, le Pambère rose; à 19 h 40. Un journaliste un peu trop voyant. 19.55 Dessin animé : les Entrechats. 20.05 Les jeux. 20.35 La Fête en France (s): L'Amiral Larima Production FR 3 Reunes. L'amiral Larima Larima quel la rime à rien. Patrick Antoine a réalisé une petite comédie qui se singularise du traditionnel show. Les chansons d'Olivier de Eersauzon sont mises en scène pour una promanade marine. Avec également Touré Kunda, Catherine Lara, Gilles Vignault. 21.35 Thaisassa. Le magazine de la mer de G. Persond. Les tontons surfeurs de Biarritz, un reportage d'Alain Gardinier et Jean Loiseau. 22.15 Journal. 22.45 Néopolar: la Mariée rouge. D'après l'enver de H. Jaouen, adaptation JJ. Tarbes, réal. JP. Bastid. Avec P. Kléber, R. Genevier, L. Guivier. Jaouen, c'est un nom parmi les jeunes loups du nouveau polar, Jean-Jacques Tarbes a adapté ces histoires parailles qui se croisent. Il y a Didier et Camille, couple de marginaux provocateurs qui rencontrent deux voyous et leur frère débile : un sous-directeur de banque qui rève de crêer une milles ; une noce bretonne. Un polar cruel, violent, où l'homeur aura raison de l'innocence. 0.15 Prétude à la tautt. Macbeth (extraits), de Verdi, par l'Orchestre philharmonique de Moine-Carlo, dir. C. Schnitzier, avec S. Marrynov, basse.	17.00 Telévision régionale. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 heures, où l'on vers sur tout le réseau Une vie en chasses; à 17 h 30. Edgar, le détoctive camhrioleur; à 18 h 55, la Panthère rose; à 19 h 35. Un journaliste un peu trop voyant. 19.55 Dessin enimé : les Entrechats. 20.05 Les jeux. 20.35 Histoire d'un jour : 12 juin 1964, au nom de la loi raciste. Série de Ph. Alfonsi et M. Dugorson. « Je suis prêt à mourir », lance Mandela à ses juges le 12 juin 1964, jour de son procès. Un procès dont l'histoire exemplaire est recontée pour ce douzieme numéro d'« Histoire d'un jour ». Nelson Mandela, vingt et un ans après, est encore en prison, à représente dans le monde entier le symbole de la lutte des Noirs pour l'égalité en Afrique du Sud. Un combat de tous les jours, soutenu sujourd'hui par de nombreux pays membres de l'ONU. Michel Honorin, témoin des événements en 1964, et Reza, grand reporter, témoin des événements actuels, sont invités sur le plateau. 22.05 Journal. 22.05 Journal. 22.06 Millésime. Le magazine du vin : votre cave, le vin et l'argent, le terroir, l'Aissoc; les châteans de Bardeaux présentés per Michel Doraz. Que boire avec un gratin de courgettes ? 23.10 Prélude à la nuit. Symphonie : le Feu » n' 59 en la majeur de Haydn par l'Ensemble orchestral de Paris, dir. JP. Walles.	Film de Rowland V. Lee (cycle famustique). 17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 h, où l'on verra sur tout le réseau Une vie en chansons ; à 17 h 30, Joost ; à 18 h 55, la Panthère rose à 19 h 40, Un journaliste trop voyant. 19.55 Dessin enimé : les Entrechets. 20.05 Les jeux. 20.35 Série : Madarne et ses filius. Réal. R. Bernard. Avec F. Dorner, E. Colin, JC. Fernandez Eugène Colmar, le père de Lorraine, audme Fréquence Vermell, la radio libre du troisième âge, qui partage son local avec lee Tahiti et Shalom FM. Tandis que les trois présentateurs se disputent le micro, un commando australien envahit leur studio et les prend en orage, réclamant l'arrêt des essais nucléaires français dans le Pacifique (serait-on dans le feu de l'actualité). Naturellement, notre maîtresse file va enquêter. 21.35 Quelques mots pour le dère. Emission de la Sécurité routière. 21.40 Face à la 3. Magazine d'information d'A. Campana et I. Barrère. M. Alain Juppé, diplâmé de l'Institut d'études politiques de Paris, agrégé de lettres classiques, inspecteur des finances, entré au cabinet de M. Chirac en 1976, est aujourd'hui adjoint au maire de Paris, et secrétaire national du RPR. Il répondra aux questions d'André Campana, Geneviève Guicheney, Christian Dauriac et de deux invités. 22.40 Journal. 33.00 Mach 3. Magazine de l'air et de l'espace avec un invité prestigieux, Luis Rego, copilore d'une première mondiale en montgolfière. 23.55 Prédude à la nuit. Romance, opus 373 », de Saint-Saëns, par Michel Debost, flûte et Christian Ivaldi, piano.	FRANCE RÉGIONS
 RTI., 20 h., Falcon Crest; 21 h. La peau de torpedo, film de J. Delannoy; 22 h 35, Journal; 22 h 45, Midi-minuit. TMC, 20 h. Falcon Crest; 21 h. Téléfilm: la Légende de Rudolph Valentino; 22 h 50, Sky Trat. RTB, 20 h. C'est à voir, magazine d'information; 21 h. Feuilleton: Miami vice; 21 h 45, Coup de film; 21 h 55, Cargo de mit. FTB-TÉLÉ 2, 20 h. Caméra sperts. TSR, 20 h 15, Cosi fan intre, opéra de Mozart (en différé du grand thélètre de Genève); 23 h 5, Journal: Spécial seasion. 	 RTL, 20 h, Le renard; 21 h, le Bal, film de E. Scola; 22 h 55, Journal; 23 h 5, Midi-minuit. TMC, 20 h, Espion modèle; 21 h, le Flambeau; 22 h 40, Sky Trax. RTB, 20 h 30, Boulevard des assassias, film de B. Tsouloug; 22 h 15, Cinémusic: Vladimir Cosma. RTB-TELÉ 2, 20 h, Histoire: Quand la Belgique était espagnole; 20 h 35, Musique. TSR, 20 h 10, Temps présent: la chance de notre vie; 21 h 20, Série: Dynastic; 22 h 10, Journal: spécial session; 22 h 35, les Ruines, film de M. Sen. 	 RTL, 20 h, Falcon Crest; 21 h, Téléfilm: le Massacre de Kansas city; 22 h 40, Journal; 22 h 50, Ballet; Carmen, de Bizet. TMC, 20 h, Falcon Crest; 21 h, Téléfilm: la Femme ou le fric; 22 h 25, la Classe, film de J. Bosch. RTB, 20 h 5, Feuilleton: Shogun; 20 h 50, Grand écran (JP. Belmondo): le Cerveau, film de G. Oury. RTB-TÉLÉ 2, 20 h, Elémentaire, mon cher Einstein; 21 h, Arts magazine; 21 h 30, Bonjour l'image; 22 h 30, Tenms: coupe Davis. TSR, 20 h 10, Tell Quei; 20 h 45, Jésus Christ superstar. film de N. Jewison; 22 h 30, les visiteurs du soir: Jean Picart le Doux. 	PÉRIPHÉRIE





Dessins animés plein la botte

Ou rêve, de l'insolite, du marveilleux ; en cette fin d'année, cinq longs métrages de dessins animés, tous inédits et venua des quatre coins du monda, seron1 proposés sur Canal Plus, en quinze jours. En outre, une série d'origine française, les Triplés (ou comment l'esprit vien1 aux enfants...) sera sible à ceux qui n'ont pes de décodeur (du 23 décembre au 3 janvier à 20 h 30) et une autre, le Coffret magique, un conte où se mélent imaginaire et réalité, déjà visible sur le petit ecran depuis le 7 décembre, sera diffusée jusqu'au 11 jan-

Dåa 7 h 35, le samedi 21 décambre, fas lave-tô1 vivront grâce aux Cygnes sau-vages (un film d'animation d'origine russe) les aventures d'Elisa, petite princesse courageuse à la recherche de ses onze frères métamorphosés en cygnes sauvages per une vilaine sorcière. Ca même samedi, ainsi que le 28 décembre, avec la Reine des neiges, film lui aussi venu d'URSS, les enfants perticiperont aux heurs et malheurs

· Quant au 25 : décembra, ce sera jour de gala. Canal Plus offrira, en un joii tir groupé, les trois autres dessins animés sélectionnés pour les fêtes : d'abord le Petit Train de Noël (américain), histoire d'un ourson et d'un renardeau très indisciplinés mais pleins d'imagina-tion, puis viendra l'heure de la magie avec Dot et le Père Noë (Australia) ; enfin, le Plus Beau Cadeau, un conte canadien de Noël, intemporel at destiné à toutes les générations. Les jeunes rélespectateurs pourront découvrir une surprise en clair, le 22 décembre uniquement, de 12 h 5 à 12 h 30 : Canaille +, un nouveau magazine télévisé hebdomadaire réalisé par cinq enfants da huit à douze ans.

Pour les adultes, Canal Plus a concocté un programme spécial de cinéma qui devrait satisfaire tous les goûts. Pour ceux qui apprécient le genre comique à la Oarry Cowl, un cycle consacré à acteur ast prévu. Et la 25 décembre (de 19 heures à 19 h 40, en clair), Michel Denisot proposera dans son émis-sion « Zénith », en exclusivité pour la France, un reportage réalisé par le Britannique Alistair Burnet sur le couple princier d'Angleterre.

Les amateurs d'opéra ne sont pes oublies. Le 22 décembre (e 23 h 10), ils assisteront, avec la diffusion de la Serve Padrona de Pergolèse, à une première : le mariage du lyrique al des images de synthèse. Le 29 décembra (à 22 h 30), ils pourront voir Orleo, l'opéra filmé dens les studios de Cinecitta par le réalisateur Claude Goretta.

ANITA RIND.

Sélection -

TÉLÉFILM L'acrin da l'ombre (une réalisation de Paul Newman) le 14 à 20 h 35, le 16 à 14 houres, le 18 à 15 h 55, le 20 à 10 h 10.

SPORT Etoiles et buts (le 16 à 22 h 10); Footbell en direct de Bordeaux : Bordeaux/Monaco (en clair le 18 à 19 h 55).

Les films

LES APRÈS-MIDI DE PAMELA MANN. - Film ameri-cain d'Henry Paris (1974). Nuits du 14/15 à 0 h, du 16/17 à 1 h 25, du 20/21 à 4 h 10.

Ex-Furies Porna. Un détective privé filme les ébats sexuels d'une femme qui trompe son mari. VOUS N'AUREZ PAS L'ALSACE ET LA LORRAINE. -Film français de Michel Coluche et Marc Morrnet (1977). Le 15 à

18 h, nuit du 17/18 à 0 h 30, le 18 à 9 h 40. Un roi paillard veut sauver son trône. Des sketches reliés vaille

que vaille par une esquisse de scénario. Mais il y a tous les bons comédiens de café-théâtre. L'ÉTÉ PROCHAIN . - Film

français de Nadine Trimignant (1984). Le 15 à 21 h, le 18 à 23 h 35, le 20/21 à 1 h 30. Une famille extravagante, trois générations devent les problèmes de l'amour et de la vie. Lucidité,

tendresse, émotion, CONAN LE BARBARE ... Film américain de John Milius (1982). Le 17 à 20 h 35, le 19 à

8 h 50. Les exploits d'un surhomme d'il y a douze mille ans. Bande dessinée fantastique, surprenants effets spéciaux.

LES FAUVES . - Film francais de Jeen-Louis Daniel (1983). Le 18 à 22 h 5.

Un ancien cascadeur est poursuivi par le vangeance d'un homme mystérieux. Une mise en scène très sophistiquée. AMITYVILLE - Film améri-

cain de Stuart Rosenberg (1979). Le 19 à 20 h 35. Des forces sumaturelles chasnt les nouveaux proprié d'une maison de Long Island où a lieu un crime. Un film surchargé

L'INCREVABLE . - Film français de Jean Boyer (1958). Le

20 à 21 h .Un barman amoureux de sa patronne veut se faire tuer pour qu'elle touche son assurance sur la vie. Vaudeville ringard mais c'était la grande époque de Derry

REPRISES Pour les films suivants, Ere nos commentaires parus dans les sup-

pléments précédents.

L'AUTOEZ L'INSPECTEUR
MITCHELL – Film américain de
A. McLaglen (1975). Le 14 à
8 h 25, le 15/15 à 1 h 25, le 20 GLORIA . . - Film améri-

cain de J. Cassavetes (1980). Le 14 à 9 h 55, le 17 à 8 h 30, le ROMANCES ET CONFI-DENCES M. - Film italien de M. Monicelli (1974). Le 14/15 à 1 h 15, le 17 à 15 h 25, le 18/19 à 1 h 20.

LES CRAPAUDS M. - Film américain de G. McCowan (1971). Le 14/15 à 3 h 5, le 19 22 h 40, 1 20 à 0 fL MEURTRES A DOMICLE ... - Fism franco-beige de M. Lobet (1982). Le 14/15 à 5 h 10, le

17 à 14 h. LE GÉNÉRAL DE L'ARMÉE MORTE M. - Film italien de L Tovoli (1982). Le 15 à 8 h 40, le 16 à 10 h 20 LES CAVALIERS DE L'ORAGE . — Film franco-yougoslava de G. Varges (1983).

La 15 à 10 h 20, le 17 à 22 h 50, le 20 à 14 h. LA TRACE ■. -- Film français de 8. Favre (1983). Le 15 à 23 h 45, le 19 à 0 h L'AMI DE LA FAMILLE . -Film français de J. Pinoteau (1957). Le 16 à 8 h 55, le 20 à

Les soirées du prochain week-end SAMEDI 21 DÉCEMBRE DIMANCHE 22 DECEMBRE

TF1. - 20 h 40, Les colonnes du ciel; 22 h 10, Droit de réponse (le gastronomie); 0 h, Journal; 0 h 15, Ouvert is nuit : les incorruptibles.

A2. - 20 h 35, Vanétés : Demain, c'est dimanche (Mireille Mathieu); 21 h 55, Ivanhoé; 22 h 25, Les enfants du rock; 0 h, Journal,

FR3. - 20 h 5, Disnay Channel; 21 h 50, Journal; 22 h 15. Feuilleton : Dynastie : 23 h, Musiclub.

TF1, - 20 h 35, Cinéma : les Fourberies de Scapin, de R. Coggio: 22 h 25, Sports dimanche soir; 23 h 25,

Journal: 23 h 40, C'est à lire. A2. - 20 h 35, Le grand échiquier (Luciano Pavarotti); 23 h 40, Journal.

FR3. - 20 h 35, Variétés : Macadam; 21 h 35, Aspects du court mêtrage français; 22 h 30, Cinéma de minuit : Şan Francisco, film da W. S. Van Dyke; O h 20, Prálude à la nuit.

SAMEDI 14 DÉCEMBRE

1.00' Les nuits de France-Culture.

1.00 Les nuits de France-Culture.
7.00 Préguence buissonnière.
8.06 Littérature pour tous, « Les homess de bonne volonté c, de Jues Romeins.
8.30 Histoines de se révelller coschés : deux histoines de Peter Bischel.
9.05 Les temps modernes : Cêine écrivain, svec J.-L. Ezine et H. Goderd ; à.10 h. Voix du silence : l'Egypts.
10.30 La mémoire en chantant : 13 décembr 1981 à Varsovie.
10.60 Grand angle : la rémeation des

10.50 Grand angle : la rensertion de délinquants.
12.00 Penorame.
14.00 Les methémetiques aujourd'hui.

14.00 Les mathémetiques aujourd'hus.
16.30 Le bon pleisir de... Etiemble.
19.30 Sernedi soir : poète dans la ville.
20.00 Musique : Artention autractions (ou l'histoire de l'attraction au cinéma).
20.30 Une semaine sangiante, d'après e l'insurgé « de Juise Vallès.
22.10 Démarches avec... Pierre Legendre.
22.30 Séusique : Ricarcara. Franz Liszt et la poésia romantique, de Goethe à Victor-Hugo : mélodies de Liszt, saxes de Goethe, Lansu, Heine, Hugo.

0.05 Cleir de nuit.

DIMANCHE 15 DÉCEMBRE 1.00 Les noits de France-Culture. 7.03 Chesseurs de son. 7.15 Horizon, megazine religious. 7.25 La fenêtre ouverts.

7.30 Littérature pour tous.
7.45 Dits et récits ; contus breton
8.00 Orthodoxie.
8.30 Prosestentieme.
9.05 Ecoure israél. 9.35 Divers sapects France. 10.00 Messe, su collège Sainte-Croix de

11.00 Mirror 11.00 Mimoires du siècle : entretien avec Marie-Claude Vaillent-Couturer.

12.00 Des Papous dans la titta.

12.00 Dee Papous dans in tâte.
13.40 Entre atyle et cri ; entretions avec Michel Sauphor.
14.00 Le tempe de se parler,
14.30 Comédie Française : « Marion de Lorne », de Victor-lingo, Avec F. Chaumatte, J. Destoop, F. Besulieu, N. Silbert...
15.50 Le tasse de thé : rencontre avec Andréea Vouteinas ; histoire-actualité ; l'antisoviétisme des Français.

actuainté; l'antisoviétame des Fran-cie.

19.10 Microfitme.
20.00 Musique: Attention stractions.
20.30 Ataber de création radiophoni-que : Paul Delveux; Saint Ideabaid, per J.-L. Cevelier et G. Vitain. Tents de M. Butor,

22.30 Musique : Trois foit un, per M. Lagras et J. Erwan, e Francopho-nie autour d'un piano et P. Laterne, G. Vigneeut et P. Charpentier.

0.06 Char de mit.

0.06 Clair de muit.

8.30 Les chemins de le conneisse genèse d'une monarchie : de Gui-laurne le Conquérant aux Stuerte (et à 10,50 : Michelet, les protestants

et la République).

2.06 Les tandis de l'histoire : le grande histoire des Français sous l'Occupation (novembre 1943 - juin 1944).

10.30 Musique : miroirs (et à 17.00).

11.10 Passeport pour l'avenir : penorarra des universités.

salvation, une milme cassure entre le temps de Dente et le nôtre. Les erts et les gens : la 2º Biennale

Documentation française a quarante ens. Subjectif : agora, avec Tahar Ben

20.00 Musique, mode d'emploi : Victor Hugo critique musical.
20.30 « L'Hyporthèse du pôle Nord », de Nicolas Pestine, avec A, de Morcuir, D. Marty, C. Bitel, et. au sacophore, D. Lazro.
21.30 Latitudes, musiques judéo-arabes.
22.30 La rust sur un plateau, avec Valorin Arteni.

11.30 Feuilleton : sur les cherishs d'Alice.

(Missa solemnis, de Beethoven, à. Barcy). 14.00 Un livre, des voix ; « Albert Vidal, le jeuna homme qui vouleit devenir écrivair », de Rémy Cazals.

F. Fechter... Merdie du thélètre : Mégaphonie l'espace et le rituel, avec P. Brook, 16.30 A. Engel, T. Kentor et A. Vitez).

France-Culture

LUNDI 16 DÉCEMBRE

1.00 Les mits de France-Culture.

7.00 Cuiture metin, 8.15 Les enjeux internationeux.

11.30 Feuilleton: sur les chemins d'Alice.

11.30 Patameton : sir es chemes d'Acc. 12.00 Panorane. 13.40 Le quatrième com. 14.00 Un livre, des voix : « La nouvelle Athères « de René Swemen. 14.30 Dante et Florence : demastion ou

MARDI 17 DECEMBRE

1.00 Lie nuits de France-Culture. 7.00 Culture matin. 8.15 Les enjaux internationaux. 8.30 Les chemins de la conneise (voir kndi).

9.06 La matinio des autres : les Tous-regs du Sud eigérien. 10.30 Munique : mitoire (et à 17 h). 11.10 L'écora des pareuts et des éduca-taurs : familles normales, dévientes

Parrorama. Instantaná : magazine musical 13.40

14.30 « Sone interdit «, d'Armand Sale-crou, avec G. Doulcet, P. Ville,

17.10 Le pays d'ici, à Lyon.
18.00 Subjectif : agors (Pierre Bechellerie, doyer des coureurs cyclistes).
19.30 Perspectives scientifiques : le dissidence créatrice du psychenalyste

sidence créatrice du psychenistyste Sendor Ferenczi.
Musique, mode d'emploi : Victor Hugo et le musique.

Le journal du porps : débat Imédia/santé : qui ve mei ; Bon ou mauveix example de leurs relations, le SIDA). Avec M™ Georgina Dufoix, les professeurs P. Even, G. Methé, les docteurs W. Rozenbeum, et des journalistes. 20.00

Disconning - rencontres avec Levés Furey et avec le groupe belge Marnerno. 22,30 Norts regnétiques. 0.10 Du jour au lendemaire

MERCREDI 18 DÉCEMBRE

7.00 Culture mette. 8.15 Les enjeux internationeux. 8.30 Les chemins de le commit

9.05 Maximée la science et les horiments à actualité du CNRS.
10.30 Musique : mirois (et à 17 h).
11.10 La livre, ouverture sur la vie : Seton-festival du livre de Montreuil. 11.30 Feuilleton : Sur les chemins d'Alice.

12.00 Panorame. 13.40 Avant-premièré. 14.00 Un livra, des voix : « Tapis rouges », de Sylvain Roiner, 14.30 Enquêre chez les alcooliques ano-

15.30 Lettres ouvertes : magazine litti-17,10 La paya d'ici, à Lyon.

18.00 Subjectif.
19.30 Perspectives scientifiques ; la dis-sidence créatrice du psychenalyste Sandor Ferenczi.
20.00 Musique, mode d'emploi : Victor. Hugo et la musique.

20.30 Antipodes : l'istoire enfouis de la Guadeloupe : « Leonora «, le regard d'une vielle Guadeloupéerne. 21,30 Pulsations : Indochine ou les aven-

turiers du rock perdu. 22.30 Muits magnétiques. 0.10 Du jour au lendermen.

JEUDI 19 DÉCEMBRE 1.00 Les muits de France-Colture.

9.05 Maticio : une vie, une curvre

7.00 Les maris de France-Cerrier 7.00 Culture merin. 8.15 Les enjeux internationator. 8.30 Les chemins de la corresi ivoir lundi).

9.05 Nations : sare ves, and analysis Rosa Lingenburg.
10.30 Musique : miroirs.
11.10 Repétez, dit le maître : quand art et informatique se merient dens

Auger, 20.00 Musique, mode d'emploi : Hugo visionnaire. 20.30 Le grand débet ; l'individu est à de retour ?, avec J.-P. Dupuy, P. Ricceur, P. Thibeud, J.-P. Ver-

21.30 Black and blue : Davi's music : post war blues.

22.30 Nuits magnésiques : la mit et le moment ; les prémiers pas ; à propos de Michel Serraut.

0.10 Du jour au lendernein.

13.40 Les sonates de Scarletti, per Scott

Ross. 14.00 Repères contemporains : John Casker.

Caskers.

15.00 Les après-midi de FranceMusique : portrait d'un compositeur, Charles Chaynes. Œuvres de
Debussy. Cheynes, Revel ; à
16 h 30. Concerts à Carmegie Heil
(compositeus brésiliens).

18.02 Côté jardin : magazine de l'opérette.

rette.

18.30 Jazz d'aujourd'bui : le bloc-notes.

19.10 Rosace, magazine de la guitare.

20.06 Concert (donné au grand métra de Genèva, le 21 sept. 1885] :

« Lulu «, opére de Berg, per l'Orchestre de le Suisse romande, dir. J. 7ste, sol. P. Wise, Y. Minton, M. Hintermeier, R. Jacques, R. Greeger, F.F. Nemwig, R. Hamilton...

0.00 Les soirées de France-Musique : Serge Rectameninov.

VENDREDI 2D DÉCEMBRE

11.30 Feuilleton ; Sur les chemins d'Alice. 12.00 Penorame. 13.40 Peintres et atelièra : Jacques

Brown, 14.00 Un livre, des voix ; « les Conqué-rants de la terre verte «, de Daniel

14.30 Jorge Luis Borges, une via, une carvae, par L Cosse.
15.30 Missicomania: c Le voyage musical dans les iles c, d'Alejo Carpentier; le billet de Georges Léon.
17.10 Le pays d'iei, è Lyon.
18.00 Subjectif.

19.30 Les progrès de la biologie et de le médecine : Prix Nobel de biologie 1985, le docteur John Chapman.

1985, le docteur John Chapman.
20,00 Missiqué, mode d'emploi : Hugo et l'air du tecne.
20,30 Le Nionologue d'Adramelech, de V. Novarina.
21,30 Musique élisabéthaine (Festival estival de Paris, juillet 1984) ; cauvres de Dowland, Bachelar, Byrd, Johnson, Holborne, per Paul O'Dette, luth.
22,30 Neits magnétiques : la ruit et le monant ; art, sons, radio afternative sur courant continu.

VENDREDI 2D DÉCEMBRE

0.00 Les nuits de France-Culture.
 7.00 Culture martin.
 8.15 Les enjeux intermitioneux.
 8.30 Les chemins de la commissence lyoir landi.
 8.06 Matinée du temps qui change ; politiques économiques et relations intermetionales au vinguième siècle.
 10.30 Musique : miroirs (et à 17 heures).
 11.10 L'école hors les murs : centres aérés parkines ou tremplins ?

11.10 L'école hors les mars : centres aérés, parkings ou tremplins ?
11.30 Feuilleton : Sur les chemins d'Alice.
12.00 Pemorame.
13.40 On commence...la reproduction du théâtre, avec des photographes.
14.00 Un fierre, des vots : « Léonora, histoire enfoule de la Guadeloupe », de Dany Bebel-Gisler.
14.30 Sélection prix Italia : deux œuvres d'Ivo Malea (« Oral « et « Dodecameron pour douze voix solistes «).
15.30 L'échappée helle : bleu des mera du Sud (reportage à Tahiti et dans les îles Sous-le-Vent).
17.10 Le pays d'Ist, à Lyon.
18.00 Subjectif.
19.30 Les grandes avenues de la

18.00. Subjectif.
19.30 Les grandes evenues de la aclence moderne : procision et complexité, avec le professeur Pierre

0.00 Les nuits de France-Culture.

o.10. De jour au fendemair.

l'atelier d'un collège.

France-Musique

SAMEDI 14 DÉCEMBRE

2.00 Les muits de France-Munique ; le

5.4558.
7.02 Avia de recherche : cauvres de Mozarr, Feuré, Boulanger, Lejthe.
9.10 Cernet de notes.
11.00 Heurs de garannes, magazine d'informations musicales (en simultané avec TF 1 : Barbera Hendricks).
12.05 Le temps du jazz : jazz s'il vous piet.

13.00 Opera: course de Janacek, par l'Orchestre symphonique de Toronto, dr. A. Davis.

18.00 Désecond parfeit : débet autour des fieder de R. Strauss; à 18 h, concert : lieder de Strauss, par H. Schleer, mezzo-soprano, F. Tilliand, pierre.

terd, pierro. 19.05 Les cinglés de music-ball : J.-C. A. déminage. Concert (en direct de le salle Pleyel à Paris) : « Die Sonstenbraut « nº 1,

Schwert for dered of all Projects of Paris): c Die Sonstenbraut e nº 1, c Schweeglockchen c, c Die Lotosbhrae c, c Intermezzo c, op. 38 nº 2, c Die Stille z, op. 39 nº 4, de Schumern, c Scheile z, op. 34 nº 5, c Suleika un Hatten z, op. 34 nº 5, c Suleika un Hatten z, op. 34 nº 5, c Auf Fügeln des Gesengez z, op. 34, de Mendelssohn, c Fischewisse z, D881, c Der Wandere en den Mond z, c Im Frühling z, c Standchen z, de Schubert, c Notiez, de Britten, c Mélodies viernoisses, de Zaler, Hauberger, Stotz, Clessneky, par la Mafrise de Radio-Franca, chef de meltrise M. Lessens de Rozal, H. Deutsch, plano, J.-P. Broccc, orgue, R. Constant, Délate, S. Andres, happ, et R. Streich, soprano.

23.00 Les soiries de France-Musique: le club des archives, le Quemor Pro Arte; à 1 h, l'Arbre à chansons.

DIMANCHE 15 DÉCEMBRE 2.00 Les nuits de France-Musique Diables et sorciers.
7.02 Concert-promonade : musique

viennoise et musique légère. 9.10 Centure. 10.00 Les tribulations d'un aventurier de la musique : Louis-Moreau Gottschaft, Gottschaft.

12.05 Megazine international.
14.04 Disquas compacts: Chyres de Beethoven, Haydn, Tartini, Schubert, Liszt, Rossni, Mozart.
17.00 Comment: Ferrander-word 7 Le Rharté, par l'écrivein Eric Jourdan, cauvres de Schubert, J.S. Bach, Scribbre.

18.05 Juzz vivant : le Newport juzz festival All Stars. 20.04 Avent-concert. 20.30 Concert (en direct du Théâtre des Champs-Bysées) : « Per questa bella mano e, de Mozert, Trois poèmes de Michelange, de Wolf, Cuetre chants serieux, de Brahme, Deux mélodies, de Barber, Negro Spirtuels, per S. Estes, basse, J. Tilehmen, pieno.

23.00 Les soirées de France de Musique :

Ex Libris, les musiques de Michel

LUNDI 16 DÉCEMBRE 2.00 Les nuits de France Musique Duke Ellington, Remioiscing

7.10 L'imprévu : megazine d'ectualité musicale. 9.06 Le martin des muelciens : Athen Berg : du succès de Wozzack à Luiu inachevée. 12-10 Le temps du juzz : hommage à King

12.30 Echanges internationaux, concert: curves de Blow, Humfrey, Purceil, J.S. Bach, Greens, par les chours de Saint John's College de Cambridge, dir. G. Guest, orgue P. Kanyon.

P. Keryon. 14.02 Repères contemporains : Krzysz-15.00 Les après-midi de France-Musique : les concerts de Nartes, cauvas de Debusey, Scarletti, Kreis-ler; Franck... à 16 h 30, concert à Carregie Hall, cauvres de Dvorak. 18.02 Le royaume de le musique : ceuvres de Casadeaus, Chopin, Debusso, car H. Jeanney, pieno,

Debuesy, par H. Jeanney, piano. 18.30 Jazz d'aujourd'hui : vient de paral-19.10 Premières loges : œuvres de Pup-cini, Offenbach, Giordano, Wagner, par M. Seinemeyer, soprano, et

T. Partiera, zénor.

20.04 Les soraces de Scarletti : per Scott Ross. Scott Ross.

20.20 Avent-concert.

20.30 Concert (en direct du Thélitre des Champs-Elysées): Shylock, op. 57, Pavane, op. 50, Madrigat, op. 35, de Fauré, Fantaise pour pieno et orchestre, de Debussy, Concerto pour fiôte et orchestre, de thert, Symphonie nº 1 et ut mejeur, de Bizet, par le Nouvel orchestre philhamonique et chosus de Radio-France, dir. A. Alfermani, chef des chosus J. Joulness. chours J. Joulnest.
23.00 Les solries de France-Musique :
Serge Rachmaninov, les racines
russes ; à 1 h, Bing Croeby et les
crooners.

MARDI 17 DÉCEMBRE Les nuits de France-Musique :
 Dis-moi qui tu chantes.
 7.10 L'Impriavu. magazine d'actualité 8.05 Le matin des musiciens : Alben

Berg : de Wozzeck à Luiu. 12.10 Le temps du jazz : hommage à King 12.30 Concert (donné le 12 novembre à Lilie), œuvres de Motnes, Debussy, Lalo, par le Custuor à cordes de

Paris. Repares contemporains: Boris 14.02 14.30 Les enfants d'Orphée : les métiers 15.00 Les après-midi de France-Musique : les concerts de Nentes, œuvres de Berioz, de Falla, Roussel, Ravel... : à 16 h 30, concert à Car-negie Hell : Emil Guilels, piano, œuvres de J.S. Bech, Beethoven Ravel Chorn

Ravel, Chopen... Acousmathèque : musicolor ou le

18.30 Jazz d'enfourd'hoi : lecture su 19.10 Maguzine international. 20.04 Les sonates de Scarlatti, par Scott

Ross. 20.20 Avent-concert.

Avent-Concert
Concert Idonné le 17 juillet sur le
scène des jardins de Cimiez à Nice) :
Miles Davis, avec 8. Berg, saxophone, R. Irwing, claviers, J. Soophone, R. Irwing, claviers, J. Soophone, R. Irwing, claviers, de S. Thomton, percussions. S. Thornton, percussions.

22.30 Les soirées de France-Musique : rancontre avec Francis Poulenc.

MERCREDI 1B DÉCEMBRE 6.00 Musique légère : œuvres de Roger-Roger, Gérard, Boutry, Inghelbrecht,
7.10 L'Impréve, magazine d'actuelité
musicale.
9.05 Le matin des musiciene : Alben
Berg : de Wozzeck à Lulu.
12.10 Le tempe du jazz : Hornmage à
King Oliver.
12.30 Concert (donné le 3 août en la

12.30 Concert (donné le 3 août en la Sainte-Chapale): chante grégoriens per le Nova Schola Gregoriens de Verons.

14.02 Jeunes solistés : œuvres de Haydn, Schumanf, Mompou, per Leurent Martin au pieno.

15.00 Les après-midi de France-Nusique; portrait d'un compositeur, Charles Chaynes, œuvres de Severac, Chaynes, Debussy : à 18 h 30 Concert à Camagie Hall, ceuvres de Straute par le Symphonie Domestica.

18.02 Les chants de la terre, magazine

18.02 Les chants de la terre, megazine des imusiques traditionnelles et 18.30 Jezz d'aujourd'hai : où jouent-lie ?
18.10 Spirales : magazine de la musique contemporaine.
20.04 Les sonetes de Scariatti, per Scott

20.20 Av D Avent-concert.

Concert (donné su nouveau thélitre de Chittelleraut, le 2 septembre):
Chants et chaneons de Janequin, Gombert, Fechta, Issae, Non Papa, Croce, per l'Ensemble a Sei Voci, G. Kerret, R. Safr, hanse-contre, B. Oudor, ténor, B. Febre-Gerrus et P. Balloy, barytons, B. Dehont, hasse, P. Hemm. I.-P. Michala et basse, P. Harnon, J.-P. Nicholas et S. Weil, flütes, A. Racordier et J.-M. Welch, sacqueboutes, C. Rizzo, percussions. Les sorres de France-M

cycle acousmatique ; à 23 h 5 Jazz-club en direct de Petit Opportun. **JEUDI 19 DÉCEMBRE**

2.00 Les nuits de France-Musique destine-mol un mouton.
7.10 L'imprévu, magazine musical.
9.05 L'orelle en colimaçon. 9.20 Le matin des musicions : Alben

Berg : de Wazzek à Lulu.

12.10 Le temps du jazz : Hommege à King Offiver.

12.30 Concert : œuvres de Stiener. Concert : ceuvres de Shapey, Scalel, Rechmeninov, Liszt, Debussy, Ives, Jolas... per Jay Gott-lieb, piano, et Gordon Gottlieb, per-

dames

v 2:1

1984 B--Bancs Mill terr . h : z : a Chailes Kaber

2.00 Les muits de France-Musique:
Distan ol-dim Runi, poète persan.
7.10 L'imprévu: magazine musical.
9.06 Le matin des reusiciens: Alben Berg: de Wozzeck è Luiu.
12.10 Le temps du jazz: Hommage à King Oliver.
12.30 Concert: musique de chambre e dédicaces at commandes a: couvres de Bartok, par A. Planes, pieno, de Beethovan, par M. Levines, pieno; de Chopin, per J.-F. Heisser, piano.
13.40 Les soustats de Scarlatti, per Scott Ross. MOTS CROISES

14.00 Repares contemporains : Volkar David Kirchner. 14.30 Les enfants d'Orphée, métiers de

14.30 Les enfants d'Orphée, métiers de l'eir.
15.00 Les après-midi de France-Musique : concert à Camege Hall.
Ceuvres de Strauas, Wegner, Franck, Sibelius, Debussy, Rossini.
18.02 Les chants de le terre.
18.30 Jazz d'aujourd'hui : dernère édi-

19.10 Les muses en dialogue.
20.05 Avant-concert.
20.15 Concert (en direct de Baden-Baden, cy cle d'échanges franco-allements): « Une nuit sur le mont Chauve », de Moussargski; « concert pour report extracter ». contro pour pieno et orchestre nº 3 e, de Beethoven ; « les Tableeux d'une expanition », de Moussongski, par l'Orchestre symphonique du Sud-wastfunk, dir. K. Kord, sol. R. Lupu,

22.20 Les solrées de France-Musique :

- ties Pêcheurs de peries (; à 0 h
musiques traditionnelles du basein
méditerranéen.



Le passage du Ruble ...

PARTIE TO A . 42 علها باعدي

Paris - Training (Witness Market)

bridge

Précaution: ear une prometion

Semi-direct

Marite Tibe I was made

N: 384

3 3 4

Ouverture Gambit dame à vous de jouer!

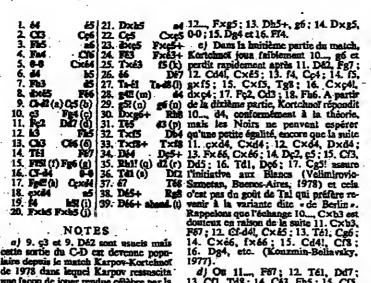
échecs

Nº 1155

Le passage du Rubicon

Naestred, 1985) -

Noirs : ML Tal



g) Tal n'amend pas d'être obligé de reculer le F en gé après l'attaque g2-94 et précède la menace. Korteimoi avait préféré la défense scuple 15... Co-68 et avait obtenu presque des chances égales après 16. Fé3, a5; 17. Fe5, a4; 18. F×é7, D×é7; 19. Cb-d2, c6; 20. b4, Cg5; 21. Dé2, g6.

h) Les échanges 17. C×é6, f×é6; 18. F×g6, h×g6 donneraient aux Noirs un jeu actif sur la colonne f après TI5 et Ta-f8. Le recul du FI5 est aussi fin que fort; non sculement il institue la menace f4-f5 mais il réfute le retrait artificiel des Noirs (15..., Fg6) car, si les Blancs avaient di jouer g2-g4 pour chasser le Fh5, ils ne disposeraient plus de la case g4 comme maintenant.

1) Probablement la meilleure chance d'obtenir du contro-jen. Si 19..., a4; 20. Cc5, F×c5; 21. d×c5, h5; 22. Fxh5, Cxc5 (et non 22... Fxh5; 24. Fxf5, D×f5; 25. D×d5, Cd3; 26. Dé4 et les Blancs out un pion de relus

26. Dét et les Blancs out un pion de 13) On 20_, 24; 21. Cc5, Cxc5; 22. dxc5, Fxc5; 23. F63, Fx63; 24. Tx63, 64; 25. Fg4 avec avantage anx Blancs.

k) Après 25... d4; 26. Td1, Ta-d8 (26... ç5; 27. f5 on 26... f5; 27. f6); 27. f5; dx63; 28. Tx-d7, Tx-d7; 29. f6 et l'attaque des Blancs est imparable ou encore 26.... Ta-é8; 27. Tf1, Té6; 28. Tg3 avec le même Gan.

1) Selon Nunn, l'erreur décisive mais In defense n'est pes aisée; par exemple, 27..... Ti6; 28. Té5, Té8; 29. Dg5! ou 28..... Ta6; 29. Dg5!, Rf8; 30. T×f5, Ta×é6; 31. T×é6, D×é6; 32. T×d5. Dans besucoup de variantes, les Blancs gagnent un pion.

m) Le passage du Rubicon. La case g4 joue un grand rôle dans cette partie. La menace g5-g6 est difficile à parer; après 28..., fxg4; 29. hxg4 les Blancs menaceraient Th3 suivi du mas.

n) Sans perdre de temps. o) Nécessaire. p) L'avance du pion d, unique sauvetage des Noirs.

age des Noirs.

a) Seule case : si 35. Rg2, De2+
survi de 36..., d2 et si 35. Rf1, D×g5.

r) Si 35..., Df2; 36. D63 on 36. e7. s) Sans craindre 36... Dc1 à cause de 37. Dd4+ m 36..., Td8; 37. Rg2, Rg7; 38. 67, T68; 39. f5.

t) Car les Blancs gagnent la T avec échec (si 39..., Rh7; 40. Df7+, Rh8; 41. Dx68+ et si 39..., Rg7; 40. Df6+, Rg8; 41. Dg6+, Rh8; 42. Dx68+) et font mat en six coups.

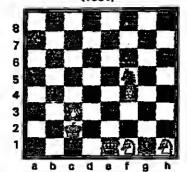
SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1154 A. Selezuior, 1909 (Blanca: Rh1, Té1, Pf7, g2, h2, Noirs:

Res, Trs, Po7, g6, g5.) 1. T65+!, Tx65; 2. g4, T61+;

3. Rg2, T62+; 4. Rg3, T63+; 5. Rf2, T64; 6. Rs=D, T74+; 7. D×74, g×74; 8. h4, h5; 9. h5, g×h5; 10. g×h5, b4; 11. h6, h3; 12. h7, h2; 13. h8=D, h1=D; 14. Da8+; R jone; 15. Db8+ and de 16. D×h1. szivi de 16. Dxb1.

ÉTUDE

V. A. BRON (1961)



BLANCS (5): Rç2, Ff4, Cf1 et hl, Pc3. NOIRS (4): R61, Fg1, Cf5, Pb4. Les Blancs jouent et gagnent.

CLAUDE LEMORNE.

bridge

Nº 1153

Précaution pour une promotion

V# .

Le jen de promotion d'atout est une manoeuvre très ntile pour les défenseurs, mais elle o'apparaît pas toujours clairement et elle nécessite parfois certaines précautions comme dans cette dnooe que Delorme aurait pu faire figurer dans son livre Bien jouer en défense (édit. Le Bridgeur).

♦ 1054 ♦ 8763 \$\begin{pmatrix} \begin{pmatrix} \begin{pmatri ARV95 ŎĂŘDV9 ♣Ř

Ouest Nord Est 20 passe passe 2♥ passe passe 2 SA passe 3 ♠ passe passe passe passe passe Passe Ouest entame le Roi de Cœur pris par l'As d'Est qui continue avec le 3

Ann. : S. done, Pers, vuln.

de Cœur pour le Valet de Sud. Comment Ouest dott-il jouer pour faire chuter QUATRE PIQUES? Réponse:

Pour faire encore deux levées, il faut espérer que Sud ait un Trèfle et qu'Est ait un honneur à Pique car, qu'est ait un homeur à Pique car, en nbligeant son partenaire à couper ogros e (au troisième tour à Cœur) Ouest pourra promouvoir son 10 de Pique. Attention, cependant, à ne pas rejouer Cœur avant d'avoir tiré l'As de Trèfle, car Sud pourrait défansser son dernier Trèfle au lieu de surrequere. de surcouper.

Quelle carte à Cœur fant-il choisir après l'As de Trèfle pour être certain qu'Est comprenne la situation et coupe avec son plus gros atout?

Il ne faut pas jouer le 10 de Cœur, AD 987 mais le 9 de Cœur ou même un petit D 1096 Cœur, une carte qui paraftra anormale et qui éveillera encore davantage son attention. Ainsi tage son attention. Ainsi, après avoir repris la main avec la Dame de Cœur, Ouest doit jouer le 9 de Cœur

coupé par la Dame de Pique. Sud surcoupera avec le Roi de Pique, mais il ne pourra empêcher Ouest de faire le 10 d'atout, la levée de

Sauvegarde royale

Cette donne a été jonée dans un maich au Stefan Chib de Londres par l'Anglais Martin Hoffman qui a brillamment réussi le contrat et a public ensuite le comp dans son livre More Tales of Hoffman (édit. Faber and Faber).

Ann.: O. donn. Pers. vuln. Ouest Nord Est Sud

I ♥ passe 2 ♣ 2 ♣

3 ♦ 4 ♠ 5 ♣ 5 ♠

contre passe passe passe...

Ouest a entamé le Roi de Trèfle second coupé par Sud qui a joué le 3 de Pique. Ouest a mis l'As et il a continué atout pour la Dame de Pique de Sud sur laquelle Est a défaussé uo Trèfle. Le déclarant ayant réussi l'impasse à la Dame de Carreau, comment Hoffman, en Sud, a-t-il ensuite joué pour gagner CINQ PIQUES cootre tonte défense?

Note sur les enchères. Hnssman, en Sud, a pris une bonne décision eo déclarant = 5 Piques . car, s'il laisse jouer . 5 Trèfles . Est pourrait gagner son contrat sur l'entame normale du Roi de Pique (à condition de faire le Coup de Buffaln à Cœur en jouant le Valet de Cœur et en espérant que Nord aura le 10 sec ou second).

Courrier des lecteurs Il paraît, écrit une lectrice,
 M™ B..., que les Françaises à Sac-Paulo ont eu au début de leur demi-finale une soixantaine de points d'avance sur les championnes du monde anglaises, ce qui est considérable... Comment se fait-il qu'elles aient fini par perdre avec un écart de 35 points? Manquaient-elles d'expé-

domes (soit ane avance d'environ 5 000 points totaux), mais à la 96-donne ils avaient 44 IMPs de retard, ce qui ne les a pas empê-chés de gagner (par 339 à 334 après 128 donnes) et de remporter en novembre dernier le titre mon-dial!

PHILIPPE BRUGNON.

dames

Nº 265

Semi-direct

Championnat de Tchécoplovaque Blancs : Malis Noirs : Krista Ouverture : Rephael

1. 32-28 18-23 15, 37-31 26:x27
2. 33-29 (a) 23:x32 16, 32:x41 (b) 21-26
3. 37-28 28-25 17, 41-37 6-11
4. 41-37 (b) 17-21 18, 43:x38 11:x17
5. 39-33 (c) 15-20 (d) 19, 38-32 17-21 (f)
6. 37-32 19:x24 (c) 20, 37-31 26:x37
7. 46-61 14-19 21, 32:x41 (f) 21-26
8. 31-26 10-14 22, 41-37 13-182 (k)
9. 26:x17 11:x22 23, 49-43 (l) 18-22
10. 28:x17 12-21 24, 28:x17 19-23
11. 44-39 5-10 25, 29:x18 24-38
12. 41.37 18-15 (f) 26, 35-24 28:x6 (m) 12. 41-37 10-15 (f) 26. 35-24 28 x (m) 13. 32-28 (g) 21-26 Abandos. 14. 38-32 16-21

NOTES NOTES

a) Ou, sentier très comm des mities,
2 38-32 (12-18. al); 3. 31-27 (7-12);
4. 43-38 (1-7); 5. 37-31 (20-25); 6. 4137 (15-20); 7. 49-43 (10-15) les Blancs
forcent le gain du pion, dans toutes les
variantes, 8. 27-22! (18×27); 9. 31×22
menaçant du enop direct 22-18
(13×22); 34-30 (25×34); 40×27 ou
de 22-18, etc., +1. Ce forcing a été exécanté, une pouvelle fois, su championnat
de France juniors, 1980, à Salica-deBéara.

al) Antre continuation classique dans ce début: 2 __(17-21); 3.43-38 (12-18); 4.49-43 (21-26); 5.31-27 (7-12); 6.37-31 (26×37); 7.42×31 (20-24); 8.47-42 (14-20); 9.34-30 (20-24); 8. 47-42 (14-20); 9. 34-30 (20-25); 10. 41-37 (25×34); 11. 40×20 (15×24); 12. 45-40 (12-17); 13. 46-41 (8-12); 14. 50-45 (10-14); 15. 40-34 (5-10); 16. 44-40 (10-15); 17. 34-30 (2-8); et cette partie, disputée sans noir, le 28 octobre 1956, lors des coupes UAICF à Noisy-le-Sec, par le maître

King (spécialiste de ce très difficile exercice) qui conduisait les Noirs-contre De Grazia, se poursuit ainai: 18. 39-34 (17-22); 19. 28×17 (11×22); 20. 31-26 (22×31); 21. 36×27 (1-7); 22. 41-36 (14-20); 23. 37-31 (9-14); 24. 33-28 (20-25); 25. 42-37 (15×20); 26. 48-42 (23-29)!; 27. 34×23 (25×34); 28. 40×29 (24×22); 29. 43-39 (18×29); 30. 27×9 (4×13) [joli mouvement tectique, sans veir]; 31. 45-40 (19-23); 32. 32-27 (20-24); 33. 37-32 (14-20); 34. 42-37 (20-25); 35. 39-34 (23-28); 36. 32×23 (29×18); 37. 38-33 (18-23); 38. 37-32 (13-19); 39. 33-28 (8-13); 40. 27-22 (7-11); 41. 31-27 (3-8); 42. 36-31 (24-30)!+, belle victoire de ce regretté maître français.

b) 4. 39-33 (12-18); 5. 44-39 (7-

b) 4.39-33 (12-18); 5.44-39 (7-12); 6.41-37 (1-7); 7.37-32 (19-23); 8.28×19 (14×23); 9.46-41 (17-21); 10..31-26 (21-27); 11.32×21 (16×27); 12.41-37 (11-17); 13.50-44 (10-14), etc. (Minanx-Nimbl, 43° champinanat de France, La 43° Champinanal de France, La Chapelle-d'Armanières, août 1983). cj 5. 29-24' (19-30); 6. 35×24' (12-18); 7. 37-32' (7-12); 8. 39-33' (1-7); 9. 44-39' (11-17); 10. 31-26' (14-20); 11. 28-221' (17×37); 12. 42×31' (20×29); 13. 25×17' (12×21); 14. 34×11+ (Jansen-Vermin, champion-nat des Pays-Bas, 1981, le Monde du 12 septembre 1981). d1 On ione ansai 5. ... (14-20); 6. 37-

d) On jour aussi 5. ... (14-20); 6. 37-32 (19-24)!; 7. 44-39 (21-26); 8. 42-37 (10-14); 9. 50-44 (5-10); 10. 34-30 (25×23); 11. 28×30 (20-24)!;

il en faut aussi, parfois. - X. Ça

12. 30×19 (14×23); 13. 35·30 (10·14); 14. 40·34 (13·19); 15. 44·40 (8·13); 16. 30·25 (2·8); 17. 34·30 (12·18); 18. 39·34 (7·12); 19. 47·41 (14·20)!; 20. 25×14 (9×20); 21. 40·35 (11·17); 22. 43·39 (20·25); 23. 33·29 (17·22); 24. 30·24! (19×30); 25. 35×24 (16·11); 26. 39·33 (6·11)!; 27. 48·42 (23·28)! [premier temps d'une combinaison gagnante]; 28. 32×23 (12·17); 29. 23×12 (22·27); 30. 31×22 (17×19)!+ (O. Hockstra-Dopp, championast des Pays-Bas, 1983, le Monde du 30 juillet 1983).

e) Enchaînement Bronstring (pions à 20, 24 et 25) et première sérieuse alerte.

f) Transformant cet enchaînement en enchaînement du baron. g) Il est vital pour les Blancs de limiter l'emprise de baron par l'occupation de la case 28.

h) Ce repli se révèle souvent illusoire face au baron. Iace au baron.

1) La structure des Blancs se trouve déséquilibrée, et les Noirs, qui tiennent dans un étan leur sile droite trop massive, s'activent à affaiblir l'ule gauche, stratégie de complémentarité dans ce type de jeu.

1) Second repli, qui laisse maintomant apparaître la profonde fissure dans le cœur du disposinf des Blancs.

k) Au moment précis cè le déparent

k) Au moment précis où le dégagement par 28-23 demeure perdant, les Noirs semblent vouloir conclure au plus vite par l'une des combinaisons dont cette sortie (13-18) constitue la

menance. Ainsi, sur ;

kl) 23. 37-32 (18-22); 24. 28×17 (19-23); 25. 29×18 (24-30); 26. 35×24 (20×27), N+1 en raison de l'absence de défense coure (8-12). k2) 23. 47-41 (18-22); 24. 28×17 (19-23); 25. 29×18 (24-30); 26. 35×24 (20×47), dame et +. k3/23. 49-43 coup de dame comme dans k2.

 La jenne fédération tchécoslova-que devra parcourir un long chemin pour rejoindre l'élite mondiale. m) Exemple simple d'un conp semi-direct.

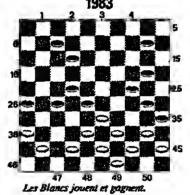
• SOLUTION: 38-32!! et les Noirs se trouvent face à un quadruple choix! (aous ne doamous que 3 variantes sur les 4):

4):

— soit prendre par (27×29), mais
40-34 (29×40) 45×5,+ immédiat;
— soit damer à 47, mais, après
(27×47) 41-37 (47×29) 40-34, etc., +;
— soit damer à 46 [le meilleur].
Donc après (28×46) 36-31!! [nouvel
envoi à dame (26×48) 33-29 (24×33)
39×8 (48×50) [prendère figure d'un
fantantique final, par le motif final hui
naème et par les variantes qui le précèdent]. 8-21 (35-44) 2×5 [in dame rafle
5 pions]. + par enfermé de la dame à
46 et par enfermé de la dame à 50! Ce
problème ferà ribrer les compaissemrs et
enthoussamera les mouveaux brities, à
seri la comprésem variante nomm. Etre qui la quatrième variante pouva être directement indiquée par le chroniquem (adresse ci-contre).

ERRATUM. — Dans le problème n° 264 (le Monde des loisirs da 30 novembre 1985), il n'y a pas de pion

PROBLÈME R. FOURGOUS (L'HAY-LES-ROSES)



JEAN CHAZE.

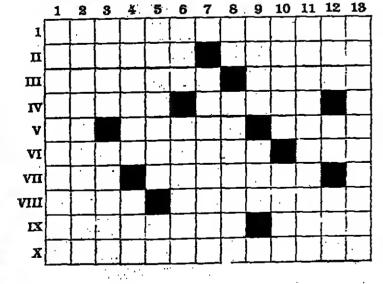
* Pour obtenir la liste des princi-paux ouvrages didactiques et recuells en langue française, les lecteurs peu-cuer d'adeques d'invertance à leun Chaze, « la Pastourelle », bâtimes boulevard de Paste, 07000 Privas,

A lour desuande seront égales joints graciensement deux opuscules conçus pour franchir rapidement le premier cap de l'histiation.

MOTS CROISÉS

Nº 384

connaissances sont spéciales par définition. Ses commaissances peucomme. - IX. Sœurs. Pour l'école,



Horizontalement

. I Quand on l'est pour les autres, on n'aime pas se l'avouer. - 11. Ses vent lui permettre d'être un des précédents - III. Met l'essentiel. Quand on a ôté l'essentiel. - IV. Il s'impose sur la terre. Pour les rues de Londres. – V. Remarqué. Finit pour de bon. Bout d'île. – VI. Mar-quait moins de viguear. Vieille his-toire russe. – VII. Vieille histoire chinoise. Travaille à l'aiguille. -VIII. Travaille au jardin. Ferai tout

1. L'opposé du I. - 2. C'est elle qui a agi. - 3. Peut agir. On compte beaucoup sur lui dans son clan. - On pourrait le prendre pour un poisson. Vieille bête, si on la prend par un bout. – 5. Out une agréable position. Moderne. - 6. Un peu de pitié. Tue. - 7. Choisir un ailleurs dans le vaste monde. - 8. Doit se faire remarquer. Neotralisa. -9. Pour Jules. Sans attendre. -10. Champ clos. Un crêt bouleversé. - 11. Me ferai du cinéma. - 12. Eo branle. Note. Pourrait tirer. -13. Revient à la mode.

SOLUTION DU Nº 383

Horizontalement

I. Stradivarius. - II. Poëlon. Roule. - III. Etai. Députer. -IV. Calamités. VF. - V. Ulis. Ganse. - VI. Lis. En. Tendu. - VII. Aseptisa. Due. - VIII. Territoire. - IX. Aérer. Etat. - X. Olive. Epitre. - XI. Naturalisées.

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS® Nº 384

Horizontalement

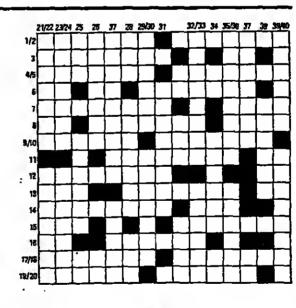
Verticalement

7. Eta. Sorei. - 8. Arpendi. Fi. - 31. DEEISTU. - 32. ACEEENOV. - 9. Ransse. Reis. - 10. IUT. 33. E11RSS. - 34. I11RST. - Endetté. - 11. Ulev. Dû. Arc. - 35. CEELNOOS. - 36. AENRST (+ 4). - 37. AEGNORU. - 38. E1MTTU. - 39. CEEEIR. - 38. E1MTTU. - 39. CEEEIR. -

1. ADILMNO. - 2. ACEEGPR
(+ 1). - 3. EEIILNNS. 4. AEEGRST (+4). - 5. ACEGHNR.
- 6. DEEIOSU. - 7. DEEELOTT. 8. EEELPSS. - 9. CEIORS (+3). 10. AEINTTU. - 11. DEIORRTU
(+ 1). - 12. CERSTUUV. 13. DEEIRTU (+ 4). 14. EEEPRRSV (+ 1). 15. AILMRST. - 16. EINNSU. 17. DEEEORS. - 18. AELRTUV
(+ 1). - 19. ACENST (+ 3). 20. AABENS.

Horizontalement

21. GIMNNOS. - 22. AEOPSST (+ 5). - 23. CDELOOU. - 24. EEERRTU. - 25. ACEORR. - 26. DEELORS. - 27. DEEIDPRT. - 28. CEEIRRT (+ 5). - 29. ELORST - 29. DO. Etirer. - 6. Indignité. - (+ 1). - 30. NOORSSU. - 27. Eta. Sorel. - 8. Arpental. Pi. - 31. DEEISTTU. - 32. ACEEEHUV. - 29. ELORST - 29. E



Solution du nº 383

1. LÉNIFIA (ENFILAI). - 2. TE-1. LENFIA (ENFILA). - 2 TEQUILA (QUALITÉ). 3. EBURNES, ivolins. - 4. GOBELETS. - 5. UNIVOQUE. - 6. TITUBANT. - 7. NAUFRAGE. - 8. TRÉPIED (TRÉPIDE, DÉPITER,
DIPTÈRE, DÉPÉRIT, PRÉDITE). 9. QUETÉE. - 10. INSECTE (ESCIENT, CEINTES, INCESTE). 11. PECEPAT. - 12. ONÉREIX. -11. RECEPAT. - 12. ONÉREUX. -13. RINCONS. - 14. NÉNUPHAR. -15. ABRÍVENT (VIBRANTE).

16. LEGUMIER. - 17. CRAINS 16. LEGUMIER. - 17. CRAINS (CAIRNS, RANCIS, RINCAS). - 18. SEQUENCE. - 19. VULCAINS, papillons (genre de vanesse). - 20. EVINCEE. - 21. FALOTE (FOETAL). - 22. EQUEUTE. - 23. REITERA (ARETIER, ETIRERA, RATIERE, TARIERE, REERAIT). - 24. SEANCE. - 25. EBATTU (BATTUE). - 26. TRIDENT. 27. CASASSE. - 28. AGOUTI (GOUTAI). - 29. ASEXUES. - ETAMBOT, limite arrière de la carène.

MICHEL CHARLEMAGNE of MICHEL DUGUET.



Petits tomes pour grandes toques

Dans la bibliothèque des chefs, la mémoire des papilles.

pour un gourmand qu'un livre traitant de son appétit, un livre qui se dévore où un livre qui se déguste à petites bouchées passionnées ?

Dans sa bibliothèque, ce genre d'ouvrages se classe tout naturellement par catégories. En tête, les grands classiques, rééditions (à défact d'originals introuvables) et, comme plus sonvent aojourd'hui, livres « reprint ». Ici le Grimod de La Reynière, là le Brillat-Savarin, puis le Beauvil-

Mais, classiques aussi, les plus modernes mais indispensables ouvrages d'Edouard Nignon, la « bible » Escoffier ; plus proches de nous encore, l'Ali Bab, les recettes d'Alexandre Dumaine, de Fernand Point, de Raymond Oliver.

Et dans un aotre geure, après le Grand dictionnaire de cuisine, du père Dumas, la Cuisinière poétique, du gentil Monselet, les ouvrages dn cher Curnonsky et la Vie et passion de Dodin-Bouffant, de son compère Marcel Rouff; les bons ouvrages de ces dernières années : Festins sans paroles, de Jean-François Revel, les Hommes et leurs aliments, de Jacques Bar-

Puis viennent sur les rayons les ouvrages d'art, les livres de recettes, les livres sur les produits (notamment les vins) et enfin les

Peintres aux fourneaux, par Nadioe Haim, Flammarico,

Une quarantaine de peintres ont confié à Nadine Haim leurs recettes préférées, «illustrées» très joliment. Ce sont même ces illustrations qui font le charme de l'ouvrage bien plus que les recettes elles-mêmes.

l'inverse) nous montre César se régalant de l'omelette aux artichants, Christian Zeimert peignant un « Eugène Boudio aux pommes, de Cézanne», David Hockney se régalant à esquisser un rose gâteau aux fraises sur un plat bleo, etc. On songe à Toulouse-Lautrec, auteur, aussi,

d'un livre de cuisine. Le Pain, par W. Ziehr, Hermé-Editions, 7, rue du Regard, 250 F. Le long chemin do grain au

pain, fruit de la terre, et jusqu'à la boolangerie d'anjourd'hui. Le pain dans l'art à travers les toiles célèbres, de Jacopa da Fortomo (musée de Florence) à Chardin et Picasso. Le pain dans la publicité. De belles illustrations sur un texte intelligent.

Histoire de la gastronomie en France, par Christian Guy, Nathan, 169 F.

Le cher Christian vient de disparaître sans avoir vu cette belle édition complétant ses précédents ouvrages sur l'histoire de la table. Très belle recherche iconographi-

Les Mémoires du bourgogne par Georges Renoy, BAV Diffusion-Weber, 450 F.

Un monument. Après les Mémoires du bordeaux, Georges Renoy, poète, photographe, aquarelliste, et surtout connaisseur, nous donne ici un second album - passionné et passionnant ». Du vieneron à l'étiquette, des cépages aux pages des poètes, de l'empereur Constantio à Louis XIV. et jusqu'aox amateurs d'aujourd'hui... les plus belles images au service de l'amitié.

Le Grand Livre du beaujoiais. par Guy Jacquemont et Paul Mereaud, Editions du Chêne, 320 F.

Les illustrations, la préface de Ce « dis-moi ce que tu peins, je Paul Bocuse, le « terroir gournoît, un « gone goulayant », nous consolent de certaine banalité pompiériste. Exemple : « Le beauiolais est l'œuvre de la terre, de la vigne, de l'air du temps... et du vigneron. » Et les antres vins. alors, de qui sont-ils nés ?

Comme chez soi (recettes originales de Pierre Wynants), Robert Laffont, 175 F.

Un des « grands » de Bruxelles, voire de Belgique, où Pierre Wynants a succedé à son « papa : après un passage chez les grands de sa jennesse. Nombreuses belles recettes, dont, heureusement, une vingtaine de recettes belges, ce qui devrait mieux intéresser le cu-

Les Petits Plats des Troisgros, par Pierre et Michel Troisgros, Robert Laffont, 160 F.

Michel, fils de Pierre, est venu tout naturellement prendre sa place ao « piano » familial, ce qui nous vaot un second volume (le premier, Cuisiniers à Roanne, était signé Jean et Pierre Troisgros). Plaisir de lire avant celui de déguster. . .

Cuisine pour toi et moi, par Ginette Mathiot, Flammarion, 145 F.

La chère Ginette Mathiot nous donne ici l'ouvrage idéal d'initiation à la cuisine classique du quo-

tidien comme des repas de sête. C'est aussi bien plus qu'un simple ouvrage de recettes avec des conseils qualifiés sur la diététique, les achats, le rangement des provisions, la composition des menus, le choix des vins, etc. Une somme, mais qui se lit comme une belle histoire d'amour.

Mes dernières recettes à la télé, par Michel Oliver, Plon,

Troisième volume reflétant les lecons du souriant Michel, fils de Raymond aux lucarnes qui le rendirect célèbre mais qu'il illustra en le leur rendant bien. Recettes faciles parce que clairement expliquées : un coup de soleil dans

Les vins et autres produits

Le Goût juste des vins et des plats, par Jacques Puisais, Flammarion, 250 F.

Puisais est sans doute l'homme de France (et du monde) le plus qualifié pour aborder ce sniet délicat. Président de l'Institut francais du goût, o'a-t-il pas créé, près de Chinon, un atelier d'éveil sensoriel de l'enfant ? Ici, il nous livre la somme de ses expériences en conclusion : « Un vin, son plat, un mariage d'amour. » Yquem, par Richard Olney,.

Flammarion, 360 F. Le châteao d'yquem est un vin de légende, quelquefois un beau vieillard (ne vient-on pas d'ouvrir et déguster un millésime 1787 de la cave de Thomas Jefferson, président des Etats-Unis?). C'est du reste un Américain amoureux de la France et'y vivant qui nous res-

fums de ce nectar. La Passion du chocolat, par

titue ici l'histoire et tous les par-

Bernachon, Flammarion, 149 F. Bernachon, e'est Maurice Beroachoo, le maître, et Jean-Jacques, son fils (gendre de Boense). Ce sont aussi des chocolatiers connus du monde entier, les seuls en France à traiter eux-mêmes les fèves qu'ils choisissent aux sources d'Amérique centrale. Une préface de Jean-Paul Aron, président du Clob des croqueurs de chocolat, et quelque cent vingt recettes somptueuses. Belles illustrations reportage sur la fabrication du chocolat.

Les guides

Le Guide de l'amateur d'armagnac, par Fernand Cousteaux et Pierre Casamayor, Robert Laffont, 120 F.

Dans la série où nous nous sommes déjà régalé avec le Guide de l'amateur de pain, de Liocel Poilane, voici, bien présenté, en un format agréable, tout ce qu'il faot savoir sur l'a aygue ardente », de l'historique à la prati-

Le Livre de l'amateur de bière, par Christian Berger et Philippe Duboë-Laurence, Robert sur une époque. Laffont, 120 F.

Dans la collection où ont paru le Livre de l'amateur de café, le Livre de l'amateur de thé (excellents) et le Livre de l'amateur de whisky. Voici donc une histoire complète et bien documentée sur le hoisson - du commencement » (C'est à Sumer, en Mésopotamie, que i'on trouve, 4000 ans avant ésus-Christ, la trace de la boisson fermentée à base de grains).

Le Guide du chocolat et de ses à-côtés, par Sylvie Girard, Messidor, 150 F.

Par l'auteur du Guide de la bière et do Guide des plaisirs de la table (même éditeur), un aibum merveilleusement illustré et bien documenté sur le cacao des Incas, devenu le chocolat des gourmands. .

Et enfin...

Le Cuisinier impérial, d'André Viard, Champion-Slatkine, 395 F. Une reprise de ce « classique »

présenté par Henry Viard, homonyme. Introuvable où presque, ce · reprint » était attendu des ama-Ranhael et Gambrious, par

John Grand Carteret, Champion-Slatkine, 195 F. Reprise «également» présen-

tée par Henry Viard de ce livre amusant sur les brasseries du Paris d'autrefois (et d'ailleurs). Attendrissant et précieux. Souvenirs inédits, d'Auguste

Escoffier, Jeanne Laffitte, 320 F. Le grand Escoffier, celui que l'on a appelé le roi des cuisiniers et le cuisinier des rois, l'homme du Carlton de Londres et du Ritz de Paris, est mort en 1935. Ce sont ses « papiers » que Jeanne Laffitte nous donne aojourd'hui. inédits, et important témoignage

LA REYMERE.

te dirai ce que tu manges » (ou mand » commenté par Félix Be-**VACANCES-VOYAGES**

HÔTELS

Côte d'Azur

06310 BEAULIEU-SUR-MER LE VICTORIA ** 80 chambres SDB/WC Pension - 1/2 pension - select. Ascenseurs. 2 salons TV - Bar. Jardin. Ascenseurs. 2 salons 1 v - ... Tél. 93-01-02-20, Télex 470303 F.

> 06500 MENTON HOTEL DU PARC*** Tél.: 93-57-66-66 Près mer. Centre ville. Parking. Grand jardin. Cuisine réputée. Dépliant sur demande.

HOTEL MODERNE **NN Près mer. Sans pension. Tél. 93-57-20-62.
Réouverture mi-janvier.

HOTEL-VILLA NEW-YORK **

*LOGIS DE FRANCE • Ch. tt confort,
TV, tél., cadre romantique, parking clos,
pare exotique, à 100 mètres du port et des
plages. Forfait 7 jours/7 muits en 1/2 pension à partir de F 1150. Cuis. du parron.
Avenne K.-Mansfield, 06500 MENTON.
TEl •0213-578-60 Tel.: 93-35-78-69

06230 VILLEFRANCHE-SUR-MER Cet hiver sur la Côte d'Azur_ l'hôtel LE VERSAILLES*** dans an eadre privilégié,
terrasse dominant la rade.
7 jours/7 suits en demi-pension
1680 F/pera, de Noël à Pâques
et conditions spéciales en junvier
et séjour de 4 jours.
Tél.: 93-01-69-56

Montagne

05460 RISTOLAS (Hautes-Alpes) HOTEL LES ETERIOUS *** haleureux. Skiez soleil dans le Ouevras Tt compris Alpin | 900 F - Fond | 550 F Disponibilités ues périodes Tél. : 92-45-76-07

05490 ST-VÉRAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD - Tél. : 92-45-82-08 Ch. et duplex avec cuisinette 2 à 6 pers. Piste fond. Janv. 1 partir 450 F pers./sem.

25450 DAMPRICHARD

HOTEL ** RESTAURANT ** LE LION D'OR Tel. 81-44-22-84 16 chambres confortables avec téléphone. De 154 à 200 F (pension complète). Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES VOTRE ÉVASION DE FIN D'ANNÉE au MAS DE GARRIGON*** Le petit hôtel de ciurme du Luberon DINER GASCON AUX CHANDELLES LE 31 DÉCEMBRÉ 1985 à 21 à 30

Halie VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) inntes à pied de la place St-Mare. Prix modérés. servation: 41-32-333 VENISE. Telex: 411150 FENICE 1.

Suisse CH3962 MONTANA-VALAIS SUISSE

HOTEL DERBY*** L'hôtel an petit déjeuner soigné. A 100 m du téléférique Violettes-Plaine-Morte 3000 m. Vacances à des prix sensation-nels, 40 à 45 FS (env. 155 à 175 FF) par pers. Restanrant à l'hôtel. Situation plein pers. Restaurant à l'hôtel. Satuatans pers. sud. Plat du jour à 15 FS (env. 58 FF). TEL 1941/27 41 32 15

TOURISME

SORTIE DES PISTES! FUYEZ LA FOULE!

Une région : LE QUEYRAS (Hantes-Alpas) Une spéchité : le ski « pean de phoque».
André CHAPPELIER, guide de haute
montagne, organise tout l'hiver des stages
7 jus it compr. Reste encore quelques

places pr Noël.

Contactez vite l'École de Montagne en
Queyras, 05390 MOLINES. T. 92-45-84-80. SKI DE FOND SUR LE HAUT PLATEAU ARDÉCHOIS

Accueil stages tous niveaux.

Docum, gratulte sur demande; MEJEAN GHARI, LA BESSE, 67518 USCLADES RILUTORD.

and the second s

LA FERME DE LA BESSE XV. s.

Savoir manger français

belle cuisine, beau livre. Elisabeth de Meurville, dans un bien joli ouvrage de dame, s'est essayée à nous mitogner la cohabitation : ancienne cuisine, nouvelle cuisine, foin de mauvaise querelle, grand profit de la seule cause qui vaille, la défense de notre patrimoina gourmand, Les temps, cas temps-ci; se font cocardiers sous l'offensive maligne. Parlons, écrivons, vendons, chantons français. Soit, alors mangeons tricolore. La proposition de l'auteur est en ce sens sans aquivoqua, programme de gouvernement des palais: la Cuisine française: vos 200 plats préférés.

Au fond, Elisabeth de Meurville avance une idée simple comme l'œuf en meurette. La cuisine, aujourd hui, est et doit être savoir-faire et savoirmanger. Le savoir-faire, elle en fait son affaire, et la nôtre, par l'énoncé de recettes débarraseées da tout ce fetras gastronomico-linguistique qui, trop souvent, encombre les fivres de cuisine pour manifester le savoir de l'auteur et souligner l'ignorance crasse du lecteur. Un peu comme cee ordonnances de médecin illisibles par principe, afin de bien manifester au malede l'étendue de ses

Là, rien de tel. La bonne cuisine. à la maison, est chose simple. Alors perions en simplement, quitte, et l'auteur le fait à guider le lecteur par un barème des difficultés, des prix e des saisons.

Et puis il y a le savoirmanger, notre affaire, dont Elisabeth de Meurville fait en retour la sianne. Pour nous expliquer, en somme, que la rupture ne doit pas être, dans la cuisine: vain affrontement entre l'ebus das sauces ou dea graisses facon banquet républicain et la tentation spartiate, les portions filliputiennes de la cuisine « branchée ».

La rupture, nous dit l'euteur, ne peut être que dans les têtes : mieux manger, en mangeant bien, pratiquer de nouvelles habitudes dans l'aitemance des ancestrales et contemporaines marmites.

Braf, ce livre entend célébrer la modernité dans la tradition, ou l'inverse. Et il y réussit.

 La Cuisine française : vos 200 pints préférés, Elisabeth de Meurville, éditions Montalia, 296 pages, 180 frames.

Spéculation sur les « 1984 »

=aut-il — fsudra-t-ii — acheter les grands bor-deeux milléeimés 1984 ? Les mauveises conditions météorologiques et l'inflation incontrôlée des cours laisssient, jusqu'à précent. l'amateur quelque peu dubitatif Une dégustation exceptionnelle organisée conjointement à Paris, Bruxelles, Londres et New-York par l'Académie du vin a permis, il y a quelques jours, d'y voir un peu plus clair. A Paris, une trentaina de grands ∢ nez > et autant de grands crus - le plus souvent classés tirés du fût avaient accepté d'être présents sous la houlette

de Mre Patricia Geataud-Gallagher, codirectrice de cette originale académie. Si le pessimisme se confirme

d'une manière générale quant à l'ampleur et à la garde de ce millésime, quelques heureuses exceptions sont à noter. Dans le Médoc, per exemple, les paul-lac et les saint-julien se détachent nettement des margaux, avec une mention particulière pour, dans l'ordre, les châteaux pichon-longueville, comtesse-

de-lalende, lynch-bages et pontet-canet. A Saint-Julien aussi, où l'on note au-dessus de la moyenne, pour ce millésime, beychevelle et lécrifle-berton, la famille Cordier aligna une nouvelle fois avec succès ses châteaux gruaud-larosa at talbot. Dans les gravas rougas côte ascendante.

"Enfin, généralement très dé-criée à cause des difficultés de maturation du cápage meriot, la rive droite de la Dordogne, faiblement représentée il est vrai, révèle peut-être quelques bonnes surprises. C'est notamment le cas de l'angélus, où une sélection drastique de la vendange permet de présenter au-jourd'hui un millésime honorable. Il restera en définitive à observer le niveau des cours pratiqués. Avec le risque évident pour les grands de Bor-deaux d'apparaître, grace au « révélateur 1984 », ce qu'ils sont : temblement surcotés.

· L'Académie du vin, 25, rue Royale (cîté Berryer, 75008 Paris, Tél. : 42-65-75008 Paris. Tal. : 09-82, 42-65-92-40.

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

VINS FINS D'ALSACE médaillés CHARLES SCHLERET propriétaire viticulteur à 68230 TURCKHEIM

CHAMPAGNE Claude DUBOIS A la propriété LES ALMANACHS VENTEUL 51200 ÉPERNAY, Tél. 26-58-48-37 Vin vigilli en foudre. Tarif sur demende.

BORDEAUX blanc, rouge Demander tarif : de RAIGNIAC, ch. de l'Abbaye, 33580 SAINT-FERME.

ALSACE BOEKEL DECOUVREZ ET GRANDS CRUS 8P 63 - 67140 MITTELBERGHEIM . Tél. : (16) 88-08-91-02

FAITES VOS INVITATIONS

SANS VOUS RUINER

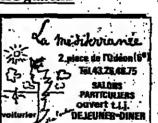
le soufflé

Sa cusine française et ses soufflés

36, nie du MONT-THABOR

(près de le place Vendôme

Rive gauche



l'abace à Paris! 9, piace Saint-André-dee-Arts, 6e 43-26-89-36 - Ouvert T.L.J.

BÉJEUNERS, DINERS, SOUPERS Grittades - Choncreutes Poissons - Cognificages RÉVEILLONS NOEL et SAINT-SYLVESTRE 370 et SEOFT.C. av. champagne

Rive droite



Tél 47,23,9821 Fermé landi



Degustation - A emporter RAIMO **GLACIER** 59/61, bd de Rendly, 75012 PARIS TGL 43-43-70-17

Mr DAUMESNIL (FGEs-Ebond)

12-27-82-14 Lessivier 13-50-50-72 MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR =9. PLACE DU MARECHAL JUIN (ex place Péreire) 17

The best black bean source (with better) in the world! Muci et à bien dot, Les meilleures crevettes géantes, à la sauce de soja noir, du monde. GAV. de New-York PARIS ISE

le 26 Mai 1985

Maria & Maria a week SUPER OF PERSONS

STEED OF STREET (#17) - 1 · g & 1424 (177) 2 -8-20-3----

والمستج والمتنا للتشنيل On the law of # # · · · · · -04.00.000 git services of the gazzet... v:

to the second second ______ sentent in the sec-Contract of the contract of th 727.0

ar Para

GION

scopat français den

aréviser son fonct e description of the second 4 6.54.9 المراجز عضاعته - ... 4 C --- -D) Person . . .

Sept Contraction of the A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Jan Er ... Tal des . . . Latine: . . 4.40 (7.4) Carrier The same of the same arthur Alig

2.5

1.772.5

70 to 20 to 20

4 2.

 $0.00 \leq 10^{-10} \, \mathrm{M}_\odot$

4.00

At Mary A

. .

1 - 1 m

A ...

--- # u

- i visus.

. . . .

III (FEE) Pardes .

responsi médias ju

Chaque son Me of the Control of Me hour es a Beautier. College Colleg A publication of the second of

Alberta for con-Medical Res Specific Co.

« INTELLIGENCE AVEC UNE PUISSANCE ÉTRANGÈRE » DEVANT LA COUR D'ASSISES DE VERSAILLES

Le procès de M. Juge

mera 1983 per la DST, quel-ques jours avant l'expulsion de quarante-sept « diplomates > soviétiques, Robert soixante ans. paraisselt les jeudi 12 et vendredi 13 décembre devant la cour d'assises de Versailles, présidée par M. Guy Léger pour «intelligence avec une puissance étrangère ». M. Robert Juge est accusé d'avoir pendant trois ans transmis des renseignements technologiques à des Soviétiques. Le procès, qui deveit se dérouler pendent la visite de M. Mikhail Gorbatchev à Paris, avait été reporté.

Pour la première fois de sa vie, on avait proposé à Robert Juge d'exer-cer un métier conforme à son diplôme de l'école « privée » professimppelle de radio-télévision de Limoges: ingénieur. A près de soixante ans, il était temps, sans doute, d'onblier ces emplois de technicien, d'OS dépanneur, d'agent technico-commercial, ces affaires mal montées, ces inventions mécon-aues qu'il égrenait depuis trente ans. Enfin, on s'intéressait à lui, à son taient. C'était en mars 1980, an Salon de l'audiovisuel, porte Maillot. à Paris. Une invention de Robert Juge y est commercialisée : il s'agit d'une pochette de disque antistati-que réalisée dans la même matière que les emballages de café.

Grands amateurs de musique, les deux Soviétiques qui s'approchent sont vivement intéressés. Ils proposent même d'en fabriquer sous licence en Union soviétique. Trois mois plus tard, «Nicolas» Bekhtine, membre de la mission commerciale soviétique à Paris, reprend contact avec l'inventeur et his propose de

devenir «l'ingénieur conseil de la délégation».

Pour Juge la chance tourneraitelle ? Peut-être, mais pas forcément

Est qui permet de relier les fils. Car
Robert Juge a «plongé». En trois ans, il rencontre «Nicolas» une quinzaine de fois. Le mode des daas le boa sens : le voilà aujourd'hui, cinq ans plus tard, devant la cour d'assises de Versailles, jugé pour « Intelligence avec les agents d'une puissance étrangère, de nature à nuire à la situation militaire ou diplomatique de la France ou à ses intérêts économiques exemples. Robert page a fair ques essentiels -. Robert Juge a fait, au moment de sou interpellation per la DST, en mars 1983, près de trois mois de prison. Il s'est, jeadi 12 décembre, constitué prisonnier à l'andience et risque jusqu'à vingt ans de prison.

M. Nicolas >

Avec ses faux airs de Woody Allen rabougri, son menton trem-blant, son mètre soixante-neul et ses quarante-neuf kilos, Robert Juge ne quarante-neuf kilos, Robert Juge ne paie guère de mine. Divorcé deux fois, il vit avec sa mère, âgée de quatre-vingt-cinq ans, et n'a pas, semble-t-il, de ressources person-nelles. « Un pauvre homme, un com-parse, je le reconnais, vient dire à la barre M. Raymond Nart, commissaire divisionnaire de la DST qui l'a interpellé. Les véritables commandi-taires ne sont pas là. Le personnage principal de cette affaire est Nicolas ». Il était en France depuis 1979 quand e l'ai fait expulser en 1982. C'est grâce à la surveillance de Bekhtine que je suis arrivé à Juge et aussi grâce à des renseignements provenant d'offi-ciers de lo ligne X, ceux qui collectent les données technologiques et scientifiques. J'ai su que le KGB avalt à sa disposition un ingénieur mais je n'avais pas son nom.

Selon M. Nart, c'est un voyage de Robert Juge, début 1983, à Berlin-

AU TRIBUNAL DE PARIS

M. Raymond Forni, la Nouvelle-Calédonie et la justice

Lorsqu'elle fixa an jeudi 12 choses ». Mais quel était en vérité décembre le débat obligé du procès son souci?

« Je suivais depuis longtemps, a-t-il expliqué, la situotion en Nouvelle-Calèdonie. En qualité de chambre da tribunal de Paris ne pouvait prévoir que cette affaire suipouvait prevoir que cette affaire sui-vrait de quuraute-liuit beures l'audience de la cour d'appel aa cours de laquelle l'avocat général devait critiquer si vertement le juge-ment rendu le 24 mai par la dix-septième chambre correctionnelle pour condamner M. Jean-Marie Tji-baou, leader da FLNKS, pour atteinte l'intégrité du servisiere atteinte l'intégrité du territoire national (le Monde du 12 décem-

Car c'est ce même jugement qui vant aujourd'hui à M. Forni d'être à son tour un prévenu. Reste à savoir si l'APM, partie civile contre l'ancien président de la commission des lois de l'Assemblée nationale. avait qualité pour engager le procès. C'est essentiellement cette question qui u été débattue jeudi 12 décem-bre, et le tribunal, présidé par M= Jacqueline Chevallier, donnera sa réponse le 16 janvier.

Du moins sait-on maintenant les raisons qui amenèrent le 24 mai M. Furai à teuir az micru d'Europe 1 le propos dans lequel l'APM a vu à la fois l'intention de e ieter le discrédit sur un acte on une décision judiciaire dans des conditions de nature à porter atteinte à l'autorité de la justice ou à son indépendance » (article 226 du code pénal) et l'expression de « commentaires tendant à exercer des pressions sur la décision d'une juridiction de jugement » (article 227 du même code).

« L'étincelle redoutée »

Car M. Forni, prévenu ponctuel, a en d'emblée l'occasion de s'exprimer : eh bien non, il a'était pas du tont dans ses intentions de mettre en cause justice ou magistrats. Certes. il a bien déclaré : « En tant que président de lo commissioa des lois, je me refuse toujours à commenter une décision de justice, même si je la trouve à l'instant absurde et imbécile et me réjouis que le par-quet ait fait appel de cette décision de la 17° chambre, ce qui permettra, j'en suis persuadé, de rétablir les

a-t-il explique, la situation en Nouvelle-Calèdonie. En qualité de président de la commission des lois, je me trouvais être le rapporteur du projet en préparation pour ce terri-toire d'outre-mer. A ce titre, je revenois de Nouméa et je m'étais rendu compte de la tension qui régnait dans l'île. Je savais que lo moindre étincelle était de nature à faire couler le sang. De plus, un congrès du FLNKS devait se réunir le lendemain. Deux tendances allaient s'y exprimer; l'une, dure, refusant tuule perspective; l'autre, plus conciliante, avec precisement M. Jean-Morie Tjibaou. J'ai estime, devant cette situation, qu'une décision comme celle que venait de rendre la 17° chambre de Paris était de nature à provoquer l'étincelle redoutée et que les Calé-doniens pourraient croire à un double langage de la part de lo mêtro-

Voilà pourquoi M. Forni - ne regrette rien -. Il s'est comporté - en responsable politique pour rassurer le lointain territoire ». Il ajoute malicieusement, faisant allusion aux récents propos de l'avocat général Galiber d'Auque devant la cour d'appel, qu'il a aujourd'hui « l'impression de ne pas être le seul d avoir trouvé excessif » le fameux

Cela dit, le droit a ses droits. Cenx-ci commandaient avant tout débat sur le fond, de savoir si la citadébat sur le fond, de savoir si la cita-tion délivrée par l'APM, syndicat professionnel de magistrats, était recevable. Non, devait soutenir en substance, pour M. Forni, son avo-cat, Me Yves Baudelot: D'abord, l'APM n'avait pas la qualité pour agir. Ensuite, l'artiele 26 de la Constitution accorde à un parlemen-taire une immunité pour toute opitaire une immunité pour toute opi-nion exprimée dans l'exercice de sa fonction. Pour Me Bandelot, rejoint d'ailleurs en cela par le substitut, M. Bertrand Faure, les articles 226 et 227 du code pénal protègent l'institution judiciaire, son indépendance et pon tel ou tel magistrat du corps.

A supposer que les délits repro-chés aient été commis seul pouvait les poursuivre, en ouvrant une action

pénale, le ministère public, s'agis sant d'une question touchant à un intérêt général. Une association syndicale est sans qualité pour se substituer au parquet, même si elle l'estime défaillant. De surcroît, M. Forni est protégé par l'immunité perlementaire. Les propos qu'on lui reproche s'inscrivent en effet bel et bien dans ses activités de député, puisqu'il s'agissait d'une réaction directement liée à la situation en Nouvelle-Calédonie, alors qu'il était rapporteur da projet de loi en cours d'élaboration pour ce territoire d'outre-mer.

Préjudice moral

C'était là autant d'affirmations que Me François Sarda, avocat de l'APM, uvait à combattre. En prel'APM, uvair à combatire. En pre-mier lieu, il a paru au défenseur incompréhensible qu'une association de magistrats doive se contenter de la défense d'intérêts matériels ou d'avantages de carrière et ne puisse invoquer un préjudice morai légi-time lorsque la justice est mise en cause, fûr-ce au seul titre d'institu-tion. N'u-t-on pas d'ailleurs, depuis quelques années, ouvert uux syndi-cats de toute nature la possibilité d'intervenir en justice pour la défense de leurs intérêts moraux?

Quant à l'immunité parlemen-taire invoquée, elle ne saurait être acceptée - sauf à dire alors qu'un député, et de surcroit président de lo commission des lois, serait dans l'exercice de ses fonctions quand il manque au respect d'une décision de justice. Et puis quoi, devait conclure Me Sarda, la preuve est bien faire qu'on u'uvait pas besoin de M. Forni pour donner son appréciation sur ce fameux jugement, puisque l'avocat général de la la chambre de la cour d'appel a montré qu'il était lui-même tout à fait capable de s'en charger...

Le tribunal a maintenant deux possibilités; ou bien il rend, le 16 janvier, un jugement motivé sur cette question préalable de la rece-vabilité, auquel cas appel pourrait en être interjeté par ceux qui s'en trouveraient mécontents; ou bien il peut joindre, comme on dit, l'inci-dent au fond, ce qu'ont d'ailleurs souhaité aussi biea M. Forni que l'Association professionnelle des magistrats.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

RELIGION

e de Fran

L'épiscopat français demande au CCFD de réviser son fonctionnement

Le conseil permanent de l'épisco- de financer un projet en Nouvelle-tat français a décidé de réagir aux Calédonie, en faveur d'un journal un depuis quelques vive réaction de Mgr Calvet, archepat français a décidé de réagir aux atraques redoublées dont se trouve à nouvean victime, depuis quelques semalnes, le Comité catholique contre la faim et pour le développecontre la faim et pour le développe-meat (CCFD). Récemment, un livre, soutenn par l'extrême-droite, est parti en guerre comtre l'entre-prise de « subversion » que mènerait le CCFD dans l'Eglise, par des fonds versés à des organismes « révolutionnaires » du tiers-monde [1].

monde (1).

Dans une déclaration publiée le 12 décembre, le conseil permanent de l'épiscopat « maiatlent so confiance » à un organisme qu'il a-créé en 1961, à l'appel de Jean XXIII, pour le lancement des premières grandes campagnes contre la faim, et qui regroupe aujourd'hui vingt-cinq mouvements et services d'Eglise (2). Confiance cependant assortie de conditions: le conseil permanent de l'épiscopat demande que soient envisagées des modifications dans le fonctionnement et les statuts du CCFD. Il s'agit, explique-t-il, « de mieux assurer les lient du CCFD avec les Eglises destinataires des aides, avec les mouvements et organisations qui les mouvements et organisations qui le constituent, avec les diocèses d'où viennent les dons, avec les instances de la conférence épiscopale française ». C'est clair : le CCFD qui, jusqu'ici, volait de ses propres ailes, est appelé à passer sous le contrôle plus direct de l'épiscopat, en France et dans les pays en développement.

Une erreur de parcours et la dimensioa nouvelle prise par le CCFD, devenu en France la première organisation non gouverne-mentale de développement, expli-quem l'intervention des évêques. Le 25 juin dernier, malgré les réti-cences de certains de ses membres, le comité national du CCFD décide vêque de Noumés, et de certains milieux catholiques de l'île oblige Mgr Vilnet, président de la confé-rence épiscopale, à intervenir. A l'automne, le projet est « gelé ».

A la différence du Secours cathoique, qui ne finance des projets de développement qu'avec l'accord préalable de l'évêque du lieu, le CCFD s'adresse en effet à des « partenaires », organisations locales de développement qui dépendent ou non de l'Eglise catholique, tout en se donnant la latitude de revenir sur une décision. C'est sans doute sur ce point du fonctionnement du CCFD que le conseil permanent de l'épisco pat français appelle à des révisions.

De telles erreurs de parcours peu-vent s'expliquer par la multitude des projets soutenus par le CCFD - 600 en 1984 - dans toutes les parties du monde, en Pologne comme en Amérique latine, aux Philippines comme en Afrique (an total 87 pays l'an dernier). Les sommes brassées grâce à la générosité du public sont également devenues, au fil des années, considérables. La campagne de carême 1983-84 avait rapporté 106 millions de francs, montant qui a été porté à 129 millions de francs

(1) « L'Église et la subversion », édité cette sanée par l'Union nationale

(2) Le CCFD repose sur un réseau de 95 eu mités d'un désains et de 20 000 unimateurs bénévoles. Son comité national est l'émanation des 25 associations membres. L'épiscopat y est représenté par le président de sa commission sociale.

HENRI TINCO.

inter-universitaire.

d'exportation dans les pays du COMECON. Moins de 20 000 F

rendez-vous a toutes les caractéristi-

ques de la claadestinité.

M. Nicolas» ne donne pas ses coordonnées, c'est toujours lui qui

appelle. Les deux hommes se retrouvent dans des restaurants, toujours différents. En cas d'absence, le

rendez-vous est reporté au lende-main. Même lieu, même heure.

Robert Juge a pour consigne

d'être discret sur ses relations et de ne pas en parler à des tiers. En attendant d'obtenir son contrat, il est charge de récolter de la docu-

mentation pour «Nicolas». Un homme curieux de tout puisqu'il s'intéresse à l'électronique, à l'infor-

matique, anx fibres optiques, anx systèmes d'éclairage — notamment ceux des terrains d'aviation —, aux

détecteurs d'infrarouge : on est loin de la pochette de disque. Docile, l'inventeur français fait le tour des sociétés qui attirent l'attention des Soviétiques. Il rapporte de la docu-

mentation, il est reçu par des ingé-meurs, des techniciens à qui il affirme se renseigner à titre person-

nol et noa ponr lo compte de

quelqu'un d'antre; a fortiori d'un Soviétique, Par deux fois, il achéte, sans en

discuter le prix, des échantillons de détecteurs. Il fournit aussi, semble-t-

il, les noms de plusieurs ingénieurs... Rien qui ne soit dans le domaine public, rien de « confidentiel :

défense », certes, et c'est ce que plaident ses défenseurs, Mª Epstein-Langevin et Forster. Cette docu-

mentation, dans la plupart des cas, n'aurait pourtant pas été remise à un

ressortissant d'un pays de l'Est : les

représentants de plusieurs sociétés sollicitées par Robert Juge sont venus le dire à la cour. C'est une évi-

dence pour ce qui concerne le matériel elassé COCOM, iaterdit

« Cela s'appelle un contournement d'embargo, explique le com-missaire Nart. Juge o servi d'écran aux Soviétiques. Il a fait ce qu'ils ne pouvaient faire eux-mêmes. »
Toujours en liquide, le petit inven-teur est défrayé et modestement rémunéré : moins de 20 000 francs en trois ans. Par deux fois après l'expulsion de « Nicoles », il le retrouve à Berlin-Est, dans l'espoir de signer enfln son contrat d'ingémeur-conseil. - Les grands chefs sont à Berlin, qui est une pla-que tournante internationale -, lui aurait expliqué « Nicolas ».

Le commissaire Nart ne dit pas autre chose, mais lui parle d'espionnage... Robert Juge affirme n'avoir pas tout de suite compris qu'il était passé de l'autre côté du miroir, comme il n'a pas compris qu'il se mier voyage à la fin de 1982 : « Pour moi, l'Est, c'était le « mur de lo honte », les miradors, les soldats. » Au deuxième voyage, toujours à Berlin-Est, au début de 1983, il n'y a toujours pes de contrat. « Ils m'ont proposé de travailler au noir, j'ai trouvé ça louche. - Robert Juge cent-il enfin qu'il est allé trop loin?

« Mais pourquoi n'est-il pas venu nous voir ? s'interroge le commissaire Nart. Si j'ai pu résoudre cette offaire, c'est parce qu'un chercheur indépendant, quelqu'un comme Juge, qui avait été approché de la même manière, est veau nous trouver. - Un réflexe qui a l'avantage de lever toute ambiguité. Mais Robert Juge ne l'a pas fait. Au contraire, il a joué le jou, ayant peut-être, pour la première fois de sa vie, le sentiment que lui, le « professeur Nimbus », l' « inventeur farfelu », » incompêtent », comme le disent presque tous les techniciens ou spécialistes cités comme témoins, existait enfin.

Il le dit aujourd'hui.

AGATHE LOGEART.

ENVIRONNEMENT

UN RAPPORT DE L'OFFICE PARLEMENTAIRE D'ÉVALUATION TECHNOLOGIQUE

Moderniser l'industrie pour combattre la pollution de l'air

Les oxydes de soufre, d'azote, les hydrocarbures et les poussières scientifiques qui le composent, on a lachées par les chaudières et les moteurs de voitures, puis transportés par les vents à grande distance, mèae mystérieux appelé «pluies ainsi que notre façon de les ntiliser. Pour réduire les émissions de soufre, d'hydrocarbures et d'oxyde d'azote, il faut iajecter dans nos industries davantage de technologie et davantage. constituent une menace assez grave pour imposer immédiatement des changements technologiques, même conteux. Telle est en substance la ort (370 pages) publié, jeudi 12 décembre, par l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologi-

Cet organisme public, créé en 1984 à l'image d'une institution américaine – l'Office of Technology Assessment (OTA), placé auprès du Coagrès –, travaille pour l'Assemblée nationale et le Sénat, auxquels il sert de conseiller. Aux

ET PASTORALE DANS LE MONDE Mariel J.-Brunhes Delamarre 216 pages en grand format · 933 documents

LA VIE AGRICOLE

dant 26 en corderis-

Documentation gratuite, sans engagement, en écrivant aux Editions Joel Cuénot R.P. 24 - Mendon-Bellevue 92194 Meudon Cedex ou en telephonant au: 45 07 18 11

mèae mystérieux appelé « pluies acides ». Plus précisément, on a demandé à l'Office de chercher les causes de cette calamité, d'ea évalucr les conséquences sur la santé, sur les végétaux et sur les monuments.

Les causes du dépérissement des forêts? Il y en a sans doute plusieurs, explique le rapport. Mais les fumées des chaudières et les gaz d'échappement font figure de suspecis numéro un. De lourdes précomptions pesent sur eux. Les scientifiques d'Europe et d'Amérique continuent l'enquête.

Les coaséquences des pluies acides sur la pollation de l'air? Elles sont déjà connues pour la santé (affections respiratoires), pour les cours d'eau, dont elles détruiseat la faunc, pour les cultures, et également pour les constructions, qu'elles corrodent. Les dégâts sont difficiles à chiffrer, mais l'unité de mesure est déjà, dans ce domaine, le milliard de

Que faire? D'abord, mettre davantage de ebercheurs sur la piste des suspects. Or, sur ce chapitre, l'effort de la France est insuffisant, pense l'Office d'évaluation technologique. Ensuite, modifier les installa-tions de combustion et les véhicules,

tage d'électronique.

L'avertissement adressé aux constructeurs automobiles est tout à fait clair: modernisez-vous, ou bien rence. Esseace sans plomb, pots catalytiques, moteur pauvre, injection électronique, tout doir être mis en œuvre. Mais cette révolution technique passe évidemment par l'adoption à Bruxelles d'au moins trois directives européennes actuellement ea panne. Sans ces indispensables règles du jeu, ce sera la foire d'empoigne.

Eafin, les parlemeataires de l'Office préconisent deux mesures immédiates : la réduction de la vitesse au même niveaa dans toute l'Europe – les Aliemands s'y oppo-sent – et le contrôle obligatoire périodiques des véhieules - les Français hésitent.

On voit que tout cela, le rapport le dit expressément, ne nécessite aucune loi nouvelle. Des directives européennes et de simples règle-ments nationaux suffisent. Pour les parlementaires, c'est une manière élégante d'expédier le ballon de la pollution atmosphérique dans le camp du gouvernement, quel qu'il

MARC AMBROISE-RENDU.

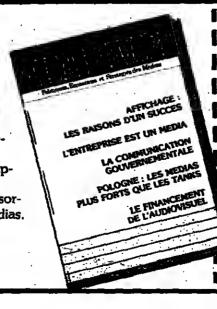
Les responsables décident, les médias jugent.

Chaque jour, les responsables politiques, économiques et sociaux prennent des décisions qui ont des répercussions sur la vie des Français.

Chaque jour, les journalistes informent le public et commentent ces décisions. Leurs jugements peuvent modifier l'image des décideurs, toucher à leur vie professionnelle. Tous ceux qui exercent des responsabilités savent bien aujourd'hui, qu'ils ne peuvent échapper à l'influence des médias.

Pour mieux les connaître, pour mieux les comprendre, pour mieux les maîtriser, ils ont désormais leur revue de référence : MEDIASPOUVOIRS. Chaque trimestre, les pouvoirs des médias. les médias des pouvoirs.

Politiques, Economies et Stratégies des Médias



- •	BULLETIN D'ABONNEMENT · 1 AN = 250 F TTC A retuurner rempli à : BAYARD PRESSE 3, rue Bayard · 75393 PARIS CEDEX 08
	NOM
:	PRENOM
	ADRESSE
	OUI, je désire m'abonner pour un an (4 n°) à MEDIASPOUVOIRS - 1400445 H -

et je réglerai la montant de mon abonnement (soit 250 F. TTC.) dès réception de votre facture

Alors même qu'arrive à Paris John Gabriel Borkman, d'Ibsen, le dernier spectacle réalisé à Munich par Ingmar Bergman, le metteur en scène suédois - qui a repris cette saison la direction du Dramaten de Stockholm vient de présenter Mademoiselle Julie, de Strindberg, dans la capitale suédoise

gnage civique, rigueur de l'enchaî-nement des faits inéluctables, sim-

plicité des paroles, tout ici est très

fort, très beau. Et la mise en scène

d'Ingmar Bergman, présentée en langue allemande jusqu'au diman-

che 15 décembre au Théaire de

l'Odéon, est un sommet de l'art du

Horizon noir

Taus les soias du metteur ca

scène, et toute l'attention du public,

sont focalisés sur les présences parti-

culières des acteurs, dont les figures

se détachent sur quelques éléments peu encombrants de décor, mais sur-

tout sur de l'horizon noir et sur des

nappes de lumière. Et le jeu de ces acteurs, sublime, est à la fois si hum-ble et si éblouissant, si comprébensif

et si librement inventé, que toute la

cette très grande œuvre dramatique

saute anx year, aux oreilles, pure-

'infini des espaces. C'est admirable.

femme qui va permettre an fils de vivre sa vie), Heidy Forster (la ser-vante), Ame Bennent (une jeune

fille qui monte parfois jouer da piano dans la chambre de Bork-

man), soat tous remarquables.

Décors et costumes parfaits de

Une mention particulière pent-

que nous connaissons déjà in pou

par le cinéma. Il interprète un per-sonnage très curieux, un employé modeste, qui lui nussi avait été

dépossédé par les imprudences du

banquier Borkman, mais qui vient le visiter dans sa chambre (il venait

peut-être déjà le visiter en prison). Il

est attaché: à Borkman parce que

Borkman fait semblant d'accorder

une valeur à une pièce de théâtre que cet homme a écrite une fois, et

dont aucun théâtre n'n voulu. C'est

un rôle magnifique, par lequel losen

semble unir dans une scule désespé-

rance, dans un seul échec, vers la fin de sa vie, l'ambition d'écrire, les ser-

vitades de gagner son pain, la

condamnation de vivre. Heinz Ben-nent, dans ce rôle, est inoubliable

d'accent, de finesse de trait, de

» légèreté », et d'une gaieté affrense comme une petite sœur délurée de la

* Théstre de l'Odéon, 20 h 30,

MICHEL COURNOT.

Gunilla Palmstierna-Weiss.

être pour l'acteur Hei

Les acteurs, Hans Michael Reb-

théâtre.

« JOHN GABRIEL BORKMAN » à Paris

Des vies brisées

La prison. Les conséquences de la prison. Les dérèglements de l'esprit, les douleurs, les détresses, qu'engen-dre la prison chez l'épouse, les enfants du condamné, pendant et après l'incarcération : voilà ce qu'Ibsen n avant tont en tête lorsqu'il écrit son avant-dernière pièce de théâtre, John Gabriel Borkman.

Il a encore, Ibsen, dix ans à vivre, il a'a que soixante-hait ans, mais il se sent plus vieux. Il est entré dans sa patrie, mais il ne s'y sent pas chez lui, il ne se sent chez lui nulle part. Jamais peut-être aucun écrivain a'a été, antant qu'Ibsen, déprimé par la gloire. A Kristiana, il passe tous ses près-midi, solitaire, derrière la vitre d'une brasserie de la rue Carl-Johan. à lire entièrement les journaux,

Le matin, il écrit John Gabriel Borkman. Borkman est le fils d'un mineur. Par son caractère et ses facultés, il est devenu un banquier. Il a envisagé des projets de grande cavergure touchant nux sources d'énergie : sans doute une revanche sur le noir de charbon qui recouvrait le visage et les mains de son père. Pour réaliser ces projets, il a misé des sommes déposées à la banque qui ne lui appartenaient pas. Et il les a perdues. Trois ans de préventive. cinq ans de cellule.

Quand le rideau se lève sur John Gabriel Borkman - l'action ne dure que le temps d'une soirée, - Borkman est sorti de prison depuis huit ans. Mais il a passé ces huit ans enfermé dans sa chambre, au promier étage de chez lui, marchant en long et en large comme dans se cel-

Sa femme, qui vit au rez-de Elle le hait. Elle a perdu son équi bre. Elle s'est raidie dans uac névrose de déshonneur et de resse timent. Il y a un fils, acjourd'hui adolescent, qui, dès l'arrestation du père, avait été enlevé du foyer, qui a été nourri et élevé par sa tante, la sœur de l'épouse, la belle-sœur de Borkman, C'est cette belle-sœur, amoureuse de tout temps de Borkman, qui a sauvé matériellement la situation en achetant la maison, en procurant l'argent pour vivre.

Toutefois, elle est restée à l'écart, pendant ces huit années où Borkman de la maison, il meurt dans la neige.

CINÉMA

Borkman comme une sorte de monstre d'égoïsme, d'incompréhension d'autrui, mais il se pent que cette monstruosité soit l'effet de la prison. Par exemple, lorsque sa belle-sœur, qui est montée le voir dans sa chambre, hi annonce qu'elle est malade,

Tout le dialogue de la pièce est sinsi C'est la senie pièce connue qui of uille » à ce point les conséquences de la prison sur la destinée des familles. Tchékhov, qui, à la suite de son enquête au bagne de Sakhaline et de ses visites des pri-



L'avenir de l'Odéon

qu'elle va mourir, que les médecins hi out dit qu'elle pessera tout juste Thiver, Borkman his repond : . Et alors, un hiver, c'est longl », réplique presque incroyable de bratalité et de manque de cœur, mais qui n'est da moins « explicable » que dans la bonche d'un homme qui rient de passer seize hivers enfermé.

des heux de détention, n'a pas écrit cette pièce. Ibsen, lui, qui n'avait pas insqu'alors manifesté une atten-tion à ce domaine, y a pout-être été sensibilisé par la lecture des jourmaux, en 1895 et 1896, dans sa bras-

John Gabriel Borkman est un chef-d'œuvre. Netteté da témoi-

Le Thélitre de l'Europe occupe l'Odéon de septembre à mars. Pour le reste de la saison, le prone fasse pas davantage de crés-De fait, d'une part; l'accueil gramme est assuré par la direc-teur François Barachin, qui invite de spectacles étrangers se révole souvent décevant et, d'autre des spectacles dit de la décenpart, le projet de Strehler (qui tralisation (cetta année, en partisouhaitait faire traveiller ensemculier, Questions de géographie, par le Théâtre national de Marble des auteurs et des metteurs en scène étrangers pour le Thésseille, et les Justes, par Jeen-Pierre Miquel). Atteint par l'âge tre de l'Europe), n'a pas abouti. Pour la succession de François de la retraite, François Barachin Barachin, un accord était en laisse son poste en 1986. Le contrat de Giorgio Strehler arrive négociation avec la Comédie-

Française, qui aurait pris en charge la saison de l'Odéon et à son terme en juillet 1986; à moins d'un obstacle imprévisible il sera renouvelé. La question est de savoir s'il sera modifié. Les aurait présenté des classiques étrangers. Le départ de l'admipersonnels technique et administratifs de l'Odéon raconnaissant le talent et la prestige de Giorgio remet en cause cette solution Rien ne peut être décidé avent la nomination de son successeur, à moins qu'il n'obtienne les Strehler, mais regrettent qu'il ne soit pes davantage présent (il dinga toujours le Piccolo Teatro moyens de prendre la direction de l'Odéon. de Milan, qui disposera l'an pro-chain de nouveaux lieux) et qu'il

« MADEMOISELLE JULIE » à Stockholm

Une fille perdue

traditionnelle pour cet exercice de style à trois personnages dans une tragédie d'un autre temps : le suicide social et sentimental tout à la fois de la fille du châtelain venue provoquer son valet pendant la auit de la Saint-Jean. L'affoler, s'affoler soi-même, se donner à lui dans un acte de concurrence déloyale à l'égard des paysannes, de droit de cuissage inversé, qui ue pourra aboutir lorsque le jour se levera qu'à na inévitable harakiri, puisque Mademoiselle Julie, après cette unit de foire qui aura libéré tous ses monstres intérieurs, n'aura plus qu'une issue : se trancher la gorge avec le rasair de l'amautavec le rasair de l'amaut-

domestique.

Ecrite en 1888 à Copenhague, cette pièce choqua tellement qu'elle dut attendre dix-huit ans avant d'être représentée à Stockholm, alors que Lugné-Poe l'avait créée à Paris, au Théâtre-Libre; en 1893. On se souvient du film envoltant d'Alf Sjöberg réalisé en 1950. L'an dernier, le romancier suédois Per-Olov Enquist — l'anteur de Strindberg, une vie, scénario d'un feuilleton de télévision — avait monté la pièce à Copenhague en costumes substance spirituelle et physique de tation, comme si poésic et vérité venzient d'apparaître, là, absolues, émergeant de l'infini du temps, de ton de television — avan monte la pièce à Copenhague en costumes modernes. Mais la transposition du vêtement ne suffit certainement pas à rendre compréhensible le drame vécu par la fille du comte, puisque, anjourd'hui, les princesses épousent des motivers seus en 31 viris princèses berg (Borkman), Christine Bucheg-ger (son épouse), Christa Bernull (sa belle-sœur), Tobias Moretti (son fils), Rita Russek (une jeune des roturiers sans qu'il y ait matière à scandale...

«Fallait-Il transposer la situa-tion sociale pour reindre la pièce vraisemblable ?.», uons disait Ganile Palmstierna-Weiss, la scéno-graphe qui collabore depuis vingt ans avec Bergman. «Nous nous sommes posé la question. Par exem-ple, si vous prenez un travailleur turc et une fille de bonne famille. vous aurez une idée du fossé qui séparait Mademoiselle Julie et Strindberg, Par exemple, une décou-verte faite par Peter Weiss -l'auteur de Mara-Sade, - alors qu'il traduisait la pièce en allemand, précise l'état d'esprit de Mademoi-selle Julie nvant le début de la pièce : elle vient de rompre avec son fiance : «Elle le faisait sauter par-dessus sa cravache; comme on apprent à un chien. Il a sauté deux-fois et, chaque fois, il a reçu un coup de cravache; mais la troislème fois, i la lui a arrachée des mains et l'a mise en miettes, et puis il est parti : (1), racoute Jean à Chris-tine, la cuisinière. Or une phrase qui montrait le fiancé frappant la jeu fille au visage avec la cravache avait été compée par l'auteur, dont la femme jouait le rôle principal...

Mademoiselle Julie est donc une femme marquée, déjà brisée nu moment où che fait son entrée dans

Une mise en scène d'apparence la cuisine, ce lieu où les maîtres traditionnelle pour cet exercice de a'ont pas leur place. Une cuisine a'ont pas leur place. Une cuisine réaliste, ainsi que le souhaitait Strindberg, très suédoise, d'un gris très clair où joue bien la lumière. Marie Goranzon compose une Julie inhabituelle, plus eérébrale que coquette, une garçonne en robe longue avec jupons, corset et bottines lacées; une aristocrate aux cheveux courts, au masque blafard trop pouthéâ

NOUVEALX

Ber W. Walter

DECEMBER VIII A

BUET

TERS CY P.

1.

3 E 167

100

NESTMONT OF BUILDING

METHS ATE

PARK TAN

ER LA DINGS

MORENIF TE OF

Perman MERATICA ... Control Reserve

las .

CALALARATA

BE DIS 50.2----

TALLFARY

E DE PAR

SOR

Far.

Quelque chose qui rappelle « la Cerisaie »

semation, ce sont les domestiques, Jean et Christine, plus jeunes que d'habitude, plus séduisants, mieux armés pour réussir. Les rapports entre les personnages oat été changés par Bergman ; Jean le valet n'est qu'un rustre ; c'est un homme jenne, fils de paysans, qui a voyagé, qui parle des langues étrangères et rêve d'avoir un hôtel en Suisse ou en Italie, mais qui a des accès de faiblesse; Christine, la cuisinière, est réaliste pour eux denx et, d'une façon inattendue, c'est elle, d'ordifaçon inattendue, c'est elle, d'ordi-naire un personnage secondaire sans grande importance, qui fait basculer le sens de la pièce. C'est une jeune femme séduisante, sensuelle, élé-gante dans la robe noire qu'elle porte pour aller à l'église; elle sait qu'elle tient bien sa cuisine et son homme, et que, à l'office, c'est elle la maîtresse... Le couple, interprété par Peter Stormare et Gerthi Kulle (la jeune sœur de l'acteur qui jouait le Roi Lear.) est remarquable. le Roi Lear,) est remarquable.

On sent bien que Jean est attiré par l'impossible Julie et que Berg-man s'est intéressé davantage au rapport érotique qui lie les protagones qu'à la revendication sociale. Pourtant, il y a quelque chose de l'atmosphère de la Cerisaie d'Anton Tebekhov dans ce Strindberg-là. Jean fait parsois penser à Lopakhine et Christine n'est pas jalouse, car elle sait bien que « cette pauvre fille », comme elle l'appelle, est per-

Desceadante d'une vicille noblesse, élevée « conformément aux théories de son époque : l'éga-tité, la liberté de la femme, et tout ça (...), apprenant taut ce qu'apprend un garçon pour prouver qu'une semme peut égaler un hamme», Mademoiselle Julie ne sait plus où est sa place. Et l'on se prend à penser que, lorsqu'elle se sera tranché la gorge, son père ca mourra, et que Jean et Christine, un jour, seront peut-être les nouveaux maîtres du château...

NICOLE ZAND.

(1) Texte français de Boris Vian. L'Arche éditeur. ★ Théâtre Dramaten de Stockholm. Location complète jusqu'au 18 janvier.

tourne dans sa chambre. Mais elle vient d'apprendre qu'elle est sur le point de mourir, cancer ou satre chose, elle ne précise pas. Alors elle vient chez les Borkman, afin d'obtenir que le fils, pour accroître ses chances, abandonne son nom de Borkman, porte son nom à elle, non entaché. Et cela va déterminer la - seconde sortie de prison -, de John-Gabriel Borkman. Il sort de sa chambre, descend chez sa femme, il ne peut s'entendre avec elle, il sort

«l'Effrontée»

prix

Louis-Delluc

appelle aussi le . Goacourt du

parler nutant que du Goncourt, est donc allé, pour 1985, à l'Effrontée,

de Claude Miller (le Monde du 13 décembre 1985, dernière édi-tion). Le choix du « meilleur film

français de l'année », selon l'esprit du Delluc, a'a pas donné lieu à de longs débats : l'Effrancée s'est impo-

As cours d'une délibération qui a

suivi l'attribution du prix, les jurés

ont pourvu an remplacement de

deux membres en élisant Pierre

Tebernia, l'homme de . Mardi

Cinéma » sur Antenne 2, représentant de l'audiovisuel, et Serge Toubiana, des Cahiers du cinéma,

sée par l'ensemble de ses qualités.

Le prix Loais-Dellne, qu'on

ma français - et dont on devrait

Jacques Penot est musicien, Pierre-Loup Rajot at Hammou Greia font ce qui se présenta, mais rien ne se présente.Par jeu, ils amaquent trois billets de première pour New-York, et voilé les trois gentils chômeurs à la conquête du Nouveau Monde et de ses poncifs les plus éculés — bourgeois puritains de l'Amérique pro-fonde, gospels dans un car en Louisiane, motel, travail à la chaîne dans un fast-food, rudesses des costauds du service de l'immigration, jolie chanteuse noire qui embarque Jacques Penot... Des poncifs, rien que des poncifs, à peine un paysage, le film (le premier film de Rachid Bouracheb) a été toumé sur place, il aurait pu l'être n'importe où. Il laisse d'abord espérer une petite comédie et s'enlise bientôt.

Quand Jean-Loup Rajot et Hammou Graia reviennent, en France, les choses ne s'arrangent pas. Ils forment une coopérative pour réaliser leur rêve : une chaîne de pizzeries. L'histoire est (presque) vraie, mais grâce à la niaiserie du scénario et surtout des dialogues, les acteurs, pourtant excellents d'habitude sont insipides. On a l'impression d'un film du style « la France vous sourit » pour inciter les jeunes à fonder leur entreprise.

* Voir les films nouveaux.

« Bâton rouge » : le poncif ne passera pas

La mort d'Anne Baxter

L'actrice américaine Anne Baxter est décédée jeudi matin, à New-York, des suites d'une hémogragie cérébrale, à l'âge de soixante-

[Née le 7 mai 1923, à Michigan City, JNée le 7 mai 1923, à Michigan City, dans l'Etat d'Indiana, Anne Baxter monifetie très tôt des godis pour le théotre. Encouragée par sa famille, elle va
suive – encore enfant – le cours d'act
dramatique de la grande actrice Maria
Ouspenkaya, pendant trois uns. Elle débide à Broadway en 1935.

Anne Baxter entre à Hollywood en 1940. C'est Jean Renoir, émigré, qui hui donne son premier personnage intéres-sant dans l'Etang tragique (1941). De cette fille doclle, charmante, avec

son teint de lait, ses cheveux châtain et ses yeux noisette. Hollywood aura ten-dance à faire la douce béroîne de comédies et de drames en demi-teintes. Or-son Welles, lui, pressent ce qui peut couver au fond des eaux dormantes d'Anne Baxter, lorsqu'il lui fait jouer, dans la Splendeur des Ambersoa

(1942), une ansoureuse très passionnée sous ses bounes manières. Emouvante dans deux films de guerre : les Cing Secrets du détect, de Billy Wilder (1942), et l'Etoile du Nord, de Lewis Milestone (1943), elle sagne l'Oscar de la meilleure interprétation de second plan sum Jeune Jeune Jemme sombrant dans l'alleure interprétation de second plan sum Jeune Jeune Jemme sombrant dans l'alleure interprétation de second plan sum Jeune Jeune Jemme sombrant dans l'alleure interprétation de second plan sum Jeune Jeune Jeune dans l'alleure dans le formant (1948), mais c'est dans Eve, de Joseph L. Mankievicz (1950), qu'elle montre, admirablement, toutes les nucues de son talen, toutes ses possibilités.
Pauriant, après avoir été dirigée par

Pourtant, après avoir été dirigée par Afred Hitchcock (la Loi du silence, 1933) et Fritz Lang (la Femme au gar-dénia, 1953). Anne Baxtense retrouve

plutôt mai employée, comme si ses piuloi mai employée, comme si ses succès, ses performances n'avalent pas vraiment compté. Des nombreux films où elle paraît alors, on peut retenir les Forbaux, de Jesse Hibbs (1955), Infamie, de Russell Birdwell (1956), où on la voit en tueuse blonde, la Ruée vers l'Ouest, d'Anthony Mann (1961), la Rue chàude, d'Edward Dmytryk (1962).

Au début des années 70, elle se consacre alors au théâtre et aux séries consocre aiors au ineure et aux servet télévisées (« Columbo» et, récemment Hôtel»). En 1980, elle avait tourné, sous la direction de James Ivory, Jane Austen in Manhattan, film resté inédit

JACQUES SICLIER.

LUCRECE BORGIA VICTOR HUGO - ANTOINE VITEZ GRANd THÉÂTRE - Du 27 NOVEMBRE AU 18 JANVIER

HOM

FERENC MOLNÁR - BRUNO BOEGLIN Production le NovothéATRE/EldoRAdo Théâtre Gémier - Du 4 au 22 décembre

Representations à 20H3O · Le dimanche à 15H Relache dimanche soin et lundi 47 27 81 15





théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

JOHN GARRIEL BOREMAN: 00 silemand, Odéen Théatre de l'Europe (43-25-70-32), 20 h 30. THE CANTEEVILLE GROST, on anglais, Guieria 55 (43-26-63-51), 19 h.

LA BOUE: Begnett, Thickney Victor-Rugo (46-63-10-54), 20h 30. LE REVOIR: Montreall, Studie Thiltre (48-58-65-33), 20 h 30.

Les salles subventionnées

 $= e^{i \delta_{i}} \mathcal{L}_{i} a \underset{\mathcal{Z}}{\sim} \mathcal{L}_{i} a_{i}$

16.42

CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Thildre, 20 h 30 : Lucrèce Borgis ; Thildre Gimier 20 h 30 : Lilion. ODÉON (43-25-70-32), 20 h 30 : John Gebriel Borkman, de H. Ibeca, PETIT ODÉON (43-25-70-32), 18 h 30 :

pe-TEP (43-64-80-80) Mini-palle: 19 h : in Oni de Malcolm Moore; TEP : 20 h 30 ; ies Touriouves. BEAUBOURG (42-77-12-33) : Dehi

BEAUBOURG (42-77-12-33); Débate-Bracoutres: Espacea de la lecture; de 9 h 30 à 12 h 30: Live Fespace, etc. O. Dollies; de 15 h à 18 h : l'Image écrite, avec M. Melot; Séminaire « Chéma de fiction et claims d'actunité dans l'indie des améss 30-45; 20 h 30, Chéma histoire: Chéma-Vidio 16 h, Greenham Common, de J.-L. Le Taron; Camiso: punks pacificiente en ludie, de J.-L. Le Taron; 19 h, la Sagasse de la terre, de A. Sièra; Vidio-diaques Opéra: 16 h, 19 h : La chauve-souris/J. Straum; Le Messic/Handel; Paris vu par le chéma d'avant-garde (1923-1983), 17 h et à 19 h : Programme détaillé au poste 47-21; 19 h 30: Finn de S. Faller; Dasse : Cie Claude Bruma-chon : 18 h 30; « Oc le narquois at Oriane l'effrite ; le chéma ludies à traven ses status Se reporter à la rabrique « Festivais de cinéma ». THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-

All Hell Mottle All 19 FARES (42-61-19-83); Black season: 20 h 30: Black and Blue - Revue noire. Speet. de C. Segovia et H. Orezzoli; dir. orch: R. Stevenson; chorégraphie: H. Le Tang (Musiques de Duke Ellington, Fats Waller, Jelly Roll Morton, Louis Amustrong. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77) à 20 h 45 : le Pain dur ; 18 h 30 : les chus-sons retrouvées de Lewis Carroll (Alexandre Réviend) ; Le Thiéitre de la Ville su Thiéitre de l'Esculler d'Or

18 h ; le Superiesu ; 20 h 45 ; G. Laf-BE CARRÉ SILVIA MONFORT (45-3)-28-34), 20 h 30 : Bejazet.

Les autres salles.

MA DEJAZET (48-87-97-34), 21 h : h-AMANDIERS DE PARIS (43-46-42-17), 20 h 45 : Septet vocal.

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-

ARCANE (43-38-19-70), 20 h 30 ; les **■ ARTS-HEBERTOT** (43-87-23-23). 21 h: le Sent faible.

ASTELLE-THEATRE (42-38-35-53). # ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Deux

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), 21 h: Tailleur pour dames. HOURVIL (43-73-47-84), 20 h: Pan dout comme elle; 21 h 30 : Yen a

20 h 30: in Monologue d'Adramolech.

** CARTOUCHERIE Th. & Solei (43-74-2408), 18 h 30: 1 thinour terrious main innetwee de Narodom Sthanourk, rol du Cambodge; Aquarium (43-74-99-61), 20 h 45: let Heures blanches; Epée de hois (48-08-39-74), 20 h: Mai-tre Puntila et son valet Matti; Tempéne (43-28-36-36), 20 h 30: Ke voi?

phe d'Ottenburg ; Ressure 20 h 30 : fe Pavillon des enfants fous. per CLA (46-72-63-38), 21 h 30 : Talon, . Paris et Broadway.

DAUNOU (42-61-69-14), 21 h: An - DECHARGEURS (42-36-00-02), 21 h:

H- DEX HEURES (46-06-07-48), 20 k 30:

ESPACE CARDIN (42-66-17-81); 20 h 30 : Fool for Love. ESPACE GAITÉ
20 h 30; M. Jolivet.

ESPACE KIRON (43-73-50-25), 20 h 30 : Vendredi, jour de liberté. nr ESSAION (42-78-46-42), 20 h 30 : H finit une fois... un cheval magique; 22 h : la Florisane.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (48-72-82-49), 20 h 45 : h HOME (48-74-74-40), 21 h : Tri-

GATTE MONTPARNASSE (43-22-16-18), 20 h 45: Love.

GALERIE 55 (43-26-63-51), 19 h: The

Conterville Ghost. GRAND HALL MONTORGUEIL

(42.96.04-06), 20 h 30 : Singa.

RIUCHETTE (43-26-33-99), 19 h 30 : le

Cantatrice charve ; 20 h 30 : la Leçon ;
21 h 30 : le Jardin des supplices. IN JARDON D'HUVER (42-55-74-40).
21 h : Surtout quand la mist tombe.
IN TARRELYERE (48-74-76-99), 21 h : la

ILLERRE-THÉATRE (45-80-55-83), 20 h 30: le Viell Homme et la Mer. ILLUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.): L. 18 h: Gardo le vol en mémoire; 20 h: les Marxines de Dien. - II. 18 h: Pardon M'sionr Prévert; 20 h: le Fête noire; 22 h 55: Shamn; Petite Safle, 21 h 30; Bison Safle,

- LYS-MONTPAENASSE (43-27-88-61), 20 h : Actour's Rimband; 21 h 30 : Avec on sam risques. MADELETNE (42-65-07-09), 21 h: ar MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : l'Éternel Mari.

m- MARIE-STUART (45-08-17-80), 18 h 30 : Bienvenne au club; 20 h 15 : Sevage Love; 22 h 15 : Haute surveil-MARIGNY (42-56-04-41), 20 h 30 : Nepo-lion. — Petite Selle (42-25-20-74), 21 h : Lorze et Ted.

MATHURINS (42-65-90-00); Grande Salle, 27 h : Du rifffoin dans les labours,
— Petite Selle, 20 h 30 : On ne sait com-MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama

MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 30 : k MOGADOR (42-85-45-30), 20 h 30 : la

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 1 30 : NOUVEAU TH. MOUFFETARD (43-

31-11-99), 20 h 45 : Fantacio. ŒUVRE (48-74-42-52), 21 h : Piscalier. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), 20 h 30 : l'Ecole des forma PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45:

PALAIS DES SPORTS (42-28-40-90), 20 h 30 : Jules Céses. PLANSANCE (43-20-00-06), 20 h 30 : les POCHE (45-48-92-97), 21 h : 1'Scorni-

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53), 20 h 30 ! Dieu, Shakespeare et mei, POTINIERE (42-61-44-16), 21 h : Minnie en auste d'hauteur. RENAMSANCE (42-08-18-50), 21 h : les SAINT-GEORGES

(48-78-63-47), SAINT-GEORGES (48-78-63-47),
20 h 45: On m'rypelle Emilie.
SALLE VALHUBERT (45-84-30-60),
20 h 30: les Rustres.
SPLENDID SAINT-MARTIN (42-0821-93), 21 h: Next d'ivresse.
STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (4723-35-10), 21 h: A cinquante sua elle
découveuit le mer.

doux comme cilc; 21 h 30 : Yen s
marr... et vous?

**CAPÉ DE LA DANSE (48-05-57-22),

**TAI TH. DESSAI (42-78-10-79).

**TAI TH. DESSAI (42-78-10-79).

**TAI TH. DESSAI (42-78-10-79). H. 20 h 30: Toi et tes musges.

TEMPLEES (48-77-04-64), 20 h 30 :

THE DES CINQUANTE (43-35-33-88), 20 h 30 : Felon et ses amies. n-THEATRE DEDGAR (43-22-11-02), 18 h 30: Que faire de ces deux-là?; 20 h 15: les Babes-cadres; 22 h : Nous on fait où on nous dit de fait THEATRE GREVIN (42-46-84-47).

38-69), Grand Theatre: 20 h 30, Amor21 h: Denger amour.

THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), 20 h 30 : Astro Folies Show.

Paris et Broadway.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Revieus dormirà l'Elyade.

BY COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-06-24), 21 h : L'âge do monsieur est avancé.

BY COMÉDIE FLALERNE (43-21-22-22), 20 h 30 : les Intrigues d'Arlequin et Colombine.

Lime crève l'écran

DE COMMEDIE DE PARIS (42-21-00-11). IN THÉATRE 13 (45-28-16-30), 21 h:
20 h 30 : le Confort intellectuel; 22 h:
Marthe.

Jeanne d'Arc et ses copines.

IN THÉATRE 14 - J.-M.-SERREAU (45-**THÉATRE 14 - J.-M.-SERREAU (45-45-49-77), 20 h 45 : Passion solon.

Formor. THEATRE DE LA PLAINE (48-42-m-ESCALIER D'OR (45-23-15-10), 18 h: 32-25), 20 h 30 : le Songe.

63-40).

AMADEUS (A., v.a.): Pambéon, 5 (43-43-477), 20 h 45: Passion selon.

Fourquoi pas Courteline?

THÉATRE 33 (48-58-19-63), 20 h 30:
Traversée d'Hamlet.

THÉATRE 347 (48-74-44-30), 20 h 30: Traversée d'Hamlet.

THÉATRE DE LA PLAINE (48-42-37-25), 20 h 30: le Songa.

THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80), Grande Selbe, 20 h 30: le Cd.; Pritie Salle, 18 h 30: Grandir.

THÉATRE DU TEMPS (43-55-10-38); Favetre, 19 (43-37-33); Français, 9 (47-70-33-88); Favetre, 19 (43-31-60-74); Mistral, 14 (43-39-52-43); Mostparnase Pathé, 14 (43-20-12-06); (43-27-95-94), THEATRE DU TEMPS (43-55-

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés? Risservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 13 décembre

a-TOURTOUR (49-87-82-48), 18 h 30 : Fabulated Due ; 20 h 30 : Touchez pas à Carmen Crn ; 22 h 30 : Classées X. TRETEAUX (45-83-13-84), 21 h : la Porte on les loisirs d'une vierge - Un nu décon-

WARTETES (42.33-09-92), 20 h 45 : N'écontez pes, mesdames.

Le music-hall

BASTYLLE (43-57-42-14), 21 h : Lacombe et Asselin. CASINO DE PARIS (42-62-05-57), 21 h : A. Métayer - Liberté chérie «. CIRQUE D'HIVER (45-04-72-04), 21 h : J. Guidoni. CLA (46-72-63-28), 20 h 30 : M. Alex-

DEX-HUIT-THEATRE (42-26-47-47), 20 h 30 : Pinok et Matho. ESCALIER D'OR (45-23-15-10), 20 h 45: G. Laffaille ESPACE GATTE (43-27-95-94), 22 h :

GYMNASE (42-46-79-79), 21 h : Th. Le Luron. OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 : La PARC DE LA VILLETTE (42-45-09-00), 20 h 45 : Paris Pécin. THEATRE DE PARES (42-80-09-30)
Potite selle, 20 h 30 : Cara Vascaire,
J.-P. Raginal.

TROTTOURS DE BUENOS-AIRES (42-60-44-41), 22 h 30 : Orlando Tripedi Quartet; 20 h 30 : E. Giaco, R. Maldo-ZÉNITH (42-40-60-00), 20 h 30 :

Jazz, pop, rock, folk

BAISER SALE (42-33-37-71), 23 beares : Georgisho, J.-L. Dionnet, L. Augusto. LE CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30: S. Goáranh. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 22 h 30; The Brisish Mc's.
DUNORS (45-84-72-00), 20 h 30; P. Villsroel/B. Few, S. Hakim, K. Ada Alim,
J. Tongo, Ch. Anderson

FIAP (45-88-89-15), 20 h 30.: Mossilini, man. Carati GIBUS (47-00-78-88), 22 h: Brfeille MERIDIEN (47-58-12-30), let 11, 12, 13, 15 à 22 h 30 ; Ch. Morin Septet.

MONTANA (45-48-93-08), 22 h : R. Ur-

Rent; 19 h; Esquisses viennaises.

PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20)

20 h 30: Nooss de sung.

Lacroix. J. Legroix,
PETIT JOURNAL (43-26-28-59),
21 h 30 : JCJB Old Finest Stompets.
PETIT JOURNAL MONTPARNASSE. (43-21-56-70), 21 h 30 : MX3, M. For-PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 houres : X. Cobo, B. Barlants, Y. Tor-chinsky, Y. Teslar, Tiboum.

La Cinémathèque

Gaucher (VA.L-LL).

Les exclusivités

CHAILLOT (47-04-24-24)

BEAUBOURG (42-78-35-57)

15 h. rétrospective Warner Bros 1950-1985 : la Tête à l'envera, de L. Logan (v.o.) : 17 h. Rétrospectiva du Festival des 3 continunts : le Roman d'Antecto et Fran-cisca, de L. Favio; 19 h. Dia ans de cinéma français à redécouvrir : Féficité, de Ch. Pas-cal.

L'AFFAIRE DES DIVISIONS MORI-TURI (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

Montpermane Pathé, 14 (43-20-12-06);

16 h, rétrospective du cinéma sué to a, retrospective us canema success, in cinéma muet : Leur premier sé, de M. Stil-ler; 19 h, Hommago à Ernat Labitach : Ich Mochte Kein Mann Sein; les Yeux de la moenie; 21 h, Hommago à A. Pena ; le Garchet (n. s. s.)

LA PINTE (43-26-26-15), P. Gomez. REX CLUB (42-36-83-93), 20 h : Fixed Up. SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 :

R. Franc. STAND BY (46-33-96-23), 21 h 30 : J. Gourley Trio. LA SPHERE (48-06-53-33), 20 h 30 : Co-TROIS MAILLETZ (63-54-00-79), 22 h 30 : R. Bahri.

Les concerts

Thélitre des Champs-Riyales, 20 h : Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio-France, J. Nelson (dir.) (Ber-

Salle Cortot, 20 h 30 : F. Bellon, T. Fêvre (Bach, Haendel).

Rgine St-Germain des Prés, 20 h 30 : Ensemble Andita Nova, Ensemble Stajic (Haendel, Bach, Schütz).

Chapelle de l'Hôpital St-Louis, 20 h 30 : (Sur les chemins de St-Louis, 20 h 30 : (Sur les chemins de St-Louis, 20 h 30 : (Sur les chemins de St-Louis, 20 h 30 : (Sur les chemins de St-

Jacques de Compostelle) Ensemble Venance Fortunat. Selle du Puits qui parle, 20 h 30 : Concert INA-GRM (Periet, Kensier,

Gavess, 20 h 30 : Octuor de Paris, Qua-tuor Viotti, G. Deplus (Martinon). Thétare de l'Epicerie-Beautiourg, 21 h : The Tempest Opera de Purcell. Table verte, 22 h : Ensemble Diferen-

Lucernaire, 20 h : J.-Y. Schillotte, B. Fromager (Mozart, Brahms, Debussy, Poulenc).

Egilac St-Julien le-Pauvre, 20 h 30 : Ensemble Zirish (Cantigus des tron-badours espagnols de XIII siècle). Eglice Se-Germain l'Amorrais, 21 h : Orchestre S. Bequet (Corelli, Mar-cello, Vivakli, Mozarz, Bach).

Festival d'automne (42-96-12-27)

se, 20 h 30 : le monologne d'Adramelech

The de in Commune, Aubervilliers, 20 h 30 : le Boulevard du mélodrame. Théâtre musical de Paris, 20 h 30 ; Black and blue.

Festival de l'Ile-de-France (47-23-40-84)

Linears, Refice Saint-Pierre, 21 h : .Ensemble instrumental Audonia (Scariatti, Wolf, Boccherini), Chitellion, Eglise Saint-Phillippe -Saint-Jacques, 21 h: Berry Hayward Connort (Alphonie X Le Sage, J. de Ancies...).

Convention St-Charles, 15 (54-79-33-00); Pathé Clichy, 18 (45-22-

L'ARROSEUSE CRANGE (Hongrois, v.o.); Studio 43, 9" (47-70-63-40); Den-

fort, 14 (43-21-41-01).

LE BAISER DE LA FEMIME ARAIGNÉE (Brés., v.o.): Seint-Ambroise,
11 (47-00-89-16); Risito, 19 (46-07-

HEDY (A., v.o.) : Quintette, 5 (46-33-79-38) ; Rinho, 19 (46-07-87-61) .

LES BONS DÉBARBAS (Cm.): Umpis Champolica, 5º (43-26-84-65). LA BOURGEOSSE ET LE PUCEAU

(Er.) (**): Peremount Marivens, 2* (42-96-80-40); Maxiville, 9* (47-70-

BRAZIL (Brit., v.o.) : Parassicos, 14-(43-20-30-19).

BREAKFAST CLUB (A., v.A.) : Gongo-V, P (45-62-41-46). LA CAGE AUX FOLLES Nº 3 (Pr.) :

A CAGE AUX FOLLES Nº 3 (Fr.):
Richelson, 2º (42-33-56-70); Bretagner,
6º (42-22-57-97); Paramount Odéon, 6º
(43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8º
(43-59-19-08); George-V. 8º (45-6241-46); Français, 9º (47-70-33-88);
Fauvetta, 13º (43-31-56-86); Paramount
Galaxie, 13º (45-80-18-03); Paramount
Galaxie, 13º (45-80-18-03); Paramount
Godesie, 13º (45-80-18-03); Paramount
Convention, 15º (48-28-42-27);
Pathé Cichy, 18º (35-22-46-01).

LA CHAIR ET LE SANG (A., v.a.) (*): Espace Gaini, 14" (43-27-95-94).

CHRONOS (Fr.-A.) : La Géods, 19- (42-

COCOON (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Ciné Bess-bourg, 3* (42-71-52-36); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); Marignan, 8* (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40).

72-86).

45-66-00).

cinéma

- VI.: Impérial, 2 (47-42-72-52); Rex. 2: (42-36-83-93); UGC Gare de Lyon, 12: (43-43-61-59); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Gammont Sad, 14: (43-27-44-50); Montpoort Sad, 14: (43-29-12-06); Convention St-Charles, 13: (45-73-33-00); Images, 18: (45-22-47-97).

A7-97).

COLONEL REDL (Hongress, v.o.): Genmont Halles, 1" (42-97-49-70); St. Germain Huchstle, 5" (46-33-63-20): 14-Juillet Partasse, 6" (43-26-32-00); Pagode, 7" (47-05-12-15): Ganmont Ambassade, 8" (43-59-19-08): 14-Juillet Bestille, 11" (43-57-90-81); 14-Juillet Bestille, 11" (43-57-90-81); 14-Juillet Bestille, 12" (48-75-79-79). — V.f.: Ganmont Opère (Ex Berlitz), 5" (47-42-60-33); Partamount Montpartasse, 14" (43-35-30-40).

CORREAUX ET MONREAUX (Chinose, v.a.): Studio 43, 9" (47-70-63-40).

COTTON CLUB (A., v.a.): Cinoches, 6" (46-33-10-82); Bolte à films, 17" (46-22-44-21).

COORE (IL, v.o.): Forum Orient Express.

44-21).
CUORE (It., v.a.): Forum Orient Empress.
1* (42-33-42-26): St-Germain Studio, 5*
(46-33-63-20): Etypica Lincoln, 8* (43-59-36-14): Lumière, 9* (42-46-49-07): Olympic Entrepôt, 14* (43-43-99-41): Parasasiens, 14* (43-33-21-21).
DANGEREUSEMENT VOTRE (A., v.a.): George V, 8* (43-62-41-65).
DROISE DE MENSTEANNAIDE (B., v.a.): Charles (A., v DROLE DE MESSIONNAIRE (Brit., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Quintette, 5* (46-33-79-38); Liscoln, 8* (43-59-36-14); Lumière, 9* (42-46-49-07); Parmassione, 1* (43-20-30-19).

ELSA, ELSA (Fr.) : Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47). EMMANUELLE IV (**) : George-V, 8-(45-62-41-46).

(43-02-41-40).

EMPTY QUIARTER, UNE FEMIME EN
AFRIQUE (Ft.): St-André-den-Arts, 6(43-26-48-18).

ESCALIER C (Fr.): Cinoches SaintGermain, 6- (46-33-10-82).

German, 6* (46-33-10-82).

L'ÉVEILLÉ DU PONT DE L'ALMA
(Fr.): Républic, 11* (48-05-51-33).

EXTERMINATOR II (A., v.f.) (**):

Galté Boulevard, 2* (42-33-67-06). FLETCH AUX TROUSSES (A., v.o.):
George-V. & (45-62-41-46). - V.J.:
Gahé Rochecheuart, & (48-78-81-77):
Paramount Opéra, & (47-70-72-86).
LA FORÈT D'ÉMERAUDE (A., v.o.):

LA FORRT D'ÉMERAUDE: (A., v.a.):
Lucaraire, & (45-44-57-34).

LES GOONIES (A., v.a.): Forum, 1= (42-97-53-74): Impérial, 2= (47-42-72-52);
Hantofenille, & (46-33-79-38); Paramount Odéon, & (43-59-92-82).

Marignan, & (43-59-92-82).

Paramount Mercary, & (45-62-75-90);
Publicis Champe-Hysées, & (47-20-76-23).

V.f.: Richelien, 2= (42-33-56-70); Paramount Opéra, & (47-52-

56-31); Nation, 12° (43-43-04-67); Fanvette, 13° (43-31-60-74); Paramount Galaxie, 13° (43-80-18-03); Mistral, 14° (45-39-52-43); Montparnasso Pathé, 14° (43-20-12-06); Bienvenne Montparnasse, 15° (45-44-25-02); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Paramount Maillot, 17° (47-38-24-24); Pathé Chelty, 18° (45-24-46-01); Gambetta, 20° (46-36-10-96).

CREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN SEIGNEUR DES SINCES (A., v.l.): Opére Night, 2° (42-96-62-36). v.I.): Opéra Night, 2 (42-96-62-56).

HAREM (Fr., v. angl.): Ciné Besubourg.

3 (42-71-52-36): UGC ChampaElysées, 8 (45-62-20-40): 14-Juillet
Beaugrenelle, 19 (45-75-79-79). - V.I.:
Rez., 2 (42-36-83-93): UGC Danton, 6
(42-25-10-30): UGC Montparassec, 6
(45-74-94-94): UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94): UGC Benlevards, 9 (45-74-95-40): UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59): UGC Gobelius, 13 (43-36-23-44): Mistral, 14 (45-39-52-43): UGC Convention, 15 (45-74-93-94).

93-40).
HOLD UP (Fr.): Ambanade, 8 (34-59-19-08); h@ramar, 14 (43-20-89-52).
L'HOMIME AU CHAPEAU DE SOUE
(Fr.): Républic, 11 (48-05-51-33).
L'HOMIME AUX YEUX D'ARGENT (Fr.): Paramount City, 8 (45-62-45-76); Paramount Opera, 9 (47-42-56-31).

56-31).
LES SOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A., v.o.) (**): Studio Galande (h. sp.), 5* (43-54-72-71); Saim-Ambroise 11* (47-00-89-16). Saint-Ambroise 11s (47-00-89-16).

LUNE DE MIEL (Fr.): Richelieu, 2s (42-33-56-70); St-Michel, 5s (43-26-78-17); Marignan, 8s (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8s (45-62-20-40); Français, 9s (45-70-33-88); Bastille, 11s (43-07-54-40); Paramount Ordeans, 14s (45-40-45-91); Gammont Convention, 15s (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18s (45-22-46-01).

MAD MAX ALL-DET A DEL DELAGE DEL MAD MAX AU-DELA DU DOME DU

TONNERRE (A., v.o.): Espace Galté, 14 (43-27-95-94). – V.L.: Opéra Night, 2 (42-96-62-56). 2º (42.96.62.56).
 MÉMOIRES DE PRISON (Brésilien, v.o.): Stadio de la Harpe, 5º (46.34-25.52).
 MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET DE L'EPPE (A., v.f.): Paramount Marivanz, 2º (42.96.80.40); Mistral, 1.4º (45.39.52.43); Calypso, 17º (43.80-30.11).

LES NOCES DE FIGARO (AL, VA) : one, 2 (47-42-97-52). LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.) (*): Republic Cinéma, 11. (48-05-51-33); Donfert, 14. (43-21-41-01).

NOTRE MARIAGE (Fr.-Port.) : Denfert,

14 (43-21-41-01).

LES FILMS NOUVEAUX

ASTERIX ET LA SURPRISE DE CESAR, film français de Paul et Gactan Belzzi : Gaumont Halles, le (42-97-49-70) ; Richelien, 2º (42-33-56-70) ; Gaumont Ambassade, 8º 33-56-70); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Bastille, 11: (43-07-54-40); Fanyette, 13: (43-31-56-86); Gaumont Sud, 14: (43-27-84-50); Miramar, 14: (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); 14-Juillet Beaugrosselle, 15: (45-75-79-79); Gambetta, 20: (46-36-10-96).

Gambette, 20 (46-36-10-96).

BATON ROUGE, film français de Rachid Bouchareb: Forum, 1º (42-97-53-74): Capri, 2º (45-08-11-69); Hantefeuille, 6º (46-33-79-38); Georga-V, 8º (45-62-41-46); Lumière, 9º (42-46-49-07); Paramount Gobelina, 13º (47-07-12-28); Paramaiena, 14º (43-35-21-21); Images, 18º (45-22-47-94).

***L'EFFRONTÉE: film français de

Parassiens, 14º (43-35-21-21); Images, 18º (45-22-47-94).

L'EFFRONTÉE, film français de Claude Miller; Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Danton, 6º (45-25-10-30); UGC Biarritt, 8º (45-62-20-40); UGC Biarritt, 8º (45-62-20-40); UGC Boulovard, 9º (45-79-540); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Parassiens, 14º (43-35-21-21); 14Jmiler, Beaughtenelle, 15º (45-75-79-79); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Marst, 16º (46-51-99-75); Images, 18º (45-22-47-94).

MON YOULLOUR TOR, film français de Patrick Dewolf: Gaumout Halks, 1º (42-97-49-70); Gaumout Opére (ex-Berlitz), 2º (47-42-60-33); Richolieu, 2º (42-32-56-70); Bretagne, 6º (42-22-57-97); Hautefouille, 6º (46-32-79-38); Paramount Odéon, 6º (43-25-59-83); Paramount Odéon, 6º (43-25-59-83); Paramount Odéon, 12º (43-43-04-67); Fanvetta, 13º (43-31-56-86); Gaumout Sad, 14º (43-27-84-50); Gaumout Conven-

tion, 15 (48-28-42-27); Victor Hugo, 16 (47-27-49-75); Para-mount Maillot, 17 (47-58-24-24); Pathé Wépler, 18 (45-22-46-01); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LA PARTIE DE CHASSE, film bri-A PARTIE DE CHASSE, (um ori-tamique d'Alea Bridges (v.o.); Forum, 1* (42-97-52-74); Hauto-fenille, 6* (46-33-79-38); Marignan, 8* (43-59-92-82); PLM Saint-Jacques, 1* (45-89-68-42); Parnas-siens, 1* (43-20-30-19). – V.f.; Paramount Marivans, 2* (42-96-Paramount Marivaax, 2 (42-96-30-40); Français, 9 (47-70-33-88); Montparmasse Pathé, 14 (43-20-

12-06).

SELVERADO, film américain de Lawregoe. Kasdan (v.o.): Graumont Halles, 1° (42-97-49-70); Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Paramount Odéon, 6° (43-25-59-83); UGC Denton, 6° (42-25-10-30); Marignan, 8° (43-63-16-16); 14-Jullet Barrille, 11° (43-57-90-81); Bienvenne Mostparusse, 15° (43-42-502); Kinopanorama, 15° (43-65-50-50); Muret, 16° (46-51-99-75). — V.f.: Rex., 2° (42-36-83-93); UGC Montparamase, 6° (45-74-94-94); Paramount nusse, 6º (45-74-94-94) : Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31) + UGC Opfra, 9* (47-42-56-31) + UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40); Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); Puramount Colaxie, 13* (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); Paramount Montparanste, 14* (43-35-30-40); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Paramount Maillot, 17* (47-58-24-24); Pathé Wépler, 18* (45-22-46-01); Socrétan, 19* (42-41-77-99). (42-41-77-99).

THE WAY IT IS, film americain (Thric Mitchell (v.o.): les 3 Luxem-bourg, 6: (46-33-97-77); Studio 43, 9: (47-70-63-40); Olympic Entro-p6t, 14: (45-43-99-41). TONNERRES LOINTAINS, film indien de Satyajit Ray (v.o.): Bons-parte, 6 (43-26-12-12).

Surtout quand la nuit tombe

d'Arlette Namiand

mise en scêne de Robert Gironès

Mise en espace, la pièce était très impressionnante et les comédienne remarquables. Gironès a creusé plus loin, LE QUOTIDIEN - Un regard amus quelquefois désinvoite et surtout empreint d'une grande tendresse. LA CHARENTE LIBRE - Il y vy d'une violence qui sonne juste. Robert Gironès a réglé le tout au millimètre près. L'HUMANITÉ - Beoucoup d'émotion, ACTUEL THEATRE OUVERT/JARDIN D'HIVER - LOC. 42 62 59 49

LE NOUVEL ALBUM D'ALAN PARSONS PROJECT

LE NOUVEL ALBUM D'ALAN PARSONS PROJECT

RISTA

SORTIE MONDIALE LE 13 DÉCEMBRE SUR ALBUM, CASSETTE ET COMPACT DISC



* ~

裏なってもって

ON NE MEURT QUE DEUX POIS (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82); Paramount City, 8 (45-62-45-76); UGC Boalevard, 9 (45-74-95-40); Paramount Montparasses, 14 (45-35-30-40)

OZ, UN MONDE EXTRAORDINAIRE (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42). PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES (You., v.a.) : Si-André des Arts, & (43-26-80-25) ; Ambassade, 8 (43-59-19-08) — V.I. : Montparnos, 14 (43-27-

LA PARENTÈLE, (Sov., v.o.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34). PARIS, TEXAS (A., v.o.) : UGC Mar-beaf, 8 (45-61-94-95). PASSAGE SECRET (Fr.): Latina, 44 (42-78-47-86).

(42-76-4-66).

PORTÉS DISPARUS N° 2 (A., v.f.)

(*): Paramount Marivanx, 2° (42-96-80-40); Paramount City, 8° (45-62-45-76); Bergère, 9° (47-70-77-58); Paramount Montparnasse, 14° (43-35-60-60). 30-40).

PROFS (Fr.): Arcades, 2" (42-33-54-58). LE QUATRIÈME POUVOIR (Fr.) UGC Marbenf, 8" (45-61-94-95).

UGC Marbenf, 8 (45-61-94-95).

RAMIBO II. (A., v.o.): Paramount City, 8 (45-62-45-76). — V.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Paris Ciné, 10 (47-70-21-71).

RAN (Jap., v.o.): Colisée, 8 (43-59-29-46); Escurial, 13 (47-07-28-04). — V.f.: Parasssicus, 14 (43-35-21-21).

RASPOUTINE, L'AGONTE (Sov., v.o.) Comos, 6º (43-44-28-30).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉMENT (A., v.o.): Forum Orient

Express, 1º (42-33-42-26); UCG Odéon,
6º (42-25-10-30); Biarritz, 8º (45-6220-40). - V.f.: Gaumont Opéra (ex Berlizz), 2º (47-42-60-33); Montparnos, 14º
(43-27-52-37).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.o.):
Ciné Benuborg, 3º (42-71-52-36):

Ciné Beaubourg. 3º (42-71-52-36); Quintette, 5º (46-33-79-38); Marignan, 3º (43-59-92-82); UGC Biatritz, 8º (45-62-20-40); Parnassiens, 14º (43-35-21-21). – V.f.: Gaumont Opéra (cx Bor-litz), 2º (47-42-60-33); Rex, 2º (42-36-83-93); Paramount Montpur-nasse, 14º (43-35-30-40).

LES RIPOUX (Fr.): Lucersaire, 6 (45-44-57-34); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16).

16-16).

RIO ZONE NORD (Brés., v.a.): Latina,
4 (42-78-47-86); Utopia, 5 (43-2684-65).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.

A ROSE PODRIPRE DU CAIRE (A., v.a.): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52); Pablicis Matignon, 3º (43-59-31-97); Espace Galté, 14º (43-27-

31-97); Espace Gafté, 14" (43-27-95-94).

ROUGE BAISER (Fr.): Rex, 2" (42-36-83-93); Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); UG Rotonde, 6" (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9" (45-74-95-40); UGC Gobelint, 13" (43-36-23-44); Montparasse Pathé, 14" (43-20-12-06); Paramount Orléans, 14" (45-40-45-91); Convention St-Charles, 15" (45-79-33-00); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); Images, 18" (45-22-47-94).

Images, 18* (45-22-47-94).

SANS TOIT NI LOI (Fr.): Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70); Gaumont Opéra (ex Bertitz); 2* (47-42-60-33); 14-Juillet Parnasse, 6* (43-26-19-68); 14-Juillet Racine, 6* (43-26-19-68); 14-Juillet Bastile, 11* (43-57-90-81); Escurial, 13* (47-07-28-04); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Miramar, 14* (43-20-89-52); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79).

SCOUT TOULIOURS (Fr.): Facum

75-79-79).

SCOUT TOUJOURS (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Gaumont Opéra (ex Berlitz), 2- (47-42-60-33): Colisée, 8- (43-59-29-46); George-V, 8- (45-62-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8- (43-87-35-43); Basille, 11- (43-7-54-40); Nation, 12- (43-43-04-67); Fauvette, 13- (45-80-18-03); Parumount Galazie, 13- (45-80-18-03); Gaumont Sud, 14- (43-27-84-50); Montparnos, 14- (43-27-52-37); Parnassiens. Caumon Sec. 14 (43-27-3-3-3); moni-parnos, 14 (43-25-237); Parnassiens, 14 (43-35-21-21); Gammont Conven-tion, 15 (48-28-42-27); Parnamonnt Maillot, 17 (47-58-24-24); Pathé Cli-chy, 18 (45-22-46-01); Socrétan, 19 (42-41-77-99).

SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-99-41). STOP MAKING SENSE (A. v.a.) : Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04) (h. sp.).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.a.): Epės de Bois, 3: (43-37-57-47).
SUBWAY (Fr.): Studio de la Contre-carpe, 5: (43-25-78-37).

CARPO. S. LEXIL DE GARDEL (France-Argentin, v.o.): Luxembourg, 6: (46-33-97-77): Lincoln, 8: (43-59-36-14): 14-Juillet Parmasse, 6: (43-26-58-00).

58-00).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGIQUE (A., v.o.): UGC Odéos, 6: (42-2510-30): UGC Normandie, 8: (45-6316-16). — V.f.: Forum,
1e (42-97-53-74); Grand Rex, 2: (42-3683-93); UGC Montparnasse, 6: (45-7494-94); UGC Ermitage, 8: (45-6316-16); UGC Gara de Lyon, 12:
(43-43-01-59): UGC Gobelins, 13: (4343-444). Nérrel 14: (43-38-47-44). (43-43-91-39); U.K. Gobelins, 13⁴ (43-36-23-44); Mistral, 14⁴ (45-39-52-43); UGC Convention, 15⁴ (45-74-93-40); Murat, 16⁴ (46-51-99-75); Napoléon, 17⁴ (42-67-63-42); Pathé Clichy, 18⁴ (45-22-46-01); Socrétan, 19⁴ (42-41-77-00)

77-99). LE TEMPS DÉTRUIT (Fr.) : Reflet TERMINATOR (A., v.f.) : Arcades, 2*

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.): Action Christine, & (43-29-11-30). TORYO CA (All., v.o.) : Saint-André-

des-Arts, 6- (43-26-48-18). TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Capri, 2" (45-08-11-69); Impé-42-26); Capri, 2º (45-08-11-69); Impérial, 2º (47-42-72-52); Quintette, 5º (46-33-79-38); Publicis St-Germain, 6º (42-22-72-80); Ambassade, 8º (43-59-19-08); George V, 8º (45-62-41-46); Saint-Lazaro Pasquier, 8º (43-87-35-43); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Montparnos, 14º (43-27-52-37); Parnassiens, 14º (43-35-21-21); Mayfair, 16º (45-25-27-06); Tourelles, 20º (43-64-51-98).

51-98). VERTIGES (Pr.) : Epée de Bois, 5 (43-

LE VOYAGE A PARMPOL (Fr.) : Marivoux, 2 (42-96-80-40); Studio Cajas, 5 (43-54-89-22); George-V, 5 (45-62-41-46); Monte-Carlo, 8 (42-25-09-83); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Paramount Montparnesse, 14 (43-35 WITNESS (A., v.o.) : George-V. 9 (45-62-41-46).

Le débat sur les nouvelles télévisions

Le Conseil constitutionnel doit examiner, ce ven-dredi 13 décembre, le recours déposé par une soixantaine de strateurs contre l'« amendement tour Eiffel», autorisant les pouvoirs publics à disposer Eiffel», autorisant les pouvoirs publics à disposer des bâtiments élevés pour la transmission des ondes radio-électriques. Un rejet partiel du texte adopté en troisième lecture par l'Assemblée nationale nécessiterait un nouvel examen par les chambres, retardant les possibilités de diffusion de la future cânquième chaîne de télévision sur la région parisieme. Le Séunt a, d'autre part, désigné les responsables de la commission d'enquête qu'il a décidée sur la création de la «5»: M. Jean-Marie Rausch (union centriste). maire de Metz, la préside ; le rapporteur est M. Jos-selin de Rohan (RPR Morbihan).

Dans une lettre au ministre de l'éducation nationale, la Société des réalisateurs de films demande à

M. Jean-Pierre Chevenement de l'« aider à résister à la campagne de décervelage que constitue la cin-quième chaîne, dans les conditions actuelles». Pour quième chaine, dans les conditions actuelles. Pour sa part, M. Charles Jolibois, sénateur (républicain indépendant) de Maine-et-Loire, était intervenn lors de la discussion parlementaire pour faire valoir que les interruptions par la publicité devraient être acceptées des le stade de la production par les auteurs, faute de quoi la loi du 3 juillet 1985 sur les droits d'anteurs, préparée par M. Jack Lang, pour-rait permettre de sanctionner les diffuseurs.

Derrière la scène publique, les négociations vont bon train. Le gouvernement s'active pour essayer de «boucler» le montage de la «6» (chaîne musicale), tandis que les stations «périphériques», en particu-lier Télé-Monte-Carlo, font l'objet d'une âpre

sur le point de boucler leur entrée

dans le capital de la « 5 », amorçant

ainsi un complexe montage d'inté-rêts croisés dont TMC est un des éléments déterminants? Mais, à la

différence de la concession de la cin-

quième chaîne, la négociation devra

se dérouler au grand jour, à coup de

surenchère financière. A ce niveau,

les 90 milliards de francs de chiffre

d'affaires de Globo et ses conforta-

bles bénéfices pèsent aussi lourd que les capitaux de MM. Seydoux et Beriusconi. M. Jean-Marc Berger, quant à lui, se dit «leader» d'un

tour de table financier important cautionné par la banque Hottingue.

On ne peut pas exclure non plus un accord de dernière minute entre

sa candidature et celle de Globo, qui

s'est déjà engagé à fouruir

200 heures de programmes à STV. M. Jean-Marc Berger multiplie ces

derniers jours les contacts avec la

Haute Autorité et le secrétariat

d'Etat chargé des techniques de la

communication pour défendre les atouts de son projet : le partage du temps d'antenne et de la publicité

avec les stations locales, l'associa-

tion avec la presse régionale, le res-pect du cahier des charges des

ter 5 % par l'intermédiaire de RMC.

Or elle se montre très partagée vis-à-

vis de la candidature de Mª Sey-

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

chaînes publiques.

Poker à trois autour de Télé-Monte-Carlo

Suite directe de l'affaire de nême chaîne, la bataille pour le contrôle de Télé-Monte-Carlo vient de s'engager. Elle met aux prises le groupe de MM. Jérôme Seydoux et Silvio Berluscomi, la chaîne brésilienne Globo et International Buisiness, la société de M. Jean-Marc Berger, promoteur de Satellite Télévision (STV). Ces trois candidats viennent de signifier officiellement à la SOFIRAD leur volonté de remplacer, dans la station périphérique, les capitaux contrôlés par l'Etat, qui se retirent selon le von du président de la République (le Monde du 5 décembre). La SOFIRAD a enregistré les can-didatures, mais déclare n'avoir pas encore reçu de propositions financières.

Pourquoi se disputer une télévi-sion régionale largement déficitaire, alors que les comptes plus florissants d'Europe l et de Radio-Monte-Carlo n'ont pas encore trouvé de repre-neurs officiels? C'est que Télé-Monté-Carlo est devenu un objectif stratégique pour qui veut lancer très rapidement en France une chaîne de télévision privée. MML Seydoux et Berlusconi s'intéressent à ses émetteurs et à son réseau de trois millions de télespectateurs.

Malgré les déclarations rassurantes des promoteurs de la «5», de sérieux doutes subsistent en effet sur la capacité de Télédiffusion de France à construire le réseau de la notivelle chaîne dans les délais, ainsi que sur la décision du Conseil constitutionnel à propos de l'aumen-dement tour Eiffel». Si la capitale ne tombe pas, la cinquième chaîne devra entamer sa conquête de la France à partir du Sud.

Mais l'offensive de MM. Seydoux et Berlusconi a suscité une rinoste immédiate de Globo, le géant de la télévision brésilienne, la quatrième chaîne de télévision mondiale par son chiffre d'affaires. Le 1- août, Globo a déjà racheté 80 % de TVI,

Un nouveau directeur à

Radio 7. - M= Charlotte Latigrat

succédera, à partir du le jauvier 1986, à M. Francis Rousseau à la

direction de Radio 7, la station de Radio-France destinée au public

« jeune » de la région parisicane. M. Jean-Noël Jeanneney, qui a « rendu hommage à l'action de

Francis Rousseau à la tête de

Radio 7 et encouragé l'ensemble des personnels de la station à relever le

dési de la bande FM ». Créée en juin 1980, Radio 7 avait pris, sous la

houlette de M. Francis Rousseau -

qui n'a pas voulu voir renouveler son

contrat, - un ton et un parti-pris audacieux, visant obstinément « la

différence - sur une bande FM deve-

me conformiste. A l'avant-garde des modes et des musiques, la station avait ainsi trouvé une cohérence et un ton qui la rendaient immédiato-

ment identifiable, mais que les soudages ne récompensaient guère. M= Charlotte Latigrat était aupara-

vant directrice de Radio-France-

. M. Michel Péricard n'est plus

vice-président du Carrefour interna-

tional de la communication. --

M. Michel Péricard, député RPR des Yvelines, vient de démissionner

de ses fonctions de vice président du

43-73-50-25 et FNAC

L'ESPACE KIRON, La Cie des 4 CHEMINS

et ALPHA FNAC

présentent

VENDREDL JOUR DE LIBERTÉ

de HUGO CLAUS

L'auteur de CHAGRIN DES BELGES

invité par Bernard PIVOT à « APOSTROPHES »

ce soir VENDREDI 13

EN BREF

la filiale italienne de Télé-Monte-Carlo, se lançant ainsi sur le marché de la péninsule en concurrent direct de M. Berlusconi. Les Brésiliens laissaicut cutcudre alors qu'ils seraient éventuellement intéressés par une autre participation au capital de la station française. An début de cette semaine, ils débarquent à Paris pour concrétiser leur offre. Pas question pour la Globo de laisser TMC aux mains de son concurrent direct, M. Berlusconi serait alors en mesure de contrôler 10 % de TVI, de mettre la main sur les précieux émetteurs de la frontière italienne. d'entrer dans le club de l'Union européenne de radiodiffusiou (UER) en bénéficiant de ses services d'information, de son exclusivité sur les grandes rencontres sportives. Entre les deux groupes, l'antagonisme est total : M. Berlusconi n'a-t-il pas annoncé qu'il visait, via son implantation prochaine en Espagne, le marché sud-américain de la télévision, une chasse gardée

Et Monaco?

de Globo?

C'est au milieu de ce duel interna-tional qu'arrive l'outsider français. M. Jean-Marc Berger s'intéresse de près aux stations locales. Sa chaîne, Satellite-Télévision, a reçu le 12 novembre dernier le feu vert des pouvoirs publics et, plus récemment, e renfort des capitaux du groupe Bonygues. Elle propose aux réseaux câbles comme aux télévisions locales un programme quotidien de fiction et de musique que chaque station peut compléter avec ses émissions propres. Ce système souple, à l'américaine, ne peut s'imposer que si il trouve rapidement des clients. Or, face au retard des réseaux câblés et au long accouchement des télévisions locales, TMC et la seule possibilité de démarrage immédiat sur une assise économique confortable.

La lutte risque d'être rude. Le gouvernement peut être tenté de donner l'avantage à MM. Seydoux et Silvio Berlusconi. Europe 1 et Radio-Monte-Carlo ne sont-ils pas

Carrefour international de la com-

munication (CIC) qu'il occupait

mois de décembre 1984. Il y

ennserve, toutefnis, sou poste d'administrateur. Cette décision sur-

vient à la suite d'un différend entre

hii et M. Yvette Chassagne, prési-

dente de cet organisme, et égale-ment présidente de l'UAP (Union

des assurances de Paris). Dans une lettre adressée à M= Chassagne, le

député des Yvelines se plaint

notamment, de « n'etre associé à aucune décision ». M. Péricard conteste, d'autre part, certains choix faits par le CIC dans l'exécution de

Nauveau bureau pour la Société des rédacteurs du Matin de

Paris. - Cinquante-six journalistes sur quatre-vingt-seize inscrits out élu

le nouveau bureau de la Société des

rédacteurs du Matin de Paris. Le président est Renaud Revel (service

médias), la trésorière Françoise de Maulde (service société), les mem-

bres Jean-Pierre Gongoet (service social), Raymond Pronier (service société) Eric Walther (service éco-

nomie), Jean-Pierre Allessandrini

(service social) et Philippe Binet (édition).

(avec M. Gilbert Trigano) depo

20 h 36 La jeu de la vérité : Chantal Goya. Emission de Patrick Sabatier. 22 h 5 Feuilleton : Belphégor ou le fantôme du

Louvre...

De J. Armand et C. Barma, d'après le roman d'A. Bérrède. Avec J. Gréco, R. Dary, F. Chaumette. (Rediff.)

Dans le dernier épisode, « Le rendez-vous du fantôme »,

Belphégor écrit à Gautrais, Bellegarde et Ménardier

pour leur dire qu'il se trouvere à minuit dans le

Louvre...

23 h. 30 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2

Lire ce que d'autres entendent



Sur le thème - Dans la plus stricte intintté -, s invités : notre collaborateur Bertrand Poirot-Delp invités; notre collaborateur Bertrand Poirce-Delpech (Bonjour Sagan), Prançoise Sagan (pour Sand et Musect: Lettres d'amour), Roger Peyrefitte (Voltaire. Sa jeunesse et son tampé). Hugo Claus (le Chagrin des Belges), Jeanne de Berg (Cérémonies de femmes).

Ciné-club (cycle fantastique) : la Chose d'un autre monde.

Le bon ton

Elle est brune et ses yeux bril-lent. Elle s'en va à une fête, Can-drillon habillée Alaya. Route de mut, les grilles du château e ou-vrent. Les belles dames sont là, heutes et mincas, en redingotes à larges cols relevés et souliers plats Robert Macaire revisité

« La mode recontée comme au cinéms », promet Cinémode, ma-gazine téléviné trimestriel, dont le premier numéro est diffué sur Canal Plus le 14 décembre, à 23 heures, en codé, et le 15, à

La sophistication est présents à chaque vingt-quatrième de se-conde. L'histoire commence en noir et blanc. Un rayon bleu conduit à une porte, derrière laconduit à une porte, derrière le-quelle se tordent des serpents de perse, flottent des sirènes ruis-selantes de lamé argenté, s'en-volent des coquillages d'or ac-crochés à un escarpin... Grotte magique avec mirobolante dé-bauche de strass de cheveux d'ange, de peillettes, de kurex, de tout ce qui fait briller les virines territations pendant les longs tentatrices pendant les longs crépuscules de décembre.

Puis un visage se démultiplie et se prête aux maquillages (Cha-nel), puis Cendrillon découvre une série de Prince Charmant dans leucs cadres — femme ma-cho et hommes objets... Après les hommes, le Bois de Boulogne, reflets des phares sur les

cirés, éclats d'une lingerie rouge un instant dévoilée... Les sé-quences s'enchaînent, tables et quences s'enchaînent, teures overres pour souper fin, voyage le long d'un coromandel entouré d'objets baroques, petites noires et accessoires drôles, pernoires et accessoires drôles potres nomes et accessores cross, per-fume (Chanel), quelques boites. légèrement pittorosques, chapeano-gitteaux sur fond de cuismères, finel en valse haute

Carata .

STATE OF THE PARTY OF

Relatere Marida

NEWSKI MER A SECOND

Situation of the same with

KI

Barren . C

. المسامة المسام

LINCON FRATTE

MCLERGILE.

EN ESC. A CONTRACT OF THE PROPERTY OF THE PROP

all course are

THE PROPERTY.

mark Charles, No. 11

maken per color to

Berghallman billion

BONGT BURNES

The 41 St. 74.4.4.

٠٠ جائمته الغمة

de Cerus in a

the later part de la Janjan.

de designation and service

Grant Francisco

the Tecar Last of a

de Centre

GENERO!

337.

A

2

May 150

ಮಾತಿ ರಿಜಾಗಿಲ್ಲ

mi Cabur

ark Cass or

4.0

Art. 1

ه وسوينه

. 44.3

1 4. "

100

-

وسوائد ا

Survey.

- -- -

Nina Dausset et Antoine Kieffer (concepteurs), Roger Okhlef (réalisateur) placent chaque com-(réalisateur) placent chaque com-posante dans son décor, lui don-nent un style en référence clin d'œil à des images connues, principalement publicitaires. Ci-némode semble pensé pour faire vendre à l'étranger l'idée d'un art de vivre « à la française », tel qu'on peut le déguster dans les alburs disposés en classe affaire des logos-courriers, et dans les des longs-courriers, et dans les hôtels qui vont avec. Le film est réalisé avec goût, avec un soin extrême. Le film est réalisé avec goût, avec un soin extrême. La bende sonore équilibre jusqu'à les neutraliser les effets de musique et de paroles lointaines. Ce n'est pas tout sur la mode, mass ce qu'il est de bon ton d'en savoir. Le bon ton de l'élégance, du luce et aussi du gag, en arrive à gommer les personnalités des stylistes présentés, leur réalité et même les rêves...

COLETTE GODARD.

CANAL PLUS VA INTERROMPRE LA DIFFUSION DU « CLUB DE LA PRESSE »

Canal Plus ne diffusera plus, en directeur général d'Europe 1, la sta-1986, le « Club de la presse », d'Europe 1. L'arrêt de cette retrans ser un accord avec une autre chaine. mission ne signifie pas qu'un « pro-blème de fond » ait surgi entre la chaîne payante et la station périphé-rique. C'est ce qu'on déclare, en tout cas, de part et d'autre.

Canal Plus voudrait obtenir de l'Etat (dans son cahier des charges) de diffuser le film du dimanche après-midi à 17 h 30, et non pas à 18 heures comme depuis le 16 mars Reste aussi une inconnue de taille : l'attitude de la Principanté de Monaco, qui détient directement 40 % de TMC, auxquels il faut ajoudernier, ce qui ne permet pas au «Club de la presse» d'être diffusé en direct, comme le souhaite la station. Si une telle éventualité se réalisait, Europe I scrait prête à revenir sur la quatriens chanse. Mais d'ici là, laisse entendre. M. Clement,

Dans l'état actuel des choses, la

dernière retransmission en clair du «Club de la presse» aura donc lieu sur Caual Plus le dimauche 22 décembre, l'émission étant sup-primée le 29 en raison des lêtes de fin d'année. D'autre part, à partir du mois de janvier, les émissions du dimanche après-midi de la chaîne payante seront entièrement cryptées : deux séries remplaceront le «Club de la presse» tandis que le film du soir sera avance d'une demiheure (29, h. 30 ay lieu de 21 houres).

Vendredi 13 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1



23 h. 45 Tapage nocturne.

SOUS-TITRAGE ANTIOPE à la télévision.

20 h 35 Feuilleton: l'Affaire Caillaux.
De:Y. Andrei. Avoc B. Fossey. M. Bozzuli, P. Burge...
L'affaire Caillaux, sur fond de politique, fut un des plus
gros seandales du début de ce siècle. Le scénariste et le réalisateur se sont surtout attachés aux caractères, à l'atmosphère d'une époque, aux mœurs, aux vitements somptuests. Une certific vivante, d'excellents acteurs, on ne boude pas son plaisir. 21 h 35 Apostroph

23 h

Film américain de C. Nyby et H. Hawks (1951), avec M. Shéridan, K. Tobey, R. Comwaithe, D. Spencer (v.o.

sout-cure. (-).
Les militaires d'une base américaine de l'Alaska viennent au secours d'une mission scientifique au pôle, qui
est aux prises avec une forme étrange se dégageant d'un

bloc de glace. Union de la science-fiction et du fanta tique pour une atmosphère très impressionnante.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 36 Série : Maderne et ses flics. Réal. R. Bernard. Avec F. Dorner, E. Colin, J.-C. Fernandez...
Le célèbre cheval de course lingéan du clairon est enlevé
par un commando déguisé en « Mickey ». Le proprié-taire, sursommé « le milliardaire rouge » (toute res-semblance avec un personnage vivant...), dénonce un complot politique. Madame et ses flics enquêten...
quelque peu laborieusement.

21 h 35 Quelques mots pour le dire. Emission de la Sécurité routière. 21 h 40 Journal. 21 h 55 Vendredi : Que sont ces otages devenus?

En direct de l'AFP. Raportage sur les séquelles laissées chez des otages qui me sont plus les mêmes après leur détention. Bizari ment, la haine n'apparait que rarement dans leu temolgnages.
23 h 15 Bieu outre-mer.

Les Antilles à la foire de Caen, extrait de jeux pour deux; Noël aux DOM-TOM: 0 h 5 Prélude à la nuit.

FR3 PARIS - ILE-DE-FRANCE

17 h, Il était une fois l'opérette marseillaine; 17 h 15, Ile de transe; 17 h 38, Un loup dans la nuit; 18 h, Tout sur la région; 18 h 5, Action 3; 18 h 58, La panthère rose; 19 h 5, Atout PIC; 19 h 15, Informations; 19 h 35, Un journaliste CANAL PLUS

21 h. l'Ami de la famille, film de J. Pinoteau; 22 h 40, Meurtres à domicile, film de M. Lobet: 0 h 5, Anthropophagous, film de J. d'Amato; 1 h 35, Gioria, film de J. Cassavetes: 3 h 35, les Crapande, film de G. McCowan; 5 h 5, Vive la comédie (la Demande en mariage; Un jeune bomme

FRANCE-CULTURE

 20 h 36 Armo Misyer, historien transatiantique : la fabrique de l'intellectuel ou le regardeur regardé.
 1 h 30 Black and blue : Devil's music.... Pro war blues.
 1 h 30 Nuits magnétiques. 0 k 10 Du jour au lendemais

FRANCE-MUSIQUE

28 li 30 Concert (émis de Stuttgart) : Symphonie nº 9 en ré mineur avec chœur, op. 125, de Beethoven, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, les chœurs de la radio bavaroise et du Sudfunk, dir. N. Marriner, sol. H. Heichele, toprano, M. Lipovsek, mezzo, K. Lewis, ténor, J. Macurdy, basso. 22 h 30 Les soirées de France Musique : « les Pêcheurs de

peries »; à 0 à musique traditionnelle : le flamenco.

Ouverture L'ERTRECOTE

DES HALLES EN PLEIN CŒUR DES HALLES 1, PLACE DES INNOCENTS, Tel. 4235 9775 de li h 30 a l'heure du motin. 8 MENUS DONT LA FORMULE ENTRECÔTE 49,50 F and C RELLE EPINE - VELIZY II iace au Centre Commercial - BOULOGNE - 102. Bd Jean-Jaures

The Carried Street, St Se promise of 6.4. Her TEMP 14 · 1 The state of the s STATE OF 7 8. 4. Level eng (1.8.80)= See Land Co. local attacks la to s * 1 -2 - pag

DIMANCHI IS THE

de la house de la DE QUARTIES UES AND

July 11, 27 33.44

LE CARNET DU Monde INFORMATIONS « SERVICES »

- Philippe et Mariel TREVES ainsi que Rachel

Iceathen. le 2 décembre 1985.

 u_{tin}

A THE STATE OF THE

- M. et Maurice Kaminer. M= Raymond Basch, leurs enfants et petits-enfants, om la douleur de laire part du décès de

M Eugène BASCH, née Suzanne Nathan, leur mère, grand-mère, arrière-grand survenu le 10 décembre 1985, dans sa

15. avenue La Bourdonneis.

75007 Paris. 18, rue Monsiour le Prince, - Charles et Catherine Malamoud.

Antoine Malamond et Chantal Le Housener,

cet la douleur de faire part de la mort survenue le 8 décembre 1985, de

M- Hale BOGDANOWSKI-MALAMOUD. Elle était âgée de quatre-vingt-un ans.

Les obsèques ont en lieu le 10 décem-bre, dans l'intimité.

7, rue de la Cité-Universitaire, 75014 Paris.

- Les familles Bruguerolle,

Leurs parents et alliés. ont la doulour de faire part du décès de

survens hrutalement, à l'âge de soixante-quatre ans, le 8 décembre

M. Lucien-Pierre

Les obsèques ont en lien à Vinhas (Lorère), le 11 décembre, dans l'inti-

- Ne cruins point, croix seulement. (Matthieu V, 37.)

- Le docteur R. Ginsbourg, M. E. Aviezer, Avi, Etty, Jossi, Kaish et Jardena, Le docteur E. Ginsbourg, Olivia, Valérie, Isabelle et Elodie, M= le docteur A. Obadie, Valérie, Arielle et Marco,
Me le docteur M. Ginabourg,

ont la douleur de faire part du décès, dans sa quatre-vingt-luitième sunée, de M- Jeanne GINSBOURG,

leur épouse, mère et grand-mère. Les obsèques ont ou lieu dans la plus stricte intimité, le 11 décembre 1985.

95, rue de Versailles, 92410 Ville-d'Avray.

- Les membres du Cercle et de

ont le regret de faire part de la dispari-Mª Jeanne GENSBOURG.

famille. - Le président de l'Ecole des hautes

out le vif regret d'annoncer le décès du doctour Autonin MANS,

grand officier de la Légion d'homeur inspecteur général honoraire de la Santé publique, membre correspondant de l'Académic de médocine, président-fondateur de l'Association Jean-Moulin des déportes de l'alterdateur. des déponés de Fallersleben,

survenu le 7 décembre 1985. lle s'associent à le peine de se famille et de ses nombreux amis.

M. André MERCIER ancien directour général adjoint à la SEDES.

Les obsèques auront lien en l'église Saint-Paul-Saint-Louis, 99, rue Saint-Antoine, à Paris-4°, le landi 16 décem-bre 1985, à 8 h 30.

- M= Piolino, M= Françoise Piolino, son épouse, Pascale, Nathelie, Caroline. Toute la famille, Ses autre.

Ses anns, Le personnel de l'entreprise Pichno, ont la douleur de faire part de décès de

M. Jean PIOLINO, survenn le 11 décembre 1985, à l'âge de

survent is 11 decembre 1983, a 1 age de soinante-quatre ana. Les obsèques auront lieu le lundi 16 décembre 1985, à 9 heures, par l'église Saint-Pierre de Neuilly, 90, ave-me Achille-Peretti, à Neuilly-sur-Seine. Cet avis tient lieu de faire-part.

- On nous prie d'annoncer le décès

M* Doniel de PROYART DE BAILLESCOURT. avocat an barreau de Paris, ancien secrétaire de la conférence,

survens le jeudi 12 décembre 1985, dans sa accuante et unième année, muni des sacrements de l'Eglise.

De la part de M= la contesse Daniel de Proyart de Ses enfants et petits-enfants.

Les obsèques auront lieu le samedi 14 décembre, à 13 h 45, en l'église Saint-Pierre de Chaillot, à Paris-16. Cet avis tient lieu de faire-part.

21, ree Fresnel, 75116 Paris.

- M= Lydie Regnanit, son épouse, Et sa famille, font part du décès de

André REGNAULT, artiste-peintre fresquiste, ancies directeur de l'école régionale

survenn le 5 décembre 1985.

- . L'Etarnel est nion berger :

Engine RENOUX-BARES, journaliste et écrivain, poète d'humilité et de tendresse, hommie de paix et de foi,

nous a quittés en cette fin d'antonne, le mardi 26 novembre 1985, à l'heure qu'il simuit entre toutes : celle de l'angélus

Il avait quatre-vingt-trois ana.

Il repose à présent sous les arbres de sa forêt de Fontainebleau, auprès de sa

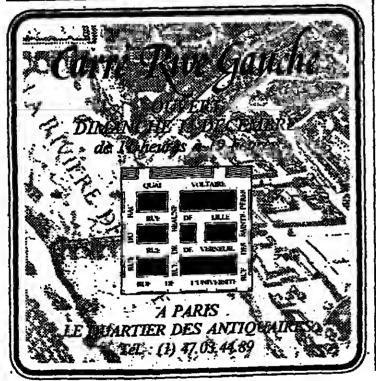
Roseline et de leur fille bien-aimée,

Ses enfants, ses gendres, ses belles-filles, ses petits-enfants, toute sa famille, ses nombreux amis... se rapprochent,

Pas de condoléances ou co temps de

Det dons, peut-être, aux Petits Frêres des panvres, à l'Armée du salut, ou à toute autre communauté à vocation

"O Maître, que je ne cherche pas tant A être consolé... qu'à consoler,



- On nous pric d'annoncer le décès | A être compris... qu'à comprendre, A être aimé... qu'à aimer. (Prière de saint Prançois d'Assise.)

(Prière de saint François d'Astise.)

Né le 2 aoît 1902 à Lillebeure (SaineMartifreè, Eugène Ranous-Berbs, qui avait teuci
à vitog aus ant premier journal, avait toute savie été journeliste et imprimeur, il fut directoude Courier de Liègope, puis de l'information de
Saine-et-Marrie auquit succide le Liberté de
Saine-et-Marrie. Il avait fondé son propre stalier de pressa poor direct souries de la région.
Mambre de la Société des échveins normende, de l'Académie des lettres pyrénéennes, de la Société des gans de lettres, leurée du
Grand Prix de poésie de l'Académie de Provence, il avait publié des essais : Prierce pyréadés, et des recueils de poètoes : Printempe dess me cellule, avec des levis de Céclie Aubry-).

- M-Li Erben-Viens, Mª Naomi Vicas, Dan Vicas et Michèle Lévy, Benjamin et Quentin, Benjamin et Qu Michel Vicas, George Vices, Robert et Leslie, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de Victor VICAS.

Les obsèques out en lieu dans l'inti-Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. Emile Vivier, - M. Emile Vivier, ancien parlementaire, président d'honnour du conseil général d'Eure-et-Loir, maire honoraire de Châteaunenf-en-

on époux, . M. Jéan Gaultier, son gendre, M. et M. Didier De Clarcq et leurs enfants, Ses petits-enfants et arrière-petits enfants,

Ma Bruno Bandini, sa bello-stur,
M. François Some,
son bean-frère,
M. et M. Serge Monteverde

leurs enfants, Ses neveux et nièces, Toute la famille, Et ses nombreux amis,

ont la douleur de faire part du décès de

M= Emile VIVIER, née Suzame Pedeux,

survena le 11 décembre 1985, dans sa sui veau se 11 uccembre 1983, dans sa quarre-vingt-unième année. Les obtèques civiles ont eu lieu dans l'intimité familiale, suivant le désir de la défunte.

17, avenne Jean-Jaurès, 28170 Châteauneuf-en-Thymerais.

Remerciements

- Son éponse, Ses enfants, Et toute sa famille,

remercient très sincèrement tous cent qui se sont associés à leur peine et qui leur ont témoigné leur sympathie lors du

M. Charles-Henri THEODORE, et les prient de trouver ici l'expres de leur profonde reconnaissance.

Anniversaires - Ilya hurtana,

Barbara (Bruji) GIMET-HONIGOVA s'en est aliée. Une pensée affectueuse est demandée pour elle à tous ceux qui l'out connue et simée.

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ETAT Université Paris-I, samedi

14 décembre, à 14 h 30, salle Greard, M. Joël Biard : « L'émergence du signe aux treizième et quatorzième siècles. »

WEEK-END D'UN CHINEUR-

Samedi 14 décembre

Nouveau Dromot, 14 henres : membles, tableaux, objets d'art, ato-lier Joseph Allemand, papillons exo-

Samedi 14 décembre

ILE-DE-FRANCE

Argentenii, 14 h 15: tableaux, bibelots, meubles; Beauvais, 14 h 30:
mobilier, argenterie, tapis, pianos;
Meaux, 14 h 30: postes de radio anciens; Pontoise, 14 h 15: meubles,
objets d'art, armes: Verrières-leBusson, 15 heures: livres, autographes; Versailles - Chevas-Légers,
14 heures: affiches de cinéma.

Bursay, 14 heures : objets d'art, mobilier, tableaux ; Ezghiez, 14 h 30 : art nouveau, art déco, années 50, orientalisme ; Fontaine-bleau, 14 heures : mobilier, objets d'art, tableaux (vente au profit d'une association pour handicapés); 16 heures : tapis : Les Andelys, 14 h 30 : argenteric, objets d'art, mobilier : L'Isle-Adam, 14 h 30 : armobilier; L'isie-Adam, 14 h 30: argenterie, bijoux, fourrures, meubles; Lyons-la-Forêt, 14 heures: meubles, tableaux, céramiques, argenterie; Rambouillet, 14 h 30: 1900, 1925, 1950; Saint-Germainen-Laye, 14 heures: tableaux and the stableaux d'act mobilier. Sanifa ciens, objets d'art, mobilier ; Senlis, 14 h 30: vins, objets d'art, meuhles, argenterie; Vermon, 14 h 30: Atc-lier René Priu; Verrières-le-Buisson, 14 heures : tableaux, bibe-lots, muhilier; Verzzilles -

LES ASSOCIATIONS

MUSULMANES DE FRANCE

SE FÉDÈRENT

Réunis le samedi 30 novembre à

Paris, les représentants d'une cen-taine d'associations confessionnelles

musulmanes ont décidé de former

une sédération nationale des musul-

mans de France (le Monde du 29 octobre 1985) (1). Le bureau de cet organisme est ainsi constitué : président, M. Yacouh Roty, par ail-

leurs président de l'association Islam en Occident, d'Antuny (Hants-de-Seine); vice-président, M. Jahallah Mukhtar, de

Vandœuvre-lès-Nancy (Meurthe-et-

Moselle); secrétaires généranx, MM. Daniel-Youssof Leclerc, de

Paris, et Hassen Smirani, de Bobi-gny (Seine-Saint-Denis); trésorier, M. Obaidallah, de Lyon. Les diri-

geants de la fédération ont immédia-

tement exprimé leur intention de

prendre contact avec les associations confessionnelles algériennes regrou-

pées autour de la grande mosquée de

Paris et qui doivent tenir leur congrès le 14 décembre prochain à

(1) Siège provisoire : 1, place Jean Moulin, 91000 Evry.

FESTIVAL

OH LES PETITES BULLES 1 -

Jusqu'au 15 décembre, la ville de

Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine)

teurs scénaristes et amateurs se

rencontreront au cours de débats,

interviews et séances de dédi-

Chevas-Légers, 14 houres et jets d'art; Donai, 14 h 30 : tableaux modernes; Epersay, 14 heures : tatres, bijoux; 14 heures : tahleaux

PLUS LOIN

Samedi 14 décembre Aix-en-Provence, 9 h 30 : bibe-lots, livres; 14 h 30 : tableaux, menbles; Augers, 14 heures et 20 h 30 ; collection d'armes; Arles, 14 h 15 : objets d'art, tableaux, meubles;
Anch, 14 h 30: archéologie; Bergerac, 14 heures: montres, meubles,
objets d'art; Bolbec, 14 heures: mobilier, bibelots; Bourges, 14 heures:
meubles, objets d'art; Chalon-sur-Saône, 14 h 30 : tableaux, meubles, Saone, 14 h 30 : tableaux, meubles, faiences; La Rochelle, 14 heures : meubles, hijoux, tableaux; Marseille-Prado, 14 h 30 : argenterie, bijoux; Orléans, 14 h 15 : bibliots, meubles, objets d'art; Poitiers, 14 heures : céramiques, mobilier; Troyes, 14 heures : ivres; Vannes, 14 heures : mobilier arcenterie tended. 14 heures : mobilier, argenterie, ta-

Dimanche 15 décembre

Angers, 14 h 15: collection d'armes; Angorième, 14 h 30: meuhies, tableaux, objets d'art; Anch,
14 h 30: archéologie; Avignon;
14 heures: archéologie ExtrêmeOrient; Avranches, 14 h 30: mobilier d'ane maison bourgeoise; Beame, 13 h 30; tableaux, objets d'art, meubles; Roulogne sur Mer, 14 h 30 : mobilier rustique; Brest, 14 h 30 : tableaux modernes; Car-14 h 30: tableaux modernes; Car-cassonna, 14 h 30: tableaux mo-dernes, eéramiques, Extrême-Orient, objets d'art; Dijon, 14 heures: tableaux, meubles, ob-

modernes; Epernay, 14 heures: ta-bleaux, armes, meubles; Fontenzy-le-Coarte, 14 heures: livres; Guéret, 14 houres : argenterie, tahlcaux, meubles; Joseph, 14 h 30: vins, al-cools; La Flèche, 14 heures: arts d'Asic; Lille, 10 h 30: armes; 14 heures: objets d'art, orfevierie, tableanx, meuhles: Limoges, 14 heures : tableaux modernes : Macon, 14 heures : meubles, tableaux, objets d'art : Marsellie-Prado, 9 benres: objets d'art, membles, ta-bleaux; 14 h 30: objats d'art; 16 b 30 : mohilier; Namey, 14 heures : art nouveau, art déco, ta-bleaux, meubles; Nogent-le-Rotrou, 14 heures: tableaux, meubles, objets d'art; Parthenny, 14 h 15: tableaux, objets d'art, meubles; Pont-Andemer, 14 h 30: bijoux, tapis d'Orient; Reinns, 14 heures: tableaux, meubles, objets d'art; Saint-Dié, 14 heures: nableaux, objets d'art, meuhles; Saint-Queutin, 14 h 30: fins, falences, argenterie, meubles; Tourcoing, 14 heures: ta-bleaux anciens, objets d'art, meu-

bles; Troyes, 14 heures : livres FOIRES ET SALONS Fernet-Voltaire; Nimes; Paris (quai d'Austerlitz); Villeneuve-sur-

UN DIMANCHE

POUR CHINER A l'occasion des fêtes de Noël, les antiquaires du Carré rive gauche, entre la rue de l'Université et le quai Voltaire, seront ouverts dimanche 15 décembre de 11 heures à

SPORTS-

AUTOMOBILISME

Kankkunen, Mehta et Michèle Mouton les « nouvelles griffes » de Peugeot

Trois jours après avoir fêté la sor-e de sa inillionième 205, Peugeot évoliait, jeudi 12 décembre, son sera chargé des essais et de la mise au point de l'Evolution 2 pour le Safari. Ces tests détermineront la tie de sa millionième 205, Peugeot dévollait, jeudi 12 décembre, son programme sportif pour 1986. Pour tenter de conserver le titre de champion du monde des constructeurs et celui des pilotes, malgré une concur-rence renforcée par la présence des nouvelles Lancia Delta S 4, MG Metro 6 R4, Citroën BX 4 TC et Ford RS 200, la firme de Sochaux participars participera, comme en 1985, aux onze raliyes programmés.

Pour relever ce nouveau défi, Pengeot Talbot Sport (PTS) a étoffé son équipe de pilotes. Le Finlandais Timo Salonen, champion du monde avec son coéquipier Seppo Harjanne, désendra son titre en prenant part à neuf éprenves. Il sera l'impasse sur le Tour de Corse et le Rallye d'Argentine. Leur compa-triote Ari Vataneu, gravement blessé lors de ce dernier rallye, était présent jeudi à Paris, où il se depla-cait avec une béquille. Sa convalescence et sa rééducation risqueat toutefois d'être longues. Le Français Bruno Saby sera engagé, avec son coéquipier Jean-François Fauchille, au Rallye de Monte-Carlo et au Tour de Corse. Il sera aussi, comme précédemment, chargé de tous les essais d'étude et de développement

accueillera son premier Festival de de la 205 turbo 16. Afin de pallier l'indisponibilité de Vatanen, PTS a engagé le Finlan-dais Juha Kankkunen, qui partici-pera aux onze rallyes du championnat du monde avec son coequipier → De 10 heures à 20 heures (ven-dredi et samedi noctarne jusqu'à 22 heures). Sortie du RER, avenue de Colmar. Julia Piironen. Agé de vingt-six ans, Kankkunen s'est surtont distingué en Afrique, où il a remporté cette année avec Toyota le Safari du

Kenya, et le Rallye de Côte-d'Ivoire. La deuxième recrue est la Française Michèle Mouton, qui pilotait en 1985 une Audi Quattro dans le championnat d'Angleterre. Elle sera engagée, avec le Britannique Terry Harryman, ancien coequipier de Vatanen, dans le Monte-Carlo avec une Peugeot 205 turbo 16 Evolu-tion 2 de la filiale allemande, participera ensuite au championuat d'Allemagne des rallyes et sera incorporce dans l'équipe officielle pour le Tuur de Corse. Le troisième pilote recruté est le Kényan Shekar Mehta, einq fois vainqueur du Safari avec Datsun (1978, 1979, 1980, 1981 et 1982). Ce dernier

politique de PTS par rapport à cette épreuve très différente des autres

rallyes du championnat du monde. Avant de songer au lancement d'une troisième version de la Peugeot 205 turbo 16, Jean Todt, le directeur de PTS, a indiqué que son principal unjectif en 1986 sera d'« atteindre le potentiel maximum de l'Evolution 2». « Nous n'avons aucun changement fondamental prévu, a-t-il poursuivi, ce n'est l'amélioration des principaux organes de la voiture. Nous espérons que ça nous suffira pour être bien placés l'année prochaine. Si nous sammes dépassés par la concurrence, l'équipe technique, dirigée par André de Cortanze, sera chargée de trouver des solutions pour améliorer les performances

Le retour du « cousin » Citroën dans le championnat du monde des rallyes ne perturbe pas Jean Todi. · Peugeot et Citroen sont deux sociétés autonomes faisant partie du même groupe, rappelle-t-il.

au-delà d'une Evolution 2 ».

GERARD ALBOUY.

SKI ALPIN : descente dames Val-d'Isère. - L'Allemande de l'Ouest Michaela Gerg a remporté, jeudi 12 décembre à Val-d'isère, la première descente féminine de la saison en Coupe du monde, devant la Canadienne Laurie Graham et la Suissesse Maria Walliser. La première Française, Carole Merle, a terminé septième. Cette descente a été marquée par de nombreuses chutes, dont celles de la Française Catherine Quittet, tnuchées aux ligament internes dn genou gauche et probahlement indisponihle pour un nu deux mois, et surtout de l'Antrichienne Christine Putz. Transportée dans le coma au centre hospitalier de Grenoble, la jeune Autrichienne souffrirait d'un grave traumatisme crânica et d'un cafuncement du thorax qui aurait provoqué nne hémorragie pulmunaire. Son état avait nécessité jeudi 12 décembre dans la soirée son transfert au service de réanimation neuro-chirurgical da l'hôpital des Sablons, à La Tronche,



INTÉRIEUR BAIN 56, rue Amelot 75011 PARIS

Tél.: 43-55-84-43 Une boutique nouvelle dans votre quartier, pour le plaisir du hain : resoires, des douceurs, des senteurs, des idées-cadeaux,

Pour vos cadeaux de Noël

un choix naturei

des petits meubles, un service décoration... Ouvert tous les jours de 10 h 30 à 19 h 30 Dimanche 10 h 30 à 13 heures - Fermé le lundi

Pointures et largeurs mini ou Jean Thiot maxi. et pieds délicats à chausser découvrez noire nouveile collection mode. Paris Thiot 17, rue du Louvre (Mº Halle: d'Alesta (Mº Alesia) La Mode en Pointures et Largeurs Extrêmes. Du 37 au 50 pour les hommes. Du 31 au 44 pour les femmes.

Page 26 - LE MONDE - Samedi 14 décembre 1985 • • •

ANNONCES CL

immobilier

information

onoux selectionine d'arteans dens tous les corpé d'état, des conselle juricliques pour le ges-tion de leur appertament ou en cas de litige. Pour enformations écrire: APPEL 75, 7, r. Ste-Anne, 75001

viagers

ETUDE LODEL

Viagers, 36, bd Voltairs 78011 PARIS, 43-55-61-58

F. CRUZ 42-66-19-00

8, RUE LA SOÉTIE, 8º

Particuliers

Animoux

(demandes)

ticulier ACHÈTE MEUBLES

Téléph, le soir ou nipondou 45-77-81-00.

istion tol 1801 sens bu

REPRODUCTION INTERDITE-

propriétés

150 KM SUD PARIS

100 % DE CREDIT

PROPRIÉTÉ EN U, adjour nusti-que, cuisine, 4 chambres, salle de bains, chauff. + 2 grands corps blument e/3 800 m², 520 000 F. THYRAULT, 88170 574-57980 (16) 88-74-08-12 ou [16] 38-31-48-74 ap. 20 h.

maisons

de campagne

Paris. Tel.: 68-04-13-66.

terrains

Terrain à bêtir visibilisé à Le Bastide (Hisut-Var): \$10 m², 120 000. Pas d'agence. T. 88-32-45-54 à Strasbourg (19 h).

Déménagements

Accessoires :

auto

Ośmónegemente Peris-benieus-province, transporte groupée sur grandet distances. C'est symps et pas cher. Tél. Christian 43-62-39-69.

AUTO RADIO

AUTOTEC

93, av. d'Italia, 75013 Paris, 76L : 43-31-73-56.

L'OSTELLERIE

DE LA YANNE ROUGE

Mena de Noël à 150 F

Révellos de la

St-Sylvestre à 488 F

. . .

Contions

Réservation-renseignements 64-45-82-10 -77. — Merrigny/s/Loing.

MOQUETTE 100 %

PURE LAINE

WOOLMARK ...

Prix posés : 99 F/m². Tál. : 46-68-81-12.

Moquettes

Musique

Festivités .

pose repide par spécialist à prix très compérité. On peut apporter son post

L'immobilier

appartements ventes

4º arrdt 39 Ste-Croix-Bretonneri 76 m², 2 p. 980 000 F. Sam 14-17 h ou 43-28-73-14

5° arrdt 8, RUE DES BOULANGERS imm. 17° 50 m², charma, 3,80 s/piet., poutres, impec., 770 000, samedi 12-17 h ou 43-28-73-14.

. 7° arrdt

ÉCOLE-MILITAIRE

Métro ALÉSIA en. récent it cit, 4º ét., salor chbre, entrée, cuis... bains lc.s/jardin, 28, rue Louis ovard. Samedi, dimanche ndi 14 h 30-17 heures

14° arrdt

15° arrdt Mª Volontaires. Rot de calme Entrés + Rv. dble, ensol., ter rases tour Effel, 7 sec., Libre 690 000, 46-56-25-36 de 7 h à 11 h 30. Vis., 12 h 30 à 16 h 30, 182 bis, r. Vaugirard

Métro PASTEUR imm. récent it cft, 5° ét., STU-DIO cuis., dche, w.-e., balcon, calme, 6, rue du D' ROUX, sam., dim., 11 h 30-13 h 30,

17º arrdt

MAIRIE XVII

ANS IMMEUBLE RÉNOVÉ 2 × 45 m² A REFAIRE POSSIBILITÉ DUPLEX, GARBI 46-67-22-88, 91 - Essonne

A VENDRE
Dans petite résidence agrésiés
Montgeron, 16 minutes Paris,
Gare de Lyon, appt 2 pièces, tr
ct, Parfeit pour investisse-ment, Téléph. : 68-03-58-73.

Val-de-Marne

BORD B. DE VINCENNES RER 200 m. TR. BEAU SÉJOUR, 4 CH. 146 m² BEMICHELI

48-73-50-22 ou 48-73-47-71.

appartements achats

AGENCE LITTRE charche pour clientèle fres se et étrangère appts et hô part, dans quartiers rés miels, pelement compten oz notaire, 45-44-44-45

ORPI 45-68-00-75.

locations non meublées demandes

(Région parisienne)

locations meublées offres

Région parisienne STUDIO CUISINE

2, 3 pers., 1 200 F/semsine. Appt 2 pièces, 2 000 F/semsine. Vaie., linge, mén. fournis. Pr. su mots, 62, rus Garibetti, S-Maur, 48-83-22-42. Métro Le Perc-de-Sain-Mar-

Province

NICE/CIMIEZ

bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de sociétés et tout services, 43-55-17-50,

pavillons

VENDS A BÉZIERS,

villas

Cause départ retraits

TRÈS BELLE MAISON

rvec ardoless rustiques

Terrain 5.500 m² entouré de sepire Le tout en excellent étet. 1.000.000 F. Prix justifié

(46phone : (16) 98-28-08-95.

BOUSSILLON PRADES très

requisation Precisions the version of the version proud. data 4 Arts et Décorations ». 1 300 000. Tél. 16-68-86-07-38 h b; 16-68-86-15-18 h repas.

60 LYS-CHANTELY Vitie nve 260 m², 2d luse, perc erboré 3 800 m², 2d, 65 m² + sel. 60 m², 2 chera., 4 ch., 3 bns. 2 w.-c., gar., cave.

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe EGOR rappelle oux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposis cette

• INGÉNIEUR MÈTALLURGISTE

Peintures antifongiques - procédés de décontamination

• RESPONSABLE RECHERCHE

DIVISION TELECOMMUNICATIONS

INGÉNIEUR COMMERCIAL

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous propos

GROUPE EGOR

8, rue de Berri - 75008 Paris.

dossier de condidature en précisont la référence choisie.

• JEUNES INGÉNIEURS

& DÉVELOPPEMENT

THOMSON-CSF

ELECTRONICIENS

empiois

internationaux

1 INGENIEOR

GÉOTECHNICIEN

olques années d'expériences. Iroser c.v. sous la nº 8 109 LE MONDE PUBLICITÉ

URGENT. Cherche foyer câin pour accueiller un couple de chette ainmois très affectueux du 16 décembre au 8 janvier. immeubles FONTENAY (LIMITE) VINCENNES Artisans

Libre, Imm. récerit de qualité, comprenent 3 appts et 1 stu-dio, gar., sous-sol, jdin. 2 100 000 F. Exclusivité. RESTAURATION DE MEUBLES ÉBENISTE D'ART Tél.: 43-73-41-10.

LERMS 43-63-39-69. Arts INVESTIBSEUR rach, IVIM. a/Paris, PAE, COMPT, M. Clé-ment, 111, av. Victor-Hugo, 75116 Paris, 48-63-60-36.

Tel.: 42-63-17-50. CADEAUX - 50 % Sur les intrographies de peir très nelles célèbres, Affiche 40 F. Ed. Monn Lies, 32, net d Verwane (angle nes du Bac). Tél.: 45-48-17-25.

Bijoux

mer. Px 850 000 F. Conviendrait à retraité, 67-30-32-09. ANCIENS ET OCCASIONS OR **VENDS à LOUGÉAC F 5**

Britarns et Argentarie.
Le plus grand choix.
Des affaires exceptionnelles.
Référence Paris pas cher
PERRONO Jomilies-orfevres.
Nº Opére, 4, Chaussée-d'Artin, Nº Esoile, 37, av. V.-Hugo.
Achst zous bijous-échanges.

BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
PRINCIPLE OF CHOISISSENT Chez GILLET
19, r. d'Arobe, 4, 43-54-00-8;
ACHAT BLIOUX OR-ARGEN étro : Cité. Vitrail N.-D. O meux, transi., à partir de 500 F

Cours

STAGES DE NOEL DU 23 AU 31 DÉCEMBRE MATHS, PHYS, FRANÇAIS ALLEMAND, ANGLAIS

R&. VM15/477AH

Ref. VM15/12868

Ref. VM32/1386J

R&E VM32/13861

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE14.12.85 DÉBUT DE MATINÉE

L'antivycione qui protège la Prance de flux perturbé océanique maintiendra son influence sur le pays durant les pro-chaines quarante-init heures. Soules les frontières du Nord-Est seront touchées

Samedi et dimanche : Prédomi de même type de temps avec de nom-breux bromliards matinains, localement givrants et parfois denses dans le Sud-Ouest, le Centre et le Nord-Est. Le Sud-Est serz épargné samedi, mais des brouillards pourront s'y formet diman-

An nord de la Loire, le ciel restera couvert samedi matin, avec quelques bruines sur le Nord. An cours de l'aprèsmidi, une amélioration se dessinera par l'Ocost, et les éclaireies gagneront en soirée tour le quart nord-ouest. Sur le moitié sud du pays, les éclaireises ac lerunt plus belles, mais des baacs de brouillard persisteront localement dans

dégagé en Méditerranée. Les tempéra-tures, minimales avoisinerons 9 à 10 degrés sur les côtes bretonnes, 0 à 7 degré dans le Bassin parisien, -3 à -5 degrés dans le Nord-Est et le Cen-tre, -2 à -4 degrés dans le Sud-Ouest, 0 à 4 degrés en Médherranée. Elles des-cendront localement à -10 on

dront 11 à 13 degrés sur les côtes bre-tonnes, 9 à 14 degrés en Méditerranée, 1 à 5 degrés dans l'intérieur. Dimenche, la bande anage

tera du Nord au Nord-Est. Après la dis-sipation des brouillards matinaux, de belles éclaircies apparaîtront, surtout au sod de la Loire. Les températures minimales seront en légère baisse dans le quart nord-onest, en hausse de 1 degré

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 12 décembre, le second le

14 h 30, métro Télégraphe. Lampes de poche (M. Banssat).

» Le musée Picasso » 7, rue de Thori-

« Les salons du ministère de la marine », 15 houres, 2, sue Royale.

Part).

Ferrand, 1 et - 7; Dijon, 3 et -4;
Ferrand, 1 et -7; Dijon, 3 et -4;
Dinard, 3 et 0; Embrun, 3 et -8;
Grenoble-St-M-H; 1 et -3; GrenobleSt-Geoirs, 1 et -2; La Rochelle, 6 et
-2; Lille, 3 et -1; Limoges, 5 et -4;

20 2000

gg 33°S≙1° -

NTREPRISES

ಜೀಚಾರ್ ದರ್ವಿ ಕ denze malie: 1 -- 1

100 m 11 m 1 m

Francisco Company

2 ~6 1

San San Carlo

under de la lace

No. 2. Comment

PM Sames and Comment

State the president of the second

2500 120

TRIPLE CONTRACTOR

States by was not give

of the section of the section of

Section of the section of the

Ante, il a ter min

gard.

3 6 7-1-1-

14 5122

_a c• - €2 - 5- 6

S. 541.6

President.

3ten

difficile sauverner

Found Sider Hi Singer

poest-aliemain.

Arbed-Saaratur

Section-

_{2,7}€ 0€″ :...

, ಸಂಪ್ರದರ್ಭವರ್ಷ ನಿರ್ದ

Jan Tin

g est .b.V. ...

·**

11.04

e1 31 4

10 mg 5000

2 - Lane

ere y

40.00

1 16 2

 $\omega_{\alpha}(L^{\frac{\alpha-1}{\alpha-1}})$

化化物 化

Lift and the

٠.٠

L-00

1147

Partyring

744

PR 4 41

A 13.7 g

-8-104

· • • • • • •

1. 7推注

See, 4

₩

Sec. 3.

**

234 12

7 ---

-0.25.

W. 3m

NAME &

 $\hat{\mathbf{x}} \geqslant \hat{\mathbf{x}}_{i}$

8, 11

44.5

C9 577 1

William Commence

Air Charter trible in

1985 passagers sur FA

agne: hate tracket

- 2; Lille, 3 et - 1; Limoges, 5 et - 4; Lorient, 2 et 0; Lyon, 2 et - 1; Marseillo-Marignane, 8 et - 2; Nancy, 2 et - 3; Nantes, 3 et - 2; Nico-Aéroport, 14 et 5; Paris-Montsouris, 2 et 0; Paris-Orly, 4 et - 1; Pau, 10 et - 1; Perpignan, 14 et 4; Rennes, 1 et - 1; Rouen, 1 et - 2; Saint-Eticune, 1 et (n.c.); Strasbourg, 4 et - 5; Tou-louse, 2 et - 2; Tours, 2 et - 1. - Transfiratures, relevées à l'étranger:

minimum de la mit du 12 décembre an 13 décembre): Ajaccio, 15 et 5 degrés; Biarritz, 10 et 2; Bordeaux, 7 et - 5; Bréhat, 11 et 4; Brest, 9 et 7; Cannes,

Températures relevées à l'étranger : Alger, 16 et (n.c.) : Genève, 4 et -1 ; Lisbonne, 12 et 6 : Londres, 10 et 9 ; Madrid, 10 et 1; Rome, 14 et 5; Stock holm. - 2 et - 4.

Document établi
avec le support technique spécial
de la Méséorologie nationale.)

PARIS EN VISITES

DIMANCHE 15 DÉCEMBRE . « Les halles de la galerie Vero Dodat aux mes du Jour, des Protezires, et des Étness », 15 li 15, place des Deux-Écus (S. Barbier). L'Assemblée nationale au Palais-

L'Assemblee hanogaie al PalaisBourbon > 14 heures, Chambre des
députés (carré d'identité).

 Dessins et manuscrits de Victor
Hugo >, exposition « Soleil d'encre », au
Petir Palais, 10 h 30, ball (D. Bou-

« Visite de lycée Heari-IV », 15 heures, 23, rue Clavis (A. Ferrand). - Musée Rodin, hôtel Biron », 10 h 30, 77, rue de Varenne. « Cinq cents mètres soos terre dans l'aqueduc médiéval de Belleville »,

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publies au Journal officiel du jeudi 12 décembre :

UN DÉCRET. e Nº 85-1308 du 6 décembre 1985 relatif à l'émission de

Cempront d'Etat décembre 1985 et assimilables du Trésor.

tionnelles d'agent du transport.

Sont publics an Journal officiel du vendredi 13 décembre :

DES DÉCRETS

● Nº 85-1311 du 11 décembre 1985 fixant le montant de la cotisa-tion forfaitaire annuelle due par les services locanx de radiodiffusion

. Nº 85-1312 du 12 décembre 1985 relatif à la constitution et aux statuts des sociétés de contrepartie. • N- 85-1313 du 9 décembre

1985 portant publication de l'accord entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de l'Umon des républiques socialistes soviétiques concernant l'étude do français et do russe, signé à Moscon le 28 avril 1979.

■ N= 85-1316 du 11 décembre 1985 relatif à la pêche en eau douce pratiquée par des professionnels.

UN ARRETE

. Du 10 décembre 1985 fixant la valeur du coupon à échéance du 21 décembre 1986 pour les obliga-tions à taux variable décembre

COLLOQUE

INSTITUTION PSYCHIATRIQUE. - Le Centre d'étude de la famille organise, le dimanche 15 décembre à partir de 9 heures, 32, rue Ofivier-Nover à Paris 14*, une journée d'étude sur le thème «Y a-t-il une théorie de l'institution ?» Inscription et renseignements auprès de J. Godesu, 31, rue de Liège, 75008 Paris. Tél.: 42-94-06-08. Frais de participation : 220 F.

· L'hôtel de Rohan et l'exposition les inguenots >, 15 heures, 87, rue Vieille-

« An beannasat). « An beannasat). « An beannasat). calse », inscriptions: 45-26-26-77 (Paris et son histoire). **CONFÉRENCES** « La rue Montorgueil et l'ancienne cour des Miracles . 15 heures, sortie mêtro Sentier (Résurrection du passé). 14 h 30 : - La Crète et les

Cyclades »; 16 h 30: «L'astrologie par mages (Nostradamus); 18 h 30: «Le bouddhisme et la Thallande », 60. bou-levard Latour-Manbourg (M. Brum-feld); 15 heures, 1, me. des Prouvaires (18 feast durite); «Science et fri «L'hôtel de Camondo», 15 heures, 63, rue de Monorau (L Hauller). « Visite: de l'hôtel de la Palva », 9 h 30, 29-31, Champs-Elysées. (1" énage droite) : « Science et foi à l'aube du XXI" siècle» (M. Michel Jodin) et « Le mystère féminin dans le gny, 11 heures, près de la caisse, ou 10 h 30, entrée.

« Exposition Thyssen-Bornemisza », 15 heures, 11, avenue da Président-Wilson (à la caisse) (Approche de plan divia - (Natya) : 14 h 30, 24, quai d'Austrilitz : « Moubles acciens, objets d'art, ci en vedette la collection Heits-chel : cinq cents falences de la Révolu-Fart).

"Une heure au Père-Lachaise »,
10 heures et 11 h 30, entrée principale et « Le Père-Lachaise méconnu »,
14 h 30, conrée principale (V. de Lantion» (Maggy Adda).

Les mots croisés se trouvent dans «le Monde Loisirs» page 19

· TJRAGE DU. MERCRED!

.11 DECEMBRE . 1986

45 34 24 18

NUMERO COMPLEMENTARY

PROCHAIN TIRAGE : SAMEDI 14 DECEMBRE 1985

VALIDATION : POUR LE MERCREDI. 18 DECEMBRE 1985 ET LE SAMEDI 21 DECEMBRE 1986 JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1F) **GRILLES GAGNANTES** 993 385,00 F 6 BONS NT . 66 225.00 F ∵.**70**°. 5 BONS N" .. + complémentaire 5.530,00 F 5 BONS Nº 2 634 90,00 F 4 BONS N 153 898 7.00 F 3 BONS N 2 717 507 N'OUBLIEZ PAS: LA SEMAINE PROCHAINE

UNE SUPER CAGNOTTE LE MERCREDI UNE SUPER CAGNOTTE LE SAMEDI LES 2 SUPER-CAGNOTTES DE NOEL!

BISON FUTE Fabricant

Vêtements CUIRS.



PEAUX, FOURRURES est présent du 6 au 15 decembre à la BRADERIE DE PARIS STAND 417

Porte de Versailles

Réduction supplémentaire de 5 % sur présentation du journal

Offrez à vos amis, à vos en-rente LE PREMIERS COURS DE PIANO EN-VIDEO-CASSETTE avec invest d'accompagnement, une mishode facile et acuwie methode fecte et anu-sente pour aprendre repide-ment à jouer autre contraints et saus exercices festidieux. TS RENS. La Patite Apadémie de musique. Tél. 45-24-63-83. UNARRETE Da 3 décembre 1985 portant création du brevet d'étudos profes-

Tapis

TAPIS : D'ORIENT **- 50 %**

LAURENT 101, av. LA BOURDONNAIS, PARIS-7*, 45-50-40-21, 10/20 heures.

Troisième age HOTELLERIE « Les Cèdres » ste de la famille et du 3

Vacances Tourisme

Loisirs

SKI OE FOND HAUT-JURA

INNUT TOWN.

In de Parie par TGV. Encore quelques piaces pour Notil et Jarryler dans ferme du XVIIsiècle. Confort, culsine et pain maison, table d'hôtes 12 pers.
Prix par personne semeins, depuis 1800 F et selon placode.
Pens. complète + vin + mat.
de ski + accompagnement.
Tél. : 18 (81) 38-12-87.
LE CRÉT-L'AGREAU.
25880 MONTERNOIT.

LA PLAGNE
Studio, tout confort, a louer
centre station, pied des pisses,
pien aud.,
Période du 19 au 26 janvier,
Prix: 1 200 F.
Tél.: 43-31-70-63
(te metin et après 19 heures).

8, rue de Berri - 75008 Paris. PARIS BORDEAUX INDI MANTES STRASBOURG TOURCUSE CONTRABATION FOR YOUR MADRID MAINTES STRASBOURG TOURCUSE CONTRABATION FOR YOUR MADRID MAINTESAL TOWN DEMANDES propositions D'EMPLOIS diverses

MANIPULATEUR L.O.M. cherche emploi D1-02-86. Tál.: 45-03-06-77. L'Exat offre des emplois sueblos, bien rémunérés, tous les Français avec « sans diplôme. Demander u documentation igratuital d Jeune fille stlemende (19) cherche au per emploi en France dans temille (Mrr. 1986, durite 4-6 mols). Epine sout le nº 6112. LE MORDE PUBLICTE

FRANCE CARRIÈRES (C B.P. 402 — 09 PARIS.

Aller while the second v_{m+1} ... Contract of

dia-riga

0.44 Trans. · Mary Langue 7. Arthur Barrell

Sale Property R. 5 · ******* THE PE 2:34. 4 A Comment Carl Marie and St. Carl A

économie

REPÈRES-

Dollar: plus faible à 7,6950 F

Après l'intervention des banques centrales, qui, mercredi 11 décembre dans l'après-midi, « cassèrent » la remontée du döllar au niveau de 2,56 DM et 7,80 F, le « billet vert » a continué de e'affaiblir, revenant, vendredi 13 décembre, à 2,5120 DM et 7.68 F. Au sein du système monétaire européen, le franc beige, très faible, a attaint son cours-plancher et e du être vigoureusement outenu par la Banque de France. Comme le franc est en tâte du SME, ce soutien l'a tiré vers le bas, notemment vis-à-vis du deutschemark, dont le cours s'est élevé de 3,0540 F à 3,06 F, au phile haut depuis de nombreux mois

Epargne: forte baisse de la collecte des caisses d'épargne

La collecte directe des caisses d'épargne (réseau de l'Ecureuii) a fortement diminué au cours des dix premiers mois de 1995. revenant de 20 milliards de francs pour la même période de 1984 à seulement 7 milliards de francs. Deux raisons expliquent cette diminution, souligne le Centre national des caisses d'épargne. La stagnation du pouvoir d'achat des ménages en est responsable pour « plus de la moitié », le taux d'épargne desdits ménages tombant à 12 % de janvier à actobre 1985. La deuxième raison est la concurrence de plus en plus forte des nouveaux produits financiers à rémunération plus forte, notamment la SICAV court terme et les obligations, qui recueillent plus de 25 % de la collecte à elles seules. Au total, le recui de cette année est imputable à 40 % à cette concurrence. En outre, d'autres réseaux peuvent. depuis 1982, distribuer des produits d'épargne exonérés d'impôts, comme le Livret d'épargne populaire (LEP) et le CODEVI, ca dont ils

ENTREPRISES ---

Air Charter triple le nombre de ses passagers sur l'Atlantique Nord

Air Charter, filiale d'Air France (80 %) et d'Air Inter (20 %), a atteint l'objectif fixé par les pouvoirs publics en assurant, depuis cette année, au pavillon français, plus de la moitié du trafic charter international moven-courrier ayant la France pour origina ou pour destination. M. Jean-Didier Blanchet, son président, qui a annoncé ce résultat «faste», a expliqué que celui-ci avait été obtenu grâce à une augmentation du nombre des heures de volde 41 % en 1985. Air Charter aura transporté, cetta année, 1,8 million de passagers au lieu de 1,2 million en 1984 et 800 000, en 1983. Sur l'Atlantique Nord, la compagnie a triplé le nombre de ses passagers en deux ens et prévoit d'ouvrir une desserte vars le Caneda. Son chiffre d'affaires a etteint 1 250 millions de francs et son bénéfice, 7,5 millions.

Chausson construira quinza milla Ford . de sport.

C'est la compagnie Chausson, filiela commune de Renault et Peugeot, située à Creit (Oise), qui réalisera l'ingénierie, et assemblera le nou-veau modèle sportif de Ford. Selon M. Rudolph H. Boniface, le président directeur général de Ford-France, un protocole devrait être signé au début de 1986, qui porterait eur la fabrication de quinze milla véhicules par an, essentielle-ment destinés au marché américain. En effet, si le marché européen pour ce genre de voitures ast relativement modasta, il a représenté quatre-vingt mille unités l'an r en America La délocalisation sur le Vieux Continent, outre l'économie de coût de productions qu'alle parmet da réaliser sur des petites séries, permattra à Ford, d'imprimer un « look européan » très priaé aux Etats-Unis pour les voitures de

Le difficile sauvetage du groupe sidérurgique ouest-allemand Arbed-Saarstahl

5 53.

1.21

Le gouvernement de Bonn a leve son opposition au plan du gouvernement régional de la Same qui, pour sauver l'entreprisa aidérurgique Arbad-Saarstahl, voulait confier sa gestion aux Forges et Aciéries de Oilling (Oillinger Hûtte), filiale sarroise du groupe fran-çais nationalisé Sacilor. Cette décision, qui e été communiquée par le ministre fédéral de l'économie, M. Martin Bangemann au gouvernement régional social-democrate (SPD). met un terme au très vague contre-projet de Boon de faire reprendre Arbed-Saarstahl par un consortium constitué des plus grands noms de l'acier emand: Krupp, Thysen, Kloeckner, Salzgitter et Oillinger Hüette. Pour sauver, autant que faire se peut, les 14 000 emplois da l'entreprise, le gouvernement sarrois du ministre-président (SPO), M. Oskar Lafontaine, souhaite racheter pour un mark symbolique la majorité du capital de l'entreprise, par l'intermésiaire d'une banque qu'il contrôle. -

Suado: le chartier naval Kockums réclame une aide de

_. I'l'Etat

Le dernier chantier naval suédois, fabricant des navires de gros tonnege, Kockums, est menacé de fermeture si le gouvernement suédois na ful accorde pas 800 millions de couronnes 1770 millions de france environ) pour les quatre années à venir, a déclaré, le 11 décembre, M. Goeran Herslow, président directeur général de Kockums, membra du holding d'Etat Svenska Vary, qui coiffe les chantiers navels du pays. Selon M. Herslow, Kockoms a besoin de 200 millions per an pour «survivre» jusqu'en 1990. Le chantier de Malmoe a encore deux paquehots de croisière, quatre sousmarins et une barge dans ses carnets de commande.

Si aucune nouvella commande n'est engrangée dans tes deux mois à venir, nous serons obligés de fermer le 1º jenvier 1987, a-t-il sjouté, avant de precisar qua

2 000 emplois sont menacés. Kochums, déficitaire au cours de la décennia précédente, est sorti du « rouge » en 1981 et devrait dégagar 45 millions de couronnes de bénéfices pour 1985, selon la direction. - (AFP.)

> Le choix de Alcatel-Thomson remis en cause au Portugal .

Le gouvernement portugais e décidé de revenir sur la décision prise par son prédeces-seur (le Monde du 8 octobre 1985), de confier une partie (45 %) de la modernisation de son réseau téléphonique au français Alcatel-Throson, filiale de la CGE. En revanche, l'autre candidat retenu (pour 55 %), l'ellemand Siemene, se voit confirmé et autorisé à collaborer avec le portugais Centrel pour la fabrication de centraux digitaux. Fidèle au principe d'adopter deux systèmes tachnologiques différents, le gouvernement da Liahonna a décidé que les PTT portugai avelent désormale six mois pour rafaire la choix d'un dauxièma perteneirea. Las négociations vont donc reprendre evec le français mais aussi avec les autres candidats malheureux, le japonais NEC, le suédole Eriesson, l'américain ITT at l'association eméricano-néerlandeise ATT-

GRANDES MANŒUVRES INDUSTRIELLES AUX ÉTATS-UNIS

General Electric rachète RCA pour 6,28 milliards de dollars Une stratégie de consolidation

Vue de ce côté-ci de l'Atlantique, l'activité boursière des Américonsommation. cains paraît saisse par le démon de la démesure. Chaque mois epporte son lot d'OPA, de rachats et de fusions, tous plus fabuleux les uns que les surres. Décembre ne fera pas exception avec l'annonce de la pas esception avec l'annonce de la pius grosse opération réalisée aux Etats-Unis par des compagnies non pétrolières: 6,28 milliards de dol-lars pour le rachat de RCA par General Electric (GE). Un rachat qui sera qui plus est payé au comptant. Quelque 50 milliards de francs. Il est vrai que General Electric, avec ses 5 milliards de

s'ordonne en fait autour des trois axes que le groupe 2 choisi de développer : le noyau dur des acti-vités traditionnelles (électroménager, lampes, turbines...); les nouvelles technologies (motenrs d'avion, équipement médical, productique, composants...) et, enfin, les services (crédits, services informatiques, services lies ao nucléaire.). Si le premier secteur

GENERAL ELECTRIC	RCA							
CA 1984 : 27,95 milliarda de dollar	CA 1984 : 10,11 milliards de dollars							
Produits grand public 135	Electronique (dont la moitié en grand							
Equipements électriques 129	public et l'autre en militaire							
Systèmes industriels 144	et professionnel) 49 %							
Systèmes énergésiques 20 5 Moteurs d'avions	Dadie TV Stangersides 92 6							
Mattriaux 85	Location de voitures 149							
Services et produits techniques 16 9 Services financiers	I make the state of the state o							
Ressources paterolles 25	Divers (tapis, semrences) 10 %							

* La société Hertz a été vendue

dollars de liquidités, poovait s'offrir, bon nombre d'entreprises. Les occasions ne lui avaient guère manqué ces derniers mois d'Allen Bradley à Hoghes Aircraft, mais GE a'était visiblement pas prêt à mettre n'importe quel prix.

Figurant tous denx parmi les remiers fabricants américains de produits grand public et les principaux fournisseurs du Pentagone, General Electrie et RCA vont donner naissance — sous réserve que leur fusion soit approuvée, notam-ment par la commission fédérale des communications — à un « poids lourd » dans ces deux secteurs. GE passera de son rang de neuvième groupe industriel américain à celui de septième, avec on chiffre d'affaires enmulé de près de 40 milliards de dollars (sur la base de 1984). Une évolution qui cadre avec la stratégie définie an début des années 80 par General Elec-tric, déterminé à devenir le leader sur ses principaux marchés. Ce qui a est pas une mince affaire quand on sait que les principaux marchés en question – sans compter une multitude d'activités périphériques - ne reconvrent pas moins d'une quinzaine d'activités chez GE, un conglomérat capable de faire des lave-vaisselle comme des moteurs d'avion, des turbines à gaz comme des scanners, des automates pro-

qui dégagent la majorité des béné-fices (2,28 milliards de dollars en 1984) : covirco 70% co 1985, quelque 80% à l'issue de la fusion avec RCA.

Malgré son poids (27,9 milliards de dollars de CA eo 1984, 330000 personnes dans le monde), GE fait preuve d'une étonnante souplesse d'adaptation. Procédant par accords de coopération pour être présent sur tous les segments de marchés, en Europe et en Asie, comme aux Etats-Unis, et par prises de participation minoritaires plus que par rachats massifs (RCA sera l'exception qui confirme la règle), GE se fraye ainsi peu à peu son chemin vers le leadership qu'il s'est fixé. Une démarche très nette dans la productique, un domaine relativement neuf que GE a choisi de privilégier au début de la décennie 80,

Élément de sa stratégie de consolidation, le rachat de RCA va aiosi doter GE d'une position solide dans la télévision où il ne disposait jusque-là que d'ooc

Un heureox hesard plus qu'une volonté déterminée, car si l'on en croit une analyse faite par le magazine Forbes en mars 1984, GE était prêt à ceder ses activités de diffusion. Mais RCA était une trop belle occasion.

Globe, deuxième.

Godard est-il nul?

La France des ringards.

Le Bloc-Notes de Bernard-Henri Lévy.

Hollywood par Helmut Newton.

Kosinski : Jaruzelski veut ma peau !

Les magnats de l'Audiovisuel.

Le Who's who du Style Français.

ESSENTIEL ET MENSUEL. 30 F.

continue à croître en volume, ce RCA est le premier fabricant américaio de téléviseurs et de

ricains, RCA est eo effet une bonne affaire. Sensiblement sous-Ce brie-à-brac apparent cotées en Boorse, ses actions étaient devenues, depuis un an, une proie révée pour les «raiders », ces spécialistes de l'OPA sauvage. De plus, le président de RCA, Thornton Bradshaw, avait entrepris depuis deux ans un spectaculaire redressement de soo groupe, en réduisant son endettement et en concentrant ses activités sur les secteurs les plus rentables : électro-nique et télévision.

Selon les experts financiers amè-

magnétoscopes avec environ 20 % du marché. Il s'est rapidement imposé dans le secteur des satellites de télécommunications. Mais le œur du groupe reste la chaîne de télévision NBC. Avec un chiffre d'affaires publicitaires de 2 mil-liards de dollars, le network a retrouvé depuis cette année la première place dans les sondages, fort d'une clientèle plus jeune et moins populaire que ses deux cocenr-

NBC, qui a été le première chaîne à passer entièrement à la couleur, la première encore à ntiliser un satellite pour interconnecter ses deux cents stations locales affiliées, vient de se lancer dans la télévision stéréophonique. Dévelop-

pements effectués en synergie parfaite avec RCA, qui fabrique les équipements de réception domestique correspondants. Prudent jusqo'à présent dans sa diversifica-tion, NBC a annoncé récemment le lancement d'une chaîne d'informations permanentes pour les réseaux câblés, en concurrence directe avec le Cable News Network de M. Ted Turner. Il est vrai que NBC a obtenu l'exclusivité de la retransmissioo des Jeux olympiques de Séoul en 1988, qui constituent un progremme de choix pour les futurs abonnés

La chaîne a tenté également d'investir du côté de la production. La susion de RCA et de MCA (studios Universal), quasiment bouclée il y a un mois, a échoné à la dernière minute devant l'hostilisé de la Commission fédérale des communications. En regard de cette activité florissante dans le domaine des médias, c'est, en fin domaine des médias, e'est, en fin de compte, le secteur électronique grand publie de RCA qui reste le plus fragile, à la merei des menaces de dumping des industriels japonais ou sud-coréens. C'est sans doute dans ce domaine que réside la complémentarité la plus immédiate actual de secure de immédiete cotre le groupe de M. Bradshaw et General Electric.

CLAIRE BLANDIN, JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Texaco victime de ses appétits

Qui l'eut cnu ? Texaco, cinquième compagnie americaina et septième mondiale toutes catégories, la plus secrète, la moins almée des femeuses ceept sceurs » du pétrole, va probablement disparaître, d'une façon ou d'une autre, acculée dans les cordes par une société texane inconnue, infiniment plus petite.

Vue de Paris, l'affaire paraît à peine croyable, et à la limite cho-quanta. Comment peut-on, pour des raisons morales, compromettre le vie d'un groupe de cette taille, employent, dans le monde entier plus de 80 000 ner dans sa chute nombre de créenciers, sous-traitants et fournisseurs ?

A Nex-York, elle passionne mais ne choque personne. L'opinion suit avec avidité les affres du géant aux pieds d'argile pris la main dans le sac elors qu'il avait abuse de son pouvoir pour enlever au nez et à la barbe d'une petite société rivele le contrôle d'une autre compagnie. A la Bourse, les spéculateurs s'en donnent à cœur joie, l'action Texaco a perdu en un mois 25 % de sa valeur, tandis que celle de son heureux adversaire, Pennzoil, en gagneit 36 %. « Texaco disparailtre, et alors ? Ses morcesux restent bons, ils seront repris per une meilleure direction assure

américain du secteur. Taxeco de fait se trouve désormais en position extrêmement critique. Un juge texan e confirmé cette semaine le verdict du jury de Houston il y a un mois, condamnant la groupe pétrolier à verser au total 11,1 milliard de dollars (85,5 milliards de francs) à Pennzoil, auquel il avait soufflé en janvier 1984 le comrôle d'une autre société (Getty Oil) par des « manœuvres contraires à l'éthique s. C'eat la plus grosse amende civila ismeis infligée outre Atlantiqua. C'est aussi l'équivalent de le totalité de l'endettement du groupe, près de dix ennées de bénéfices et près du quant de son chiffre d'affaires

Trois solutions

Le groupe pétrolier a certes pour l'heure réussi à éviter le pire. Pennzoil s'est engagé à ne pas exiger pendant ou moins treote jours le versement de ladite somme. En contrepartie, Texaco a promis de ne pas céder ou transférer des actifs, pour ne pas aliéner la créance de Penn-zoil. Mais ce o'est qu'un répit. Le groupe confronté à un vrai dilemne n'a que trois solutions, toutes pénalisantes.

Il peut bien sûr aller eo appel auprès de la Cour suprême des Etats-Unis. Mais il doit dans ce cas émettre immédiatement une cantino pour la totalité des sommes dues, ce qui risque de précipiter une grave crise de confiance chez les outres créanciers. Déjà un certain nombre de ses fournisseurs demandent des lettres de crédit. - Texaco est un pomme de terre brulante ». assure le dirigeant d'une compa-

gnie d'assurance-crédit. La deuxième solution est celle du pire : Texaco peut se mettre tout da suite sous la protection de la loi sur les faillites, ce qui l'autorise à suspendre le palement de ses créances passées et garantit à ses partenaires commerciaux le règlement de leurs factures... mais ouvre une procédure judiciaire qui a toutes chances de s'everrer fatale...

Comme Pennzoil, s'il veut un jour être payé, n'a pas intérêt à ce Texaco ne puisse plus travail-ler normalement - il faut garder le veau gras », out dit ses dirigeanis – et aucun avantage à tirer de sa mise en faillite, la solution (la troisième passe normalement par un accord de compormis cotre les deux sociétés. Texaco en tout état de cause y laissera des plumes, si ce n'est déjà fait.

Cette affaire, impossible de ce côté-ci de l'Atlantique illustre les conséquences désastreuses de la vague de rachats sauvages qui a secoué depuis trois ans le secteur pétrolier américain. Sans même parler des victimes (Gulf Getty, Cities services) qui toutes out disparu, ce graod chamboulement a fragilisé à l'extrême le secteur. Les grandes sociétés qui evaient gobé les plus petites se retrouvent prises dans des endettements gigantesques. En 1984, la dette totale de l'industrie pétrolière américaine a etteint 77 milliards de dollars soit un bon tiers des actifs immobilisés, et l'équivaleor du défieit budgétaire. Chevron, Occidental, Mobil, et bien sur Texaco paicot cher anjourd'hui leurs appétits passès. Elles le paient plus que ce tourbillon de concentrations a traumatisé l'opinion américaine, ce qui explique d'ailleurs la fermete du jury texao contre Texaco. - Cest la revanche des petits contre la toute puissance des géants du secteur. Du Texas et de ses riches mais modestes PME contre les excès de capitalisme new-yorkais - explique un analyste financier, en commentani la . cas . Texaco.

C'est aussi l'expression d'un inquiétude profonde dans les états américains qui, comme le Texas, subissent de plein fouet les conséquences concrètes d'une vague de restruccurations iodustrielles, saluée à Wall Street comme un assainissement salutaire, mais dont localement on voit mieux les défauts que les bienfaits théoriques. VÉRONIQUE MAURUS.

Pour enrichir vos séances de formation VIDEOS avec texte d'accompagnement cooques par des spécialistes

Thégos:

ENTREPRISE, INNOVATION,
ADAPTABILITE.

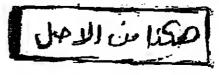
JEUNES, EMPLOI.

CRISES ÉCONOMIQUES.

FAITS DE SOCIÉTÉ ACTUELS.

Pr tous renseign., catal., visionnem. POLYNOME, sél. 16 (1) 42-21-47-67 27, rue da Post-Neuf, 75001 PARIS

ANIMATION des **GROUPES D'EXPRESSION** des SALARIÉS Comment faire ? EUROFORMATION 524-58-80 39, rue du Ranelagh, 75016 PARI



Page 28 - LE MONDE - Samedi 14 décembre 1985 •••

AFFAIRES

Le PDG de la CGE estime avoir reçu le «feu vert» du gouvernement sur son accord avec ATT

M. Georges Pébereau, PDG du groupe nationalisé CGE, estime que la décision des pouvoirs publics l'autorisant à poursuivre ses négociations avec le géant américain des télécommunications ATT (le Monde du 13 décembre) équivant à un aval officiel pour l'accord. Il indique dans un entretien au quotidien économique les Echos, ce vendredi economique les Ecnos, ce venturau 13 décembre, qu'un « feu vert » a été donné par le pouvoir sur « un dispositif qui comporte trois élé-ments : l'ouverture du marché francais de la commutation téléphoni-que aux produits d'APT, filiale commune d'ATT et de Philips; un projet entre la CGCT et APT; enfin un projet d'accord entre CGE, ATT et Philips ».

Affirmant que « le processus de négociation a été tout à fait nor-mal ». M. Péberean poursuit en

laisse entièrement libres de notre technologie et de nos alliances ». Le PDG de la CGE conclut : « Nous avons ainsi créé un contexte favorable nous permettant de relever de nouveaux défis, bien sur dans le domaine de la commutation, où il nous reste du travail à faire, mais aussi dans un autre domaine d'avenir, lui-même en plein mouvement : celui des services de télécommuni-cations à valeur ajoutée. »

M. Péberenu sombaite franchir iM. Priberent sommer prantum ten point de non-retour sur son accord très contesté avec ATT et interprète le oni conditionnel du gouvernement comme un « fou vert ». M. Fablus ne voulait pas trancher et souhaitait renvoyer la décision finale après les élections. Le voilà sujourd'hui bien obligé de s'enga-ger par cette prise de position publique du PDG de la CGE.]

Nominations

 A le Commission natiotaires, M. JEAN FERNIOT, journaliste, a été nommé prési-dent par M. Henri Nallet, ministre de l'agriculture. Il y remplace M. Perdrix. Cette commission, composée de trente-trois membres comprenent des représen-tants de l'administration, de la production, de la transformation et de la distribution, décerne des labels à certains produits qui of-frent des garanties de qualité aux

 A l'Agence centrale pour les offices agricoles, M. YVES COLMOU, trente ans, a été nommé sous-directeur. Il était chef de cabinet de M. Nallet depuis mai et occupait la même fonction auprès de M. Rocard depuis mars 1983, après avoir été chef adjoint de son cabinet au ministère du Plan et de l'aménagement du territoire.

· A l'Office national interprofessionnel des viandes, de l'élevage et de l'aviculture (OFINAL), M. DANIEL BAS-SET, quarante-sept ans, ingénieur agronome, a été nommé directeur adjoint. Il était chargé des questions de l'élevage au cabinet de M. Rocard puis de M. Nallet.

 Au Centre national pour l'aménagement des structures dna exploitations agricoles (CNASEA). M. FRANÇOIS GOUESSE, quarante-quatre ans, ingénieur agronome, est nommé sous-directeur. Il était directeur-adjoint du cabinet de M. Nallet.

 Au goupe Chargeurs SA,
 M. EDUARDO MALONE. trente-six ans, devient directeur général et « coiffera », outre l'industrie, les activités maritimes et touristiques. Entré chez Pricel, qui a fusionné avec les Charoeur en 1981, en 1973, il était directeur général adjoint du groupe.

· A la Société française des pétroles BP, M. RAY-MONO BLOCH, quarante-six ans, a été nommé directeur gé-néral en remplacement de M. Hubert Jacqz, atteint par la limite d'âge de soixante ans. M. Bloch, ingénieur civil des mines, qui était administrateur-directeur gé-néral de 8P-chimie, sera lui-même remplacé par M. Jean Lamort, quarante-six ans, ingénieur en genie chimique, et actuelle-ment directeur du département pétrochimie à BP Chemicals in-

ENERGIE

Remontée des cours sur le marché pétrolier

poursuivi, le jeudi 12 décembre, le mouvement de reprise amorcé la veille, qui tend à corriger les excès du début de la semaine. Sur le marché de Londres, le brut - Brent - de la mer du Nord, qui, de 28 dollars le baril avant le week-end, avait chnté mercredi à moins de 22 dollars, est remonté ieudi en fin de soirée aux environs de 26 dollars le baril.

Les marchés libres restaient toutefois traumatisés par les fluotuations erratiques — et purement spéculatives — des trois jours ayant suivi l'annonce d'un changement de stratégie de l'OPEP. Un certain nombre de sociétés de négoce ont durement pâti de cette panique et devraient bientôt connaître des difficultés, ce qui alimente la méfiance des opérateurs et contribue à geler les tran-

La plupart des observateurs estiment que les cours devraient se stabiliser aux environs de 25 à 26 dollars par baril, avant de s'effriter à nouveau en janvier, si

● Agip dispute à ELF un permis itation pétrolière en mer du Nord. - Le groupe italien Agip a fait, le lundi 2 décembre, une offre de dernière minute pour l'acquisition des parts détenues par le groupe Phillips sur un permis petrolier prometteur, nomme « bloc T », situé en mer du Nord britannique. Agip, qui détient déjà 18 % dans ce permis, dispose d'un droit de préemption sur la part de Phillips. Il devrait donc l'emporter sur le groupe ELF-Aquitaine, qui avait fait, au début du mois de novembre, une offre d'un montaut analogue (1,4 milliard de francs). ELF espérait, en rachetant la part de Phillips (35 %), être nommé opérateur sur ce permis qui contiendrait des réserves de pétrole parmi les plus importantes de la mer du Nord britannique (le

Monde du 2 novembre).

Les prix du pétrole brut ont l'OPEP ne revient pas sur sa décision et n'accepte pas de réduire sa production, qui, au niveau actuel, excède largement les capacités

d'absorption du marché prévu au

début de l'an prochain.

Le chancelier de l'échiquier britannique a toutefois catégoriquement exclu jeudi, devant le Parlement, une coopération explicite de la Grande-Bretagne avoc l'OPEP. « En aucune façon, la Grande-Bretagne ne deviendra membre de l'OPEP», a-t-il dit, rappelant que le pétrole ne repré-sentait que 6% du produit natio-nal brut britannique.

e La baisse des tarifs d'EDF: me manotavre électoraliste, selon la CGT-Energie. — La fédération CGT de l'énergie estime que la décision anno-cée, jeudi 5 décembre, de baisser de 1% les tarifs de l'électricité est une manœuvre électoraliste du gouverne-ment socialiste. Il est clair que la mesure prise n'est pas la conséquence d'une amélioration de la situation d'EDF et de GDF. Les difficultés finannalisés seront aggravées à brève

ETRANGER

LE CONSEIL ÉCONOMIQUE AMÉRICANO-SOVIÉTIQUE POUR L'OCTROI DE LA CLAUSE DE LA NATION LA **PLUS FAVORISÉE A L'URSS**

A l'issue de deux jours de discussion, le conseil économique et com-mercial américano-soviétique s'est rononce, le mercredi 11 décembre, en faveur de l'octron par les Etats-Unis à l'URSS de la ciause de la nation la plus favorisée. Cette dation, qui risque de susciter de sérieuses polémiques au Congrès américain avant de se concrétiser un jour, répond directe-ment à l'une des demandes formulees par M. Mikhail Gorbatchev (le Monde du 12 décembre).

Le coprésident soviétique, M. Viadimir Souchkov, a pour sa part évoqué la possibilité d'une exposition industrielle américaine en URSS en 1986 ou en 1987. Son collègue américain, M. Dwayne Andreas, quant à lui, s'est déclaré optimiste sur la participation d'entreprises américaines à des tra-vaux de prospection pétrolière en URSS ainsi que dans les domaines des transports on de l'agroAprès le vote négatif des républicains

M. REAGAN TENTE DE SAUVER SON GRAND PROJET DE RÉFORME FISCALE

Piqué au vif par la « trahison » de ses alliés républicains et par le défi de l'opposition démocrate, le prési-dent Ronald Reagan s'est efforcé, jeudi 12 décembre, de redonner des chances à son ambitieux projet de réforme fiscale, qui vient de subir un reverse peut-éres irréparable à la revers peut-être irréparable à la Chambre des représentants (voir. le Monde du 13 décembre).

An lendemain d'un vote qui, en Au lendemain d'un vote qui, en principe, annule le débat prévu sur ce projet, le président est « aussi déterminé que jamais » à obtenir que le Congrès puisse se prononcer sur la réforme des impôts, a indiqué le porte parole de la Maison Blanche, M. Larry Speakes. Pris par surprise par le vote négatif de ses alliés républicains, le président «fulmi-nait de colère », a-t-on indiqué dans. son entourage.

- M. Reagan a charge le secrétaire au Trésor, M. James Baker, et le secrétaire général de la Maison Blanche, M. Donald Regan, de passer la journée au Capitole pour ten-ter de faire changer d'avis les 164 des 182 représentants républicains qui avaient joint leurs voix à celles de 59 démocrates pour enterrer un projet de réforme fiscale qui ne satisfait plemement personne.

Depuis sa rédiection, M. Reagan avait fait de cette réforme - qu'il a présentée comme une « seconde révolution américaine - la priorité de son second mandat. - (AFP.)

 Suède : très forte baisse du tonnage de la marine marchande. – Le tonnage de la marine marchande suédoise a baissé de 75 % au cours des huit dernières années, le nombre de navirés a diminué de son côté de 25 % et le personnel a perdu 40 % des effectifs, indique le journal de la marine marchande suédoise, Svensk Sjoefarts Tidning, publié à Goetoborg. Le journal précise que les trois quarts du commerce extérieur suédiants du commerce du comm dois, qui s'élève à environ 400 milliards de couronnes suédoises, sont . transportés: par voic maritime. - (AFP).

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	4 Dez	+ haut	1seb. 4	ou dép. –	mep. T	os neb -	Rep. + o	oeb.
SE-U	7,6910	7,6960	+ 45	+ 60	+ 100	+ 135	+ 370	+ 470
Sca	5,5343	5,5419		- 5	- 32	+ 5	40 .	+ 5
Yen (100)	3,8029	3,8061	+ 5	+ 18	+ 42	+ . 65	+ 276.	+ 33
DM	3,0581	3,0013	+ 102	+ 114	+ 209	+ 229	+ 537	+ 590
Floria	2,7150	2,7177	+ 64	+ 73	+ 131	+ 148	+ 400	+ 44
F.R. (100)	14,9718.	14,9903	-: 14	. + 58	+ 34	+ , 161.	+ 253	+ 593
FS	3,6511	3,6561	+ 127	+ 144	+ 278	+ 384	+ 341	+ 505
L(1 800)	4,4728	4.4809	- 514	- 430	- 760	- 667		
£	11,0543	10,0692	- 266	- 219	- 534	- 461	- 1377	- 11%

			77/6
7/8 8 1/3	A 2/4 A 7/8	7 15/16 8 1/16	77/8 8
4/8 4 7/1	2 3/4 5 7/8	4 3/4 4 7/8	513/16 515/1
3/4. 3 //	9 5/8 . 9 1/8	9 5/9 6 1/9	8 1/2 9
	4 5/16 4 7/14	2 7/2 7 1/2	4 1/8 4 1/4
	7 3/10 7 //10	12 1/2 17 1/4	1.7 1/2 3 1/2
	10 1/4 40 1/4	110 1/4 1/ 3/4	15 1/2 16 1/2 11 5/8 11 3/4 11 7/8 13 7/8
1/4 31 1/2	. 	311 5/R 11 3/A	111 5/8 11 3/4
	3/8 4 5/8 5/8 5 7/8 8 -2 15	3/8 4 5/8 4 3/4 4 7/8 5/8 5 7/8 5 3/4 5 7/8 8 8 5/8 9 1/8 -2 4 5/16 4 7/16 15 18 1/2 28 1/2	3/8 4 5/8 4 3/4 4 7/8 4 3/4 4 7/8 5/8 5 7/8 5 3/4 5 7/8 5 3/4 5 7/8 8 5/8 9 1/8 8 5/8 9 1/8 -2 4 5/16 4 7/16 4 1/8 4 1/4 15 18 1/2 20 1/2 16 1/2 17 3/4

lin de matinée par une grande banque de la place.

TÉLÉVISEURS COULEUR - MAGNÉTOSCOPES - CHAÎNES STÉRÉO - RADIO-CASSETTES - COMPACT DISC - LAVE-LINGE - LAVE-VAISSELLE CUISINIÈRES - RÉFRIGÉRATEURS - CONGÉLATEURS - ASPIRATEURS-TRAÎNEAUX - FOURS MICRO-ONDES.

hoisir objectivement un appareil parmi 330 marques représente un véritable tour de force surtout lorsqu'on est mal informé de leurs caractéristiques, et de leurs fonctions. Pour pouvoir tout comparer, il faudrait un ordinateur.

Quant aux prix, allez savoir... On n'est. jamais sûr d'avoir comparé dans les bons magasins. Et en plus, on est jamais sûr d'y trouver le produit qu'on recherche.

FAIRE LE BON CHOIX? FACILE: L'ORDINATEUR DE TRANSPARENCE SAIT TOUT.

L'ordinateur de TRANSPARENCE a appris par cœur 4 000 appareils des 330 marques (98% des produits existants en France).

Il sait vous poser les bonnes questions, clairement et simplement, pour vous aider à définir les caractóristiques dont vous avez besoin. Ensuite, en tenant compte de votre budget d'achat (comptant ou mensualités). il vous donne la liste des appareils qui correspondent à ce que vous recherchez.

Pour chacun d'eux, il indique les prix les plus bas pratiqués dans la région parisienne, le nombre de magasins où vous pourrez les trouver. l'année de sortie, et un rappel de leurs caractéristiques techniques.

En quelques minutes, vous avez tout en mains pour faire voire choix, à tête reposée, et en

toute connaissance de cause. C'est cà le service-choix de TRANSPARENCE.

GAGNER SUR LE PRIX ? FACILE: L'ORDINATEUR DE TRANSPARENCE SAIT OU.

L'ordinateur de TRANSPARENCE enregistre pour vous chaque quinzaine 50 000 prix, relevés dans 100 des principaux points de vente de la Région Parisienne.

Une fabuleuse banque d'informations, organisée, et remise à jour quotidiennement.

Lorsque vous interrogez le Service Prix de TRANSPARENCE, pour l'appareil de votre choix. nous vous donnons la liste des magasins qui le vendent et les prix pratiques par chacur. Et comme il vaut mieux tout com-

parer. TRANSPARENCE yous indique également les conditions de garantie et si le prix comprend la livraison.

Vous allez pouvoir comparer objectivement et réaliser une très importante économie de temps, et surtout d'argent, C'est ca le service prix de Transparence.



COMMENT EN PROFITER? FACILE: CONSULTEZ TRANSPARENCE. C'EST TOUT.

Quatre chemins menent à TRANSPARENCE:

LE MINITEL Tranquillement installe, chez vous (ou au bureau), et pour le prix d'une communication teléphonique sur Paris, vous pouvez accéder directement aux services de Transparence. Les instructions que vous pourrez lire sur votre écran vous guideront très simplement dans l'univers de TRANSPARENCE.

LE TÉLÉPHONE Si vous préférez le dialogue. appelez nos hôtesses: elles consulte-ront l'ordinateur de TRANSPA-RENCE pour vous.

> LES CENTRES D'INFORMATION Nos deux centres d'information (St-Lazare et Issy les Mouli-neaux) sont équipes de Minitel. et nos hotesses sont la pour vous aider dans votre dé-

marche.

LA PREMIÈRE BANQUE D'INFORMATIONS POUR ACHETER MIEUX ET MOINS CHER

Vous pourrez egalement y consulter les catalogues et les documentations des fabricants, voir les photos des appareils....

LE COURRIER II vous suffit de l'adresser à notre centre d'issy les Moulineaux.

Le journal "TRANSPARENCE"

En vente dans les Kiosques et chez les marchands de journaux de la Région Parisienne.

Il vous permettra de faire plus ample connaissance avec les Services de Trans-Il ne coute que 4F et vous aidera utile-

> Pour consulter "TRANSPARENCE":

ment dans vos démarches d'achat.

MINITEL -46.42.97.97

Centres d'information TRANSPARENCE

• 92, rue St-Lazare Galerie 92. 75009 PARIS

141, avenue de Verdun 92130 ISSY LES MOULINEAUX

TELEPHONE ---46·42·90·97 patronat italia

الماري المستعلق

: = ---

STATE TOSSE 2

4= 3 · · ·

41.00

2:: " :

The second of the second ---2000 - 100 智慧性 经股份 计

Marine Marine and the second Although the following



ÉTRANGER

FORT D'UNE NOUVELLE RESPECTABILITÉ

Le patronat italien prône la rigueur au gouvernement

De notre correspondant

4

Rome. - Les fils du dialogue entre syndicats et patronat italiens ont été récemment renoués, après un mois de bouderie sur des sujets aussi controversés que la durée hebdomadaire du travail et du champ d'appli-cation de l'échelle mobile des salaires (le Monde du 8 novembre).

Le gouvernement poussait en ce sens après qu'un accord de principe a été signé le 25 novembre entre le ministre de la fonction publique et les représentants des employés de l'Etat, au terme duquel trois mil-lions et demi de fonctionnaires feront le semaine de treute-six

Deux rendez-vous ont facilité les retronvailles entre partenaires sociaux : le neuvième congrès de l'UIL, l'une des trois confédérations syndicales italiennes, dominée par les socialistes, a permis an secrétaire général, M. Giorgio Benvenuto, de faire approuver par les délégués, le 30 novembre, nne thèse selon laquelle le syndicat pe doit pas se cantonner dans la défense des seuis salariés mais doit également prendre en compte les intérêts des Italiens les plus faibles et les plus démunis ; le symposium géant organisé par la Confidustria (CNPF local) sons le titre « Ressources pour le développe ment = et qui a réuni, les 29 et 30 novembre à Turin, plus de trois mille personnes, chefs d'entreprise de toute la péninsule, secrétaires généraux des partis politiques,

Une véritable messe >

Une véritable grande messe pour célébrer ce que le patronat considère un peu comme son succès person-nel : l'heureux aboutissement de la phase de restructuration industrielle

Le lieu lui-même était symbolique : la rencontre se tenait an Lin-gotto, le premier établissement de la Fiat – aujourd'hui en cours de transformation pour accueillir des rencomres internationales. Par-delà la confédération patronale, le maître de céans était donc M. Gianni Agnelli, président depuis près de vingt ans de la firme turinoise. Bean symbole là encore que ce patron

and the second

1 m

1. 1

morte à la fin des années 70 - grèves, contestation, terrorisme et chute de productivité aidant - et aujourd'hui redevenue un des plus beaux sleurons de l'industrie ita-lienne, voire européenne, sinon mon-

A son exemple, que d'entreprises de la péninsule ont, ces derniers lusde la pennisale cut, ces derniers lus-tres, remonté la pente. Il n'est pas jusqu'au secteur public qui n'ait suivi leur exemple, comme en témoi-gne le redressement en cours de l'Office national des hydrocarbures (ENI) et de bom nombre des entre-tresse décembent de l'ENI (Jenteprises dépendant de l'IRI (Institut pour le redressement industriel).

convaincus d'avoir, parfois contre tous, tiré l'Italie du gouffre où elle s'enfonçait la décennie passée, les grands patrons italiens entendent anjourd'hui se servir de cette respec-tabilité reconquise pour attirer solennellement l'attention de leuis

tent à faire, de leur point de vue, pour devenir véritablement « un pays qui gagne ». L'Etat et sa bureaucratie pléthorique et inefficace et les partis politiques et leur congénitale incapacité à mener à bien des réformes de structures, se sont trouvés tout naturellement dans

Les critiques de « l'Avocat »

Mais l'instrument par lequel les partis régissent l'Etat, c'est le gouvernement. Celui dn socialiste M. Bettino Craxi était-il, dès lors, visé? On l'a cru lorsqu'on entendit « l'Avocat », comme on dénomme ici le président de la Fiat, critiquer per exemple l'attitude purement « rhétorique » des dirigeauts politi-ques face aux problèmes que posent l'abyssal déficit public.

Le premier ministre, d'ordinaire très porté à polémiquer durement avec quiconque ne l'encense pas, se montra plutôt chattemite lors de son intervention an Lingoto. Et le lende main, le dimanche 30 novembre, à la « une » du Corriere della sera, on pouvait lire, en provenance du Palais Chigi qui abrite le premier ministre, que M. Agnelli avait déclaré, lors d'un dîner d'adieu offert à ses hôtes : « Ce gouvernement se porte bien » M. Craxi pouvait donc respirer.

Refuser désormais toute démago gie en matière de dépenses publi-ques, porter remède aux carences les plus criantes des services de l'Etat, se tourner plus résolument vers l'Occident développé, à commencer par l'Europe : telles sont les principales demandes formulées par les industriels à la classe politique ita-

JEAN-PIERRE CLERC.

POUR LE DÉVELOPPEMENT EN AFRIQUE

La Société financière internationale a de vastes ambitions

Miser petit mais utile pour favoriser l'esprit d'entreprise et créer cette génération de gestionnaires et d'industriels qui fait souvent cruellement défaut en Afrique : ce défi, la Société financière internationale (SFI), filiale de la Banque mon-diale chargée de promouvoir le sec-teur privé dans le tiers-monde, va tenter de le relever. Son conseil d'administration a donné, le 5 décembre, le coup d'envoi à une initiative originale qui a le double avantage d'aller dans le vent de l'histoire actuelle et de favoriser le développement du privé, sans pour autant exiger de lourdes contributions de la part d'organismes on de gouvernements condamnés à la riguent budgétaire.

Le service de développement des investissements en Afrique (APDF selon son sigle anglais) sera lancé à titre expérimental pour quatre ans et ne demandera qu'une mise de fonds modeste: 14 millions de dollars dont 2 millions seront apportes par la SFI, 2,5 millions par le PNUD (1), 1 million par la Banque africaine de

développement, le solde étant assuré par les gouvernements de pays industriels. Près de dix pays ont d'ores et déjà répondn favorable-ment, dont la France qui participera à hauteur de 10 millions de francs.

Deux équipes de sept à huit per-sonnes chacune, installées à Nairobi et Abidjan, seront chargées de dépister des projets de création de sociétés et d'aider les Africains à en assurer le montage technique et financier. L'APDF n'apportera pas de capitaux mais devrait encourager la mise en place d'opérations jugées rentables pour les investisseurs et utiles à la croissance économique des pays hôtes. Une initiative qui répond à un réel besoin. L'accueil très favorable que lui ont réservé les gouvernements des pays africains, l'intérêt suscité à Paris par la participation d'une banque régionale comme la Banque africaine de développement en sont autant d'exemples. Ce service devrait en outre permettre d'offrir un label de crédibilité international rassurant à

myean d'intervention d'institutions comme la SFI. Le coût des investissements envisagés se situera entre 500 000 et 5 millions de dollars.

Il s'agit d'un nouvel outil de transition vers la modernisation du tissu industriel africain qui pourrait être le premier d'une série. La SFI envi-sage notamment la création d'une société de services de gestion pour l'Afrique. Cet organisme permet-trait à des gestionnaires occidentaux de partir sous contrat, pour une durée minimale de cinq ans, diriger une entreprise africaine tout en formant leurs successeurs locaux. Un projet qui reste à tester au cours des mois à venir avant un lancement en bonne et due forme, mais qui confirme, comme l'APDF, que le temps des vastes programmes ambi-tieux est révolu, au bénéfice d'opérations plus modestes mais peut-être phis efficaces.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

(1) Programme des Nations unles pour le développement.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

COMMISSAIRE DE LA RÉPUBLIQUE DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE-MARITIME DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE L'ÉQUIPEMENT

OBJET: ROCADE NORD-EST DE ROUEN - Enquêtes publiques

et du département de le Serre-Maritime, informe le public que par arrêté en date du 13 novembre 1985 il a été prescrit l'ouverture ;

of une enquête préalable à la déclaration d'utilité publique du projet de rocade nord-set de Rouen sur le territoire des communes de Rouen, Biho-net, Boisguillaume, Saint-Martin-du-Vivier, (snesuville et Darnetal ;

d'une enquête publique relative à la démocratisation des enq organition de l'environnement

protection de l'environnement; d'une enquête publique sur les modifications des plans d'occupation des sols des communes de Rouen, Binorel et Boisguillaume, afin de rendre les prescriptions de ces documents d'urbanisme conformes au projet de la

rocade nord-est de Roven.

Les dossiers se rapportant à ces enquêtes qui se déroulent :

- pendent quarante-huit jours consécutifs, du 9 décembre 19:
vier 1986 inclus, sont mis à la disposition du public ;

- à la maine de Rouen de 9 h 16 à 16 h 45 tous les jours :
de 9 h à 12 h (dimanches et jours ériés exceptée) ;

- à la maine de Bhorel de 8 h 30 à 17 h 15 tous les jours :
de 9 h à 12 h (dimanches et jours ériés exceptée) ;

- à la maine de Bioseguillaume de 8 h 30 à 12 h 30 et d
17 h 30 tous les jours et les samedia de 9 h à 12 h (dimanches tes samedia de 9 h dimanches de 10 h (dimanches tes samedia de 9 h dimanches de 10 h (dimanches tes samedia de 9 h dimanches de 10 h (dimanches tes samedia de 9 h dimanches de 10 h (dimanches tes samedia de 9 h dimanches de

fáriés exceptés : à le mairie de Dernetsi de 9 h à 12 h et de 13 h 15 à 17 h les tunds mardis, mercredis, jeudis, de 9 h à 12 h et de 13 h 15 à 15 h les ven-dredis et de 9 h 30 à 11 h 30 les samedis (dimanches et jours fériés

exceptéel;

à la meirie d'inneauville de 9 h à 12 h et de 16 h à 19 h. les kundis, merdis, jeudis, vendredis et de 9 h à 12 h les samedis (mercredis, dimenches et jours fériés exceptés);

pendant querante-sept jours consécutifs, du 9 décembre 1985 au 24 janvier 1986 inclus, sont mis à la disposition du public;

à la mairie de Seint-Martin-du-Vivier de 19 h à 19 h tous les jours (mercredis exemples d'imparbles se jours fiftée exemples).

credis, samedis, dimanches et jours fériés exceptés);
- à la préfecture de la Saine-Maritine — service de l'organisation administrative — de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h 45 tous les jours (samedis, dimanches et jours fériés exceptés).

Pendent les trois demises jours les 23, 24 et 25 jenvier 1986, les membres a commission d'anquête recevront, en personne, les observations du public à

de la commission d'enquire recontent, en presentent, recule de Rouen :

— le jaudi 23 janvier 1986 de 9 h 30 à 12 h et de 14 h 30 à 19 h 45 ;

— le vendredî 24 janvier 1986 de 9 h 30 à 12 h et de 14 h 30 à 16 h 45 ;

— le samedî 25 janvier 1986 de 9 h 30 à 12 h.

— le samed 25 janver 1955 de 9 h 30 à 12 h.
A compter de la dete d'insertion du premier avis peraissent dere la presse, les dossiera d'enquêtes ont été égalament déposés à la direction départamentale de l'équipement où le public Peut en prendre conneissance tous les jours de 9 h 30 à 11 h et de 14 h à 15 h (samedie, dimenches et jours fériés exceptés).

La commission d'enquête sera présedés per :

— M. Lucien Geudron, représentant de l'Union nationale de la propriété immobilière, deneurairé 9-11, rue Messidor, 75012 Paris.

Avec les une été deneuraire 9-11, rue Messidor, 75012 Paris.

Avec lequel siègeront:

— M. Robert Lave, ingénieur de l'Institut électronique de Toulouse, en ratraite, demecrant 2, rue du Panorema, 27000 Évreux:

— M. Guy Van der Linden, secrétaire général de la mairie de Notre-Dameda-Bondeville, en retraite, demeurant 22, rue des Frères-Durel, Le Val-dela-Haye, 76830 Dieppedalle-Croisset.

Une copie du rapport et des conclusions de la commission d'enquête sera déposée au tribunal atministratif de la Seine-Maritime, dans les mairies de Rouen, Bihorel, Bologuilliaume, Demertal, Isneauville et Saint-Martin-du-Vivier, ainsi qu'à la préfesture de la Seine-Maritime, Direction départementale de l'équipement Cité administrative Saint-Sever à Rouen. Les demandes de communication de ces conclusions devront être adress

M. le préfet, commissaire de la République de la Région de Haute-Norman du département de la Seine-Maritime, (adresse ci-dessus). POUR LE PRÉFET, COMMISSAIRE DE LA RÉPUBLIQUE

DES NUITS ET DES NUITS DE DÉFONCE.



Virtuoses de la programmation, mordus du clavier, avec le C.128, toures sontes d'ivresses s'offrent à vous car le C 128 c'est trois ordinateurs en un.

LE C 128 SOUS LE MODE 64.

DES LOGRITELS A HAUTE DOSE. Pour ceux qui n'unt pas de C 64, cela vent dire d'emblée plus de 6 000 logiciels. Quant à vous, fans du C 64, vous allez pouvoir continuer à vous adonner à vos applications préférèes. Le C 128 est 100 % compatible avec le C 64 et

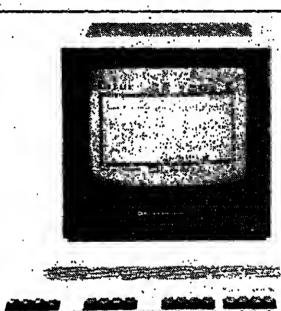
LE C 128 TRAVAILLE SOUS LE MODE CPM. LA DOSE DES PROFESSIONNELS. Une dimension nouvelle: 3 000 logiciels or

LE C 128; UN BASIC 7.0. LE FLASH.

Le meilleur basic jamais vu sur un micro-ordinate d'après la presse américaine. Le flash! Une puissance de 128 Ko extensible à 512 Ko, dont 120 Ko utilisables sous basic en configuration standard. Une programmation passe en consignamon summaro. Une programmamon facilitée par un basic très structure et par la puissance des commandes graphiques et sonores; un affichage de 40 à 80 colomnes; la possibilité d'utiliser une souris; plus de touches pour une meilleure programmation.

Le C 128 est une drogne dont on peut user sans modération. Attention, les efficts dépassent tout ce que

ers avez comma à ce jour!





COMMODORE 128. UN BEL AVENIR

Cx commodore COMPUTER

l je désire recevoir de la documentation	neur Commodore proche de chez moi. Sur le Commodore 128.	
iom:	Présote:	
dresse:		\
·		
onlication :		

· Le recours à un tel processus apparaît en quelque sorte comme un succèdane parfaitement hétérodoxe de la pracédure des décrets d'avance «. Le rapport présenté au nom de la commission des finances de l'Assemblée nationale sur le projet de loi de finances rectificative pour 1985 (1) n'est pas tendre pour les pratiques gouvernementales en matière budgétaire. Surout, il donne un poids supplémentaire uux critiques faites ces dernières années par la Cour des comptes concernant l'exécution budgétaire, critiques que la Cour renouvelle et accentue dans son rapport sur l'exercice 1984 qui sera rendu public la semaine pro-

Le rapporteur général de la commission des finances, M. Christian Pierret (PS), critique le fait que des crédits budgétaires - limitatifs .. qui ne peuvent donc par leur nature être dépassés, le soient systématiquement. Ce droit au dépassement est accordé en dehors de toute légalité par le ministre de l'économie et des finances aux ministères dépensiers sous forme de « visas en dépas-

M. Claude Quin, président de la

RATP, vieut de laucer uu cri

d'alarme en direction du gouverne-ment : l'amélioration du service de

la ligne A (Suint-Germaiu-

en-Laye-Boissy-Marne-la-Vallée) du

RER, due au renforcement des

moteurs des rames et à une meil-

leure fréquence, ne durera pas si les

pouvoirs publics ne décident aucune

mesure pour réduire les migrations

· Le déséquilibre croissant entre

l'emploi et l'habitat au sein de

traduit notamment par le dévelop-

Extension à vingt départe-ments du permis de conduire à seize

ans. - L'apprentissage anticipé de

la conduite va être étendu à vingt

départements. Depuis dix-huit mois, en effet, les jeunes âgés de seize ans

peuvent, dans les départements des

Yvelines et de l'Essonne, conduire

sous la surveillance d'un adulte titu-

laire du permis de conduire uprès

avoir reçu une formation dans une

auto-école. Les départements qui

pourront mettre en œuvre cette for-

mule sont l'Allier, les Bouches-du-

Rhône, le Calvados, le Cantal, les

Deux-Sèvres, le Doubs, l'Eure-et-

Vilaine, l'Isère, les Landes, la Loire,

Loir, le Gers, le Hant-Rhin, l'Ille-et-

la Nièvre, le Nord, l'Orne, les

Pyrénècs-Atlantiques, le Rhône, la Seine-Maritime et le Val-de-Marne.

• Les responsables des ports français critiquent les tarifs rou-

tiers nationaux. - Les responsables

des ports français estiment que les

transports routiers intérieurs leur

Paris et la banlieue Est.

TRANSPORTS

SELON LE PRÉSIDENT DE LA RATP

La ligne « A » du RER continuera à souffrir

du déséquilibre de la région parisienne

pointe.

l'agglomeration parislenne, qui se des nouvelles infrastructures qui

souligne M. Christian Pierret, le Parlement est invité « à régulariser des dépassements temporaires dont il ignore d'ailleurs, peut-être, sinon l'existence, du mains l'impor-

- Cette année, poursuit le rapporteur, bien qu'ils restent parfois difont encore été trop nombreux. Le fait que des écritures de gestion ou des ouvertures de crédits dans la présente loi de finances rectificative permettent de les régulariser n'a pour effet que de couvrir la responsabilité des fonctionnaires impliqués dans ces opérations. Elle ne peut en aucun cas couvrir l'irrégula-rité de la procédure au regard des textes organiques. «

Dans les faits, le ministère de l'économie et des finances régularise le plus souvent les crédits supplémentaires ouverts en cours d'année au moyen d'AVD (antorisation de visas uu dépassement) par des ouvertures de crédit dans le collectif de fin d'année. En 1985, ces régularisations portent sur 502 millions de francs, mais, en 1984, elles avaient

porté sar 11 milliards (8 milliards de francs pour la seule indemnisa-tion du chômage). Pour ne pas accroître le déficit, la

Rue de Rivoli annule des montants équivalents de dépenses prises sur d'untres chapitres ou d'antres ministères. Le Parlement est bel et bien mis devant le fait accompli. Mais il existe une autre possibilité, encore plus lourde de conséquences quant au contrôle parlementaire : les AVD ne sont pas signalés dans le collectif de fin d'année et n'apperaissent que dans la loi de règlement définitif, c'est-à-dire beancoup plus tard. Le Parlement ne sera, par exemple, saisi de la loi de règlement 1984 qn'en avril ou en maî 1986.

Le rappurteur souligne dunc avec fermeté que le non-respect du caractère préalable de l'autorisation législative n'est pas admissible.
(...) L'utilisation du visa en dépassement doit être dénoncée, car elle porte gravement atteinte aux pouvoirs du Parlement «.

M. Christiau Pierret critique aussi - comme d'ailleurs la Cour des comptes - cet autre aspect de la mauvaise gestion budgétaire que constituent « les reports de crédit » d'un avoir sur l'autre, qui permettent, notamment, de dépenser et de payer plus tard, c'est-à-dire sur les crédits du budget snivant. Les reports de 1983 sur 1984 ont atteint 31 milliards de francs, et 41,4 mil-

M. Pierret dénonce, là aussi, une pratique devenue « systématique », qui témoigne de « gestions difficiles e et obscurcit le contrôle parle-

SOCIAL

Sécurité sociale : 10 milliards de déficit

Retrouvera-t-on l'an prochain des gains de pouvoir d'achet comme ceux que l'on constate sur 1985 (0,4 point de janvier à novembre pour le salaire horaire ouvrier et probablement un demi point our le salaire moyen sur l'année ? Peut-on même s'attendre à un «dérapage» des salaires ?

Questions annexes : en persons us a désinflation «, quelles sont les répercussions des «plafonds « fixés pour les salaires qui servent de base aux cotisations vicillesse et allocations familiales ? Quel est l'effet du décalage entre le versement des salaires et cehui des cotisations ?

Le quasi-totalité des «conjoncturistes e prévoient pour 1986 un redémarrage de l'activité économique avec une croissance de 1,7 % à 2,1 % (contre I % environ en 1985) et une très faible baisse des effectifs - certains allant même jusqu'à envisager une quasi-stabilité. Mais ils admettent que ces chiffres sont eux-mêmes susceptibles de varier de quelques déelmales. Or l'un sait que 100 000 chômeurs (soit 0,7 % des effectifs salariés) représentent une perte de recettes de plus de 3 milliards de francs pour la Sécurité

Les désaccords portaient ausai sur les dépenses, surtout en manère de santé. C'est là en effet que l'on constate les plus fortes incertitudes, que met en évidence l'exament des deux dernières années. Sur 1984, on modérée des dépenses de médecine ambulatoire (en particulier, le nom-bre de visites au domicile des malades a diminué de 6 %). En revanche, le passage des centres bospitaliers régionaux au budget global s'est accompagné d'une certaine

an contraire, à la fin d'octobre, les rembontsements aux hopitaux n'uvaient augmenté que de 3,5 % sur dix mois, - moins que les prix! Sur l'année, même avec les réajuste-ments prévisibles, on ne dépassera sans doute pas le taux d'inflation (un peu moins de 5 %). En revanche, sur dix mois la hausse a été de 14 % pour les honoraires médicaux et de 15 % pour les prescriptions.

En 1986, on peut certes espérer une stabilisation des dépenses houpistalières en volume; mais que peut-on prévoir pour la médecine ambulatoire, dont l'évalutiun dépend aussi des tarifs (médicaux, paramédicaux, prix des médica-ments) et de la démographie (nais-sances et décès) qui détermine le nombre de consommateurs de soins. La démographie jouera aussi sur le des retraites.

En comptant large

Le gouvernement a choisî les hypothèses les plus favorables en comptant large en matière de recettes et en prévoyant un très faible accrossement des dépenses de santé, et même une légère baisse des dépenses de prestations familiales. Ce choix est-il réaliste? A deux reprises, en 1983 et 1984, les résultata uut été meilfeurs one ne l'avaient annoncé les rapports pré-

une augmentation de la cotisation vicillesse en 1986. Or une telle mesure, inévitable tôt ou tard pour faire face au déficit croissant de la branche retraites, est aussi une façon efficace et acceptable par l'opinion de réduire la demande et d'éviter une poussée inflationniste en cas de dérapage des salaires. Doit-on se priver de ce moyen GUY HERZLICH.

sa politique nataliste.

année, l'excédent prévu de 5 mil-

opérations de trésorerie : le report

du versement d'une partie des allo-

Surtout, les hypothèses retenues

entraînent presque obligatoirement certaines décisions. En prévoyant

une très faible augmentation des dépenses de santé, le gouvernement

cations familiales et des rembourse-

ments auxhôpitaux.

 ANPE : des négociations sur dre. - La journée nationale de grève à l'Agence nationale pour l'emploi (ANPE), le jeudi 12 décembre, a été suivie par une syndicaux CGT de son usine de Douai (Nord), accusés d'avnir partie importante du personnel (de 41 à 50 %, selon les syndicats ou la agressé deux agents de maîtrise le 15 octobre dans l'enceinte de l'usine. La direction régionale du travail et de la main d'œuvre de Lille u donné son accord à ces mesures. La CGT cas d'abus de pouvoir couvert par le ministre du travail - que constitue.

direction). Opposés an projet de statut qui leur avait été présenté, les syndicats CGT, Force ouvrière et CFDT, à l'origine de ce monvement, ont obtenu « la possibilité de rou-vrir des négociations « sur la base de la situation actuelle. Recus en délégation au ministère du travail, ils ont eu particliement satisfaction puis « exige », dans un communiqué, que le texte controversé sera » mis el amulation immédiate « de ces entre parenthèses », selon la direc-

INCSUICS.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BANQUE HYPOTHÉCAIRE EUROPÉENNE

Le conseil d'administration de la Ban-que Hypothécaire Européeane (BHE) s'est réuni le 11 décembre 1985.

Après avoir enregistré la démiss d'un certain nombre de ses membre suite à la restructuration du capital résultant de l'OPA émise par la MAAF à l'été 1985, le conseil a coopté six non-

Montre administrateurs: la Montrelle Assurance Artisanale de France (MAAF) représentée par M. Henri Sagnial, président de la MAAF; M. Yves Thire, directeur général de la MAAF; M. Jacques Lienard, directeur financier de la MAAF; M. Michel Gerald, cosseil financier.

Deux censeurs : M. Claude Pierre-Brossolette, président de la Banque Stern; M. Robert Myard, directeur général adjoint de la Caisse Contrale des Banques Populaires.

Le même jour s'est réuni le conseil l'administration du Crédit Immobilier Européen (CIE) qui, dans des condi-tions identiques, a coopté trois nouveaux

La Mutuelle Assurance Artisanale de France (MAAF) représentée par M. Jacques Lieuard, directeur finan-cier : M. Yves Thire, directeur général de la MAAF; M. Michel Gerald,

Le président Degues a par ailleurs annoncé la nomination au poste de directeur général de la Banque Hypo-thécaire Européenne, à compter du le janvier 1986, de M. Patrice Cheval-lier, administrateur civil à la direction du Tréor.

du Trésor.

Agé de trente-neuf ans, M. Patrice
Chevallier a été affecté au service des
activités financières de la direction de accivités financières de la direction de Trésor à sa sortie de l'ENA en 1971. Après avoir exercé de 1975 à 1977 les fonctions de directeur financier de l'établissement public de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée (EPAMARNE), il a dirigé jusqu'en juin 1981 le bureau de financement de la construction de la direction du Trésor.

Il a assuré ensuite la direction du cabinet du ministre de l'urbanisme; du logement et des transports, successive-ment M. Roger Quillot, M. Paul Quilès

FRUCTI-PREMIÈRE

Société d'investinces à capital variable

Siège social : 18, rue de Croise 75002 - PARIS RCS : Paris B 330 178 963 La SICAV-FRUCTI-PREMIÈRE

été ouverte au public au mois de juil-let 1984 avec un capital initial de 280 millions de francs réparti en 28 000 actions de t0 000 F. L'orientation de cette SICAV vise la

détention d'obligations dites de « Pro-mière catégorie « émises on garanties per l'Etat. Au 29 novembre 1985, l'actif net de la société écuit de 707 787 191 F. La va-leur liquidative de l'action s'élevait à la

même date à 11 404,15 F. Compte tenn du dividende net versé le 10 juillet 1985 s'élevant à 778,64 F, la performance globale de l'action depuis l'origine s'élève à 21,83 % et à 12,40 %

PENSÉE SCIENTIFIQUE ET VIE QUOTIDIENNE VIII - Journées internationales sur l'éducation scientifique
3-4-5 Sirrier 1986
Centre Jean-France, Changonix
André Grotten, Jean-Louis Martin
Counté d'organisation
USR didactiques, par 4-46, 1° ét

BANQUE WORMS

La banque Worms met à la disposition de sa clientèle la Sicav

« Haussmann court terme ».

La banque Worms propose désormais

à sa clientèle une Sicav de réméré pour
ses placements à court terme.

Cette Sicav, anciennement Séquamaise court terme, vient de modifier
l'orientation de ses placements; elle vise
dorfinavant à assurar à est conscionnement dorémanant à assurer à ses souscripteurs une rémunération de leurs capitanx pro-che de celle du marché monétaire.

A concurrence d'environ 60 %, l'actif de la Sicav sera constitué d'obligations représentatives d'opérations à rémèré. représentatives d'opérations à rémèré. Pour le reste figureront à l'actif des li-quidités, bons du Trésor et autres instruments à court terme, ainsi que quelques postes d'obligations.

Hausmann court terme répondra ainsi aux besoins des entreprises, des institutionnels et des particuliers sou-cieux d'obtenir pour leurs disponibilités une rémunération satisfaisante, sans pour autant courir les risques que peu-vent présenter les véhicules de place-ment directement liés au marché obliga-

Rappelons que le président de la Si-cav Hausemann court terme est M. Ro-land Lejart, directeur général adjoint de l'Union des assurances de Paris, et que l'actif actuel de cette société est voisin de 270 millions de france. Les souscriptions sont reques aux gui-chets de la banque Worms, 45, boule-

vard Haussmann, 75009 Paris.

de la Sécurité sociale. Mais, cette . Remark-Donel: Econciement

de deax délégnés CGT. - La Régie Renault a annouce, le 12 décembre le licenciement de deux délégués

de Renault-Donai, dénonçant «le

scinu elle, les licenciements,

(1) Voir le Monde du 28 povembre.

LOGEMENT

UN COLLOQUE EUROPÉEN

Aides à la pierre et aides à la personne

les routes à grands courants de tra-fic où la rentabilité est assurée «.

ERRATUM. - Le prix de l'uvion. de transport régional franco-italien ATR-42 est de 7 millions de dollars et non de 79 millions de dollars, comme il était indiqué par erreur dans l'article consacré à l'entrée en service de cet appareil entre Paris et

funt du tort en pratiquant des tarifs trop élevés qui détournent le trafic vers des ports étrangers comme

nouvelle de Marne-lo-Vallée et des

emplois de bureau à Paris, ainsi que

posent un problème crucial », selon M. Quia, qui voit, pour la fin de la

décennie, une situation proche de l'apoplexie pour la ligne A du métro

express régional aux heures de

nagement des horaires de travail,

- il faudrait alors savoir commen

serait finance le coût très important

deviendralent Indispensables ».

Si aucane décision u'intervenait

la rigidité des horaires de travail,

L'union des ports autonomes et des chambres de commerce et d'industrie maritimes (UPACCIM) note que ces détournements de trafic atteignent 20% pour les marchandises diverses et 12% pour les marchandises solides en vrae (char-bon, céréales). Elle propose aux transporteurs routiers de - revoir à la baisse la fourchette tarifaire sur

Béziers (le Monde du 13 décem-

doivent coexister

De notre correspondant

Strasbourg. - Aides à la pietre et aides à la personne doivent coexister pour aider les organismes d'habitat. social à accomplir leur mission : c'est l'une des convergences qu'ont trouvées les représentants des organismes d'habitat social de onze pays d'Europe réunis en colloque à Stras-bourg à l'initiative de l'Union des HLM et d'un organisme allemand. Dans des contextes nationaux très différents, le financement du logoment social, en période de restrioment social, en persone de restric-tion budgétaire, oblige à inventer. Ainsi se développent partout des for-mules d'accession à la propriété — mais elles restent risquées pour les catégories à très faible revenu et ne peuvent, ont souligné les partici-nants es déselogress benneus en pants, se développer beaucoup en

période d'argent cher. Selon les pays, d'autres moyens de financement sont explorés : ainsi, l'appel aux collectivités locales, sou-vent très réservées d'ailleurs, la solidarité paraliscale (e'est la contribu-

tion sur les salaires en France, par exemple), la vente d'une partie du pare locatif (elle ne peut rester que marginale) — et enfin la hausse des

Mais les offices HLM et leurs enologues européens n'ont nulle part les mains libres dans ce domaine: l'Etat limite la hausse des loyers, mettant gravement en cause l'équilibre des organismes, sans pour untant proposer de substitut durable. Les travaux du colloque stras-bourgeois out insisté sur le nécessaire . partenariat . entre .cux .et tous leurs interlocuteurs, ponvoirs publics nationaux ou locaux et loca taires. « Nous ne sommes pas des bureaux d'aide sociale, a souligné le président de l'Union nationale des HLM français, M. Roger Quilliot; la solidarité automatique n'est pas notre rôle -, mais les organismes d'habitat social demeurent des régu-lateurs, des tensions sociales et doivent avoir les moyens de jouer leur

JACQUES FORTIER.

IE GIPEC VALORISE LA POLITIQUE SOCIALE DE L'ENTREPRISE bonque de données par an Assurance Date limite "Perte d'emploi" de versement du 1% les emprunteurs 31 Décembre 85 GROUPEMENT INTERPROFESSIONNEL POUR LA PARTICIPATION À L'EFFORT DE CONSTRUCTION

253, rue Saint-Honoré · 75001 Paris - Tél.; 42.96.14.02

93.6

se contraint - et contraint son sucler de très près les budgets hospitaliurs, mais à n'accurdur aux professions de santé que des relèvements d'honoraires limités et tardifs : il a déjà commencé en retardant la mise en œnvre des accords tarifaires entre les professions paramédicales et les dentistes. En escomptant une stabilité des naissances, il réduit sa murge de manœuvre sur le maintien du pouvoir d'achat des prestations familiales et se met en contradiction avec

2 x 27 1 5 1 Surtout, en tablant sur une croissance des recettes, il rend difficile 122 02 11 000 ---m: (---

> Safety & Street The second

AUTOUR DE HS MARCHES STATES Grand the second of 35.44L./ ರಾಜ್ ಚಿತ್ರಗಳ

변 # .: ··· g to the second second icon. マヒッ,

S. Williams .: 4 A. MICES CUSTOM IN

MES AGENTS She iss MIDN MARCHE NA pad (3 de contre ME DU DOLLAS Marine 27 2 11

the second second second second de pur pass respective VALEURS

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

12 décembre

La hausse reprend

Après un léger flottement mercredi 11 décembre, les valeurs françaises se sont à nouveau orientées à la hausse jeudi 12 décembre, l'indice instantané gagnant 0,6 % environ.

La reprise du mouvement ascendant a été dû, pour partie, à la nouvelle avance de Wall Street, où l'indice Dow Jones a franchi le seuil fatidique des l 500.

Par ailleurs, les achats étrangers se rar attieurs, les achais étrangers se sont poursuivis à la Bourse de Paris, ce qui a accentué les avances. Ainsi, Moèt-Hennessy a battu à nouveau ses records, de même que Lafarge, Merlin-Gérin, Compagnie bancaire, La Redoute, la Générale des Raux, UCB, UFB, le Printemps et Louis Vuitton

Vuiton.

Les valeurs de pétrole se sont stabilisées après leur vif recul des jours
précédents, à Paris comme sur les
places étrangères. Quelques baisses
ont été relevées : Signaux, CITAlcatel, Moulinex, Aisthom, CitbMéditerranée, L'Oréal. D'une manière
générale, les familiers étaient satisfaits de la tenue du marché, où les
hausses récentes se « digèrent » et se
consolident très aisément.

NEW-YORK trégulier

Après sa forte avance des dernières séances, le marché de New-York a soufflé un peu, jeudi 12 décembre, l'indice Dow Jones, qui avait franchi, la veille, le senii des 1 500, cédant 0,46 point à 1 511,24. Les aintres indices, néammoins, qui couvrent me part beaucoup plus large du marché, ent établi de nouveaux records historiques, notamment l'indice Standard and Poors des 500 actions à 206,73 (+ 0,42) et l'indice composite de la Bourse de New-York à 119,12 (+ 0,32). Le volume des échanges s'est maintenn à un niveau très élevé.

Si les ventes bénéficiaires ont été assez abondantes; notamment sur le - fait accompli - de l'accord entre le Congrès et la Maison. Blanche sur les réductions du déficit budgétaire, les haustes l'ont encore largement emporté sur les baisses.

Le titre le plus abondamment échangé a été celui de RCA, qui ayant gagné plus de 10 doilars la veillé sur l'annonce d'un projet d'absorption par General Electric en a reperdu 4, tandis que General Electric en a reperdu 4, tandis que General Electric gagnait une fraction.

Aux pérulières, plus fermes après leur accès de faiblesse du début de la semaine, Exxon a regagné plus d'un dollar et demi, tandis que Texaco se redressait légèrement. Schlumberger a vivement progressé, après avoir annoncé une forte dépréciation sur sa filiale de semi-conducteurs l'arichild. Les analystes prévoient que l'activité boursière se maintiendra à un rythme souteau d'ici à la fin de l'année.

hausses récentes se « digèrent » et se consolident très alsément.	VALEURS	Cours de 11 déc.	Cours de 12 déc
Sur le marché obligataire, une légère amélioration a été ressentie, les ventes d'obligations anciennes pour souscrire à l'emprunt d'Etat ayant pris fin : le règlement de l'emprunt devait s'effectuer le 13 décembre.	Alcai A.C.II Booling Chass Mechanias Back Du Poet de Memours Eastman Koduk Eastman Koduk Gaseal Sactric Gaseal Sactric	53 52 1/8 50 1/8 56 1/2 67 7/8	38 237/8 505/8 67 1/2 63 51 1/2 51 6/8 56 1/4 68 1/4
Sur le marché de l'or, toujours maussade, le cours de l'once à Londres a continué de s'effriter à 316,05 doilars (-0,75 doilar) et à Paris, où le lingot a perdu 300 F à 78 050 F, tandis que le napoléon fléchissait à 520 F (-19 F), za prime sur le lingot revenant à 14,7 % contre 18,5 % précédemment.	General Motors Goodyear LB.Na. LT. LT. LT. LT. Schlapharger Janeo LJ.A.L. Inc. Linc.	29 1/4 149 35 1/4 28 1/4 53 8/8 33 28 3/8 53 1/4	73 8/8 29 1/4 148 1/2 35 8/8 29 3/8 29 3/8 36 1/4 25 51 3/4 87 25 3/8 45 1/4 58 1/4

AUTOUR DE LA CORBEILLE

HAUSSE DE 9% DES EMPRUNTS gression des émissions en eurodollars (plus SUR LES MARCHÉS INTERNATIO— de 10 milliards, contre 7,7 milliards en octo-NAUX. — Les emprants sur les marchés financiers internationaux se sont poursuivis « à une boune allure » en novembre 1985 et out atteint 28,2 miliards de dollars, en hausse de 9,3 miliards sur novembre 1984, mais en baisse de 0,5 miliard par rapport au « niveau exceptionnellement élevé » enregistré en octobre 1985, indique l'OCDE.

Selon les statistiques provisoires de l'OCDE, les emprunts sons forme d'obligations ont atteint, le mois dernier, un « nouveux record historique », à 17,4 milliards de dollars (+ 200 millions par rapport à octobre), notamment en raison d'une pro-

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 196; 28 46c, 1964)

Valents françaises 132,6
Valents étrangères 96,8
C° DES AGENTS DE CHANGE

(Ban 198: 31 dic. 1981)
12 dic.
12 dic.
12 dic.
127,13 228,33
TAUX DU MARCHÉ MONETAIRE Effets prinés de 13 décembre 9 %

COURS DU DOLLAR A TOKYO

12 déc. 13 déc. 13 déc. 13 déc. 262,36

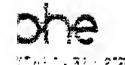
La part des capitant empruntés par les pays de POCDE à atteint, en novembre, 85 % du total. Cinq pays ont levé des capitant pour un montant supérieur à 1 milliard de dellars: les Etats-Unis (5,7 milliards), le Royaume-Uni (4,2 milliards), l'Australie (4,2 milliards), le Canada (2,3 milliards) et le Japon (1,9 milliard). Seion POCDE, la France a contronté le mois dernier la France a empranté le mois dernier 685 millions de dollars.

Les emprunts des pays en voie de déve-loppement ont été nettement plus élevés qu'en octobre: 3,4 milliards, contre 1,6 mil-liard. Los emprunts opérés sur les marchés des empitaux internationaux par les pays d'Europe de l'Est ont atneiot 300 millions de dollars en novembre et 4,5 milliards depuis le début de l'aunée (dont 1,3 mil-liard pour l'URSS, 1,2 milliard pour la Hongrie et 1,1 milliard pour la RDA), contre 3,4 milliards pour l'ensemble de 1984, ajoute l'OCDE. Les emprunts des pays en voie de déve-

AGEFL - Les actions de la Vie francalse et de l'Agefi vont être prochainement introduites en Bourie, à hanteur, respective-ment, de 20 % et de 15 % du capital, a annoucé M. Bruno Bertez, PDG du groupe.

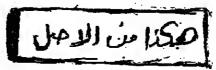
				<u> </u>			640	LE	MOND	E – Same	di 14	décer	mbre 1985	- P	age 3
	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Com	pt	an	t	12	D	ECEN	IBI	RE
٠.	VALEURS	% da 2000.	COLDON	. VALEURS	Court poic.	Demier costs	VALEURS	Cours polc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dermiter Cours	VALEURS	Cours pric.	Demier costs
	3% 5%	30 80 48 20	0 900 4 3 15	Forges Streetoury	366 1120	356 1135	Liner S.M.D	4725 365 90	420 60 365 90	Hoogoven	203 310	212	Cap Genini Sogeti C.D.M.E.	1158 730	1158 730
	3 % swort. 46-64 Even. 7 % 1973	7118	1 101	Foogstolle	36 10		Unicial	790 137 ·	818	LH.C. Catand H.V Int. Min. Charn	72 10	71 50	C. Erpsip. Elect	290 120	289 120
	Emp. 8,80 % 77	120 25	4918 -	France (La)	3090 670	3040 890	Lin. Imm. France	1180	1215 430	Johannesburg	580 12 10	580 1230	Detre	225 1850	228 1850
	9,80 % 78/93 8,80 % 78/96	97 90 99 47	4 136 0 024	From Paul Raters	\$950	6010	Un Sed Créde	870	900 8 15	Latoria	242 817	243	Describy	640	866 790
1	10,80 % 79/94 13,25 % 80/90	100 50	2 959 7 006	Gaurnood	835 1870	1820	UTA Viest	1155 37230	1155	Michael Back Ptc	49 80 57	49 57	Cerdie	128	130
	13,80 % 80/87	106 96 108 56	2 193	Genty S.A	411 156 80	415 150 50	Vega:	120	122	Noranda	76 24 40	79 20 c	Elect. S. Danneldt Expand	612 290	815 290
,	13,80 % 81/89 16,75 % 81/87	110 12	12 552 4 314	Gávelot	350 335 50	364	Brass. du Merce	144	••••	Pakhand Holding	219 90	218 90	Filipacchi Guy Degraccia	475 735	470 750
	16,20 % \$2/90 16 % ide 82	116 50 119	14 824 8 197	Gric Most. Paris	420 2250	426 2160	Étran	gères	:	Proctor Gernale	420 536	412 540	Medin knochiler Micalum, Ministra	390 240 10	382 240 10
	EDF. 7,5 % 81 EDF. 14,5 % 80-92	148 10 107 60	12 874	Groupe Vistoire G. Transp. led	193	195	AEG	680	704	Ricon Cy Ltd	40 191 50		M.M.B	369 50	370
	Ch. France 3 % CNS Square jane, 82 .	155 10 101 25		H.S.P. Hydroc St-Deris	17700 130 40	110	Alcan Aken	365 190 30		Robero	214 374 50		Nevelo-Delmas	438 316	440 318
	CNS Parities ,	103 90	5 005 5 005	ignorando S.A	379 20 257	252	Algemeine Back	1460 360	1435 352	Shell fr. (part.)	73 50 250	272	Petrofigez	353 875	351 10 910
	CNE Suez	105 80	5 005 5 006	immobali immobanque	449 700	700	Amenda Stands	475 381	450	Sperry Rand	394 10 126		Riscoi Sa-Gobein Embellage	585 785	586 790
-				irenolo, Martella irrenolos	5540 461	5460 452	Arbed	420 112		Stationain	53 10 216		S.C.G.P.M.	182 543	196 543
	VALEURS	Cours pric.	Demier	invest. (Sti Cost.)	1401 230 50	1440	Boo Pop Espanol Banque Omprene	118 90	118 20	Tanceco	305 45	270 44 50	SEP.	730 1045	729 1045
				Lefeta-Bail Larabert Frienz	436 71 90	438	B. Regi. Internet	28500 383 50	28900 395	Toray incluse inc Visita Montagne	19 40		Soffice	242 1027	244 1025
	Actions at	comp	ntant	(a Brosse-Outout	405 497 50	404	Commerciank	95 45 850	95 50 841	Wagorie-Lits	811 600	588	Valeuts de France		277
	Aciers Peugeot	165	165	Locabel Immob	738	740	Dert. and Kraft	320 10 32 20	322 50		24	23 10	Hors	-cote	
	Antrop André Routière	17 20		Loca-Expension	918 434	318 425	Door Chemical	302 50	302 1068	SECOND	MAR	CHÉ	Cochery	55 10	56
	Applic Hydraul	410 74 90	410	Lorder (Ny)	335 148	330 148	Gén. Selgique Gameri	334 750	348	Paternale R.D	2299	432	Coperex	465 320	465
	Antois Astorg	1530	1850 258	Machines Ball	1585 43 70		Glesse	157 225	222 10	BAPP	820	828 660	Rorento N.V	125 90 165	125 20 223 d
	Asserir Publicité Buin C. Morseo	1150 843	1102	Hegesias Uniprix Megnest S.A	172	172 104 d	Grace and Co Guif Oil Canada	347	344 110	Solioni Technologies Calberson	660 335 364	340 352	There or Multicuse - Litters:	311 368	325 351
	Sanous Hypoth, Eur.	383 312	380	Mentiones Part	243	248 85	Honeywell inc	550	550	Cardif	1080	1070	Unice Breseries	148	147 60
	Blanzy-Duntz Blanzy-Duntz B.N.P. Intercentin.	445 180		Micra Déployé Mars	360 142	370 147 70 d			-			-		Z 1	
	Bénédictine Bon-Marché	4000 575	162 3840 a	Navel Wome	123	123	VALEURS	frame incl.	Rechart	VALEURS	Frais incl.	Racket	VALEURS	Emission Frame med	Rathet ret
	Cast	585	581	OPS Paries	400 255	391 244 80				010.11					
	CAME	278 10 147	143	Opening	145	142 218 d				SICAV	12/	12			
	Carpenon Sun Carbone-Lorraine	186 378	187 380	Paleis Nouvelluté Paris France	495 386	500 370	AAA	555 66 330 71	542 11 315 71	Francis	293 174	279 % 224 30	Paravope	868 TH	538 39 13912 34
	Caves Requestre	1425 432	1400 432	Paris-Orliens	197	200	Actions France	284 90	27198	Frankiston	566 14	542 82	Paribus Gestine	532	508 07
	C.E.M. Contant Blancy	71 60 1268	68 70 1220	Pathi-Cinima	238	229	Action election Actions	482 30 513 15	44134 489 BB	Fractives	7231251 11574 =	11403 54	Parmana-Valor	105243 1429 FF	1401 85
	Contract (Hy)	- 139 48	135	Piles Wander	200	800	A.G.F. 5000	361 19 1045 59	344 61 1030 13	Gueriton	12171	58388 74 118 74	Phonix Maconauts	25171 957 7	250 46 632 41
	CFC	258 80 609		Piper-Heideleck P.L.M	140	590 146 60	Aglinus A.S.F. lotericacis	510 10 579 88	486 97 362 65	Gestion Metalities	681 開始 467 日	565 05 445 64	Placement or learns	314 61	62937 92 300 34
	Chambon (M.)	220 420	287	Providence S.A	180 766	183 50	ALT.O.	212 89 192 11	203 05 183 40	Good, S.B. France Housemann Associate.	534 FD 60044 37	61007 80044 37	Priv/Association Province Investige	21236 8- 383 72	21236 81 365 32
	Chambourty (M.) Champer (My)	978 135	878 139 90	Publicis	1730	1740	Amérique Gestion Argonnem	396 04 296 82	378 08 282 41	Hausenste court terms Hausenstern-Epistyre	59390 13 1173 33	58390 13	Restacio Resume Trimustralis	754 21 5601 86	161 63
	C.1. Maritima	500 180	461 179	Rhiller	420 347	403 350	Assoc & Honori	13226 84	13161 13	Harrison, Obligation.	58986 55	58965 55	Rovern Vert	1074 87	1073 79
5.	Cotractal Sur)	702 541	708 541	Rocheloraise S.A.	158 40 250		Bosse lovasies.	24275 61 397 91	24276 61 261 23	Haussparin Obligation .	1366 07 972 08	943 77	St-Honoré Picifique	52734 388 12	503 43 370 52
	Cogió	368 280	285	Rochessa-Compa Rosario (Fis.)	4750 250		Ored Associations Capital Plus	2483 98 1786 86	2478 B5 1798 B5	hdo Suz Valera	487 33 527 24	455 23 598 80	St-Honoré Read	10754 22 11996 48	10701.31 11936.90
	Cie industriale Comp. Lyon-Alam	1810	1808	Rougier et File	89 20 85	88	Commissio (ex W.L.)	726 49 307 17	893 55 295 38	led inscrine	13285 70 10312 80	13025 20 (9915 96	St-Honoré Technol Sicurici:	832 33 10500 79	603 66 10490 30
	Concorde (La)	680	650 1090d	Sarser	27 85	27 90	Cortal court terms	917 28	11170 79 875 78	Internetica France	250 78 476 35		Sieur, Mobilien Silupurt turne	41509 12073 81	396 27 17983 93
	CHECERI	350 770	342 770	Safio-Alcan	250 388	250 385	Creditier	383 57	386 18	trent. bot	12987 22	12951 30	Securior (Condon RF) .	992 T7	682 53
	Créd. Gáo. Ind Cr. Universal (Cin)	879	862 .	SAFT	1186 381	1178	Orien immetrik	481 13 12797 89	459 31 12787 85	inest. Phospetts	15399 94 887 44	847 20	Schrandinion	1273 73 482 81	460 73
:	Ordinal	150 -410	148 410	Sarta-Fé Saturs	164 166	155 155	Orosot-Investige	782 38		Lafficte-cry-terms	117 11 120464 27	112 37 120464 27	Scar S000	623 72 263 50	595 44 251 55
1	Derty Act. d. p	.1580 865	1610 885	Sendone at Corcy Sentring Dures	77 50 29 10	20 26 10	Descri-Siection	208 69 120 82		Laffirm Expension	884 35 255 54	853 32 243 96	Share	398 54 344 27	380 47 328 66
	Delatento S.A	940	1 55 d	Severimence (M)	123 80 300	116 c	Econole	1036 71	1021 39	Laffen-Japan	238 57 146 65	227 75 139 05	Silverente	204 18 348 89	194 SZ 233 D7
	Delmas-Vielj, (Fin.) Distor-Bottin	818 465	900 480	Secule Menhauge S.E.P. (M	530 170	530 170	Erespia	221 41	211 37 4	Laffine Placements	117428 36	117426 35	SI-Est	1115 68	1065 07
	Drag. Trav. Pub Duc-Lamotha	158	-82 90 · 162	Serv. Equit. Veb	44 50	46 50	Epercoart Sichy	51380 90 7307 57	81238 42 7289 46	Lafficto Rand	. 198 56 948 39		SIG	775 97 1074 88	740 44 1026 93
	Ener Book, Victy Ener Vistal	1455	1480	Scotol	5160 388	386	Epergra Associations .: Epergra-Copies	24260 06 6892 97	24 167 60 8824 43	Line-Associations	11926 89 23865 57	11926 69 73796 00	Schools	454 01 341 73	433 42 329 38
-	Economies Centre	\$49 384	570 380	Singa-Akatal	910 248 20	255	Epergra-Orden.	1297 07 529 33	1238 25 505 33	Liceptus	63882 03 489 07	63249 53 484 53	Segment	908 87	967 66 1052 49
	Flacero-Ficanc.	870 275	670	Sight Place, Havings	255 B1 50	256 80 10	Epargrap hoter	585 63 1338 65	543 70	Médicaterés	108 52 380 13	104 55		420 34	401 28 e- 1020 78
	ELM Lebter	427	445	Sti Gérésia (c. inc.) Sotal financière	949 1018	850 890	Epargue Obig.	181 24	182 57	Montie	55164 38	55164 36	U.A.P. Investina,	348 05	332 27
	Endit-Britagne	206 40 475	206 40 535	Solicomi	259 660	248 675	Epargra-Union	159 17 367 16	\$18.68 340.96	Mati-Obligators Metalle Urip Sili,	437 08 129 72	41726 11526		1 15 96 333 20	115 96 318 09
	Epergra (2)	1200 881	1220 858	5.0.F.U	90 10	90 10	Eperating	1244 73 8621 23	1242 25	Natio Assoc.	8051 75 13393 70		thiloroid thi-Geomia	990 U7 1336 74	515 53 1310 50
•	Europ Appunul	1520	1615.	Solvagi	288	840 261	Euro-Crassance	443 40 14 19 10	423 29 1354 75	Herita - Index,	934 73 479 16	892 34	Uniquation	700 75 1047 50	668 97 1000
	Exer	2210 195	2220 199 40	Special	741 120 50		Francis Plet	22997 39	22660 T7 4	Hario Patrimone	1106 41	1076 80	Un Rigina	2045 91	1954 09
	France	186	191 550	Spie Betignolies	495 310	498 314	Forcier Investres.	217 539	842 11 207 72	Matio, Paternesis	577 11	550 94	Universe	1973 74 751 42	1908 B4 161 42
	Foncière (Ciel	398 271	400 480 d	Sugg (Fin. dat) C.LP Starri	850 475	849 490	France-Garmetin	291 85 456 54	281 07 425 84	Mond-Sted Disastrops	1089 11 1251 10		Univers-Obligations Valorate	1216 2	1175 27 394 68
1	Forc. Lyomens	2740	2685	Tristinger	1800 525	1770 525	Franty-Hist	116 77 410 31	115 10	Chillion	1155 93 114 95	1103 51	Valory	1349 IF 72194 IC	1348 90 72122 68
١.		-							,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,		,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,				

	Dans le quie tions en pou du jour par	remitte	pet, des	cours de	is source	•				Re	g	le	mei	nt	n	ne	ns	ue	el						: coupon déta : offert; d : d				ы т.
Conspens	VALEURS	Course priicid,	France:	Dearier	*	Compen	VALEURS	Cours précid	Premier cours	Derpier; cours	*	Compen	VALEURS	Cours. priotd.	Premier cours	Demier	*	Compen- secon	VALEURS	Cours prácád,	Premier sours	Duraier Cours	*	Compen-	VALEURS	Cours prácád.	Promier cours	Darnier tours	*
1440 4118 947 1004 1625 1067 1670 1142 1158 840 590 798 160 400 925 81 1150 370 1150 370 280 270 728 1650 1750 280 270 728 1650 270 728 1650 270 728 1650 728 1650 728 1650 728 728 728 728 728 728 728 728 728 728	B.N.F. C.C.F. C.C.F. Rensuit T.P. Rensuit T.P. Rensuit T.P. Se-Gobsin T.P. Thomson T.P. Agence Heres All Lights Als Suprem A.L.S.F.J. Alsonom-Ad. Ballenders Ballenders Ballenders Ballenders Berger	1290 1186 296 80 898 810 900 392 1025 74 7 150 1190 376 890 394 50 304 90 272 493 715 1510	1845 1200 1188 298 80 510 520 500 1833 80 1208 1208 1208 1208 1208 1208 1208 12	810 818 800 190 10 387 1010 79 1150 1208 372 834 827 368	+ 0 34 33 34 8 7 4 7 5 8 7 4 7 5 8 7 4 7 5 8 7 4 7 5 8 7 4 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	210 200 1320 1486 1280 750 1280 750 1280 551 1280 551 1470 1470 1470 1470 1470 1470 1470 147	Sif-Aquiraine	800 482 258 258 439 90 1340 557 74 30 2030 559 1980 320 50 1278 6120 2450 725 487 888	478 50 1910 738 1221 1000 1490 659 215 390 108 50 373 817 855 481 558 481 1310 584 746 580 1310 1298 705 1149 2449 725 489	1515 2210 473 1811 737 1221 923 1425 671 215 20 109 77 80 373 819 879 879 486 598 299 50 446 74 50 640 2040 1298 707 1142 245 487 77 707 1142 299 50 1298 707 1145 486 586 299 50 1298 707 1145 486 580 1298 707 1145 1298 1298 1298 1298 1298 1298 1298 1298	+ 0 70 + 4 34 + 1 474 + 0 434 + 0 437 + 0 437 + 0 437 + 1 327 + 0 527 + 0 527	310 2529 153 500 950 950 173 750 1460 773 750 1250 1250 1250 1250 1250 210 150 210 1650 1250 2240 1250 235 1250 235 1250 236 1250 236 1250 236 1250 236 1250 236 1250 236 1250 236 1250 236 136 236 236 236 236 236 236 236 236 236 2	Op6-Parkes Onisi (1.1 Papet, Gescope Paris-Réscorep Paris-Réscorep Paris-Réscorep Paris-Réscorep Paris-Réscorep Paris-Réscorep Paris-Réscorep Paris-Réscore Réscore Réscor	297 2638 173 1130 583 989 90 50 475 63 60 835 240 636 1901 1230 384 50 343 1130 215 404 67 1300 215 406 67 1300 215 407 226 226 227 228 45 228 45 228 45 228 46 228 47 228 228 228 228 228 228 228 228 228 22	470 84 90 827 225 646 1775 1290 363 1135 225 227 200 1800 1900 1900 1900 1900 1900 1900 19	291 50 2751 175 581 995 781 995 470 84 820 84 820 1776 1290 364 80 352 40 1176 1290 364 80 352 40 1176 1290 66 1923 1936 1936 1936 1937 1936 1937 1938	- 7 95 - 1 95 - 1 15 - 0 34 + 0 15 + 2 106 + 0 47 - 7 78 - 1 20 - 1 08 + 2 13 - 1 44 + 0 18 + 2 13 + 1 18 + 1 1	330 192 9050 400 989 389 389 485 795 200 365 795 2190 370 411 178 125 425 430 177 770 411 178 425 430 177 770 411 178 425 430 177 770 417 770 417 770 417 770 417 770 770 770 770 770 770 770 770 770 7	Vaico Vaicoure Amax inc. A	38 30 74 50 29 06	2990 2 435 2 951 95 404 50 198 50 498 50 433 218 50 22 50 518 22 1 40 22 45 10 12 10 12 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	380 192 990 435 951 95 50 404 90 189 90 189 90 189 90 319 32 380 319 32 330 34 85 350 111 111 185 10 216 40 343 443 443 443 444 453 463 90 163	## : 1 : 1 + 1 : 1 : 1 : 1 : 1 : 1 : 1 : 1	80 96 1100 285 115 46 985 535 245 29730 1040 805 143 168 50 480 62 255 106 255 106 255 100 11 4 50 100 11 4 50 100 100 100 100 100 100 100 100 100 1	Imp. Chemical from Chemical fr	895 221 50 29990 139 40 960 534 152 50 128 50 145 540 450 56 40 87 257 68 20	271 20 115 30 46 40 1048 696 30180 140 30180 140 153 80 128 140 10 470 528 470 529 470 172 40 144 10 48 49 172 40 172 40 172 40 173 40 174 40	20 50 50 96 1149 1149 1149 1149 1149 1149 1149 1	+ 12572 + 081 + 2027 + 081 + 2027 + 081 +
1200 215 796	CFAG CFDE	1356 225 818	1386 230 10 832	1390 230 10 832	+ 250 + 226 + 171	857 536 940	L. Voitton S.A Lucheire Lyons. East	851 819 989	975 818 988	974 818 988 195	+ 241 - 018 - 130	380 1380	Sefreq	374 50 1535 66 50	382 1506	380 1510	+ 148 - 182 - 282	CC	OTE DES	CHA	ANGE		URS DES B		MARC	CHÉL	JBRE	DE L	'OR
745 58 386	Chargeus S.A Chiera-Chileil	700 63 20 394 50	718 84	715 64 400 90	+ 214 + 726 + 162	205 720 110	Meis. Phink Meiorene (Ly) Menurhin	199 80 736 114	728 114	195 728 114	- 240 - 135	470 820	Sign. Ent. E	388 670	375 888 452	371 869 462	- 438 - 011 - 084	MAR	CHÉ OFFICIEL	COURS préc	12/1		sher V	ente	MONNAIES	ET DEVIS		XURS réc.	COURS 12/12
3440 485 345 286 318 380 381 385 385 750 220 1910 206 1910 206 1220 845 780	Div. No. P.A.C	1450 4753 50 153 50 3184 50 3512 3517 748 20 3517 748 20 3517 355 3517 355 3517 355 3517 355 3517 355 3517 355 3517 355 357 357 357 357 357 357 357 357 35	1410 455 155 320 301 183 80 940 349 755 283 1350 220 305 1359 305	465 155 150 301 182 940 349 755 262 1940 220 307 1389 850 805	055 - 055 - 055	370 1950 1550 2500 2500 1450 300 490 57 2100 655 58 50 124 480 190 700 1170	Jahr, Wanshil Marvill Starval Salatra Medio Gedin Mischelin Gedin Mischelin Gild Chal Mischelin Gild Chal Marvill Salatra Marvill Mischelin Gild Chal Marvill Mischelin Gild Charmetry Month Mischelin Gild Charles G	404.80 1515 1818 2550 1604 2384 480 53 50 2233 704 535 142.10 546 718	404 1521 1810 2570 1600 3935 308 470 69 2291 703 70 540 149 50 545 255 255 713 1215	403 1521 1810 2570 1589 3980 308 20 470 59 2291 895 58 10	- 0 44 + 0 36 + 0 78 - 0 90 + 1 01 + 2 07 + 2 27 - 1 27 + 0 74 + 8 20 - 1 41 + 1 41 + 1 46	455 270 1420 705 176 2090 436 266 520 2780 636 280 56 2340 620 820 380	Smoot-UP-H Smoot-UP-H Smoot-UP-H Smoot-UP-H Smoot-UP-H Smoot-UP-H Sconter-Alia. Sodera Sodera Sodera Sodera Sodera Sodera Sodera Sommer-Alia. Soore Perrise Symbalebo Talco Luzerec T-B. Best Thomson-C.S.F. Total (CPP)	485 282 1440 744 193 50 1920 654 470 654 2251 536 2700 687 271 65 50 2270 849 822 385	282 1420 730 183 50 1910 468 670 425 290 10 529 2740 694 272	282 1420 730 183 50 1919 488 670 425 10 293 2740 694 273	- 3 64 - 3 42 - 1 38 - 1 89 - 0 05 - 0 42 + 0 96 + 4 98 - 0 55 + 4 98 - 1 48 + 1 101 + 0 17 + 0 44 + 4 - 187 + 1 51	Allermag Belgigun Pays Be Denemin Horvige Grande Grica (1 Insie (1) Suisse (Suide () Aurrich Espagne Portugal Centide	me (S 1) yes (100 DM) 1(100 F) 1(100 F) 1(100 F) 1(100 M)	14 % 271 25 84 36 100 91 11 00 45 4 46 4 54 4 54 4 86 4 86 4 86 4 86 4	28 2 305 144 271 160 160 160 160 160 160 160 160 160 16	896 440 25 978 1 260 26 300 7 260 9 041 1 118 473 050 9 440 4 440 4	4 450 12 2 2 3 16 16 17 17 17 17 17 17	8 050 310 15 300 177 87 102 11 500 5 100 4 700 3 720 101 500 44 400 5 200 5 750 3 840	Or fin (kilo en ber Or fin (en lingue) Piloe finançaise (1 Piloe finançaise (1 Piloe suisso (20 Piloe satise (20 t Souversia (20 t Piloe de 20 delle Piloe de 10 delle Piloe de 50 pare Piloe de 50 pare Piloe de 50 pare Piloe de 10 filor Or Londres (1 Tzirich (1 Tzi	20 6f	33 22 2 2	000 350 538 475 505 505 505 505 950 503 318 50 318 50 8 15	78100 78050 520 481 502 480 596 3505 2000 1435 2945 485 316 0 317 5



A Company of the Comp

The second second



Le « dormeur » de Londres n'est pas le braqueur du Havre

Vladimir Leontev faisait semblant de dormir dans un hôpital de la lieue de Londres. Lors de son admission, il n'avait prononce que quelques mots pour réclamer des couvertures de laine et la présence d'une jeune fille chargée de lui lire des poèmes de By-ron. Quand on lui laissait un pleteau de nourriture. Il s'alimentait

Les policiers britanniques surnt du coin de l'œil ce singulier donneur. Vladimir Leontev, originaire d'URSS, réfugié en France depuis 1978, victime d'un accident le 16 novembre au nord de Londres, n'avait-il pas été trouvé portaur de 278 500 francsfrançais, dont il n'avait jemais explique la provenance? Les policiers britanniques en furent vite conveincus : notre homme était l'auteur d'un

En Italie

SEIZE INCULPATIONS

DANS L'AFFAIRE

DE L'ATTENTAT DE BOLOGNE

loge clandestine P2, Licio Gelli, en fuite, l'ancien directeur adjoint des

services secrets italiens Pietro Musumeci et plusieurs néo-fascistes ita-liens ont été formellement inculpés,

le mercredi 11 décembre, d'asso-

ciation subversive à finalité terro-

riste » pour l'attentat commis à la gare de Bologne, le 2 août 1980 (quatre-vingt-cinq morts et deux

La magistrature de Bologne a

émis seize mandats d'arrêt an terme

d'une très longue enquête. Parmi les

personnalités mises en cause figu-

rent également l'homme d'affaires

Francesco Pazienza, actuellement

Les autres mandats d'arrêt

concernent essentiellement les «ve-

dettes» du terrorisme noir en Italie,

qui sont accusées de la réalisation

matérielle de l'attentat et inculpées

de « complicité de massacre et

sieurs d'entre elles sont déjà en pri-son, notamment Valerio Fioravanti

Sur

CFM

de 19 heures à 19 h 30

à Paris (89 MHz)

à Lyon (100,3 MHz)

à Bordesux (101,2 Milz)

à Sairr-Nazaire-La Baule (94.8)

à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz)

VENDREDI 13 DÉCEMBRE

CHRISTIAN DELORME

curé des Minguettes

Face au « Monde » avec PHILIPPPE BERNARD

et FRANÇOIS KOCH

LUNDI 16 DÉCEMBRE

Aliô « le Monde »

47-20-52-97 présentée

per FRANÇOIS KOCH

LA COUPE DU MONDE

DE FOOTBALL

DE LA FRANCE

JEAN-JACQUES BOZONNET

Church's

et Francesca Mambro. - (AFP.)

constitution de bande armée » ; plu

détenu aux Etats-Unis.

Bologne. - Le fondateur de la

holp-up commis le 3 novembre dans un cinéma du Havre, dont la butin se montait lustement à trois cent mille france environ.

Mais, ni la taille, ni la coroulence de Leontey ne correspondent au signelement du braqueur du Havre, qui, en outre, n'aveit aucun accent étranger. Les circonstances de l'agression laissent penser que son auteur éteit un familier du cinéma : Leontev n'avait probablement jemais mis les pieds au Havre. Les enquêteurs de la brigade criminelle du Havre s'affirment autourd'hui convaincus que Leontev est etranger au hold-up.

Désireux avent tout de s'en débarrasser, les policiers britanniques l'ont tout de même rapatrié, jeudi 12 décembrs, en am-bulance, à Calais. Aux dernières nouvelles, il dort toujours...

A L'INVITATION DU MRAP

Le grand rabbin de Moscou se rendra à Paris la semaine prochaine

Le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) organise, le jendi 19 décembre, à Paris, une « table ronde a sur a la situation des mils en Union soviétique », rencontre à laquelle ce mouvement avait son-haité inviter des représentants de la manté juive d'URSS.

Les autorités soviétiques ont désigné, pour se rendre à Paris, le grand rabbin de Moscou, M. Chayevitch, et deux universitaires, MM. Zivs et Golowko, tous trois membres du

Cet organisme est présidé par un officier juif, le général Dragounski et défend le point de vue officiel sur la situation des juifs en Union soviétique, contre l'émigration, contre

Israel Grand rabbin de Moscou depuis 1983, M. Chayevitch avait déciaré, lors de son entrée en fonc-tions, qu'il n'entendait intervenir-en aucune façon e sur la question du droit des juits soviétiques à l'émigration.

Le Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) a décliné l'invitation du MRAP, de même que le Congrès juif mondial, l'un et l'autre récusant les interlocuteurs choisis per les autorités soviéti-ques. Le MRAP souligne, pour sa part, qu'il entend faire porter les débats sur le problème de la culture juive en Union soviétique, sur celui du droit à l'émigration et sur celui

Le projet d'élargissement de la Communauté européenne définitivement adopté

M. Jean Lecannet ne crovait has bien dire en affirmaat que l'Europe est une cause qui trans-cende les clivages de politique intérieure. Le président de la commissiun sénatoriale des affaires étrangères et de la défense avançait une vérité au moment da vote, mercredi 11 décembre, du projet de loi autorisant la ratification du traité relatif à l'adhésion à la Communauté économique européenne, et à le Communanté européenne pour l'énergie atomique, de l'Espagne et du Portugal, déjà approuvé par l'Assemblée nationale (le Monde du

23 novembre). Les communistes, qui sont contre, ont déposé en vain une question préalable dont l'adoption aurait équivalu à un rejet du texte, et il y a eu aussi dix sénateurs de l'opposi-tion, élus des départements du Midi ou des régions à forte population agricole, pour manifester leur hosti-lité à cet élargissement, mais dans le bloc des partisans de l'Europe des Douze, il y avait tous les socialistes ainsi que soixante sept membres de la majorité sénatoriale et la presque totalité des radicaux de gauche. Certes, il y avait aussi ceux qui sont pour avec trop de réserves ou qui seraient contre avec trop de regrets, et qui se sont finalement abstenus, parmi lesquels trento-quatre con-tristes dont M. Lecanuel (qui, pourtant, avait indiqué dans son inter-vention qu'il voterait pour)

quarante-cinq RI sur cinquante, et le totalité du groupe RPR (moins deux de ses membres qui out approuve l'élargissement). ELEMENTS EN VRAI BO

toutes essences de bois

CAPELOU 37, ev. de le République 75011 PARIS TEL 43.57.46,35 + Méro : PARISENTER

vert d'antisionisme

Il u'en est pas moins acquis pour le gouvernement que le projet est désormais définitivement adopté sinsi que les deux textes financiers qui l'accompagnent et qui sont quament indissociables. Qu'importe l'absence d'enthousiasme ubservée par M. Lecamuet on la - lassitude - constatée par M. Jean François-Poncet (Gauche démocratique, Lotet-Garonne). Il ne fant pas tomber dans la "morosité", assurait Mª Catherine Lalumière, secrétaire d'Etat chargée des affaires curo-

Le Sénat a également définitive-ment adopté l'accord entre la France et la Suisse relatif à l'imposition des rémanérations des travailleurs frontaliers. En revenche, il a repossaé une nouvelle fois à la majorite, la ratification du protocole nº 6 à la convention des droits de l'homme et des libertés fondamentales concernant l'abolition de la peine de mort, on adoptant une question préalable, ce qui équivant au rejet du texte.

M. MICHEL D'ORNANO

invité du « Grand Jury RTL-le Monde >

M. Michel d'Orano, député UDF de Calvados, président de conseil général de ce département, président de conseil régional de Basso-Noranadie et chargé des élections su Parti républicain, sera Plantet de Péninster habitografaire. Le grand jury RTL-le Mondé ». dissanche 15 décembre, de 18 h 15

L'ancien ministre, resté très pro-che de M. Valéry Giscard d'Estaing, répondra aux questions d'André Passeron et de Christine Fauret Penneuth et de Christian Moningot Penneuth et de Christian Monintenu, de RTL, le début étant dirigé par Alexandre Baloud.

Le numéro du « Monde » daté 13 décembre 1985 a été tiré à 473571 exemplaires

Correspondance et "service secret" par micro-ordinateur*..

Déjà 5000 boltes aux lettres ées per micro-ordinateur. maia pourquoi pas vous...

comme dans le monde entier, expedier, recevoir des messages, c'est le fabuleux pouvoir de la communication d'aujourd'hui grâce MISSIVE, la messagerie *on MINITEL

quelque soit votre déplacement dans le monde, MISSIVE rous permet de correspondre confiden tiellement 24 b sur 24. Gagnez sur Z fronts : éc rapidité avec MISSIVE, l'avantgarde de la communication. peats of documentation à : F.C.R. - 124, rae Réaumur 75002 PARIS - Tel.: 42 96 14 77

A l'aide d'un simple petit terminal

-Sur le vif ----

Rika, je plane

aujourd'hui. Je ne sais pas ce que j'al, je me sens bizarre. J'altais pourtant très bien. Es grande forme. Bonne hypiène de vie. Sommel : quetre à cinq heures per muit. Un excitant au réveil. Café à volonté. Cigarettes à la cheîne. Petit déjeurer : trois nuirs arrosés. 11 houres : whisky sode. Dejeuner : un jus d'ananas. Pressé, attention, pas en conserve. 16 heures : thumcoca. 18 heures : mertini-vodka. Diner : whisky, deux verres : chocolat, deux plaques ; vin. deux litres. Evitez rouge sur-blanc : tout fout le camp. Préférez blanc sur rouge, rien ne bouge. Un somnifère au coucher à gyeler gyec un peu de calva.

Ja ma purtais comma un charme. J'avais plus une deat et toutes mas rides...Jamaia malade, jamais fatiguée. Une pêche pas croyable. Et puis, là, catestrophe, je rencontre Rika Zaral. Je ne me suis pas mériés. Je l'ai trouvée charmante, apé-tissante, et ses histoires de beins de sièce à l'eau-froide, de cateplasmes à l'argile et d'huile de pépine de courge, plutôt mar-rantes. Qu'est-ce qu'elle a à s'énerver comme ça après Rika, la faculté ? Je ne comprenais pas. Les médecines douces, les alques, les tisanes, les aiquilles, les granules, ca ne pout pas faire.

grand mal. En hien si i Vous savez ce qu'elle m'a fait, la Zarai ? Elle

m'a envoyé son bouquin. Ça

· Un nouveau document romain:

libération - - Le cardinal Ratzin-

ger, préfet de la Congrégation pour

publication d'un texte sur la « théo-

plaire. L'ouvre. Je sais, j'aurais pas dû. La vanité m'a perdue. Je voulais voir si elle mavait mis une gentille dédicacs. L'horreur ! Mes alvéoles pulmonaires plis-sées, ancrassées, collées. Mes intestins encombrés, bouchés, tire-bouchonnés. Mon foie norci. durci, rétréci. Et mes nerfs 1 En pelote, en corde à nœuds. J'ai été prise d'un de ces

malaises ! A vomir. Comment m'en sortir ? Impossible. Où vous trouver ces racines de réglisse, cet orge mondée, ces décoctions dégueulasses et compliquées ? Les magasins diététiques ? Ils n'ont jamais ce que your demandez. Je me suis dis: tant pis, je mourrai malade, pas guérie. Quend imême, ca m'a sonnée, ces somettes. J'étais pas dans mon assiette. Hier, je me traine jusqu'à me salle de gym. Je m'effondre sur un tapis mousse à côté d'un mec blême, maigre, prostré là, le regard fixe. On bavarde. Je lui explique mon problème. Comment se les procurer, ces piantes ? Il se dresse, des ressorts sous les pieds : bougez pes, j'ai ce qu'il vous faut. Il sort de son survêt, un sachet de poudre blancha. Reniffez ca. Garanti natural.

Géniel I Je grimpais aux rideeux. Mais là, ce matin, c'est le décrime. Elle a raison, Rika, les plantes. Il n'v a que ca. Faut que je retourne à la gym.

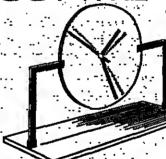
CLAUDE SARRAUTE.

bre 1984 qui condamnait - certains aspects - de cette docurine. en mars, sur la «théologie de la

préparait aussi des documents sur les manipulations génétiques et la la docurine de la foi, a ammoncé le bioétnique: jeudi 12 décembre la prochaine . Le cardinal Ratzinger présentait logie de la libération», complétant

logie de la libération - complétant à la presse le recueil des cinquante-dans un sens positif - dit-on à buit textes publiés depuis le concile Rome - l'instruction da 3 septem- par sa congrégation.

840F



PVC-haute densité feinté dans la masse Support en acier étiré Peinture Epoxy Fabrication française Mécanisme quartz allemand

12, rue des Halles 75001 Paris - tél. (1) 42.33.38.04

15 Bld St MICHEL PARIS 30 rue de RIVOLI PARIS ABCDEFG

lampadaires halogènes 500 watts avec variateur

695 f

tél. (1) 42 33 38 04

DÉPOT DE BILAN DU « COURRIER PICARD »

Le conseil d'administration de quotidien le Courrier picard, édité à Amiens (Somme) et propriété de la société coopérative ouvrière de production Le courrier (qui regroupe 262 salariés du journal), a décidé le 12 décembre à l'unanimité de déposer le bilan. Les pertes du Courrier picard étaient de 6 millions de franci au 30 septembre, somme à laquelle il faut ajouter des dettes envers PURSSAF, le Trésor public et différentes exisses de retraite

pour un montant de 7,5 millions de francs. Les difficultés da Courrier picard sont dues; notamment, à une baisse de sa diffusion (- 1,79 % entre 1985 et 1984) et à la hausse de la masse salariale. Un plan d'économies portant sur une blocage des salaires et sur une augmentation du prix de vente du journal avait déjà été lancé dès octobre. En outre, le directeur général du Courrier picard, M. Bernard Roux, avait présenté sa démission le 5 septembre à M. Ivan Joly, président du couseil d'administration. Cette démission a pris effet le 5 décembre.



pour les Fêtes POUILLY FUISSE

le meilleur

investissement photo en reflex 24 × 36

Le PEHTAX A3, c'est actuellement le mai-Le PERRAA A3, l'est accessment le mais-leur sapport qualité-prix. Le reflex PENTAX A3 set, entièrement automatique et programmé. Moteur imégré, Charge-ment, Sesh et toutes fonctions automatisées. Compett et léger comme son prist ediscount »: 3610 F. Livré avec le zoom TAKUMAR-PENTAX 3,5/4,5 : 28 à 80 mm. Un appereil disponible à découvrir immédiatement chez :

IMAGES

le spécialiste PENTAX 31 et 24, rue Saint-Augustin 75002 PARIS - Tel. : (1) 47-42-42-42

famous English Dection complète en plusieurs largeurs J. CARTIER chausseur pour homme à 30 m de la rue Tronchet Métro : Opére ou 4-Septembre

Pantalons DOUBLÉS, POUR HOMME, en flanelle: 189 francs

Une très belle veste en Harris Tweed, 798 F, un costume en tissu Dormeul à partir de 990 F, etc. Pourquoi des prix incroyables? Parce que les créations masculines Guy d'Ambert sont désormeis vendues, même les grandes tailles jusqu'au 62, en direct, per les Erampôts du Marais. Mº St-Sébastien-Froissant, 3, r. du Pont-eux-Choun-3°, du marci au samect de 10 h à 19 h.



UN ORGUE A PARTIR DE 520 F.

CASIO - YAMAHA - J.V.C. -BONTEMPI - TECHNICS - ELKA -VISCOUNT-HOHNER-CANTOR-JOHANNUS-CONTENT. Ecole d'orgue.

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 45.44.38.66. Parking à proximité

La passion de la musique

12, rue des Halles 75001 Paris.